BnF Gallica

Der Roman von Fierabras , provenzalisch,

herausgegeben von

Immanuel Bekker

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Der Roman von Fierabras , provenzalisch, herausgegeben von Immanuel Bekker. 1829.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

RE
2

Y

Le roman de Fierabras,
en provençal.

Publié
par
Emmanuel Bekker.

Berlin,
chez Reimer.
1829.

Ye
4252

neg. 744.

Der Roman von Fierabras,

Provenzalisch.

Herausgegeben

von

IMMANUEL BEKKER.

Berlin.
Bei G. Reimer.

1829.

Das Gedicht das hier zum ersten Mal gedruckt erscheint, ist dem Herausgeber freundschaftlich mitgetheilt von Hrn. Professor Lachmann, der es vor einigen Jahren in der fürstlichen Bibliothek zu Wallerstein gefunden: ein unverhoffter Fund, und desto willkommner, je weniger vorher von epischem Gesang aus der Provence bekannt gewesen. Die Fabel des Fierabras war freilich bekannt genug aus Spanischen, Französischen, Deutschen und Englischen Bearbeitungen (1).

Die Handschrift (71 Pergamentblätter in 4to, die Seite zu 36 Zeilen, mit farbigen Anfangsbuchstaben für die durch den Reimwechsel bestimmten Absätze) früher im Besitz *maioris monasterii congregationis S. Mauri* zu Paris, ist während der Revolution durch mancherlei Hände gegangen, bis sie endlich in ihrem Werth erkannt und der Litteratur gerettet worden durch den Fürsten Ludwig von Oettingen Wallerstein.

Von Form und Ton des Gedichtes zu reden dürfte nunmehr unnöthig sein. Bemerkenswerth aber bleibt die Übereinstimmung mit den Nord-Französischen Epopöen. Diese liegen indefs noch immer ungedruckt und unbeachtet, auch nachdem der urtheilsfähigste Kenner die Aufmerksamkeit darauf zu lenken gesucht hat (2): es bedarf einer Probe, und einer reichlichen, um jene allseitige Ähnlichkeit anschaulich zu machen. Dazu mögen folgende Fragmente dienen.

Aus den Haymonskindern (3).

Seigneurs, or faites pais, chevaliers et barons,
et rois et ducs et contes et princes de renons,
et prélas et bourgois, gens de religions,
dames et damoiselles, et petis enfansons,
clers et lais, toutes gens vivans fois et raisons.
que nostre sire dieux, qui souffry passions,
en l' arbre de la croix pour nous remissions,
nous veuille tous et toutes garder de mesprisons,
et si vivre en ce siècle que quant trespasserons,
nous otroye la gloire et fache vray pardons.

or faites pais, seigneurs, ne faites cris ne sons,
et ie vous chanteray une bonne chansons.
oncque meilleur n' oystes, bien dire le puest hons.
car c' est des vaillans hoirs du pieux contes Doons,
cil qu' on dist de Mayence, que tant fu vaillans hons;
d' un de ses douze fieulx qu' on appella Aymons,
aussi quatre biaux frères desquels oirés les noms.
Regnaut fu le premier, Alart fu le seconds,
et Guichars et Richars aussi furent les noms.
Richart fu le plus fier des quatre fils Aymons,

(1) Am vollständigsten verzeichnet, von Hrn. Professor F. W. V. Schmidt, in den Wiener Jahrbüchern der Litteratur, Band 31, S. 135 f.

(2) L. Uhland über das Alt-Französische Epos, in Fouqué's Musen, Jahrgang 1, Quartal 3, S. 58.

(3) *Le livre des quatre fils Aymon, cod. Paris. Reg.* 7182. Vgl. Görres Volksbücher S. 99.

ainsi que en histoire tout partout le trouvons.
bien apparut ès guerres qu' orent les enfansons,
ainsi que ci après nous vous recorderons.
Seigneurs, or faites pais, et veuillés escouter:
des quatre fils Aymon ie vous voudray conter,
de leur commenchement iusques au definier,
si comme il guerroyerent Charlemaine le ber
pour l' amor Bertoulet que Regnaut voult tuer;
comment grant povreté leur convint endurer
ens ès forets d' Ardane; et vourray recorder
comme il vinrent à Dordonne à leur mere parler
et au bon duc Aymon qui les voult engenrer;
comment Maugis y vint pour eulx reconforter.
puis se vouldrent partir et en Gascongnie aler,
servir au roy Yon, qui depuis voult donner
sa suer en mariage à Regnaut le bon ber,
Clarice, où au gré diu voult en lui engenrer
deux hoirs males, que dieu voult depuis honourer.
c' est Aymon et Ivon, on les puest bien nommer.
et puis recorderay et vouray deviser
comment Karle les fist de Gascongnie semer,
comment reurent leur pais, com Regnaut passa mer,
Iherusalem conquist, comment voult raporter
les trois clous, la couronne, dont dieu du trosne cler
fust sa ius couronnés et ses membres fichier
pour tout humain lignaige hors d' enfer rachater;
de coy Karle voult puis aimer et honourer
Regnaut de Montauben, et li voult pardonner
sa yre et son mal talent sans riens plus relever.
de quoy moult resioy furent duc conte et per,
chevaliers et bourgois, escuyer et bacheler
et tous bons chrestiens delà et desà mer,
ainsi que vous pourrés ouir et escouter
ens ou noble romant, qui moult fait a loer.
Seigneurs, dedans Dordonne, dont i' ay fait parlement,
estoit le duc Aymon et sa femme au corps gent,
en ioie et en soulas, en grand esbatement.
a ung iour solempnel tint cour dévotement.
après le saint serviche de dieu omnipotent
estoient ou palais assis moult noblement
au diner devant lui et ses hommes et sa gent,
chevaliers, escuyers et bourgois molt gramment,
dames et damoiseles assez et largement,
et bourgoises ossy, clerc et prestre ensement,
chanoines et prélas, et tant maint autre gent:
chascun selon son estat fu assis franchement.
de tous mes ont assez, dont ils orent talent,
vins vieulx et vins blans et clare et piment,
de tout ce qu' il affiert au iour . . devement.
les iiij fieulx Aymon seiovent seulement,
à une noble table pointe ioliement,
de lés la haulte table, et peu plus bassement,
de costé en travers au droit lés tellement
que le duc les puist veoir, quant li vient à talent,
et la duchesse ossy pour leur esbatement.
molt prennent en eulx veoir plaisance grandement.
car il estoient tant bel de corps et de iouvent,
et estoient tous iiij vestu pareillement,
que chascun qui les voit les bénie souvent.
quant le père les voit de tel contènement,
de cuer en loua dieu le père omnipotent,
et li prie du cuer qu' à leur doint hardement
et force et bonté, sens et entendement
d' acquerre honneurs et pris, et que payenne gent
puissent être par eulx guerriés tellement
que la loy dieu en soit exauchié grandement.
ainsy disoit le duc en lui secrètement.
puis parla à ses gens, et leur dit haultement
"seigneurs, ie vous dirai tout le mien pensement.
il m' est prins volenté d' envoyer droitement
mes enfans a Challon où douce France apent,
pour faire chevaliers au dieu commandement
et pour demander terre sur Sarrasine gent,
ainsi que nous fecismes nous douze proprement,
et il le nous donna de cuer entièrement:
car Doon nostre père ly pria doulcement,
et nous les conquestasmes au gré du sappient.
ossy pourroient ils bien faire si faitement
à l' aycue de dieu qui aus siens point ne ment.
car ils sont assez grands pour vestir garnement
et pour mettre payens à grand exillement,
si que a fait leur tayons leur oncle et leur parent."
et ceux ont respondu "c' est voirs certainement.
il ont esté trestous vaillans principalement.
ossy seront ils bons, si Ihésu ci assent."
quant le duc ot ses gens, lies en fu durement.
ossy fu la duchesse, qui estoit en présent.
Le duc et la duchesse orent les cuers ioyans,
quant ils ouirent leurs gens qu' encement sont disans.
après diner se lièvent li petits et li grands.
Aymon a apelé errammment ses enfans,
Regnault, Guichard, Alart et Richard le sachans.
"enfans, vous en irez en Franche la plaisans,
servir le roy Charle, li empereres frans.
gardés ne le soyés nulement couroussans,
ne ne soyés en lieu c' on li soit meffaisans.
hantez tous iours les bons, se ferés que sachans,
duc Naimes de Bavière et tous vous atenans.
eschievés les mauvais, où les serés trouvans.
reconfortés les povres, et leur soyés donnans

du vostre largement, ou nom dieu le poissans.
et ne soyés en lieu où on soit fornigans,
homme grand ne petit de ce monde vivans.
payés très largement ce qu' estes redevans."
ainsi endoctrina Aymon ses quatre enfans,
et la duchesse aussi les va amounestans.
"enfans" fait la duchesse, "soyés moi entendans.
si on vous meffaisoit riens, aucuns petits ou grans,
ou en fais ou en dis par aucuns convenans,
ne soyés si hastieux de vous estre vantans,
mais plaindez vous au roy qui tant est souffissans:
car il est si très sages, droit vous sera faisans.
ouvrés par bon conseil tant que serés vivans,
par quoy ne meffassiez à petis ne à grands:
car les hastieux ne vallent la monte de ij gans.
aussi tost courrient sus un de leur bienveuillans
comme leurs ennemis, dont ils sont molt méchans."
"enfans" ce dit Aymon, "soyés bien retenans
ce que vo mère dist, quer ell' est voir disans,
et ce que dist vous ay: si ferés que sachans."
et Renault respondi "nous ferons vos commans."
"pardieu" ce dist le duc, "s' aray le cuer joyans."
grand feste demenerent jusqu' à vespre sonnans.
aux vespres sont allé les petits et les grands,
et puis sont retournés au palais reluisans.
au souper sont assis, qui fut riches et grans.
grand y fust le deduist qu' on y fut démenans.
Grand fut l' esbatement en la salle voultie,
de chanter, de danser toute nuit à nuitie.
puis alèrent coucher jusqu' à l' aube esclairie
qu' il se sont tous levés, escuyers et mesgnie.
le duc et la duchesse ne demourerent mie,
au moustier sont alés aveuc leur baronie
et leur quatre biaux fieulx à grant chevalerie.
le service ont ouy ou nom du fils Marie,
et puis sont retournés au palais qui flanbie.
le desjeuner fu pres, on a ly ave bondie.
là ont buit et mangié tout à leur commandie,
et puis se sont levés sans plus faire detrie.
le duc a apelé ceulx qu' il ne heoit mie.
"enfans, vous en irés à la dieu compaignie,
servir le noseigneur. gardés, ie vous en prie,
que vous soyés preudoms et pleins de courtoisie.
ie vous baillerai gent molt très bien enseignie,
chevaliers, escuyers et très belle mesgnie,
qui bien vous serviront, de ce ne doubtés mie."
et li enfans respondrent tous quatre a une fie
"sire père, franc duc, chascun de nous ... ie
a vostre volenté faire et vo commandie
et au plaisir no mère et de nostre lignie.
et dieu nous lait si vivre en cette mortel vie
que nous aions honneur et haulte signiourie
et en la fin paradis, et toute no lignie."
"amen" ce dist li dus et la damme prisie.
dont baisent leur enfans par amours conioye.
et à tant sont monté à noble compagnie:
bien estoient xl escuyers de mesgnye
et trente chevaliers de grant connestablie.
à tant se sont partis sans plus faire detrie.
mainte larme ont plouré à celle départie.
mais le gentil Richart, celui ne ploura mie:
car il estoit si fier que oncques iour de sa vie
il ne dengna plourer, tant eust de hachie.
ains en moquoit les autres et tanchoit a la fie,
et disoit, nuls francs cuers plourer ne devoit mie
pour meschief ne destresse, annuy ne vilonie,
que nuls homs puist avoir en nes une partie.
encement chevauchèrent vers France la garnie.
ne sais que la chanson vous en fut alongye.
mais tant ont esploitie c' on a nouvelle oye
à Paris la cité d' eulx et de leur mesgnie.
et quant le roy l' ouy, s' en ot la chere lye.
"par mon chief" dist le roy, "c' est belle compaingnie.
chevaliers les feray, se diu me donne vie.
mais que ie treuve en eulx honneur et courtoisie,
il n' i aura celui que ie ne fasse aye."
Ainsi que le roy Charle ainsi se devisa,
es vous les quatre enfans, où tant de noblesse a.
Regnaut fu tout devant, qui le roy salua
et dist "ce dame-dieu qui le monde estara,
il garice le duc qui ça nous envoya,
et la franche duchesse ossy qui nous porta,
et le noble empereur que ie vois assis là,
et trestous nos amis quancques il en y a."
"amis" ce dist le roy, "bien ait qui t' engenra.
comment as tu en non? ne me le celés ia.
et tes frère ensement, où tant de biauté a."
et Regnaut respondi "et on le vous dira.
on me nomma Regnault, quant on me baptisa.
cest aultre a nom Alart, et Guichart par deça.
Richart a nom cel aultre, qui est au lez de là.
duc Aymon nostre père l' autrier nous commanda
que venissiens à court, et moult vous supplia
que nous adoubissiez au iour qu' il vous plaira
pour le plus vaillant roy qui iamais n' estera."
"amis" ce dist li rois, "par dieu qui tout crea,
lies sui quant ie vous vois dans mon palais deça.
dimenche au bel matin que mon corps court tenra,
vous feray chevaliers, ne vous en doubtez ia."
"sire" ce dist Regnault, "ia il ne m' avendra

que soie fait le iour que dieu se reposa.
mais lundi, s' il vous plaist, on le rechevera."
Quant Karle entendi de Regnaut la raison,
il li a respondu "par ma foy, danzillon,
chevalier vous feray à vo devision."
lors fu temps de diner: seoir vont li baron.
devant l' empereour, qui tant ot de renon,
servirent noblement li quatre fils Aymon.
noblement sont vestu comme fils à baron,
cotes de soye à or ouvrée a oysillon.
leur cheveulx reluisoient com penne de paon.
et Charle les regarde d' humble condition,
et a dict haultement, que bien l' entendist - on,
"cil venront a grand bien, se il font le mien bon."
de ce furent dolent li parent Guénelon,
mais ioyans en estoient cil de l' estracion,
Ogier de Dannemarche, Estoit le fils Odon,
l' arcevesque Turpin et le bon duc Naymon,
Regnier de Vautarnize et Gautier de Digon,
Thiery li Ardenois, Gherars de Rosillon,
Salemon de Bretengnie, et de Nanteuil Doon.
ne sai que vous fesisse eslongier la chanson.
a ung lundi matin en belle establison
les adouba le roy de France et de Laon.
il adouba Regnault et Alart au crin blon
et Guichart et Richart, qui fu fier comme lyon,
et pour l' amour des quatre des aultres à foison.
là firent un bouhourt de molt noble fasson:
ly uns encontre l' aultre bouhourde de randon.
mais Regnaut ot Bayart le destrier Arragon:
il ne queurt a nului que nel verse ou sablon.
s' ot de la iournee le pris tout habandon.
Or furent les enfans tous quatre chevaliers
de la main Karlemagne, qui fict a resonnier.
toute iour bouhourdèrent li noble princier.
quant ce vient sur les vespres, dont se vont reposer.
devant le roy s' en vont li noble princier.
ce iour fict le bon roy aus enfans don plengnier:
mais assés tost feront l' emperiere courchier,
ainsi que vous oirés ou livre retraitier.
Karlon ot un neveu, qu' il aima et tint chier.
fieux estoit de sa suer, si l' ot faict chevalier.
Bertoulet avoit non, molt fu et gent et fier.
cil assailly Regnaut du ieu de l' essequier,
et Regnaut respondi de loyal cuer entier
qu' il ioueroit à lui sans faire nul dangier.
au ieu se sont assis sans point de delayer.
hélas, ce fut un ieu qui cousta maint denier.
entour eulx ot assis maint gentil bacheler.
mais li frere Regnault le nobile guerrier
furent à icelle heure alés esbannier.
or commenche le ieu moult fort a enforcier.
Or iouent li baron en un lé pavement.
Regnaut savoit du ieu assés et largement:
par trois fois a maché Bertoulet au corps gent
et à la quarte fois s' aira durement
par ung trait que Regnaut li ioua fierement,
qu' il en fery Regnaut ou vis si durement,
si que le sang vermail parmi le nés descent.
là fu moult airés et plain de mautalent.
ia tuast Bertoulet là endroit en present,
quant de sa doulce mère li vient ramembrement,
qui li avoit prié à son département
que s' on li meffaisoit par aucun convenant,
qu' il s' en plaindit au roy sans prendre vengement.
et sans congié adont a fait département.
et Bertoulet tantost à un autre se prent,
qui iouet à son chois sans contredisement.
et Regnault vint au roy au palais reluisent.
à sa vois qu' il ot clere, li a dict haultement
"sire drois emperieres, ie me plains durement
de Bertoulet vo nies, que m' a moult laidement
féru, où nous iouiens as eschies doulcement.
p . . . . nd maint gentil m' a féru pour nient.
ie vous en requier droit à vo devisement,
que iustice en soit faite sans ployer contienent:
car ore et aultre fois avés escharsement
encontre no lignage iugé, et povrement.
du duc Buef d' Aigremont me souvient bien souvent,
qui en vo sauf conduict fu occis laidement.
oncque vous n' en fecistes nul bon amendement,
et li dus fu mon oncle, ie le say vrayement.
et se ie n' en ay loy et iustice brièvement,
de l' un fait et de l' aultre prendray le vengement."
et quant le roy l' oy, s' en ot grant mal talent.
il a dict a Regnault "garson, alés vous ent.
maudict soit Bertoulet de dieu omnipotent,
quant si pou vous en fict à ce commenchement:
car enfans peu batus pleure trop longuement."
Quant Regnault ot le roy qui encement parla,
tost et isnèlement vers la chambre s' en va.
où qu' il voit Bertoulet, en hault li escria
"se ne vous deffendés, vo corps le comparra."
il entoise Floberge, que Maugis li donna:
jusque eyens ès dens le fendi et coupa.
Bertoulet chay mors, oncque mot ne parla.
li baron qui là furent, chascun tantot sacha.
la grant noise commensse, Karle a courn là,
et quel débat c' estoit, le roy leur demanda.
assés fu qui le fait le dict et recorda.

adont s' est escriés "barons, or y parra.
cil qui prendra Regnault, le mien amy sera."

Le roy Karle parla, qui de cuer fu marris.
"sire duc de Dordonne, ie hay vos quatre fils.
mon neveu ont tué et mes hommes occis.
or veulg que vous iurés sur dieu de paradis,
et par chevalerie que vous avés enpris,
que iamais en nul iour, tant que vous soiés vis,
vous n' aiderés les quatre qu' avés en ieu nouris,
en l' encontre de moy, ne en fais ne en dis,
et ne les soutenrés iamais en vo pais.
foriurer les vous fault volentiers ou enuis,
ou demourer prisonnier tant que les aray pris."
"sire" dist le duc Aymes, "ie feray vous devis."
ilec les foriura, voyant tous les marchis,
au gré de l' emperere et à tous ses avis.
ainssy remaint le plaist. Bertouye fu enfouis:
moult fu bel le service, noble fu li obis.
duc Aymon de Dordonne du roy a congié pris,
vers Dordonne s' en va courroussié et marris,
et mande à ses enfans qu' il vident du pais:
car s' il les puist ataindre, mors sont et desconfis.
ainssy l' a à Karlon et iuré et promis,
qu' il ne leur puest aidier vaillant deux parisis.
et quant les iiij frères ont les parlers ois,
li uns a dit a l' aultre "ves nous ci bien honnis.
maudit soit Bertoulet, quant il fut oncque vis."
"seigneurs" ce dist Richart, "trop vous voy esbahis.
ia sommes nous estraits de lignaige gentis.
se tout nostre lignaige nous vouloit estre amis,
bien averiens pooir au roi de Saint Denis
pour le faire vidier et chassier du pais.
entreprenons la guerre, seigneurs, c' est mes avis,
et mandons soudoyers tout a nostre devis,
et ci fustons la terre et mandons les bennis,
et faisons forteresse par sens et par avis."
"par mon chief" dit Regnaut, "vous estes bien apris."

Quant le chastel fu fait, que Mont Essor ot non,
ilecque s' amazèrent les quatre fils Aymon,
puis serchierent Ardenne de cy iusqu' à Bouillon.
avecques eulx avoient bien sept cens compaingnions.
ne laisserent ou pais ne vache ne mouton,
ne spiautre ne forment, de quoi le pain fait-on,
ne cervoise ne vin, dont il y ot foyson,
ne bonne artillerie, ne aultre garison,
qu' il n' aient amené dedens leur mansion.
pour bien fournie quatre ans ont fait la garnison.
puis alèrent en France à force et habandon.
s' il truevent chevalier, il est mis en prison,
ne les puest eschapper sans payer raenson.
trestous les riches hommes que truevent environ,
amenent en le tour en le carchere en prison.
les nouvelles en vont iusques au roy Karlon.
"sire drois emperère" dist ung seigneur de non,
"nouvelles vous diray des quatre fils Aymon.
il mettent vostre terre en grant confusion."
quant le roy l' entendi, se taint comme charbon.

"Seigneurs, li emperières a grant devotion
de tant demourer cy, que de faim nous mourrons.
issir nous faut de cy, plus estre n' i poons.
or me dites, seigneurs, la vostre avision,
quant en voulés issir, nobile compengnion,
ou par iour ou par nuict? n' en faites celison."
adont parla Guichart, et dit en sa raison.
"sire Regnaut" dit-il, "par le corps Saint Simon,
se par nuict en issons, c' est un fait de larron.
mais allons en par iour, en guise de baron.
le bois est près de cy, et s' en y a foison.
se nous sommes ès bois entrés et à coron,
ie ne donroye de Karlon valissant un bouton."

Les grandes pauvretés des quatre filz Aymon
muèrent tellement leur vis et leur façon:
a paine fu il hons de leur estracion
qui point seust a dire se ce sont eulx ou non.
il sont issu des bois pour la gent roy Karlon.
mainte loge ot ès bois, où firent mansion.
par les bois chassoient la char de venoison.
tout estoient destaint le bel doré blason,
et souillé et troué haubert et auqueton,
et ly healme noir plus qu' un viez chaudron.
Regnault avoit le vis plus taint que n' est charbon,
ossy avoit Guichart et Alardin le blon,
et Richart le petit, qui ot cuer de baron.

Puis alloient sus Bayart ès hameaux environ.
là prenoyent du pain et de char de bacon.
tout estoient perdu le rost et le chapon,
dont ia furent servi à la court a Dordonne.
et quand il ont happé ce qui leur vient à bon,
il fuyoyent ou bois à guise de laron.

Regnaut le fils Aymon a plouré tendrement.
il a dit a ses frères "seigneurs, allez-vous-en,
et se vous accordez au roi où France apent:
car pour vous prieront le nostre haulte parent.
bien say que vous venrez à paix legèrement,

mais que vous me veuillez foriurer seulement.
or le faites ainsi, ie vous ay convenent:
qu' oultre mer m' en iray à l' orage et avvent,
pour trouver aventure, se Jésus cy assent.
mieulx vault, ie le compère, que vous si faitement:
car ie l' ay déservi, si que raison s' assent
que le doi comparer. se m' ennuye forment
que vous avez pour moy souffert tant de torment.
à Jésus vous commant, à qui mon cuer s' assent."
"Regnaut" ce dist Aliart, vous parlez folement.
ia il ne plaise a dieu le roy du firmament,
que ayons paix à Karlon le roy où France apent,
tant qu' il ait envers vous ire ne mal talent.
car se vous souffrez mal, ie l' airay encement.
se vous avez prison, n' eschapperay noyent.
et se vous avez faim, i' ay de ieuner talent.
et le bien et le mal prenderay liement
tant qu' averons acort qui vient molt longuement."
Quand Regnault ot son frère, piteusement larmie.
et quand Richart le voit, haultement s' escrie
"par dieu, frère Regnaut, ie ne vous fauldray mie."
"ne moi" ce dit Guichart, "tant qu' aye au corps la vie."

Tout entour Bayart furent li chevalier vaillant.
des harceles du bois vont les estriers faisant,
puis sont montés dessus, Regnaut estoit devant.
amis, ne veistes gens de si pauvre semblant.
mal semblent chevaliers, bourgois ne marchéant:
vieulx semblent charbonniers, qui les va regardant.
si faitement chevauchèrent li damoisel sachant.
il ne passent en ville qu' on ne les voit gabant.
et quand Regnault les oit, dieu en va graciant.
"ayeue dieu" dit-il, "à vous ie me commant
et mes frères ossy, qui pour moi vont souffrant."
de mal de grant annoy et de povreté tant
oncque tant ne souffrirent chevalier si vaillant.

Au matin se levèrent, si se vont apointier,
tout avisement que Aymes fu allé en gibier.
la ducesse laissa sus ou palais plegnier,
qui pour ses enfans prie de loyal cuer entier
que Ihésu Crist les garde de mortel encombrier,
et qu' encore les voye a Karle repayrier.
la duchesse gentil fut alé à moustier
dire ses oraysons et Ihésu Crist pryer;
puis, la messe chanté, veint au palais amer,
et ses enfans tous quatre la suyent par derrier,
qui veoyent leur mère, qui pour eulx veut prier.
ainsi qu' au palais la virent adrechier,
il montèrent à moult comme preu et légier.
la dame s' arresta à ung ieu d' eschéquier.
adont s' ala Regnault molt tost agenouiller,
dit "sire Ihésu Crist, qui se laissa player
en l' arbre de la croix pour nous ietter d' enfer,
il garice la dame et tous ceulx qu' elle a cher."
et quant la dame ouit ce salut commencer,
doulcement respondi "dieu le veuille otroyer,
et vous garde d' anui, de mal et d' encombrier.
seigneurs, dont estes vous, et de quel eretier?"
"dame" ce dit Regnaut, "de devers Montpellier.
s' avons grant volenté d' estre vos soudoyer,
se vous avés la guerre à roy ou à princhier:
car nous ne savons faire nesun aultre mestier,
fors d' alier en ost, en esté et yver,
li une fois à perdre et ly aultre a ganier,
de gélir ens ès bois et toute nuict veillier
et d' avoir ens èl dos le bon haubert doublier,
de garder un castel et souvent chevaucher."
quant la duchesse l' ouit, se print a lermoyer.
a soy méisme dist "ahy, franc berruyer,
ainssy sont mes enfans en doubte et en danger.
pleust a Ihésu Crist, qui se laissa péner,
qu' il fussent ci endroit en chambre ou en solier,
là où ie les peusse acoler et baisier."
quant la duchesse ouit son fils Regnault parler,
adonc ne le pot pas ad ce mot raviser,
ne Alart ne Guichart ne Richart le bon ber.
elle dit a Regnault "amis, par Saint Omer,
ie n' ay besoing ne guerre pour soudoyers mander.
mais se i' eusse un homme qui se feist doubter,
i' aroye guerre assez pour droiture garder.
mais i' ay seigneur qui veult dormir et reposer.
car par celuy seigneur qui se laissa péner,
se Ihésus l' avoit fait de ce siècle finner,
ie feroye tantost telle guerre amonter
dont on verroit briefment cent mille hommes tuer.
ne say à quel coron i' en pouroye tourner:
mais ie feroye a Karle l' ame du corps semer,
et trestout son royaume essiller et gaster,
où mes enfans feroit devers lui acorder.
c' est Regnaut et Alart, que mes flancs voult porter,
et Guichart et Richart, dont il me doit peser,
quant ie les voy à tort de mon corps decimer.
or ne voy mestenant treschier ne karoler,
ne bouhourt commenchier ne pucelle chanter,
ne harpe ne citole ne viouleur vieler,
qui me puist a mon cuer plaire ne pourfiter,
pour l' amour mes enfans qu' on m' a fait destraner."
adont a commenchie la duchesse à plourer.
La duchesse ploura, quant ot dit sa raison.

et quant Regnault la vit de tel condition,
qui li eut donné la cité de Laon,
ne se tenist il point en icelle saison
qu' il n' eust soupiré. sa main mist au menton.
quant la duchesse vit lermier le baron,
adont le regarda en grand contrition.
elle esgarde Regnaut au vis et au menton.
au nés vist la playette, que iadis li fit on
en ung esbatement en icelle region,
et ce li fit Alart sans mauvais occoison.
dont il print la duchesse la soe avision.
à lui méisme dit coyement à bas son
"ie croy que c' est Regnaut, si ait m' arme pardon."
elle vint au vassal, prent loy par le geion.
"n' es tu mie Regnault? ne me fay celison,
mon doulx enfant loyal, le fils au duc Aymon."
"dame" ce dit Regnaut, "par dieu et par son non,
ie sui Regnault, vous fils, de droite estracion.
mais ie croy bien qu' ayés eu plus d' un baron:
car le duc de Dordonne m' a apellé corcion.
Dame" ce dit Regnaut, qui fu de belle part,
"ie croy que vo fils sui, et veés cy Alart,
et cy à l' autre lé le mien frère Guichart,
et se povés ossy yssi veoir Richart.
pour dieu veuillés nous dire si nous sommes batart:
car Aymes de Dordonne nous a clamé coitrart."

Quant la belle Clarice celle parole entent,
amour par sa vertu lui tramist un présent
d' un desir amoureux, que son cuer li esprent.
moult convoite à veoir le baron de iouvent,
et disoit "mère dieu, à qui mon cuer s' atent,
s' un si fait damoysiaulx avoit le mouvement
d' amer ia par amour et bien et loyaument,
comment i' y entendroye de bon cuer lyement!"
ainssi disoit Clarice, qui de biauté resplent.
forte chose est d' amour, qui ainsi se dessent,
c' on aime bien celui et très abondamment,
c' on n' a oncques veu ne tenu parlement.

En menant la pucelle la print à regaitier,
et perchut la biauté de son corps flambier,
le nez droit et bienfait, et bouche pour baisier.
les yeulx a aussi vers que faulcon n' espervier,

Quant le roy (1) entendi le varlet qui parla,
de la paour qu' il ot, tout le sang li mua.
"ay" dit-il, "méchant, le diable m' enchanta.
maudite soit li heure que mère me porta.
oncques en mon lignage traitour ne regna,
fors mon corps seulement, que aussy traya
l' homme de tout le monde que plus de bien me fait a.
ains mon corps ne fit plus, ne plus il n' en fera."
en une chambre vient, son chamberlin hucha.
"bailliés moi une corde, mon corps se pendera;
et se tu me rencuses, le mien t' occira.
i' ay déservi le pendre, si que mon corps vouldra
faire de moy iustice de ce que meffait a.
car ie suis faus traitres, si que mon corps moura:
car ie m' estrangleray en ceste chambre cha."
oit le chamberlaine, forment li ennoya.
il se mist a genouls et tenrement ploura,
et li dit "monsigneur, ovez qu' on vous dira,
et puis après ferés tot ce qu' il vous plaira."
S' a dit le chamberlen "sire, pour dieu merci,
oés que ie diray, et quand m' arés ouy,
ie feray vo vouloir par dieu qui ne menty."
"or di donc" dit le roy, "sans faire nul detry."
"sire roy débonnaire, or entendés a my.
on treufve en l' escripture, que li saint benay
ont faite et ordonnee, si com dieu l' estably,
on treufve que Judas, qui le fils dieu vendy,
quant vit qu' il ot mal fait, en desespoir chay,
tellement com ie voy drois cy le corps de ty.
on treufve en l' escripture que s' il eust mercy
prier à dieu de gloire, qu' il baisa et trahy,
il eust eu pardon, et pour ce y failly
qu' il s' en desespera: on le dit bien aussy.
se perdi corps et ame, pour certain vous le dy.
roy, ne resemblés mie Judas, et ie t' en prie.
mais se tu as meffait, que dieu le veult aussy,
alons ent vous et moy dedens un bois soelly:
si devenrez hermite, et mon corps avec ty.
ie prendray du meffait la moitié sur my:
et cy et devant dieu ie le prends et le dy,
afin que ne tosciés en desespoir ainssy.
et se serray pour vous, pour certain vous le dy,
pour enpetrer la grace du pechié espenni."
adonc ploura le roy, quant celuy entendy.
doulcement l' accola, et le baisa ossy,
et lui dit "mon amy, tu m' as sauvé droit cy.
montons sur les chevaux, ne demourons plus cy.
Regnaut n' attenderoye pour tout l'or de Brandy.
n' est mie pour son corps, mais je doute Maugi
et Richart le sien frere et les aultres ossi.
car Regnaut est si bon: s' avoie à faire à lui,

(1) Ivo von Gascogne.

tost aroie ma pais, ie le croy bien aussy.
mais Richart est trop fier, oncques tel ie ne vy.
s' il me veoit pendu, ars, noyé ou bouly,
se n' en aroit il mie le sien cuer assonny.
tant est fel et creux, que point ne m' y affy."

Grand feste font là sus chevaliers et barons.
mais ie vous lairay d' eulx, se diray de Karlon
et de ses pers qui furent dedens son pavellon.
droit à solail levant fally l' enchantoison.
li baron esveillièrent, qui furent en frison.
l' un l' aultre ont regardé par grant abusion.
le roy Karle tenoit en sa main un tison,
et s' ot desus son chief la torche d' un chaudron.
et quant Rolant le vit en tele establison,
ne se tenist de rire pour tout l' or d' Arragon.
à Ogier le monstra et au bon duc Naymon
et aux barons ossi qui là sont environ.
"regardez" dit Rolant, "par le corps Saint Symon,
veistes vous oncques rey en telle condition?"
quant Karle s' esveillia, se taint comme charbon.
"ay" dist-il, "Maugis, trop me tiens pour bricon."
à tant es vous venu le conte Guesnelon.
"ay, franc roy" dit-il, "regardez ma fachon:
Maugis m' a trestout ars ma barbe et mon menton,
et s' emporte m' espee: vécy grand mesprison."
lors Karle regarda au lé de son gyron:
quant n' a trouvé s' espee, plain fu de marrison.
aussi li douze per entour et environ.
ny ot cil qui de rire eust grant devotion.
"oncle" ce dit Rolant, "no bran perdu avon:
Maugis les a emblé. mais bon gré li savon
qu' en lieu de vostre espee vous donna se tison."
"tais, glous" dit l' emperière, "tu ayes maleychon:
lies es de mon dommaige en ma condition."

Maugis (1) fu en la tente, où Karle commanda
qu' on lui donne à diner de tels bien qu' il y a,
et on le fit ainssi que il le devisa.
il fu tres bien servi, toute jour demoura,
et avant qu' il partit, en la tente soupa,
l' estat et le maintien de la gent reguarda.
du pavillon issy, et trois tours tourna.
il a fait un carin, et puis ung sort getta.
lors s' endormi le roy et ceulx qui furent là.
et Maugis vient a Karle, qui fermement ronfla.
sachiez qu' à moult grand paine le vestit et paira.
puis advise comment empourter le pourra
ou chastel à Regnaut: là le presentera.
il a trouvé un sac, qu' on avoit laissié là.
Maugis a prins le sac, et le roy y bouta.
nient plus que s' il fut mort, il ne se remua.
un cheval ala querre, et desus le troussa.
quant le roy ot chargié, vers Montauben s' en va.
il a passé tout l' ost, nul ne l' i destourna.
à la porte est venus, on li desverroulla.
le pont est avalés, vers le castel s' en va.
il a trouvé Richart, qui l' atendoit droit là,
qui li a escrié "biau cousin, qu' est ce ça?"
"Richart, c' est le roy Karle," Maugis respondi a;
"Regnault le livrerons, fasse en ce qu' il voudra."
"par mon chief" dit Richart, "bon prisonnier y a.
ie le voudray occire, car pendre me cuyda."
Si come li baron s' aloient devisant,
ont dechargé le roy, qui encor va dormant.
il l' ont mis hors du sac, et assis sur un banc.
puis l' ont dit à Regnaut, qui tost s' en va levant.
et Alart et Guichart sont tost venus avant.
Richart crie à Regnault "frere, par dieu le grant,
si tost qu' il est en veilles, le chief l' iray trenchant."
"frere" ce dit Regnault, "vous alez foliant.
ie ne le souferroye pour tout l' or d' Oriant.
grant reprouche y aroient tous nos apertenant.
se m' ennoie par dieu, que Maugis en fit tant."
"par dieu" ce dit Maugis, "vous estes non sachant.
nous n' avons que mangier, de faim allons mourant.
plus n' avons que Bayard le destrier auferrant.
vous avez cy celui qui vous dommage tant.
pardieu, s' il vous tenoit, vous mourriez mestenant."
"Maugis" ce dit Regnaut, "par dieu le tout poissant,
le roy n' y ara mal par nul homme vivant.
se le roy me guerroye, bien ce le fu déservant."
"or faites" dit Maugis "tout le vostre commant.
mais qui pour le bien prend le mal, il est meschant."
a ces paroles dire s' est alés esveillant.
quant Karle voit Regnaut, moult se va esmayant,
et Alart et Guichart et Richart le poissant
et le vassal Maugis: bien les va ravisant.
il a dit à Maugis "fils à putain puant,
cuides tu avoir paix, se m' allas aportant?"
"sire" ce dit Maugis, "ne parlés plus avant:
que foy que doy à dieu, le père tout poissant,
que se Regnault ne fait justice à mon commant,
ie parleray au diable, qui vous ira pourtant
là où ie prins Bayart, en l' ile de Boucquant."
Quant le roy ot Maugis, en lui n' ot qu' airer.

---

(1) Als Pilger verkleidet.

il roelle les yeulx, les sourcils va lever:
n' avoit nul si fier homme iusqu' à la rouge mer.
en estant se leva, ne daigne mot sonner.
fierement se contient à guise de senglier.
Regnault à deux genoulx li va mercy prier,
et dit "franc emperieres, mercy vous veulx prier
ce que forfait vous ay, et iray oultre mer,
s' il vous plait, biau doulx sire, sans iamais retourner,
en l' honneur du pardon que Ihésus voult donner
Marie-Magdaleine, qu' à ses piés voult plourer,
et du pardon Longis, qu' ou corps le voult frapper,
et ie feray tout ce que vouldrés commander.
roy, la sainte escripture si nous tesmoigne au cler,
cil qui ne pardonna, pardon ne puist trouver;
ne au grant iugement, où tout fera trembler,
n' ara de lui pardon qui ne veult pardonner."
"tais-toy, garchon" dit Karle, "laissiés en le parler.
car par la foy que ie doy à St. Denis porter,
se ie savoie bien, diable m' en dut porter
et tous ades sans fin mon esprit tormenter,
ne te larroie mie envers moy accorder."
et quant Regnault l' oy, se print à soupirer.

"Regnaut" ce dit Richart, "se dieu me puisse aidier,
un sot sait molt souvent un sage conseiller.
vous n' avés rien gagné a Karlon espargner."
"tais-toy" ce dit Regnaut, "tu as le cuer trop fier.
preudons ne doit meffaire son signeur droiturier.
se ie l' eusse conquis en un estour plegnier,
bien le peusse avoir tenu sans reprouvier."
ainssi se déviserent li vassal droiturier.
layens ne demoura plus cheval à manger:
la char en font rostir et cuire ou brazier.
n' y remest que Bayart, qui tant fit à prisier.
encore veult l' istoire pour vray certifier
que Regnaut le courtois le fit un iour saigner,
mais li varlet alerent le sang cuire et manger.
et quant Regnaut les vit, se print à lermier.
ou palais retourna, là trouva sa moullier
et ses deux enfansons, qui puis furent molt fier,
mais de famine furent maigre comme levrier.

Devant la sainte ymage, qui bien fu entaillie,
fu le roy à genous, qui devotement prie.
"vierge" ç' a dit le roy, "dame sainte fiie,
qui fustes estorée en haulte trouisie
pour amender la perte qu' Adan fit en folie,
et des prophetes sains fustes vous desclairie.
car par le saint parler du prophete Ysaye
fu vo sainte venue au peuple denonchie,
et dit que nesteroit de la Jesse lignie
une vierge royaulx digne et purifie,
qui sans cultivement de nature envoisie
seroit au gré de dieu et germée et florie,
et porteroit le fruit de parmenable vie.
vierge, par plusieurs poins fustes vous desclarie.
Daniel vous nomma estoile resclairie,
et vierge ossy nommée fustes par Jhérémie.
et dieu, qui par pitié de sa gent apromie,
voult venir acomplier en vous le prophecie.
vous envoya messaige de haulte segnourie.
ce fut St. Gabriel, qui dit: Ave Marie,
grace t' est pleinement auiourdhui otriie:
car sur toutes tu es de dieu otorisie,
et du saint esperit seras tu ia emplie,
et du fils virginel virginalement servie,
et l' essence du pere aveuc à compagnie,
trois noms et un seul dieu: qui nel croit, il varie.
et sans virginité estre en toy amenrie,
concevras ces grands biens en ta propre baillie.
vierge, de ce parler futes vous esbahie.
mais ains n' en fu en vous parole desvoye,
ainchois fu par vo bouche doulce et humeliie,
en disant: à dieu sui et ancelle et amie:
faire puest son vouloir de my, mes cuers l' otrie.
vierge, celle parole de vo bonté traitie
fu en char et en sang parmuee et vertie,
et fu la ternité en vo corps herbergie
sans estre deité ès saints cieulx amendrie.
ix mois fu en vous flancs la portee iolie.
bien vous puest on nommer le buisson Synaye,
et la verge à Aron sans semence florie,
et le buisson ardant, qui le feu ne sent mie,
cité en hault fondee et de biens aefie,
quant le ciel ioint en vous à terre per maistrie.
bries et sans sentir gires en futes acouchie
du fils qui à Noel nacqui de vous, Marie.
et au treizième iour la noble compagnie
fu par la sainte estoille à vo fils convoye.
ce furent li trois rois, escripture l' affie,
Balthasar, Melchior, Jaspar n' y point oublie.
puis fu la char de vo fils en une crois drechie,
où elle fu pour nous à tort mortefie.
et puis fu par Joseph ou sepulcre couchie.
et au tiers iour après de mort resurrexie,
et ietta hors d' enfer Adan et sa lignie,
et les mit en la gloire qui hault est establie.
et à la Penthecouste, une feste esioye,
conforta ses apostres et sa mere chierie
en semblance de feu qui luit et reflambie.

puis futes vous en corps et en ame ravie
à la destre de dieu honouré et servie,
et là povés veoir en une essence onie
trois noms et un seul dieu: ainssi mon cuer l' otrie.
vierge, ta sainte gloire ne puest estre anoncie.
tu es le chief des vierges, sur toutes exaucie,
seule, car à toi nulle femme a pairie.
car tu fus elevee en haulte tronesie
pour moyenne entre dieu et nature empirie.
tu es divin conseil et droiture alignye,
de le religion martresse autorisie,
eschielle de la terre au ciel edifye,
estoille de la mer tres pure et esioye
pour mẽner à droit port de ioye sans envie
ceulx qui ont leur entente vers toy en foy fichie.
virge, si com ie croy de bon cuer sans folie
que ce que tu demandes à ton fils, il l' otrie,
ie te pry et requier que ne m' oublies mie.
et prie ton chier filz que par sa courtoisie
il me doint connoissance en ceste mortel vie
du plus preux chevalier, loyal, sans vilenie,
preudomme en tous estas, et qui plus het boisdie,
qui soit en mon royaulme que i' ay en main bournie,
afin que ma char soit depar luy conseillie,
et droiture et raison en ma court exaucie,
et li mauvais punis de cause deservie."
adonc le noble roy de ses biaux yeulx lermie,
et moult devotement a la terre baisie.
puis s' est amont drechiés, sa chapelle a vidie.
en sa tente s' en vient, où sa gent s' esbennie.

Des carniaux de Tremogne a l' ost Karle avisé,
qui la terre ont gasté environ et en lé.
"eh dieu" ce dit Regnault, "n' est ce mie pitié
que pour mon meffait sont ma gent si destourbé.
il y a plus de douze ans que la guerre a duré.
maint enfanchon en sont sans pere demouré,
et mainte veuve femme cheue en povreté.
he dieu, pourquoi n' a Charles pardevers moi pité?"
adonc ploura des yeulx, s' a le ciel regardé,
à genoux s' ageta et dit "dieu, par ton gré
acorde moi à Karle par ta benignité;
et ie te promets, roy, pere de maiesté,
que nus pieds et en lange, com pelerin péné,
sans nulle riens manger, s' on ne me l' a donné,
pour l' amour de toy, dieu, oultre mer m' en iré,
veoir Richier en Acre, qui est roy couronné,
qui pour l' amour de moy a eté déserté,
ly et Huon son pere, mon cousin l' alosé.
là iray armes prendre contre la gent maufé,
sans moy faire connoistre à homme qui soit né.
enchois seray en Acre au roy de ione ayé.
i' iray au saint sepulcre, et si le conquerré,
à Robatre combattre qui tient la royaulté,
et à son fils ossy, Durendal l' amiré:
ou il mouront par mi, ou il seront sacré.
puis iray Angorie conquerre, c' est mon gré,
et les clous et le fer dont ton corps fu frappé,
et la sainte couronne et le suaire orlé,
dont tu fus au sepulcre iadis enveloppé.
et pour le fait tenir en plus grand fineté,
ma femme en demoura, et ma bonne cité
en laisseray en plesge à Karle le membré,
et mes enfans iront en leur possessité,
en Gascogne, où seront par raison doctriné,
tant que venront en point qu' il soient adoubé,
mes frères avec eulx. telle est ma volonté.
et s' en la paume muers, dieu ait de moy pité."

Lors emmena la belle Regnault au corps ioly
en une belle chambre, où molt faisoit poly.
cierges fit allumer, dont furent esclarchy.
puis fit la damoiselle apporter sans detry
le vin et les espices, et Regnaut en servy.
durement le regarde, le cuer li mua sy,
par la grace de dieu qu' ainssy le consenty,
qu' elle appella Regnaut, si com arez ouy.
"Sire" dit Esglentine, "dites, s' il vous agrée,
de quel pays vous estes et de quelle contrée."
"belle" ce dit Regnaut, "de Franche la loée,
et sui champion dieu, qui fit ciél et rousée.
et pour sa loy acroistre passay la mer salée."
"sire" ce dit la belle, "or ne faites chelée,
quelle est la vostre loy? or le m' ayez contée."
"belle" ce dit Regnaut, "bien estes advisée.
voirs fu que dieu créa Adam de la terrée.
de sa coste fit Eve, sa femme l' onourée.
tout paradis terrestre leur donna mais bée:
leur ot une seulle ente de poume deveée.
mais Eve en fit mangier Adam celle iournée;
de quoi leur ame fut en enfer tourmentée,
et leurs hoirs sans mentier en grant paine flambée,
tant que ça ius en virge nous fut amour monstrée.
Ihesu-Crist en nacqui, sa char ot lapidée
sur le mont de calvaire: mais sa char suscitée
fu de lui au tiers iour et ens ou ciel montée.
il a de coté lui sa mere couronnée."
encement que Regnaut notre foy a ditée,
et la belle pucelle, à qui forment agrée,
qui de la grace dieu estoit ia inspirée,

moult doucement li dit par devote pensée.
"chevalier" dit la belle, "ne me faites celée,
estes-vous marié en la vostre contrée?"
"oil, belle" dit-il, "par la virge loée.
i' ay belle moullier et de sang royal née;
et s' en ay ij biaux filz, c' est vérité prouvée."
quant la belle l' oyt, mie ne li agrée.
Esglentine est dolente au cuer sous la mammelle
de Regnaut, qu' il a femme; tout le cuer li sautelle.
bien se perchut Regnaut que le cuer li flayelle,
et qu' elle sent un dard d' amour sous la mammelle.
"sire, veuillez m' oyr," ç' a dit la doulce et belle.
"de tenir vostre loy ie suis en la sentelle
tout pour l' amour de vous, où prouesche revelle.
se veufvier feussiez, la chose me fust belle."
"pucelle" dit Regnaut, "par la divine ancelle,
se renoier voulez la vostre loy mezelle
et croire Ihesu Crist, qui pécheours appelle,
le mien fils Ivonnet vous donray, damoiselle.
mais il est encor iones pour chevaucher sans selle."
"ie suis de bonne atente, sire," dit la pucelle.
ainssy sont accordé Regnaut et la danzele.

Mais bien souvent disoit le bon duc en secret
"biau sire dieu de gloire, par vostre dinité
m' avez de vostre grace bonnement conforté,
tant que i' ai tout mon voeu accompli à mon gré.
de vifve vois celestre m' avez vous conforté:
par che point m' avez vous devers vous appelé
et quand fustes cha ius en vraie humilité,
et vous préchiez la loy où sommes gouverné,
vous amis appelliés disant *sequere me*.
vous disiés qu' ils suivissent vo voie en amisté,
et vous haiez honneur de temporalité
et richesse enssement de grant autorité.
ceulx qui avoir veuillent sauvement empetré,
doivent richesse fuir et du monde le vanité,
et doit suivir le voie de droite verité
en foi, en paschienche, et amer povreté."
Ainsi li noble dus, qui tant ot signorie,
à l' amour Ihesu-Crist nuit et iour estudie.
....en hay l' onneur de le mondaine vie,
et dit qu' il s' en ira en estrangne partie,
où veu ne sera d' omme de sa lignie,
s' ara de povreté le penanche enkierkie.
une nuit le bon duc iút avec s' amie.
moult orent devizé ensamble le nuitie.
un pau devant le iour s' est le dame endormie
et le duc se leva, qui che char ot viestie
d' une cote de gris, qu' il ot appareillie.
et quand fut apointiez tout à se commandie,
à le duchoize vint, qu' il amoit sans faintie.
puis prist fort à plourer à celle départie,
et dit moult douchement "adieu, me douche amie.
ie m' en vais en essil pour dieu qq' ie prie
qu' il vous doinst maintenir en tel estat vo vie
que vous aiez enfin de dieu le compaingnie."
adonc se départy et tenrement larmie.
bien savoit tous les estres de celle manandie:
de laiens est issu si c' on ne le vist mie.
et sachiez que li cuers forment li a temie
de che qu' il laist se femme et se bielle maisnie.
mais en dieu avoit si son entente fichie
que toute vanité de che monde en oublie.
et dieu li en rendy parfaite courtoysie:
[car] martyr est appellé, che tesmogne clergie
se legende qui est de vraye approprie:
car il fu pour bien faire mis à mort par envie,
ainsi que vous orez, se me vois est oïe.
Ainsi s' en va Regnaud qui tant ot renommee.
moult estoit desirans d' eslognier se contree.
mais de ly vous lairay un pau, s' il vous agree:
diray de la duchoise à le chiere senee.
ou matin se leva, au moustier est alee.
puis revient en le salle le duchoise honoree,
et li frere Regnault y font leur assamblee.
adonc leur demanda le duchoise nostree
qu' estoit le duc Regnault, qui l' avoit espouzee.
et chil ont respondu qu' il ne scevent riens nee.
on l' a quis en maint lieu toute iour à iournee.
et li chamberlens a le duchoise appellee,
et li dit "noble dame, se m' ame soit sauvee,
Regnault s' en est alé en estrangne contree.
mais de toute sa robe n' en a riens emportee:
celle qu' il viesti hier ay maintenant trouvee."
quand le duchoise l' ot, moult en fut effraee:
bien pense qu' il s' en va en le forest ramee.
si frere ont pour le duc mainte larme plouree,
et montent les kevaux sans nulle demouree:
le duc Regnault ont quis par toute la contree.
viij iours très tous entiers leur paine ont gastee.
a Tresmongne s' en vinrent faisant chiere effraee,
et ont à le duchoise le chose racontee,
dont elle fut au cuer forment desconfortee.
de la doleur qu' elle ot est keue pasmee.
mais des freres Regnault fu bien reconfortee.
avenc li demourerent et moult l' orent amee.
Or diray de Regnault, s' il vous plest et agree,
qui par grant povreté cherqua mainte contree.
un iour vint a Coulongne, celle cité loee.

pour dieu a en la ville l' amosne demandee.
mais dedens le cité ot une plache lee,
où on ot une eglize commenchié et fondee;
et là vit de machons une grande assamblee
et des povres varles qui le pierre ont portee.
dont li vient en avis par devote pensee
que tant que celle eglize sera faite et fondee
aidera le machons et soir et matinee,
et la voira gaingnier loyaument se iournee.
Ainsi est avisé li nobles duc Renaux.
lendemain au matin ains que levast li solaux
en est venus à l' euvre li bon duc naturaux,
et a pris à porter et pierres et caillianx.
chacun s' est esbahis qu' il porte tels fardiaux:
car du porter fu tous en chargiez uns kevaux.
dont li maistre de l' oeuvre disoient par cembiaux
"amis, foy que ie doy dieu, vous estes bon vassaux.
li aultre ont six deniers, vous aurez deux saux."
au viespre li voloient donner sans nuls deffaux:
mais que quatre deniers ne prist li duc loyaux.
et sachiez qu' oncques plus n' en vuelt prendre à yaux.
de l' un estoit payez ses lis et ses hostaux,
et le second estoit aux messes naturaux,
li tiers donnez pour dieu qui est esperitaux,
du quart avoit du pain, de quoy il estoit saux,
voire une fois le iour: plus ne mengoit li . . .
car ainsi le tesmongne se legende royaux.
Ainsi li duc Regnault droit à Coulongne estoit:
quatre deniers par iour pour se labeur prenoit.
aux ouvriers de laiens moult forment en pesoit
pour che que leur iournee on leur appetisoit,
que quatre deniers n' orent si com Regnault avoit,
et ainchois qu' il venist six on leur en donnoit.
dont dit li uns à l' autre "nostre gaigne decroit,
et tout par che glouton. par le dieu où on croit,
il ne viveroit guere, qui croire me voroit."
"par foy" che dit li aultres, "ie voel bien qu' ensi soit . . . . .

Chy fine le matere de Regnaut le baron,
qui tant iour guerroya l' empereour Karlon.
oncques plus vaillant prince ne viesti haubergon
que fu li ber Regnaut, qui tant estoit preudon.
car onques dans sa vie il n' ama traison.
oy avez se . . . . et se regnassion,
et comment il sainti au voloir de Ihesum.
or prions tous à dieu per grand devotion
qu' il nous otroit se gloire par son saintisme non,
et celui qui l' a escript, veuille dieu donner en don
or et argent assez: car il en aroit bon beson
pour donner aux fillettes et maint bon compagnon.
car c' est tout ce qu' il aime; que vous celeroit on?

Aus Gerhard von Viane (1).

Granz fuit li sieges entor Viane mis.
onkes graignor ne vit hom qui soit vis.
Karle iurait, li rois de S. Denis,
n' en partirait tant que il l' aurait pris.
le dus Gerard voit son chastel assis:
n' est marivelle s' il est espoeris.
"deus" dist li dus, "biau rois de paradis,
se n' ai secors, com ie suix mal bailis!
Mille est en Puille, mes freires li gentis,
et à Biaulande Harnaus o le fier vis,
Rainier à Genes, li chevaliers hardis."
trois mesaigiers en ait à raison mis.
"entendez moi" dit Gerard li marchis.
"le matinet quand iors iert esclaris,
vos en ireiz, que n' i ait terme quis,
querre mon freire et mes autres amis.
si lor dirois que Karle m' ait assis.
por amor deu, le roi de paradis,
me vignent ore secoure en cest pais."
"sire" font il "tot à vostre devis."

De son destrier est Gerard dessandus.
en son palais alait molt irascus.
"dex" dist li quens, "par vo saintes vertus,
s' or n' ai aide, mors suix et confondus.
Mille est en Puille, don ie suix irascus,
et à Biaulande est Harnaus li manbrus,
Rainier à Genes, un chevaliers cremus.
ie cuit, à tart m' iert li secors venus."
mais de niant iert le dus irascus.

---

(1) Nach Hrn. Uhlands Abschrift aus *cod. Reg.* 7535. Vgl. dessen bereits angeführte Abhandlung S. 68. u. 101.

au matinet kant iors fuit aparus,
Mille de Puille l' ait molt bien secouru,
k' il li anvoie mille homes à escus.
Rainier de Genes ait ses os esmeus:
au secors vient li vasaus esleus
à ij mille homes sor les destriers crenus.
et un siens filz est avoc lui venus:
c' est Olivier, que pues fut Rollan drus.
liez fut Gerard, com il les ait veus.
encontre ealz est fors dou palais issus.
ses freires baise, kant les ait conneus.
voit Olivier k' est à secors venus,
lui et bele Aude, don molt fu liez li dus.
andouz ses brais lor ait à col pandus.
cil escuier sont as ostelz corus:
establer font les boins destriers crenus.
sus ou palais montait Gerard li dus,
o lui ses freires ki molt ait chier tenus.
as estres montent li chevalier cremu.
ez vous Rollan, ki est de l' ost issus:
porte un faucon, s' est à Rone venus.
desoz Viane ait un mellart veu.
son oisel gete li damoiselz cremus:
pris ait ij aines, ij mellars abatus.
mais ses faucons fuit ou vergier perdus.
voit le Olivier, ne se fait mie mus,
en haut parole ke bien fu entandus.
"par deu, biaz oncles, or ai bel cop veu.
de l' ost de France est un donzels issus.
desoz Viane est à Rone venus.
ses faucons ait ij mellars abatus:
si est voleiz sor celz arbres foillus.
si ie n' i vois, vis suix et recreus.
si ie le teig, il n' iert huemais randus
por amor ceolz de France."
Ce dist Gerard "belz niez, tot ceo laissiez.
se vos perdoie, ne seroie mais liez."
dit Olivier "de folie plaidiez.
ie nel laroie por aperdre un des piez"
isnelement montait sor un destrier,
parmi la porte s' en vait toz eslaisiez.
ainz ne fenait, s' est venus a vergier.
l' oisel appelle ke siet sor le ramier,
et il s' asist sor son poig senestrier.
voit le Rollan, le san cuide chaingier.
à haute vois commença à huchier.
"ies tu mesaiges vallet nen escuier?
car me rant or mon faucon que i' ai chier:
ie te donrai xv livres d' ormier."
dist Olivier "de folie oi plaidier.
ie nel randroie por c livres d' ormier.
de la parolle me samblés userier,
ke de doniers me voleiz apaier.
cist est or miens: autre aleiz porchascier."
Rollan l' entan, le san cuide chaingier.
tres permi l' aue ait brochié le destrier.
de l' autre part est venus ou vergier.
par les ij raines vait saisir Olivier.
cortoisement le prist à aranier.
"com as tu non? garde nel me noier."
"vausaus" fait il, "ie ai non Olivier.
neiz suix de Genes, filz au comte Rainier.
mes oncles est Dans Harnaus le guerrier.
niez suix Gerard de Viane le fier,
ke li rois veut de Viane chascier,
et per grant felonie."
Kant Olivier ait entendu Rollan,
il l' araisone bel et cortoisemant.
"or t' ai ie dit quel gent sont mi parant.
et tu, qui es? ne le celer niant."
"amin" fait il, "on m' apelle Rollan.
niez suix Karlon l' empereor poissant.
per cel apostre que quierent penеant,
se deus ceu done per son commandemant
que ie passe outre icele awe molt grant,
mors est Gerard et Harnaus le ferrant.
iel ferai pandre et ancroer à vant.
rent mon oisel, si ne le porte avant.
ie ne voil mie ke iai guason s' en vant
ke il me toile valissant un besant."
dist Olivier "or oi plait de niant.
si tu me crois, tu serais mon seriant.
se tu me sers de rien à mon tallant,
ancois un an par le mien esciant
te donrai ie ou terre ou chasemant
ou borc ou vile ou chastel en estant,
por ceu ke prous resambles."
Quant Rollan ot Olivier si parler,
hauce le poig, k' il li voloit donner,
kant il par lui se prist a porpanser
k' il le vodrait ancor araisoner.
"vausaus" fait il, "ancor vous voil rouer
ke par amor mon oisel me randeiz
par tel couvant com voz m' oreiz conter,
ke s' autre fois de rien me requereiz,
ke ie ferai toutes vos volanteiz."
dist Olivier "volentiers et de greiz
par tel covans voz serait delivreiz."
laise les ges, si lait l' oisel aler.
Rollan le prist san plus de demorer.

et Olivier le prant à appeler.
"vassaulz" fait il, "par la foi ke deveiz
Karle vostre oncle, ke tant amer deveiz,
si i' en voisise vostre faucon porter,
ke feisiés? guardeiz, nel me celeiz."
et dist Rollan "iai n' oreiz veriteiz.
par cel apostre c' on quiert en noiron prey,
del gros del poig tel tause te doney
ke les ij oelz te feisse voler,
voiant cealz de Viane."
Olliviers l' ot, si taint comme charbon.
par mautelant l' en ait mis à raison.
"vassax" fait il, "ke feise ie donc?
iai n' i estes voz ne pluis gros ne pluis lonc.
mais par l' apostre c' on quiert ou prey noiron,
s' entre nos ij esmeust la tanson,
n' en feisiés en France vantisson
k' en portixiés dou mien un soul bouton:
tel voz donaise sor le neiz de mon poig
ke le clerc sanc s' en isist abandon,
voiant toz cealz dou siege."
"Glous" dist Rollan, "deus te puist mal doner.
par cel seignor ke l' on doit aorer,
si or estoie as loges retorneiz,
mors est Gerard et toz ses paranteiz,
et tu serais tondus et bertoudeiz.
tant te ferai par amor de bonteiz
ke ne serais destruis nen afoleiz,
por mon oisel k' ais randu de boin grey."
Oliviers l' ot, si commance à crier.
"par cel apostre c' on quiert en noiron pre,
se ie vif tant ke ie soie adoubeiz
et ie voz puix en bataile encontrer,
tel voz donrai de l' espee dou ley
ke mervelle iert si n' i estes aterreiz."
Rollans lentant, s' en ait iij ris geteiz.
point le destrier, si s' est ferus èl guez.
de l' autre part s' en est outre passeiz.
si trespassait les loges et les treiz.
devant le roi dessant enmi le prey,
et li rois Karle l' en ait araisoney.
"biauz nies" fait-il, "envers moi entandeiz.
ki est cil guars? guardeiz, nel me celeiz,
à cui aveiz parley de lai ces guez."
"par ma foi, sire, ia n' oreiz veritey.
filz est Rainier de Janvles la citey."
Karle l' entant, à poc n' est forseneyz.
"he, glous" dist il, "por coi ne l' ais tué?"
"par ma foi, sire," dist Rollan li menbreiz,
ie n' i avoie nul garnemans porteiz,
se iel ferise et il moi autre tel."
Karle respont "vos dites verité:
n' aler pais san voz armes."
Droit à Viane san pluis d' arestison
s' en est torneiz Oliviers li frans hon.
voit le Gerard, si l' ait mis à raison.
"biaz niez" dist il, "aveiz vos le faucon?
orans voz vi, ce m' est vis, à cel pont.
sor vostre main portués un faucon.
de l' ost de France en issi un garson.
l' aue paissait en guise de bairon.
sel voz tolli, ou vosissiés ou non,
dehait la faute ne vos menant en prison,
ne iamais armes ne te donrait nuns hon."
Oliviers l' ot, si taint com un charbon.
se li respont par grant airison.
"è non deu, sire, vos dites que prudom,
si comme cil ke molt est riches hom,
ke la roine baisaistes ou talon.
si s' en vantait, oiant maint boin baron,
à S. Denis chies l' abé Phelipon.
et molt m' en poise, foi que doi S. Simon,
car molt en ai grant honte."
Comme Gerard vit son nevout irier,
si l' en menait à son peire Rainier,
et cil le vait acoller et baisier.
"è non deu, sire," si a dit Olivier,
"or me covient et armes et destrier,
ke tant me saut à fort et à ligier
c' à ices iostes me vorai essaier.
chevaliers voil por mon cors iusticier."
"nies" dist Gerard, "bien fait à otroier.
vos les aureiz de gres et volantier."
de maintenant les fait apparillier.
vestir li fait sen plus de delaier
chemise et braies, chauses de Monpellier.
èl dos li vestent un fres hermine chier
et un bliaut k' on ait fait entaillier.
por messe oir l' en moinent à mostier.
car c' est costume a novel chevalier:
ancois k' il doie ses garnemans baillier,
doit oir messe et damedeu proier
ke il li doinst bien terre iusticier.
puis le menerent ou grant palais plainier.
ses garnemans li fait apparillier.
èl dos li vestent un blanc hauberc doublier,
èl chief li lacent un vert hiaume d' acier.
Gerard li saint un brans ke moult fait à proisier.
èl col le fiert un molt grant cop plainier.
"de moi te mambre, soiés boins chevalier."

"se serai ie, se deus m' en veut aidier."
l' on li amoine un auferrant corsier,
et il i monte par son senestre estrier:
à tenir l' autre out tant franc chevalier.
l' en li aporte un escu de quartier.
èl poig li baillent un roit tranchant espie,
où l' en ot fait un confenon lacier.
ke li veist son escu manoier,
per les enarmes lever et anbracier,
et son cheval per la cort essaier,
antor Francois venir et eslascier,
dist l' uns à l' autre "ci ait boin chevalier.
dex le guarise, ke tot ait à iugier."
sor toz les autres en proiant deu Rainier.
et Olivier n' i vot plus delaier.
vint a Gerard, se li prist à proier.
"sire" fait il, "aceler nel vos quier.
aller m' estuet là fors esbanoier.
telle avanture me porait dex iugier,
ki à toz iors m' en averois plus chier."
"vos n' ireiz pais," ce dist li quens Rainier:
se voz perdoie par aucun destorbier,
n' est hom" fait il "ke me puist esleicier."
"si ferait, sire" dist Gerard le guerrier.
"de son barnaige nel doit on delaier:
dex le guarise, ke tot puet iusticier."
à ces paroles s' en tornait Olivier.
parmi la porte s' en ist sor son destrier.
de leiz les murs commance à chevachier,
que de l' oist voit issir un chevalier.
c' est Guinemans qui tant fait à proisier.
desoz Viane por soi esbanoier
aloit armeiz sor son corant destrier,
por son barnaige prouer et essaier.
cant Olivier le vit soul chevachier,
vers lui s' en vait à guise d' ome fier.
onkes de rien nel doignait aranier.
ferir le vait sor l' escu de quartier.
desouz la boucle li fait frainde et persier.
parmi le cors li mist l' espie d' acier.
enpoint le bien, si l' ait fait trabuchier.
le coig de l' hiaume li ferit ou gravier.
parmi la raigne ait saisi le destrier.
cortoisemant s' en prist à repairier.
grant ioie en ait li siens peire Rainier
et de Viane Gerard li frans guerrier.
et d' autre part n' en ot que courecier
en ceolz de l' ost Karlemaine le fier
por Guinemant le gentil chevalier,
que ait perdut la vie et le destrier.

mais or lairons ci ester d' Olivier:
si voz dirons de Rollan le guerrier.
armes demande por soi apparillier,
et l' on li baile de greiz et volantier.
et si saisi un roit espie d' acier.
dex le guarise, ke tot puet iusticier:
ke bien samble prudome.
Molt richemant s' est adoubeiz Rollan.
aval les loges alait esperonant.
Aymeris fut en Viane la grant.
de ioste faire estoit molt desirant.
ses armes ait demandé maintenant,
et an li porte devant li an presant.
il vest l' auberc, lasce li aume luisant.
l' espee saint à poig d' or flamboiant.
l' en li amoine un destrier auferrant.
il i montait tost et isnelemant.
parmi la porte s' en ist esperonant.
enmi sa voie ait encontré Rollan.
grans colz se donent sor les escus devant:
desoz la boucle les rompent maintenant.
Rollan fut fiers et chevaliers vaillant:
Aymerit fiert si vertuousemant
ke il l' abait dou destrier auferrant.
prent le destrier per la raigne d' ariant.
si s' en tornait bel et cortoisemant,
voiant ceolz de Viane.
Quant Aymeri si santit abatu,
il saut en piez, si enbrace l' escu
et trait l' espee as bruns coutiax molu.
à vois escrie "chevaliers, où vais tu?
s' ensi t' en vais, tu ais le san perdu."
"or t' en revai" Rollan ait respondu:
"n' aurais pluis mal puis ke t' ai abatu."
Aymeris l' ot, molt en fuit irascu.
dedans Viane est à pié descendu.
voit l' Oliviers, liez et ioianz en fu.
où voit Gerard, se li ait ramentu.
"per deu, bialz oncles, mervelles ai veu.
de ceste ioste ne suix pais irascu.
c' est li vassalz qui m' ait l' oisel tolu.
telz chevaliers ainz mais ne fu veu
èl bernaige de France."
Oiez, bairon, ke deus vos benoie,
li gloriouz dou ciel, li filz Sainte Marie.
ne vos di pais mesoigne ne folie,
mais bon ystoire et de grant baronie,
de bone geste et de grant aatie.
n' avint à Karle tel domaige en sa vie,
fors en Espaigne antre gent paenie,

lai où Rollan fut trais par anvie
et Olivier à la chiere hardie
et li xx mille ke perdirent la vie.
Karle li rois ne s' aseurait mie.
devant Viane, la fort citeit antie,
se fuit logiés o sa grant baronie.
tot environ ot la terre gastie
et mainte ville esxillie et brisie,
les bors gastés et la proie acoillie,
et buez et vaiches et autre menantie.
les gens s' en fuient, n' osent demorer mie.
lor maisons laissent et lor grant guaignerie.
molt est la terre d' anviron apovrie.
tot l' ait Karlon son valor esxillie,
ne mais Viane qu' il ne pot panre mie.
ainz i ot sut vij anz à ost banie,
k' il ne s' en muist ne por vant ne por pluie
de siege de Viane.
Ce fuit à Paikes ke l' en dit en esteit,
florisent bois et ranverdisent preit.
cil oisel chantent doucement et soeif.
Karlon estoit à son demoine tref
desoz Viane l' amirable citeit.
li dus Rollan repaire de berseir
d' une forest où il ot converseit,
ensamble o lui c chevaliers menbré.
si orent pris ij cers et un singler.
et Rollan vint tot droit à maistre tré.
où voit le roi, si l' ait araisoné.
"sire" fait il, "envers moi antandeiz.
bien ait vj anz aconplis et passeiz
ke asesistes ceste bone citeit.
cil sont laians comme moine rueleit,
et nos sa fors comme serf esguareit.
se il vos plait, le congié me doneiz.
une quitaine me laisisiez fermer.
tost i ferroient cil novel adoubeit
de l' ost de France, cil ligier bacheleir.
adonc porons veoir et esguarder
ke miex saurait ses garnemens porter,
faire bataile et en estor chapleir."
"biaz nies" dit Karle, "non fereiz è no dei:
ke tant conois Gerard et sa fierteit
ke ne laroit por les menbres copeir
ke n' isist fors à miez de son barné.
en la quitaine vodrait premier ioster.
per malvais home est prudom encombré."
et dist Rollan "tot ceu laissiés ester.
per cele foi ke ie doi deu porter,
ie i moinra mil chevaliers armeiz.
si vient Gerard nen Olivier li bers,
iai en Viane ne poront retorner.
as branz d' acier les irons ancontrer."
"sire" fait Guenes, "il vos dist veriteit.
iai plus prudome de Rollan ne vaireiz."
tant li proiait dus Naimes li barbeiz,
ke Kallemaine l' en ait congié doneit.
or en puet faire tote sa volanteit
de drescier la quitaine.
Tant li proiait dus Naimes de Bawier,
Guenes li quens et li Denois Ogier.
li dus Rollan n' i vot plus delaier.
enmi le prei ait fait iij palz fichier,
et par desuz iij fors haubers doublier.
lors s' aparoilent cil bacheler ligier.
lai veissiez acemer maint destrier,
espiez et lances brandir et pamoier.
dedans Viane est li quens Olivier,
deleiz lui Aude que tant fist à proisier.
aval reguarde li gentis chevalier,
voit la quitaine enmi le pre drescier:
ne fust si liez por c livres d' ormier.
lors se porpanse li nobile guerrier
qu' à la quitaine vorait ferir premier.
li quens apelle Garin son escuier.
"vai, met ma selle sor mon corant destrier,
et si m' aporte mes garnemans plus chier.
là fors me voil aler esbanoier."
Aude l' entant, sel corut enbracier.
"freire" dist ele, "où deveiz chevachier?"
"bele, as Francois voil aler tornoier."
"merci, biau sire, por deu le droiturier.
Karle voz heit de la teste tranchier.
ce fait ses nies, Dan Rollan le guerrier.
s' il vos tenoit, ne tenir ne baillier,
toz l' ors del mont ne vos auroit mestier,
ne voz pandist comme lairon forsier."
"bele" fait il, "ne vos chaut desmaier:
ke per icel seignor ke tot ait en bailier,
sel seit per vos Dan Gerard le guerrier,
an fin auriez perdue m' amistié."
"sire" fait elle, "à tant vos en taisiez,
iamais un mot ne m' en oreis plaidier,
que vos iestes mes freires."
Oliviers s' arme com chevaliers vaillant
chauses de fer et esperons d' ariant
chauseit li bers moult acemeemant.
vest un hauberc, lasce l' elme luisant.
au flanc senestre saint l' espee tranchant.
on li amoine un destrier auferrant:

li quens i monte k' as estriers ne se prant.
à son col pant un fort escu pesant.
prist en son poig un fort espié tranchant.
per la posterne s' en ist de maintenant.
pluis tost k' il pot issi fors coiemant.
puis se ferit an la prese pluis grant,
que nel conuist ne Karle ne sa gent.
la pucele Aude au coraige vaillant
estoit remeise as fenestres plorant.
lai regraitoit son freire bellemant.
"Oliviers freire, k' ais de grant hardemant,
cil damedeus ke ne faut ne ne mant
gart vostre cors de mort et de tormant,
ke Karlemaine l' empereres poissant,
il et sa gent, vos heient duremant."
au duc Gerard le dist un mes errant
ke Olivier au coraige vaillant
s' en est issus sor son destrier corant,
et si n' en moine chevalier ne seriant
Gerars l' oit, à poc d' ire ne fant.
il en iurait par molt fier mautelant,
n' i remainrait chevaliers ne seriant,
ke puist porter armes ne garnemant,
ke ne s' an isse armés de maintenant
"or i parrait que me serait aidant,
ki veult de moi tenir son chasemant,
si sa paroust tost et isnelemant.
ses requerrons à tantes fieremant.
ie voil mostrer de mon esforcemant
à Karlemaine cui douce France apant."
dient seu home "tot à vostre commant:
ke voz faudroit isi, soit recreant."
à ces paroles si s' adoubent à tant:
si s' an issirent permi la porte errant.
li dus Gerard les conduisoit devant
sor un destrier ke les saus li porprant.
ansom les lances ont confenons pendant.
il les desploient, avant vont baloiant.
desoz Viane ot un buschet molt grant.
li dus Gerard i fait antrer sa gent.
son agait fait de iij mil conbatant.
li kelz ke soit, i arait perde grant,
ou Vienois ou la Francoise gent,
au tornoi de Viane.
Nostre emperères, li rois de S. Denis,
il en apelle ij chevaliers de pris.
"bairon" fait il, "or oiés mon avis.
ceste quitaine me gardés, ce vos pri,
ke per Gerard ie ne soie escharnis."
"sire" font il, "tot à vostre devis.
et Oliviers nel mist pais en obli.
par les enarmes ait son escu saisi:
si le dressait li bers de sor son piz,
ke nel conoisent li chevalier de pris.
le destrier point Oliviers li hardis.
en la quitaine un riche cop feri:
les ij escus persait et les haubers rompi,
tot en un mont illueckes abati.
de l' autre part son espié recolli,
et de ioster s' estoit amanevis.
Karles le voit, si ait seignié son vis.
deu reclamait, ki onkes ne manti.
"peires poissans, par la toie merci,
ainz de mes oelz si riche cop ne vi.
poignés, Francois: demandeiz ki feri,
s' il est frans hom sodoiers ou marchis.
tot mon tresor li soit à bandon mis."
"sire" font il, "tot à vostre devis."
à ces paroles en desrangent tel x:
n' i ait celui ne soit dus ou marchis.
kant Oliviers chosi ses anemins,
n' est pais mervelle s' il est espoeris.
torne la raigne dou boin destrier de pris,
brandist la hanste au confenon assis,
fiert le premier k' à lui fuit ademis.
l' escu li perce et le hauberc treslis.
permi le cors son espié li ait mis:
mort l' abatit, ne li pot faire pis.
"Viane" escrie: "dex aie S. Moris.
c' est Oliviers qui n' est pais vostre amis.
nies suix Harnaut et Gerard le marchis.
mes peires est Rainier li dus iantis,
et ma suer est bele Aude o le cler vis.
où iez Rollans, boins chevaliers hardis,
ke de bataille et d' estor m' aaitis?
par moi te mande li vassaus Aimeris
que envers toi n' ait ancore pais quis
de son cheval ke tu ier li tollis:
vengerait s' an, si longuemant est vis."
Rollan s' enbroncheit, et Karles en ait ris.
"he deus" dist il, "bialz rois de paradis,
il ait vij ans passeiz et aconplis
ke i' ai seiai Gerard en cest pais,
ne ne conois Olivier le marchis.
or est par lui si mes os envais.
voiant mes oelz, m' ait tel baron conquis
ke nel vosise por tot l' or de Paris.
poignés apres, franc chevalier de pris.
gardeiz k' il soit et retenus et pris,
mais k' il ne soit ne blesciez ne malmis."

à ces paroles en poignent c et x.
Francois escrie "Monioie S. Denis!"
premiers l' enchause Antones de S. Lis:
ce fuit molt grans folie.
Devant les autres le trait à un archer
le suit Antones armés sor son destrier.
à vois escrie "or avant, chevalier!
preneiz Gerard, que i' ai pris Olivier."
Oliviers l' ot, n' i ot que courecier.
or ne laroit por les manbres tranchier
ke ne li voist sa vie chalongier.
l' espié brandist en guise d' ome fier,
ferir le vait sor l' escu de quartier:
desoz la boucle li ait frait et persié.
outre s' en passeit à guise d' ome fier,
k' il ne doignait le boin cheval bailier.
vers les bairons s' en prist à repairier.
se lor ait dit iij mos de reprovier.
"ne voz moveiz, licheor pautonier.
mar i venistes la quitaine drescier.
molt vilain guaige vos i covient laissier
en iceste contree."
Vers Viane est Oliviers retorné,
kant ot Antone ocis et afolé.
Karles le vit, n' ot an lui c' airé.
où voit sa gent, si lor avoit mostré.
"seignor bairon, aveiz vos esgardé?
fuit onkes nuns de la soie bonté?
poigneiz, Francois: n' i ait pluis demoré.
gardeiz ke iai ne vos soit eschapé.
biaz nies Rollan, de retenir panseiz."
à icest mot s' en sont tel c torney,
ke tuit astoient prince ou duc ou chasey.
oiez, seignor, (deus vos croise bontey)
kels anconbriers et quelle adversitey
avint au conte Olivier le manbré.
au pié dou tertre, leiz un gasté fossé,
li est cheus ses destriers abrivé,
et Olivier est à terre versé.
e vos Francois entor lui aiosté.
"dex" dist li quens, "peires de maiesté,
S. Morise biau sire, vostre home secouré."
Ferrans saut sus, Oliviers est monteiz.
mal soit de cel ke vers lui soit aleiz,
fors un soul conte: de Beorges fut neiz.
voit l' Oliviers, ne l' ait pais refusé.
brandist l' espié, tel cop li ait doné,
l' escu li perce, l' auberc li ait fausé:
parmi le cors li mist l' espié quaré.
cil de Viane issent dou bois ramé.
à esperons vint Gerars li manbré.
desoz Viane en un grant champ et lé
sont Vienois et Francois encontré.
lai fut Ernaus li prous et li seneiz,
et Aymeris li vassaus adurés.
lai n' espairgnait li pluis iones l' anné,
ne li pluis vez le haut prince chasé
à icele assamblee.
Quant remonteiz fut li quens Olivier,
l' escut à col, èl poig l' espié d' acier,
li dus Gerard le venoit ostegier,
devant les autres le trait a un archier.
s' alait ferir duc Naime de Bawier
sor son escut un grant cop et plainier.
Naymes fiert lui à guise d' ome fier.
tout maintenant font les hanstes brisier.
outre s' en passent li boin corant destrier.
lai veisiez un estor commancier
ke duit torner à mortel ancombrier.
li dus Rollan ait choisi Olivier.
"drois empereres" dit Rollan le guerrier,
"veeiz vos lai armé cel chevalier?
si m' aist deus, c' est li quens Olivier.
dedans Viane n' ait un millor princier,
n' en tote la contree.
"Drois empereres" dist Rollan, "escouteiz.
veeiz vos lai cel chevalier armé?
c' est Olivier, qui est de Genes né.
dedans Viane n' ait un si alosé.
or ne laroie por l' or de ij citeiz
ki envers lui ne soie hue esproveiz.
lors si saurai com grant est sa fierteiz,
et com il est as armes redouteiz."
Karles respont "è no deu, non fereiz,
ke li dui muedre serieiz asanbleiz
ke soient pais an la crestianté;
et si ansamble estiens aiosté,
il convanroit ke l' uns en fust feneiz.
iai cist domaiges ne seroit restoreiz."
"ne vos chaut, sire," dist Rollan l' aloseiz.
ie nel laroie por l' or de x citeiz:
k' à couardie me seroit reproveiz.
au fer des lances serons hue aiosté:
le kel ke soit, convient estre maté."
"biaz niez" dist Karles, "à damedeu aleiz,
ke vos desfande ne soiez afolé,
nen Oliviers ne mors ne malmeneiz.
ainz li doinst deus que à son paranté
puist repairier toz sainz an la cité."
à ces paroles s' en est Rollans torneiz.

le destrier point des esperronz doreiz.
toutes les dames de la bone cité
furent issues les iostes esguarder.
venue i fuit la bele Aude à vis cler,
une pucele qui tant avoit biauté.
ele ot le ior un mantel afublé:
un poc fut cors, se li avint asseiz.
plaist vos oir com grans fut sa biauté?
un chapelet ot en son chief posé
à riches pieres ke getent grant clarté.
blonc ait le poil menu recerselé.
les oelz ot vairs comme facons mué,
et le viare fres et ancoloré,
et les mains blanches comme flors en esté,
les braices longes et les piez bien moleiz.
la chair ot blanche comme flors en esté.
li sans vermous li est èl vis monteiz.
Rollans la prist molt bien à esguarder,
dedans son cuer forment à gouleser.
tant si antant li vasaus adureiz
k' il en oblie d' Olivier le ioster.
le destrier point, vers Aude en est aleiz
saisie l' ait, k' il l' en voloit porter
en l' ost le roi, en son demoine tref:
lai en feist toute sa volanté.
mais la pucele commenca à crier.
"Oliviers freires, où estes vos aleiz?
iai m' an veut si li nies Karlo porter
en l' ost le roi por mon cors vergonder
moie iert la honte, vos serait reprové.
mais iai ne plaiset au roi de maiesté
ke de mon cors soit faite tel vilté."
Oliviers l' ot, à poc n' est forseneiz
où voit Rollan, si l' an ait apellé.
"sire Rollans, si vos oi nommer,
vostre merci ma suer laisiez ester.
v arsenes ke seront a la pouser
si iert Hernaus ke tant fait à loer,
Mille de Puille li gentis et li ber,
et ie moieme, se la vos voil doner."
Rollans l' entant, molt en est aireiz.
"vausaus" fait il, "laisiés vostre vanter.
porter l' en cuit, cui k' en doie peser,
en l' ost le roi, ke iai n' iert trestorné:
lai en ferai toutes mes volanteiz.
s' il voz en poise, bien m' en puix consirer."
dist Olivier "laisiez vostre vanter,
ke de ceu dire faites vos à blamer:
que per l' apostre ke l' an doit aorer,
se iai un autres eust ansi parleit,
ie li deise vassaus voz i manteiz.
et se c' est chose ke la voilliés mener,
voz la covient chierement comparer:
bataile aureiz, s' atandre la voleiz.
traiés voz lai, laisiés moi de cel pré.
vos estes dus, et ie suix quens clameiz.
iceste ioste ne fait à refuser,
car ambedui sommes prince chasey."
les destriers brochent des esperons doreiz:
tant com cheval lor porent randoner,
s' entrecontrerent aval parmi le pré.
granz colz se donent sor les escus listeiz.
les hanstes brisent des espiez noeleiz.
outre s' en passent ke nuns n' en est versez.
voit l' Oliviers, à poc n' est forseneiz
k' il n' abati Dan Rollan à ioster.
Rollans feri sor son elme gemmé
ke tot le fist fraindre et esquarteler.
de cel grant cop fist le duc estoner.
se dex ne fust et la soie bonté
et la grant coife dou blanc hauberc safré,
Rollan eust à cest cop afolé.
li destriers chiet, ne pot le cop porter.
kant se relieve, s' est en fuie torneiz.
tels iiij arpans est Rollan traverseiz,
ke il ne seit quel part il soit aleiz,
ou à Viane ou à l' ost retorneiz.
si rescost Olivier sa suer o le vis cler
èl tornoi de Viane.
Li dus Rollan kant s' est aperceuz,
de mautelant est tains et irascus
por le grant cop ke il ait receu.
desci qu' ai l' ost est li chevalz corus,
et l' empereres est cele part venus.
son nief ostait le hiaume qu' ait fandu:
kant sain le trueve, grant ioie en ait eu.
"bialz nies" dist il, "grant paor ai eu
ke ne fuisiez ne mors ne confondus.
par cel apostre por cui deus fait vertu,
par pluisor fois m' ait Gerard irascu.
s' or le puis panre, à forches iert pandu,
voiant ceolz de Viane."
Molt fut dolans Karlon et abomey
por Olivier ke si l' ait adoley
et por Gerard ki iert prous et seney.
atant ez voz un chevalier menbrey,
cuens de Baris et de Borgoigne ney,
fillues le roi et de son parantey.
bien puet en ost chevaliers mener
por sa proesce, por son pris à loer

laise la raigne, lait le destrier aler.
fiert Olivier en l' escut à ioster:
desouz la boucle li ait frait et troé.
voi l' Oliviers, n' ot an lui c' airer.
par mautelant en ait pris à iurer,
ainz k' il an mueve, li iert chier comparé.
il s' aparole k' à Lanbert veut ioster.
e voz Audain corant parmi le prey:
entre ij rans vait à Lanbert parleir.
dient Francois "bairon, or esgardeiz.
veistes fame mais de si grant biautey?
ke ceste aroit à moilier et à per,
bien poroit dire de bon ore fu neiz."
et la bele Aude ni ait pluis demorey.
Lanbert saisi par l' escu d' or bendey.
la pucelle Aude l' en ait araisoney.
"frans chevaliers, laisiez la ioste ester
vers Olivier mon chier freire menbré.
randeiz vos pris, et o moi an veneiz
dedans Viane, cele bonne citey,
et an mes chanbres o moi seiornereiz,
le rire et le gaber avoc moi avereiz.
une pucele i ait de molt haut parantey.
mal ait por ceu vos arait an vilté:
por vostre amor la ferai marier."
"belle" fait il, "tot ceu laisiez ester.
ie nel feroie por les manbres coper,
c' ai couardie me seroit reprové:
vil m' en aroit mon riche paranté.
le kel ke soit, covient estre maté."
"sire" fait ele, "ie n' en quier pluis parler.
s' il vos meschiet, ie ne fais à blamer."
ansus se trait por la ioste esgarder.
li quens Lanbers fut chevaliers menbreiz.
l' anste brandist, don li fers fu quarreiz.
le destrier broche des esperons doreiz.
fiert Olivier sor son escu listé
ke tot li ait frait et esquartelé:
fors fuit l' aubers ke il ne l' ait fausé.
mais Oliviers le rait bien asené
sor son escut ke il li ait troé.
enmi le pis li ait tel cop doné,
iambes levees l' abati enz ou prey.
l' espee trait, soure li est aleiz.
iai l' eust mort ossis et affolé,
com li escrie "frans hom, ne m' ocieiz.
veeiz m' espee: ie me rant pris clameiz.
dedans Viane avoc vos m' en iré,
au duc Gerard vostre oncle me randré.
grant raianson, s' il vos plait, en areiz,
iiij somiers chargié d' or esmeré
et c haubers et c hiaumes gemeiz,
c palefrois, c destriers seiorneiz,
et pluis avoir, se voz panre an voleiz:
car molt sont grans les moies richeteiz."
dist Oliviers "don sereiz bien gardeiz.
dedans Viane sereiz bien osteleiz,
ke n' en istrés devant un mois passey.
li dus Gerard si m' en sauroit boin grey
de si boin oste ke li aurai mené."
per le nasel don hiaume l' ait coubré,
x chevaliers des siens ait apellé.
"meneiz le moi an la bone cité."
et il si font comme il l' ot commandé.
Karles le voit, pres n' ait le san dervé.
si les mostre ses homes.
"Aleiz, bairon" dist Karles à fier vis.
"la iant Gerard en moinent Lanbert pris.
molt est dolans, par foi le vos plevis.
grant paour ait ke il ne soit ossis.
poignés apres, franc chevalier iantil,
ansoiz k' il soit dedans la cité mis.
se dex denoit ke un des lor fust pris,
per lui rauriens Dan Lanbert le marchis."
à ces paroles en poignent c et x.
Francois escrient l' anseigne S. Denis,
et Vienois l' enseigne S. Moris
et Don Biaulande Hernaus et Aymeris:
Jauwles escrie Oliviers li gentis.
icel ior furent Vienois esbaudi.
desus Francois sont à force guenchi.
lai veisiés un si fier chapleis.
les fors escus sont troeiz et malmis,
et decopeiz ses fors hiaumes brunis.
fierent et chaplent des brans d' acier forbis.
enz an la place, èl pluis fort chapleis
estoit remeiz Oliviers li iantis.
se dex nel fait, ki en la crois fu mis,
ancois le vespre arait mestier d' amins.
il garde avant, vit un espié forbi.
il s' abaisait, maintenant l' ait saisi,
et de ioster fut bien amanevis.
Francois le voient de bataile aati.
mal soit de cel ke retornast vers li,
fors soulement un chevalier hardi.
voit l' Oliviers, un grant cop li feri:
l' escu li perce et l' auberc li ronpi,
parmi le cors l' espié li anbati.
le coig dou hiaume en terre li feri.
"Viane" escrie, "diex aie S. Moris.

c' est Oliviers, ke n' est pais vostre amins."
d' autre part garde, si ait Ogier choisi,
ke lieemant venoit de sor Flori.
voit l' Oliviers tot droit à lui guenchi.
il s' aparole ke ioster veut à li.
Karles le voit, à Rollan l' avoit dit.
"veeiz, Rollans, por le cors S. Denis,
iai vairés ioste, onkes tele ne vi.
ki iert li muedres, sire deus Jesu Cris."
et dist Rollan "en Olivier me fi,
k' ains de mes oelz tel chevalier ne vi."
"dex" ce dist Karles "mon bairon me garis
ke il ne soit afoleiz ne malmis.
et si saveiz Olivier lou hardi,
si ke raller s' en puist et sainz et vis."
li dus Ogier rait Olivier choisi.
l' anste brandist dou roit espié forbi.
grant cop le fiert sor son escu voti:
desoz la boucle li ait frait et mal mis.
fors fu l' auberc ke maile n' en ronpi,
et li vassalz fut prouz ke ne chai.
et Oliviers refiert lui autresi
sor son escu ke tot le porfandi.
tel cop li done devant enmi le pis,
par sus la croupe dou cheval l' abati.
Olivier fut prous et amanevis,
prant le destrier don li donzelz chai.
guarde sor destre un damoisel choisi:
n' avoit ancores pais un mois aconpli
k' adoubé l' ot Dan Gérard li marchis.
il li ait dit "vien avant, belz amis.
tien, ie te doig cest boin destrier de pris."
"sire" fait il, "la vostre grant mercis."
grans fut la noise et li huis et li cris,
kant perdus fut li destriers Arabis.
et Vienois se sont à portes mis.
Rollan chevaiche couresiez et maris.
leiz le mur guarde: si ait Poinson choisi,
ke chevaichait le boin destrier de pris
ke fut Ogier le franc duc poestis.
le cheval point, si ait l' espié brandi.
Poinson feri desus l' escu forbi
ke il li ait et fandu et croissi.
parmi le cors li mist l' espié forbi.
et par les raignes ait le destrier saisi,
et ai Denois maintenant le randi.
et Vienois se sont es portes mis.
et Aude fuit desus le mur antif.
où voit Rollan, ce li dist à haut cri.
"vassalz" fait ile, "mal nos aveiz baili.
un chevalier nos i aveiz ossis.
s' ancor i fust Dan Gerard le marchis
et Olivier mes freires li hardis,
nel toucheisiez por tot lor d' un pais."
Rollans l' entant, si anbronchait le vis.
li iors s' en vait, Francois sont departi.
droit à son tref chascuns se raverti.
à ses herbeges fut Karles à fier vis,
et en Viane fut Gerard li marchis,
en la paroche monseigneur S. Moris.
lai desarmerent le conte de Baril.
lai vient Gerard li frans dus poestis.
Lanbers li rant son branc d' acier forbi,
à lui se rant del tot an sa merci.
del dos li ostent le blanc hauberc treslis,
et remeist sangles èl bliaut de samis.
camousiez fu de l' auberc c' ot vesti.
entre les autres samble bien home pris.
Aude le voit, nel mist pais en obli.
un mantel riche à son col li pandi.
par la main destre la pucele l' ait pris:
si l' en menait ou palais signori.
sor une coute de leiz lei l' ait assis.
lai le conforte la pucele à cler vis.
"sire Lanbert, ne soiés iai pansis.
li dus Gerard est chevalier gentis:
ne vos querrait chose, iel vos afi,
don voz soiés durement apovris."
"dame" fait il, "la vostre grant merci.
la moie foi loialment vos afi.
n' aureiz besoig en si lontain pais,
ne vos secoure à iij mil fervestis."
"sire" fait ele, "la vostre grant merci."
l' iaue demandent, èl maingier sont assis
èl palais de Viane.
L' iaue demandent, s' asieent au souper.
Gerard s' asist et Olivier li ber,
et Dans Hernaus de Biaulande sor mer,
et Dans Lanbers et Aude o le vis cler.
les riches mes ne vos quier anommer:
ke vot maingier, avoir en pot asseiz.
mais Dans Lanbers n' en pot onkes goster.
li dus Gerard l' en prist à apeller.
"sire Lanbert, maingiez et si beveiz:
n' est mie vostre, can ke vos esgardeiz."
et dist Lanbers "sire, vous ke saveiz?
por vostre niece ie croi ke dit l' aveiz.
s' ele est pucele, ie suix riches asseiz,
ne por grant aige n' en doie estre torneiz,
ne por avoir ne por grant richeteiz

ne dois ie perdre à estre marieiz.
se ie n' ai li, il sont fames asseiz."
et dist Gerars "tot ceu laisiez ester,
car autre chose vos vodrai demander.
s' à Karlemaine me poiez acourder,
ainz demain vespre vos en laroie aler."
et dist Lanbers "ce fait à mercier.
tant com voleiz de mon avoir preneiz.
xx somiers voz en ferai trouser."
Oliviers l' ot, sel prist à esguarder.
Gerars son oncle en prist à apeller.
"sire Gerars" dist Olivier li ber,
"de cest avoir ke vos issi oiez,
iai n' en aurois ij deniers moneeiz.
randeiz le Karle: grant prou en avereiz."
Gerars l' oit, si ait le chief crolley.
"biaz nies" dist il, "si com vos commandeiz.
ie en ferai toutes vos volanteiz."
cant maingié orent et beut à planté,
cil chevalier san pluis de demorer,
à lor ostelz s' en vont por reposer.
li dus Gerars nel vot mie oblier,
enz an la saule fist un lit aporter:
Lanbert i font dormir pour reposser.
la pucele Aude alait à lui parler.
"sire Lanbert, ne vos desconforteiz.
li dus Gerars est chevaliers loeiz.
ne vos querrait don vos soiez greveiz."
"bele" fait il, "si fait à mercier.
ie vous plevis la moie loialté.
n' aureiz besoig en estrainge raigné,
ne vos secoure à iij mil d' adoubé."
li dus Gerars nel mist en oblier.
bien xv cierges avoit fait alumer,
x chevaliers avoit fait adouber,
ke tote nuit fuit le conte guarder
iuscal demain ke il duit aiorner.
kant au mostier oient les S . soner,
la messe vont li bairon escouter.
li dus Gerard et ses riches barneiz
et Oliviers et Lanbers l' adureiz,
dame Guibour et Aude o le vis cler.
kant li servises fuit dis et deviseiz,
del mostier issent, èl palais sunt monté.
au maistre dois est Gerars acouteiz,
li sires de Viane.

La messe est ditte, Gerars ist dou mostier.
au maistre dois est aleiz apoier.
adonc l' apelle Lanbers le barruier.
"sire Gerars" dit Lanbers le guerrier,
"com faitemant estez vos consilliez?
per ij ostaiges me lairés ostegier?
de l' ost le roi les vos ferai baillier."
dist Oliviers "de folie oi plaidier.
ie nel voroie por l' or de Monpellier
qu' en eusiens la monte d' un denier.
si vos serveiz Karlemaine le fier,
de ceu ne doit nus frans hom mervillier,
ke son seignor doit on partot aidier,
puis ke il tient terre de lui ne fié.
mais ke ne soit à destruire mostier,
ne povre gent desrober n' axilier.
vers damedeu ne doit nuns guerroier:
en petit doure le feroit trebuchier."
et dist Lanbers "n' estes mies lainier.
cil fut molt saiges ke vos duit anseigner."
"bele suer Aude" dist li quens Olivier,
aler s' en doit Lanber le berruier.
de vostre part doit il avoir loier,
un riche don ou un garnemant chier,
dont il se puist an l' ost le roi proisier."
"sire" fait ele, "si fait à otroier.
tel li ait fait, ce croi, aparilier
qu' il n' ait millor desci à Monpellier
nen à roi nen à conte."
La pucele Aude fut cortoise et senee.
tantost en est de la saule avallee.
à miex ke pot est an sa chambre antree.
ai un escrin en est la bele alee:
si en ait fors une anseigne getee.
en la saule l' ait la bele aportee.
devant Lanbert l' avoit devolepee.
de colors fut pluisors enlumenee.
de la bele Aude, la pucele senee,
i fut la forme richemant pointuree.
à Dan Lanbert l' avait Aude donee,
et cil la prant, si l' en ait merciee.
en une hanste ait l' enseigne fermee.
puis en montait en la grant tor quarree.
à celz de l' ost ait l' anseigne mostree.
Rollans la voit, à cui pais n' en agree.
sa compaignie en ait araisonnee.
"veeiz Lanbert, franche gens honoree.
il et bele Aude ont la pais porparlee.
li quens Lanbers en ait out sodee:
de cele part m' ait ferut sans espee.
s' or li avoit li dus Gerars donee,
si remainroit la guerre."
"Nies Oliviers" dist Gerars li guerriers,
"correeiz moi Lanbert le berruier.

randeiz li robes et armes et destrier,
ke il n' i perde valisant un denier
de tot l' avoir ke il aportait ier."
tot son harnois li firent randre arier,
et plus asseiz, s' il le doignaist bailier.
"volantiers, sire" dist li quens Olivier.
il li aporte san plus de delaier
ses garnemans et son harnois plus chier.
èl dos li vestent le blanc hauberc doublier,
et li lacerent un vert hiaume d' acier.
Gerard li rant un branc, ke molt ot chier.
on li amoine son auferrant destrier:
il i montait par son senestre estrier.
au col li pandent un escu de quartier,
et li randirent un roit tranchant espié,
où il ait fait le confenon lascier,
ke li donait Audain o le vis fier.
"sire Lanbert" dist Gerard le guerrier,
"o voz irait mes nevous Olivier.
por deu vos pri, ke tot ait à iugier,
ke il n' i ait ne honte nen ancombrier."
et dist Lanbers "iai n' en convient plaidier.
par cel seignor ke tot ait à iugier,
n' ait home èl monde tant orguilous ne fier,
se il voloit folie commancier,
ne li feisse par estevoir laissier,
fors soul Karlon ke France ait à bailier,
et son nevou Dan Rollan le guerrier:
ke vers ces ij n' oseroie plaidier."
et Olivier s' en vait apparilier.
vint au cheval, si monte par l' estrier.
de la ville issent andui li chevalier.
desci à l' ost ne se vorent tardier
por dire lor noveles.

Quant la bele Aude en vit son freire aler,
molt tanremant commenca à plorer.
"Olivier freire" dist la bele à vis cler,
"à cel seignor vos puise commander
ki an la virge se doignait aombrer,
ke vos guarise de mort et d' afoler,
ke Karlemaine ne vos puise grever,
ne Dan Rollan ke tant fait à loer."
son escuier en prist à apeller.
"amins" fait ele, "à moi en antandeiz.
totes les armes vostre seignor preneiz.
isnelement apres lui en aleiz.
si m' aist deus, boin loier en areiz."
"dame" fait il, "si com vos comandeiz."
les armes prist, apres en est aleiz.
si coiemant en est an l' ost antreiz,
desoz un arbre k' est foillus et rameiz,
ke nel conuit nuns hom de meire ney
de l' ost le roi de France.

Par desoz l' arbre fuit tapis l' escuier.
les armes tient au prou conte Olivier:
bailerait li, se il en ait mestier.
devant le tref Karlemaine à vis fier
dessant à pié Lanbers le berruier,
et avoc lui li marchis Olivier.
son espié vait devant le tref fichier
li quens Lanbers, ke tant fist à proisier.
la bele anseigne avoit fait desploier,
ke li donait la bele Aude au vis fier.
molt l' esguarderent li bairon chevalier,
de sor les autres Dan Rollan le guerrier.
si l' ait mostree au conte Manechier.
dient entr' auz "ki est cil chevalier?"
respont Rollans "Lanbers le baruier.
sa pais ait faite à Gerard le guerrier.
acomteiz s' est de bele Aude au vis cleir,
ne li ait fait de son cors astraingier."
"veistes l' onkes, sire" dist Manechier,
"la pucele Aude, ke tant fait à proisier?"
"oil voir, sire, aceler nel vos quier.
kant souz Viane alai por tornoier,
mise l' auoie sor mon corant destrier.
bien l' aportaise en cest ost san dongier,
kant i corut le sien freire Olivier,
ke la recoust au branc forbi d' acier."
"sire Rollan" dist li quens Manechier,
"ne sai pucele ke tant face à proisier."
à ces paroles antrent li dui guerrier
ou tref le roi ke tant fait à proisier.
dist l' uns à l' autre "ki est cil chevalier
ke nous amoine Lanbert le berruier?"
respont li uns "c' est li quens Olivier.
ki or nel sert, il ne vaut un denier."
pluis de ij c li courent à l' estrier.
Garins li anfes ait saisi le destrier,
li filz Richart de Lanval de rivier.
ses cosins iert, si le duit avoir chier
de celz de l' ost ke plus font à proisier.
devant le roi vienent li mesaigier.
li treiz anplist de maint boin chevalier
por escouter le mesaige Olivier.
devant le roi Karlemaine à vis fier
vait dire sa pansee.

Devant le roi Karlon de S. Denis
vient Olivier tot à pié li hardis.
si desfubla le riche mantel gris.

ariere lui l' ait li damoiselz mis:
chaire le lait, ne l' an chaut que l' ait pris.
devant le roi s' est à genelons mis,
si saluait Karlemaine à fier vis.
"cil damedeus ke pardou fist Longis
guart Karlemaine le roi de S. Denis,
et si guarise Dan Gerard le marchis,
le mien chier oncle ke tant est poestis.
drois empereres, or oiés ke i' ai quis.
li dus Gerars ke iai fut vostre amins,
voz rant tot quitte Dan Lanbert le marchis:
ke por tot l' or ke soit tresca Paris
nel tenist il contre vos iiij dis:
k' il est vostre hons et iureiz et plevis,
et de vos tient sa terre et son pais.
gardeiz, boins rois, n' aiés vers lui mespris.
aleiz an France à Rains ou à Paris:
o voz irait Dan Gerard le marchis,
en sa compaigne mil chevaliers de pris.
servirait vos tot à vostre devis."
Karles l' entant, si anbronchait le vis.
puis respondit ansi com hons pansis.
"com as tu nom, iovancelz, belz amins?"
"sire, Olivier" li donzelz respondi.
"ie t' en croi bien" dist Karles à fier vis.
"di ton mesaige, et molt bien le fornis,
et puis t' en vai de lai où tu venis."
"volentiers, sire" dist li frans quens gentis.
"leveiz le chief, si m' esguardeiz ou vis.
si vos dirai aikes de mon avis.
nel lairai por nul home."
"Drois empereres" dit li quens Olivier,
"por vos rant quitte Lanbert le berruier,
k' il n' ait perdut nen armes ne destrier
nen autre chose ke vaille un soul denier.
Gerard mes oncles m' i ait fait anvoier.
par moi vos mande, aceler nel vos quier,
que à grant tort le faites guerroier
et son pais gaster et esxillier.
mais s' il vos plaist, aleiz en France arier.
o vos irait Dan Gerard le guerrier,
en sa compaigne ij mil chevalier.
servirait vos de greit et volantier.
s' il ait mesfait, pres est de l' adressier."
"vassalz" dist Karles, "molt m' ait fait courecier.
dolans serai, si ne me puix vangier.
grans est li sieges, mervillous et plainier.
si ait duré bien vj anz toz antier,
et si vilmant le me roueiz laisier.
par cel seignor Ke tot ait à iugier,
ainz que m' en parte, iai nel te quier noier,
iert si aquis Dan Gerard le guerrier
que devant moi vendra' ngenoilier
et à nus piez por la merci crier,
la sele à col, k' il tendrait por l' estrier,
d' un rousin graile ou d' un povre somier."
"ce n' iert iai ciertes, sire" dist Olivier,
car trop est fiers Dan Gerard le guerrier,
et de poissant lignaige."
Dist Olivier li prouz et li seneiz
"drois empereres, envers moi entandeiz.
si m' aist deus li rois de maiesteiz,
tot mon mesaige si vos serait conté
de chief en autre: si l' orait cist barneiz.
bien voil quel sachent cil chevalier menbreiz.
Viane fut mon aioel, ce saveiz,
et mon tressaue, c' est fine veriteiz.
mes aioels fut dus Bueves li berbeiz.
pluis de c anz tint quitte cest raigné.
ainz rois de France ne l' en mostrait fierté.
or m' est avis ke grant tort en aveiz,
kant voz mon oncle voleiz desariter.
pechiez fereiz, si vos le desarteiz.
per cel seignor con requiert outre mer,
lai an la terre où il est aoreiz,
ainz ke soiez an Viane osteleiz,
ne qu' aiez prises les mastres fermeteiz,
serai ancoiz outre la mer passeiz
à un mien oncle qui est rois coroneiz.
c' est Afloanz qui molt ait de fierté:
ne me faudrait por home ke soit neiz.
chargerait moi xx mil homes armeiz,
ses amoinra sai outre en cest raigné.
s' aurai toz iiij, ceu est la veriteiz,
les filz Garin, où tant ait de fierté.
kant emsamble iert li riches paranteiz,
xl mil seront tuit adoubey,
chevaicherons par vive poestey:
desci an France iai n' en iert contrestey.
ne voz lairons ne chastel ne citey
ne tor de piere ne riche fermetey,
que tuit ne soient par terre crevantey."
"soz" dist li rois, "trop te vanteiz asseiz.
ceste vantance ne pris ij alz peleiz."
à ces paroles ke voz dire m' oiez
dedans le tref en est Rollan antreiz.
a avoc lui sont li per leiz aleiz.
deleiz le roi s' est Rollan acouteiz.
huemais orés outraiges et fierteiz,
com Olivier et il furent armey

à l' ile souz Viane.
Ce dist Rollan à la chiere hardie.
"drois emperere, forment vos contralie
cist vassalz ci, ceu est grant estoutie.
Olivier, voir tu plaides de folie.
veus tu dedire per ta grant vantarie
li dus Gerard k' il n' ait sa foi mantie
envers Kallon, cu' il l' avoit plevie?"
dist Olivier "voz nel proveriez mie.
pleust à deu, le fil Sainte Marie,
la vostre foi m' en fuist ore plevie
ke lou matin parson l' aube esclarcie
desouz Viane, la fort cité antie,
vendreiz an l' ile toz souz san compaignie,
trestoz armeiz èl destrier de Surie,
et conbaitriens as espees forbies,
ie por Gerard à la chiere hardie,
voz por Charlon à la barbe florie."
Rollan l' entant: toz li sans l' en fremie.
honte ot por le barnaige.
"Sire Olivier" dist Rollan l' aduré,
"li dus Gerars don n' est il pariuré
envers Karlon ki est rois coroné,
cui il plevit et foi et loialté?
ne doit tenir marche ne richeté,
donion ne vile, chastielz ne fermeté
foir l' estuet en estrainge raigné
ou outre mer as paiens desfaé."
"sire Rollan" dist Lanbers l' aduré,
"si m' aist dex, molt grant tort en avé.
li dus Gerars est chevaliers membreiz
et vassalz nobles et de ioste aduré,
et Olivier est chevaliers proveiz.
se estiez ambedui an ces preiz,
iai de contraire n' i auroit mot parley."
dist Olivier "onkes plus n' en parleiz.
li quens Rollan si ait parole asseiz,
mais de pluis faire n' est pais entalenteiz.
sire Rollan, envers moi entandeiz.
estez vos fame, ke si tansier saveiz?
la vostre foi car la me creanteiz
ke soz Viane en cel ille vandreiz,
le matinet kant solaus iert leveiz,
n' i moinrois home qui de meire soi neiz,
fors le destrier sor coi sereiz monteiz.
et conbatrons as espees des leiz,
ie por Gerard, le franc duc onoré,
vos por Karlon, le fort roi coroné.
puis ke serons soul à soul adobé,
si ait l' onor cui dex l' ait destiné."

Rollan l' entant, molt en est airez.
ferir le vot: mais il s' est porpensé,
s' il le tochoit, k' il en seroit blamé.
bien doit mesaiges dire sa volanté.
de ceo fut molt Rollan amesuré,
k' il ne vot faire chose don fust blameiz.
il tant son gan ki à or fu pareiz,
puis vint à roi, se li ait presanté:
son guaige done, voiant tot le barné,
vers Olivier qui iert prous et seneiz,
par tel covant k' andui seront armé
en la grant ille desoz Viane ès preiz
por faire la bataile.
Oit aveiz ke prise est l' aiatie
de la bataile que grande iert à devise
devant le roi de France la garnie
et par devant la riche baronie,
par le covant et par tel aramie
ke Rollan clame Viane la garnie
por Karlemaine à la barbe florie,
et Olivier, cui deus doinst signorie,
desfant Gerard à la chiere hardie
k' ainz vers le roi ne pansait felonie.
et s' il conquiert en bataile fornie
le duc Rollan, où tant ait baronie,
Karle en rirait en France la garnie,
ne de Viane ne clamerait mais mie.
et s' Oliviers est conquis en sa vie,
li dus Gerars, que tant ait seignorie,
larait Viane, la fort cité garnie,
k' il n' en tanrait valisant une alie,
ainz s' an irait an Puele.
"Si m' aist deus" dist li quens Olivier,
"grant pechié faites, par deu le droiturier,
grant orgoil, aceler ne le quier,
k' ansi voleiz Viane chalongier
et de sa terre le duc Gerard chascier.
iai, se deu plaist, ke tot ait à iugier,
ne l' an toreiz valisant un denier
tant com ie puise monter sor mon destrier.
ie me fi tant an dé le droiturier,
se nos venons à l' estor commansier,
ke bien la cuis envers vos chalongier,
se dex me veut par sa merci aidier.
mais une chose vos voil ancor prier.
ceste bataile feissiez respitier,
si feisseiz ces grans os desrengier,
et k' allisiez en douce France arier.
foi que ie doi Gerard mon oncle que i' ai chier,
nos en irons avoc do gré et volantiers.

lai servirons Karlemaine à vis fier
en toz besons com seignor droiturier.
se ceou ne faites, par le cors S. Richier
iamais nul ior ne m' en oreiz plaidier.
ainz voz desfi ie, nel vos quier noier,
de damedeu le verai iusticier
et vostre orgoil abatre et tresbuchier."
Rollan l' entant, le san cuide chaingier.
ferir le vot, mais ne l' ose tochier.
li autre per, qui le virent irier,
par le brais destre le menerent arier.
dedans son treif s' alait li dus couchier.
devant le roi fut remeiz Olivier.
lai se desrange com vaillant chevalier,
voiant tot le barnaige.
En piez se dresce Harnaus de Mongenson.
en haut parlait en guise de fellon.
"drois emperere, entandeiz ma raison.
si m' en creeiz, par le cors S. Simon,
pendre feriez as forches cel glouton,
et le matin san plus d' arestison
ceste cité de Viane asaudron
et dan Gerard par force conquerron.
n' aurait pooir c' à force nel preignon.
kant l' aurons pris, si n' ait iai raianson
ke n' en faciez iustice."
Quant Olivier s' oit si manecier
de pandre as forches comme lairon forsier,
et kant il ot de Gerard le guerrier
qu' il manesce de la teste à tranchier,
tel doel en ait, le san cuide chaingier.
s' il ne s' an vange, ne se prise un denier.
envers Harnaut se prist à aprochier,
pais avant autre en guise d' ome fier.
par les chavolz le vait à lui sachier,
si duremant k' il le fist anbronchier.
hauce le poig, tel cop li vait paier
ke le maistre os del col li fist brisier.
parmi la bouche li fist le sanc raier.
encontre terre le fist ius trebuchier.
kant Aimar vit son oncle blescier,
encontre terre pener et travillier,
savoir poiez, n' ot an lui c' airier.
grant aleure s' en cort vers Olivier:
par les ij tanples le vait à lui sachier,
si roidemant, tot le fist anbronchier.
"dex" dist Lanbers, "or puis ie trop tardier."
isnelemant ait trait le branc d' acier,
fiert Aimart, ne le vot espairgnier.
deleiz le roi en fist voleir le chief,
et leiz son oncle le fait mort trebuchier.
Karles le voit, n' i ot que couresier.
à voiz escrie "preneiz les, chevalier.
se il se muevent, ses aleiz detranchier:
car trop m' on fait grant honte."
"Drois emperere" dist Lanbers l' adureiz,
"si m' aist deus, molt grant tort en aveiz.
mal ait la cort où on ne peut parler
et où on n' ose son mesaige conter.
mal soit dou roi ki nel veut escouter.
iai fui ie pris, ansi com vos saveiz,
devant Viane, kant iou alai ioster
à Olivier ke vos issi veeiz.
par droite force en fui leanz meneiz.
richemant fui servis et honoreiz.
nonques en France, ne lai où ie fui neiz,
ne fui ie mais k' en Viane osteleiz.
Oliviers m' ait si fait quitte clamer
ke n' i perdi ij deniers moneeiz.
venus m' en suix issi com vos veeiz,
sor mon destrier k' i avoie meney,
et de mes armes guarnis et conreeiz.
si m' amenait Olivier li manbreiz.
bien deust estre par moi abandoneiz.
por son servise ait or laides bonteiz,
kant si tost fuit devant vos ramponeiz
de ces gloutons ki aient c deheiz.
se li aide, n' en doie estre blameiz."
à ces paroles est en haut escrieiz
"meu chevalier, où estez vos aley?"
v cen s' escrient "veeiz nos apresteiz
et de nos armes garnis et conreeiz."
ce dist li quens "dex en soit aoreiz.
de mon pais vos ai toz ameneiz.
ie vos commant, si chier com vos m' aveiz
et fiez et terres, kan ke de moi teneiz,
se i' ai besoig, ke vos me secoureiz,
nen Olivier ke vos issi veeiz,
par cui ie suix de prison eschapeiz."
et cil escrient "si com vos commandeiz.
ne vos faudrons por estre demanbrey."
ainz pues n' i ot Francois, tant soit oseiz
ke vers Lanbert soit meus nen aleiz.
ainz baisent la folie.
Quant Olivier se vit si antrepris,
iai ne cuidait k' il en eschapaist vis.
granz fut la presse, molt i ot de marchis.
de toutes pars fuit asallis et pris.
tout li dessirent son bliaut de samis
et par desoz son boin pelison gris.

voit l' Olivier, dolanz fu et mariz.
il passe avant, si ait un paison pris,
à coi li treiz fut tandus et assis.
il l' en esraiche com hons matalentis.
rompent les cordes, s' ait toz à terre mis.
l' estache prent Olivier li hardis:
cui il consuit, toz est de la mort fis.
voit le Lanbers, à escrier s' est pris.
"et car t' en vai, Olivier li hardis.
par moi ne pues plus estre guarantis.
ie nel vodroie por tot l' or de Paris
que tu i fuises afoleiz ne malmis."
dist Olivier "la vostre grant mercis."
lors s' en tornait k' il n' i ait congié pris.
dou treif s' an ist d' antre ses anemins.
Guarins li anfes, ke bien fu ses amins,
li ait renduit son boin destrier de pris.
les esperons n' ait pais en obli mis.
de plaine terre est ès arsons saillis.
tres parmi l' ost s' en vait toz ademis.
par bien foir s' est de mort guarantis.
garde sus destre desoz l' arbre folli,
et voit les armes c' Aude li ot tramis.
le destrier broche, cele part est guenchis.
et l' escuier ne fut pais esbahis,
ainz li randi les garnemans de pris.
et il s' arma com chevalier hardis.
en son dos vest son boin hauberc treslis.
puis caint l' espee don li branz fut forbis,
et remontait sor le destrier de pris
que li tenoit li escuier ientis.
et cant il fut conreeiz et garnis,
de ioste faire fuit toz amanevis.
il laise coure contreval le laris,
et l' escuier ke fut prous et hardis.
à tant es voz Gerard tot ademis,
et Dant Harnaut de Biaulande la cit,
Rainier de Genes et le prou Aymerit.
li dus Gerars à escrier s' est pris.
"comant t' est il, Olivier, biaz aminz?"
"malemant, sire: par foi le vos plevis.
vostre mesaige contai ie bien et dis
devant le roi Karlon de S. Denis
et devant toz les chevaliers de pris.
moi et Rollan avons bataile pris.
devant le roi l' ai guaigié et plevi."
"deus" dist Gerars, "biauz rois de paradis,
aidiez nos an par la vostre merci."
"niez Olivier" dist Gerars li marchis,
"nul autre acorde n' i aveiz vos pluis quis?"
"niant, biau sire, par le cors S. Moris.
Francois m' enchausent: vez les toz ademis.
car retornons por deu de paradis."
"ie l' otroi certes" dist Gerars li marchis.
à icest mot poignent tuit ademis.
les boinz escus ont par devant ealz mis.
Francois encontrent armé et fervestis.
il laissent coure les boins destriers de pris.
tot maintenant n' i ot pluis respit quis:
se vont ferir sor les escus votis.
lai fuit l' estors et fors et esbaudis.
chevalier chient des chevalz Arabis.
devant les autres vait poignant Aymeris.
fiert un Francoiz devant enmi le piz,
ke l' escu de son col li ait frait et malmis:
fors fu l' aubers ke maile n' en rompi.
ius l' abati del destrier Arabi.
"Viane!" escrie: "deus, aidiez S. Moris.
fereiz i tuit, franc chevalier hardi."
et il si font que n' i ont terme mis.
mais desor toz si aidait Aymeris.
iusc' ai herbeges ait les Francoiz requis.
desci à tantes vint Gerars li marchis,
et voit les armes et les destriers de pris
ke Francoiz ont de tote pars saisis.
onkes mais tant n' en vit, ce li est vis.
voit le li dus, molt en fuit esbahis.
"dex" dist il, "sire, vrais rois de paradis,
ainz ne vi tant de gent de France en cest pais.
he Karle sire, boins rois poesteis,
à si grant tort m' ais en Viane assis.
iai deu ne plaice, ne le ber S. Moris,
ki en moviez, si en soiés marris.
si sereiz vos, si longemant suix vis."
à haute vox à escrier s' est pris.
"torneiz ariere, franc chevalier de pris,
droit à Viane la citeit signoris."
"sire" font il, "tot à vostre devis."
isnelemant sont ariere guenchi,
et li Francois lor vienent ademis
sor les destriers armés et fervestis.
en la grant presse d' ariere ou chapleis
lai est remeiz Olivier li gentils.
se deus n' en panse, ki an la crois fu mis,
ancoiz la vespre aurait mestier d' amins.
un mes s' an torne poignant toz aatis.
dire le vait Karlemaine à fier vis
c' au treif les ont Vienois asailis
à force et à poeste.
Li mesaigies devant le roi alait.

si li escrie "biau sire, or i parrait
ki hue cest ior de cuer vos aiderait.
li dus Gerars, nel vos celerai ia,
nos ait requis trescal tantes deca."
li rois l' oit, toz li sans li mua.
de grant air Guibert en apella.
cil vint à lui, ke pluis n' i demora.
Rollan ses niez toz armeiz i ala.
"dittes, biauz niez, per deu ke tot forma,
s' arment vo gens? nel me celeiz vos ia."
"oil voir, sire: molt d' armeiz en i a."
"soneiz ces cors, si que chascuns l' ora."
et il si firent as tantes sai et là.
li rois moiemes tot maintenant s' arma.
isnelemant sor son destrier monta,
prist un espié ke duremant trancha.
le destrier broche, ke molt tost le porta.
devant les autres premiers esperona.
pluis d' une archie arier sa iant laissa.
voit l' Olivier, à Gerard le monstra.
"dittes, biauz oncles, ki est ore cil là,
ke si tost vient? conoistereiz le ia."
"nenil, biau sire, par deu ke tot forma."
"mal dehait ait ke por lui pluis fuira.
mais retornons por savoir k' il fera."
"nies" dist Gerars, "si soit com vos plaira."
li dus retorne, le boin destrier brocha,
envers le roi forment esperona.
nel conuit mie, por ceo à lui iosta,
à boin roi Karlemaine.
Li os assamble soz Viane ou sablon.
li dus Gerars broche de grant randon,
et vait ioster à riche roi Karlon,
grant cop li done sor l' escu à bandon,
ke il li perce et fant desci an son:
fors fut l' aubers ke li fait guarison.
de la fort lance sont volé li tronson.
Karles fiert lui par grant airison,
que de la sele froise d' arier l' arcon.
et sor la croupe de l' auferrant Gascon
l' ait enversé li rois tot à bandon.
voit le Gerars, au cuer en ot fricon.
il se redresce molt tost comme frans hon.
sor les estriers s' afiche de randon,
et trait l' espee dont à or fuit li pon,
et fiert le roi desus son elme an son.
se deus ne fust et son saintime non
et la fort coife dou hauberc fremilon,
mort nos enst l' empereor Karlon.
"deus" dist li rois, "ke formas Lazaron,
mien esciantre xx anz ait en mon non
ke ie suis rois de France le roion.
ne trovai prince, tant fuist de grant renon
ke me ferist sor mon hiaume à bandon,
si ce ne fuisent li Sarrazin fellon.
or m' ait icist ferut de tel randon,
le chief en ai estoné iusc' an son.
dex me doinst voir k' en aie gueredon
si aurait il, se deu plaist et son non."
kant ot Gerars les mos et la raison,
k' il ot feruit le riche roi Karlon,
mist pié à terre dou destrier Aragon.
il vint au roi sans point d' aresticon,
si li ambrace le pié et l' esperon.
merci li crie por deu et por son non,
ke li pardoigne icele mesprison.
Karles l' entant, ne dist nen o ne non.
voit le Gerars: se n' ot grant marison.
et vit Francois ke vienent à bandon,
et la grant force l' empereor Karlon.
il remontait èl destrier Aragon.
vers la citeit s' en vait à esperon
droitemant à Viane.
Desoz Viane la fort citet antie
estoit molt bele et grans la preerie.
un bois i ot de grant ancesserie.
lai assamble la fiere compaignie,
li home Karle à la barbe florie
et li Gerard à la chiere hardie.
Francois escrient "Monioie l' esbaudie,"
la iant Gerard S. Morise rescrient.
lai veissiez tantes hanstes brandie
et tante anseigne de soie damarie.
bien s' entrefierent, ne s' antrespargnent mie.
cel ior i ot mainte sele voidie
et mainte targe deroute et desartie
et mainte broigne et rompue et croisie.
cil destrier courent parmi la preerie:
n' i ait quel preignent, ke n' i antandent mie.
li dus Gerars à haute vois s' escrie
"ke faites vos, ma manie hardie,
ke souliez querre pris de chevalerie.
fereiz les bien, nes espairgniés vos mie."
à ces paroles est sa gent resbaudie.
lai veisiez mainte lance brisie
et tantes selles de boin destrier vodie.
ke lai chait, molt fu corte sa vie:
dehaichiés fut à duel et à martire.
lai ot Gerars molt grant mestier d' aie.
la iant Gerard est arier resortie.

la gent au roi nel porent soufrir mie,
car desor aus en tornait la folie.
ce fut lors li damaiges.
Atant ez vos un donzel nevelon,
nevou Gerard dou miex de sa maison.
brandist la hanste, detort le confenon.
sor son escu vait ferir Elion:
chanbrelainz fu l' empereor Karlon.
desouz la boucle le percoie et confont:
fors fut l' aubers ke li fist guarison.
enpoint le bien, si l' abait èl sablon.
puis trait l' espee dont à or est li pon,
et fiert un autre sor son elme reon
ke tout envers le rabait ou sablon.
"Viane!" escrie: "fereiz avant, bairon."
et voit son oncle, si l' ait mis à raison.
"des ore mais m' aurés à compaignon
as colz de la bataile."
Desous Viane, leiz le bouchet flori,
fuit granz l' estors, por verté le vos di.
ke lai veist Harnaut le poesti,
com il requiert Olivier le hardi.
et Olivier nel mist pais en obli.
le destrier broche, le roit espié brandi.
mervillous cop sor l' escu le feri,
de chief en autre le perca et fandi:
fors fut l' aubers ke maile n' en rompi,
ke l' ait de mort tansié et guaranti.
plame sa lance, dou cheval l' abati.
tire sa raigne, s' est ariere guenchi.
Viane! escrie, et li sien autressi.
Gerard encontre, ki apoignoit vers li.
kant il le voit, fieremant li a dit
"oncle Gerars, por deu ke ne manti,
comment vos est de la ioste que vi,
del chevalier ki apoignoit vers ti?"
"malemant, nies" Gerars li respondi.
"ce fuit li rois ke suef me nori.
molt suix dolanz kant onkes le feri.
iamais, ce croi, n' arait pitié de mi.
alons nos an, franc chevalier hardi.
se pluis i somes, par verté le voz di,
à tart seromes an la cité foi.
de ceste guerre ne puis avoir merci."
et Olivier par ire respondi
"certes, biau sire, n' en irons mie ansi,
mais retornons por deu ke ne manti.
ses esforsons à force et à estri."
"volentiers, nies" Gerars li respondi.
à ces paroles sont ariere guenchi.

lors recommance un estors esbaudi.
lai veisiez maint fort escu croisi.
ki en la place de son cheval chai,
n' en relevait, s' il n' i ot boin ami.
cil de Viane sont ariere guenchi.
ne porent pluis le grant estor soufrir
nen endurer, por verté le vos di.
li dus Gerars au coraige hardi
et Dant Harnaut et son fil Aymeri
grant assamblee en ont en un mont mis.
ariere torment li chevalier hardi:
à force fierent, et lor gent autresci.
le fort estor ont sevré et parti.
Karles le voit, pres n' ait le san marri.
duel en ot et pesance.
Granz fut l' estors, mervillous et pesant.
li rois apelle Gautier et Guinemant.
"seignor" fait il, "or oiez mon samblant.
preneiz o vos or endroit main seriant,
iiij c homes que soient conbatant.
devers Viane si an torneiz brochant.
devant les portes lor soiés à devant.
ne nous eschapent li glouton soduiant."
"mervelles oi par foi" ce dist Rollan.
"veez les ci devant vos en presant.
où voleiz vos qu' il les ailent querant?
iai damedeus ne li face garant.
puis k' il sont ci, qui les querra avant?
mais ferons i ensamble maintenant,
ke li pluis cointes n' ait de vanter talant."
lors s' en retorne li dus Rollan broichant.
de Durendart fiert an la prece grant,
et apres lui li Francoiz conbatant.
mais de vij mil le suient à tirant.
des Vienois vont la presse rompant.
iai i ferait Gerars perte molt grant
de ses millors chevaliers conbatant,
kant il sonait un cor tot maintenant.
tot entor lui rait assamblé sa iant.
prent Olivier par la raigne d' ariant,
k' il ne remaigne èl fort estor pesant.
l' estor guerpissent, il s' an tornent à tant
dedans Viane, la fort cité vaillant,
et apres auz lor gent esperonant.
puis fermerent les portes.
Li Vienois antrent an la cité,
ferment les portes, si ont le pont levé.
Karles le voit, pres n' ait le san dervé.
en haut escrie per molt ruste fierté
"or à l' asaut, franc chevalier menbré.

ki or me faut, n' ait point de m' arité,
n' aurait en France ne chastel ne cité,
ville ne marche, ne tor ne fermeté,
ki à la terre ne soit ius craventé."
à ces paroles se sont tuit apresté.
li escuier en sont ès murs alé,
fierent de maux et de pix aceré.
cil de Viane sont sor les murs monté,
pieres et fus lor ont aval geté.
plus de lx en i ot d' afolé
et pluis de c trebuchié ou fousé
des damoiselz de France le raigné.
"drois emperere" dist Naimes li berbeiz,
"cuidiez vos panre par force la citey
et les haus murs ke sont haut creneley,
et les fors tors ke sont d' antiquitey,
ke paian firent par lor grant poestey?
se n' en iert mie en trestot vostre aey.
mandeiz en France arieres ou raigné.
li charpantier voz soient amené.
kant il seront devant cele cité,
angins feront tot à lor volanté,
par coi seront li mur escreventé."
li rois l' entant, tot ait le san dervé.
duel en ait et pesance
Ce dist dus Naimes à la barbe florie.
"drois emperere, nel vos celerai mie.
si m' aist deus, vos panseiz grant folie,
ke cuidiez panre ceste cité garnie
par tel essaut ne par tel envaie.
haut sont li mur ke fist gent paenie.
par cele foi ke doi Sainte Marie,
devant un an ne la panriez mie.
mandeiz en France et secors et aie,
engineors ke saichent de mastrie:
s' abateront les murs d' ancesserie."
Karles l' entant, duremant s' en gremie.
il escriait "Monioie l' esbaudie!
que faites voz, ma manie norie?"
lors recommance molt fiere l' aiatie,
lancent et getent par molt fort aramie.
e vos Audain la bele leschevie.
vestue fuit d' un paile damarie
à un fil d' or tressie par maistrie.
les oelz ot vairs, la face colorie.
vint sor les murs de la cité garnie.
kant vit l' asaut et la fiere aatie,
ele se baise, une piere ait saisie,
fiert un Gascon sor l' elme de Pavie,
ke tot le cercle li desfroise et amie:
par un petit k' il n' en perdi la vie.
Rollan le vit à la chiere hardie.
à haute vois li gentis quens s' escrie
"de cele part, par deu le fil Marie,
n' iert mais la vile ne prise ne saisie.
devers les dames n' asaudroie ie mie."
or ne lairait ke des or ne li die
"ki esteiz vos, pucele seignorie?
si iel demans, nel teneiz à folie,
car nel demans por nule velonie."
"sire" fait ele, "nel vos celerai mie.
Aude m' apellent la gent ki m' ont norie,
fille Rainier ke Genes ait en balie,
suer Olivier à la chiere hardie,
niece Gerard qui tant ait seignorie.
li miens parages est de grant seignorie.
ainz n' o Seignor en trestote ma vie,
ne n' aurai iai à nul ior ke ie vive,
se Dans Gerars ne le veut et otrie
et Olivier cui proesce manie."
Rollan respont k' ele ne l' entant mie
"se poise moi, par deu le fil Marie,
ke ne vos ai en la moie bailie.
mais s' en iert iai, se deus ne m' en aie,
por la bataile don i' ai fait l' aatie
vers Olivier de Gènes."
Ce dist bele Aude au coraige sené.
"chevaliers sire, ne vos ai pais celé
ceo ke m' aveiz enquis et demandé.
or me redittes, s' il vos plait, verité.
dont estez vos et de kel paranté?
molt vos siet bien cil fors escus bandé,
et cele espee c' aveiz ceint au cousté,
et cele lance au confenon levé,
et desoz vos cil destriers pumeleiz,
ke si tost cort com quaires enpenneiz.
molt aveiz hue forment no genz greveiz.
sor toz les autres senbleiz avoir fierté.
or croi ie bien, si com i' ai en pensé,
ke vostre amie ait molt tres grant biauté."
Rollan l' entant, s' en ait un ris geté.
"dame" dist il, "vos dites verité.
il n' ait si belle an la crestianté,
ne iusc' ai Rome, ce saichiez par verté,
nen aillors, ke ie saiche."
Quant Rollan ot qu' ele parlait ansi,
tot son coraige pais ne li descovri,
mais totes voies molt bien li respondi.
"ma damoisele, par verté le vos di,
Rollan m' apellent mi per et mi amin."

Aude l' entant, forment li abeli.
"estez vos ceu Rollan don i' ai oi
ke vers mon freire vos estez aati?
poc saveiz ore combien il est hardi:
si aveiz pris bataile encontre li.
ce poise moi, par foi le vos plevi,
por ceo ke l' on voz tient por mon ami,
si com ie l' ai de pluisors gent oi.
par cele foi qu' à Karle aveiz plevi,
si en prison m' eusiez ier matin,
eusiez an ne pitié ne merci,
ke n' en poisse ariere revertir."
Rollan respont, ke bien l' avoit oi,
"ne me guabeiz, par amor le voz di."
li rois apelle le conte de Berri.
"sire Lanbert, gardeiz n' i ait menti.
ki est la dame desor le mur anti,
ki à Rollan parole et il à li?"
"par ma foi, sire" li quens li respondi,
"ceo est bele Aude au gent cors signori,
fille Rainier de Gènes le hardi.
mener l' en doit li Lonbars Enroin."
"n' en aurait mie" Karlon li respondi:
"Rollan mes nies n' ait iai son plait basti.
ainz en moront mil home fervesti
ke li Lonbars l' en menaist pais ansi."
à icest mot Rollan se departi
de la pucele que sor le mur chosi.
voit le li rois, un poc l' ait escharni.
"biaz niez" dist il, "kel plait aveiz basti
vers la pucele où ie parler vos vi?
se vos aveiz nul mautelant vers li,
pardoneiz li par amors, iel vos pri."
Rollan l' entan, toz li sans l' en fremi
por honte de son oncle.
"Biaz niez Rollan" dist Karle li maubreiz,
"de la pucele où tant parleit aveiz,
trop longement i avoiz seiornei:
car Olivier issi de la cité,
ensamble lui c chevaliers armeiz.
de l' une part de nostre ost son aley:
à xx des nos i ont les chies copey,
et an prison en ont asseiz meney.
la pucele Aude, si le savoit asseiz:
ansi vos ait escharni et guabei."
Rollan l' entant, à poc n' est forseneiz.
de mautelant est tainz et ambruseiz.
kant li rois voit ke ses niez est ireiz,
molt bellement l' en a reconfortey.
"biaz niez" fait il, "ne soiez trespanseiz
por la pucele où vos aveiz parlé.
nos en irons as loges et as treiz.
por soie amor est li asaus remeiz."
et dist Rollan "si com vos commandeiz."
sonent un cor, arier sont retorney.
li emperere est venus à son treif.
cil chevalier sont par l' ost desarmey.
molt volentiers sont la nuit reposey.
si ont maingié et beu à planté.
puis se couchèrent quant il fu avesprey.
Karle li rois, ke molt ot de fierté,
dedans son treif se coucha molt lascey,
ke celui ior fut d' armes molt peneiz.
endormi s' est li fors rois coroneiz,
songa un songe don molt fut trespanseiz
l' emperere de France.
Nostre emperere est an son treif conchiez.
li gentis roi ke molt fu travilliez
de colz doner et des armes bailier,
soniai un songe mirabilous et fier,
ke il estoit aleiz esbanoier
leiz la riviere sor un courant destrier,
en sa compaigne c damoiselz ligier.
de la citeit issi un fauconier.
en la grant ille s' en vint toz eslaisiez.
dedans s' asist de ioste le rochier.
iij fois huchait, et fist si grant nosier
ke l' oi Karle et tuit si chevalier.
si le tenist l' emperere à vis fier,
ne le randist por l' or de Monpellier,
enz en feist grant ioie.
Normant soniai li rois en son dormant.
ce fuit avis l' empereor poissant
ke sor son poig tint son ostor volant.
vers le faucon le getait maintenant,
k' il vit issir de Viane la grant.
par dedans l' ile sor l' erbe verdoiant
sont assamblé li dui oisel volant.
l' uns contre l' autre par si fier mautelant
se conbatirent ensamble maintenant,
tant ke tuit furent recreut et sanglant.
d' ambes les eles se vont entrebatant.
Karle li rois en avoit paour grant
qu' il ne perdist son oisel c' amoit tant.
ce li estoit avis en son soniant
k' il en proioit deu molt escordemant
ke le savaist le sien oisel volant.
tant en proioit Karlon li rois poissant
que cil oisel firent escordemant
et pais ensamble, ioie et onor si grant,

ce li sanblait, k' il s' alaisent baisant.
li rois les vit, molt ot le cuer ioiant.
apres la ioie s' est leveiz maintenant.
isnelement s' est dresciez en estant.
esmaiez fuit dou songe duremant.
de sa main destre s' est seigniez maintenant,
et prie deu le roi omnipotent
k' à bien atort cest fort songe pesant.
il ait mandé un maistre molt saichant.
trestot li conte, ne li soile niant,
com il sonia le songe en son dormant
des ij oiselz ke furent conbatant
et puis refont pais et acordemant.
li maistres l' ot, s' en ot le cuer ioiant.
puis li ait dit "emperere poisant,
de cestui songe ne soiez pais doutant,
ke or endroit par le mien esciant
vos en dirai bien trestot le sanblant.
et cil oisel, saichiez veraiemant,
ke vint en l' ile de Viane la grant,
c' est Olivier de Viane la grant,
ke s' an istrait, se cuit, prochainemant
toz adoubeiz sor le destrier corant.
por la bataile ke il ait en covant
vendrait en l' ile por conbatre à Rollan.
et li ostors, por voir le vos creant,
ki conbatoit à cest faucon volant,
c' est vostre niez au coraige vaillant,
ki conbatrait à l' espee tranchant
vers Olivier le hardi conbatant.
si greverait l' uns l' autre duremant,
et puis feront pais et acordemant
par la vertuit de deu omnipotent.
seront apres amin et bien voillant.
s' en averois grant ioie."
Molt fuit ioians l' emperere à vis fier,
kant ot le songe si à bien anoncier.
ainz pues la nuit ne se vot recouchier,
ancoiz se fist et vestir et chausier.
la nuit s' en vait, li iors prist esclairier,
et li selous commença à raier.
li oisel chantent soz Viane ou gravier.
dedans Viane est li quens Olivier.
à St. Morise est aleiz au mostier,
si ait oit le damedeu mestier.
sus ou palais an prist à repairier.
si apellait Garin son escuier.
"amins" fait il, "vai tost sen delaier,
et si m' aporte mes garnemans plus chier.
si m' armerai san plus de delaier."
et cil respont "biau sire, volantier."
toutes ses armes li vait aparilier,
et li frans quens se prist à despolier
son fres bliaut et son hermine chier.
en sa chemise remeist li chevalier.
un porpoint vest li nobile guerrier:
toz fuit de paile, ne crient quarel d' acier
nen armeure ke le puist anpeirier.
si com il duit vestir l' auberc doublier,
à tant ez vos Dan Gerard le guerrier,
en sa compaigne Guinemant et Gautier.
prist le hauberc, des poinz li ait sachié.
puis li ait pris duremant à proier.
"niez Olivier, por deu le droiturier,
ceste bataile vos estuet à laisier.
li dus Rollan est vaillant chevalier
et vassas nobles por ses armes bailier.
pluis en est duiz ke maistres charpantiers
n' est de sa barde ferir et chaploier,
kant il veut faire saule ou maison dressier.
ie nel vodroie por le tresor Gaufier
qu' il te poist de ton cors anpeirier."
"ie ne poroie iamais estre iors liés,
ki me donroit le raigné de Bawier
et tot le raigne ke soit iusc' à Poitier.
ceste bataile ne feroie atargier.
armer m' estuet san pluis de delaier.
trop fais longue demore."
"Niez Olivier" ce dist Gerars li ber,
"por amor deu qui se laisait pener
en sainte crois por son peuple sauver,
laisiez, biauz nies, ceste bataile ester.
li dus Rollan fait molt à redouter:
nuns ne poroit tel chevalier trover."
dist Olivier "iai n' en estuet parler.
ie ne laroie por les manbres coper
ne por avoir k' en me seust doner,
ke à Rollan n' alaise ancui ioster.
ceste bataile ne voil plus respiter.
en deu me fi, ke toz biens puet saver:
iai n' aurait mal cui il vodrait saver.
oncle Gerars, c' or me laisiez aler.
ce croi ke trop me faites demorer,
car iai serait haute oure."
Si com armer se duit li quens gentis,
à tant ez voz un iui Joiachis.
blanche ot la barbe si come flor de lis
des icele oure ke Pilaitres fut pris,
per cui Jesus ot esteit en croix mis.
mais pues en prist vaniance, ce m' est vis,

rois Pasiens l' emperere gentis:
car il fist pandre, si conte li escris,
toz les iuis ki ierent à cel dis
en Ihl'em la cité signoris.
dedans la ville furent trestuit ocis.
tres icele oure ke ie ci vos devis
fuit en Viane cil iuis Joachis.
riches hom fuit et d' avoir raamplis:
tant en donait as bairons del pais,
ki entor auz l' orent laisié toz dis.
voit Olivier, si l' ait à raison mis.
"Olivier freire" ce li dist li floris,
"car pren de moi uns garnemans petis.
ainz n' ot si boin Karlon de S. Denis."
Olivier l' ot, à resguarder s' est pris.
desus ses pailes li avoit son brais mis:
s' il creist deu, iai le baisaist èl vis.
cortoisemant li dist li quens iantis
"doneiz les moi, Joachis, biaz amins.
se deus ceu done, li rois de paradiz,
ke de batalle revigne sains et vis,
tantost serait batiziés vostre fis,
s' iert chevaliers ainz viij iors acomplis.
donrai li armes et boin destrier de pris.
se li donrai grant part de mon pais."
"ne plaice deu" ce ait dit Joachis,
"ke crestienz devigne iai mes filz.
par le cors deu, miez vodroie estre ossis
et ke il fust escourchiez trestoz vis."
Olivier l' ot, volantiers en eust ris,
et li bairon li conte et li marchis.
li boinz iuis les garnemans ait pris,
Olivier les aporte.
Cil Joachis ne fist arestison;
les armes done Olivier le bairon.
sor une table les mistrent à bandon.
uns arseveskes i fist beneison.
les armes seigne de deu et de son non
por Joachim o le flori grenon,
ki tant les ot gardé en sa maison.
dist li iuis "car armés cel bairon,
puis ke veeiz c' autre fin n' i metron.
car li chauciez ses chauses à bandon:
muedres ne furent des le tans Salemon.
si li fermeiz les riches esperons:
ies achatai d' un paien Aragon,
doner i fix c livres de mangon.
de riches pieres i ait à grant foison,
ke valent miez de la cit de Mascon,
si com l' istoire devise par raison.

et dist Gerars "à deu beneison."
li dus les prist san plus d' arestison.
à Olivier les fermait ou talon.
le pié li tient sor l' ermin pelicon.
si le conforte à guise de bairon
k' il iert de son lignaige.
El dos li vestent un hauberc iaserant
fort et ligier, ainz ne vi moinz pesant:
autre telz iij en portaist un seriant.
n' aist souz ciel arme dart n' espee tranchant
ke l' anpiraist un denier valisant.
fors fuit l' aubers, un millor ne demant.
rois Eneas le toli Elinant
par devant Troies en la bataile grant.
l' emperere le fil au roi Briant,
ne tuit si freire n' orent de mort garant.
tuit furent mort vancut et recreant,
et trebuchiet tuit li haut mandemant,
ni remeist tors ne haus murs en estant,
ke contre terre ne fuisent tuit gisant.
n' en eschapait nuns de meire vivant
fors Eneas ke deus par amait tant,
ki s' an tornait o son peire fuiant.
si en antrait an mer en un chalant:
lai se guari à loi d' ome sachant.
cil Eneas ot le boin iazerant.
puis le perdi èl bois soz Morodant
en la bataile k' il fist à Raboant.
illuec l' osist un chevalier poisant:
sodoiers fu de France la vaillant.
et il conquist cel hauberc iaserant.
droit à Viane an vint à tot errant.
cil Joachis l' en donait avoir grant.
en son tresor ot esté longemant.
or l' ait doné Olivier le vaillant,
au gentil conte, le hardi conbatant,
le fil Rainier de Gènes.
Oliviers caint une tranchant espee.
molt par fui bone, mais molt fut dur tampree.
desoz Viane li fut tost troncenee.
la pucele Aude en fuit forment iree
et por son freire forment espoantee,
com voz oreiz par tans, s' il vos agree,
se la chansons est ditte et devisee.
à son col pant une targe roee,
d' or et d' ariant richemant pointuree.
d' un poisson fu, ki est de mer salee:
ausi est dure com anclume tempree.
cil Joachis à la barbe meslee
l' ot à Valsoire d' un paien achatee,

ke por la targe en ot bone sodee,
de boins deniers une grant hanepee.
li dus Gerars à la chiere manbree
fist amener san plus dé demoree
un boin destrier, qui ot sele doree.
et cil i monte, à cui formant agree.
bele Aude en ait mainte larme ploree.
li dus Gerars l' ait molt reconfortee.
"niez" dist li dus à la chiere manbree,
"cil damedeus ke fist ciel et rousee,
te doinst victoire en iceste iornee,
et de mort te desfande."
"Nies Olivier" ce dist Gerars li ber,
"cil damedeus ke se laisa pener
en sainte crois por son pueple saver,
puise ton cors hue cest ior commander.
tu n' i vais pais por avoir conquester,
mais por ton oncle de mavais los ieter.
biau sire niez, cest riche cor porteiz,
à vostre col souz l' escu le pandeiz.
kant vos vendrois desoz Viane ès preiz,
droit envers l' ost hautemant le soneiz,
si ke bien l' oie Karlon et ses barneiz.
si dirait l' on, por moi estez armeiz."
"sire" fait il, "si com vos commandeiz."
cil prent le cor, ke ne doute home ney,
fors damedeu le roi de maiestey
et Dant Rollan, ki tant fait à douter,
k' il trebuchait desoz Viane ès preiz,
kant ses chevals fut parmi tronseneiz.
molt le fist bien li frans quens honoreiz:
de la soie arme ait Jesu Crist piteiz.
kant li quens fuit sor le destrier monteiz,
à son col pant un fort escu bandei.
en son poig tint un fort espié quarrey,
à v clos d' or le confenon fermey.
Renier de Gènes fuit molt espoantey.
tendrement ploure li iantis quens manbreiz,
et de Biaulande Harnaus li redouteiz,
et Aymeris li vassalz adureiz.
la pucele Aude l' ait à dieu commandé.
et Olivier n' i est plus demoreiz,
parmi la porte s' est tost achameneiz.
en une neif en est outre passeiz.
kant il fuit outre, èl cheval est monteiz.
puis prist le cor, si l' ait iij fois soné
par tel air et par si grant fierté
que tuit l' oirent as loges et as treiz.
de telz iij mille fut le ior esguardeiz
ke tuit disoient "Olivier est faeiz.
vez de ses armes com gitent grant clarté.
s' or veut Rollan, bataile aurait asseiz.
onkes pluis fiere n' en ot en son aé."
un mes s' an torne, à Rollan est aleiz,
qui li ait dit "Olivier est antreiz
toz souz en l' ile sor son destrier monteiz.
de sa fiance veut bien estre aquiteiz,
k' il vos plevi devant Karlon èl treif."
Rollan l' entant, grant ioie en ait mené
"e deuz" fait il, "tu soiez aoreiz.
c' est li voloirs ki tant ai desiré."
ses garnemans ait molt tost demandé.
cil ke les gardent, li ont tost aporté,
et li quens est maintenant adoubeiz.
il vest l' auberc, lasce l' elme gemmé,
et saint l' espee à poig d' or noelé:
c' est Durendart, don vos oit aveiz.
et l' emperere l' en ait araisoné.
"bialz nies" fait il, "envers moi antandeiz.
por deu vos pri ki en croix fu peneiz,
ceste bataile, s' il vos plaist, respiteiz,
et Olivier s' en irait li manbreiz
dedans Viane antre son paranté.
ie ne vodroie por deu de maiesté
que il i fust ossis nen afoleiz,
ne vos moiemes par pechié anconbreiz."
"sire" fait il, "por niant an parleiz.
ie nel feroie por can ke vos aveiz.
iel fiancai, si ke bien le saveiz.
ie ne vodroie mie estre periureiz.
ne puet remaindre por home que soit neiz,
ke ie n' i aile sor mon destrier armeiz.
se del covant li astoie fauseiz,
ie n' anroie grant honte."
"Bialz nies Rollan" dist Karles à fier vis,
"puis ke ie voi k' ansi l' aveiz anpris,
ie voz comant au roi de paradiz,
que guart vo cors, ke ne soiez malmis,
nen Olivier afoleiz ne honis."
"biau tres dous oncles" dist Rollan li hardis,
por deu vos pri, ki an la crois fut mis,
k' i apres moi ne vigne hom ke soit vis.
ie nel vodroie por tot l' or de Paris,
k' envers le conte euse rien mespris."
"non ferait il, biau nies: iel vos plevis."
Rollan monta sor un destrier de pris.
au col li pandent un fort escu votis.
en son poig prist un roit espié forbi,
à v clos d' or le confenon assis.
parmi les treiz s' en vait toz ademis.

à Rone vient, n' i ait plus terme quis.
outre passa sor son destrier de pris.
tot droit en l' ile en vait li quens iantis.
lai où estoit Olivier li hardis
fist un eslais li frans dus poestis.
voit l' Olivier, vers lui vient ademis.
son fort escu tornait devant son vis:
car molt sot son couraige.
Quant Olivier vit Rollan le guerrier,
contre lui vient en guise d' ome fier.
li dus Rollan se prist à avancier.
il li escrie "ki ies tu, chevalier?
ies tu frans hom Alemans ou Bawier,
ou iez Normans Flamans ou baruier?"
"e deux aie" dist li quens Olivier,
"sire Rollans, don ne me conoisiez?
iai suix ie filz à prou conte Renier,
celui de Gènes ki tant fait à proisier.
si est mes oncles Dans Gerars le guerrier,
et mes cosins, iai nel vos quier noier,
Aymerias o le couraige fier,
cui vos tolistes l' autre ior son destrier.
si suix venus por mon cosin vangier:
car bien me manbre ancores de l' atrier,
kant ma serour bele Aude à cors ligier
en volieiz porter sor le destrier.
le merci deu, le peire droiturier,
ie la rescous au branc forbi d' acier.
vostre esperon vos i orent mestier,
kant en l' ost Karle en foistes arier.
nel di por ceo kel voile reprochier.
ancois vos pri, nobile chevalier,
ke à vostre oncle nos faites apaier.
Audain aurois ma seror à moillier."
et dist Rollan "or oi musart plaidier.
kant t' an moinra à pié lez mon destrier,
en douce France esterés prisonier,
Audain aurai, cui k' en doie anuier."
"non aurés certes" si respont Olivier,
por tante comme ie vive."
Oliviers fuit plains de grant baronie.
où voit Rollan, formant le contralie.
se li ait dit per molt grant felonie
"sire Rollans, par deu le fil Marie,
ie vos di bien ke c' est molt grant folie
quant vos cuidiez par vo grant estoutie
Gerard mon oncle torner à cuvertie.
iai ne donrait cervitute en sa vie:
nel soufreroie por tote Normandie."
et dist Rollans "or oi plait de folie.
kan ke tu dis, ne pris pais une alie.
se deus me save Durendart la forbie,
le chief perdrais ainz ore de conplie."
dist Oliviers "iceo ne quier ie mie.
li dus Gerars à la chiere hardie
i auerait damaige."
En l' ile furent ambedui li guerrier:
onkes ne furent dui si boin chevalier.
li niez le roi ait dit au fil Rainier.
"vassauz" dist il, "laisiez vostre plaidier.
si suix venus Viane chalongier,
la fort citeit don haut sunt li terrier,
por Karlemaine, mon seignor droiturier.
s' or estez prouz, or vos arait mestier."
lors li respont li gentis Olivier.
dist tel parole ke molt fist à proisier:
tuit chevalier l' en doient tenir chier.
"he Rollan sire, nobile chevalier,
por deu vos pri, ke se laisa dressier
en sainte crois por son pueple essaucier,
ke ceste guerre feissiez apaier.
Audain aurois, s' il vos plaist, à moilier.
Viane arois trestote à iusticier:
au duc Gerard le ferai otroier.
en grant bataile et an estor plainier
serai toz iors vostre confenoiers."
et dist Rollan "n' ai soig de penaichier.
kant ie t' aurai ocis au bran d' acier,
Viane arai et Audain à moilier,
maugré tot son parage."
Dist Oliviers au coraige hardi
"sire Rollans, por amor deu merci,
ceu ke vos dittes ne poroit estre ici.
mais feissiez que par amor vos pri.
por amor deu ki onkes ne manti,
faites la pais: si soiens bon ami.
ie ne vodroie por l' onor de Paris
ke vos ause afolé ne malmis:
car an la fin, ce sai ie bien de fi,
si en seroient tuit meu amin honi.
iamais li rois ne mes oncles ausi
ior ne seroient bienvoillant nen ami.
mais faites ores ke vos requier et pri.
iue et mes oncles au couraige hardi
serons vostre home et iuré et plevi."
"voir" dist Rollan, "ne m' estordreiz ici:
ainz vos aurai mort ou pris ou honi,
et randu Karle le roi ke m' ait nori.
si t' an moinrai an sa prixon o mi.
tant i serais, par verté le te di,

ke l' an t' aurait hors dou pais bani.
lors aurai Aude et Viane autresci.
Gerars tes oncles, ke le roi ait trahi,
si s' en fuirait comme povre mendi."
"certes c' est fauble" Olivier respondi.
"or suix ie folz, si huemais vos an pri.
biau sire deus, por coi pri ie merci?
por fol me teig recreant et mati.
dex, aidiés moi, k' en vos me croi et fi.
sire Rollans, puis que il est ansi,
ki envers vos ne puix trover merci,
ne dites mies ke vos aie trai.
gardeiz voz bien, desormais vos defi.
devant le cop vos en ai bien garni."
respont Rollan "ie vos ai bien oi."
ke donc veist com il sunt aati!
chascun d' auz broche le destrier Arabi.
si s' antresloignent un arpan et demi.
au repairier ont les espiez brandi,
et anbracerent les fors escus votis.
puis esperonent parmi le pré flori,
li uns ancontre l' autre.
Qui donc veist l' un vers l' autre adrescier,
et les espiez brandir et pamoier,
et les destriers as esperons coitier!
as ij meillors les poist on proisier
de tot le mon por lor droit desranier.
granz colz se donent ès escus de quartier.
desoz les boucles les font fraindre et brisier.
les groces lances font troer et brisier:
fors haubers ont, nes porent anpeirier.
si s' antrehurtent li vaillant chevalier
ke desoz auz archoient li destrier,
et tot par force les font angenoilier.
outre s' en passent li dui vassal ligier,
et puis retornent comme faucon muier,
li uns ancontre l' autre.
Li dus Rollan fut èl destrier Gascon.
trait Durandart ke li pant à giron,
fiert Olivier desus son elme an son
ke flors et pieres en abait de randon.
li colz dessant contreval à bandon,
derrier l' arson consui l' Aragon,
tranche le fautre dou vermoil siglaton,
et parmi coupe le boin destrier Gascon
tot contreval reiz à reiz dou roignon.
tote la boucle dou doré esperon
li ait copé reiz à reiz dou talon.
en ij moitiez li mist son Aragon.
desci qu' en terre cort l' espee à bandon.
donc veissiez tout à pié le bairon.
Rollans escrie "Monioie la Karlon!
hue iert Viane mise à destruction,
ke Gerars tient à guise de felon.
il en aurait molt aspre gueredon,
de pandre as forches comme forsier lairon."
dist Oliviers "or oi plait de bricon.
tot est en deu que soufri passion:
car deus me puet par sa beneison
faire vers voz secors et guarison.
de la bataile suix vers vos à bandon
por bien desfandre Viane et le donion.
iai n' en aurois vaillant un esperon
ke ne voz coust c livres de mangon."
lors trait l' espee, iriez comme lieon,
et passe avant à guise de bairon.
li dus Gerars fut en grant souspecon
sus ou palais de son maistre donion.
ke li donaist trestot lor salemon
d' une luee ne deist o ne non.
kant il parlait, se dist fiere raison.
deu reclamait par son saintime non.
"glorioux peires ke soufris passion,
et suscitais de mort S. Lazaron,
la Madelaine feistes vrai pardon,
Jonas guaris èl vantre del poison.
si com c' est voirs et nos bien le creon,
guariseiz hue de mort mon chanpion,
ke ne l' ocie Rollans li nies Karlon.
trop seroit grans domaiges."
Aude s' estuet à une fenestrele,
ploure et sospire, sa main à sa maisele.
kant vit son freire desus l' erbe novele,
ke fuit à pié dou destrier de Castele,
dou boin destrier don veudie est la sele,
tel duel en ot la cortoise pucele,
à poc li cuers ne li part souz l' axele.
tost descendi devers une chapele.
devant l' autel se rant la damoisele.
"glorioux deuz" ce dist la donzelete,
"ke dessandis an la virge pucele
ke mains pechieres à grant besoig apelle,
doneiz m' oir dou comte tel novele
ki à Gerard et à Karlon soit bele,
l' empereor de France."
Aude se pasme sus le marbre entaillié.
tant ait ploré ke tot en ait moillié
son fres bliaut et l' ermine entailié.
damedeu prie doucemant san faintié
ke por son pueple en terre descendie.

"glorions deus, preigne vos an pitié
des ij barons, où tote est m' amistié;
ke il ne soient honi ne vergoignié."
d' Audain lairons, ki le cuer ot irié:
si redirons de Rollan le proisié
et d' Olivier au coraige esforcié,
ke se conbait à Rollau tot à pié.
il tint l' espèe à poig d' or entailié,
e fier Rollan sor l' elme qu' est vergié
ke flors e pières en ait ius trebuchié.
tot contreval li boins brans descendie.
le boin destrier par devant consuie,
par les espaules si l' ait parmi tranchié.
desci èl prei est li boins branz glaicié.
tot ait à terre en un molt trebuchié.
voit l' Olivier, si s' est esleisié.
ke li donaist de France la moitié
et Orlenois et Reins l' erceveschié,
mien essiant n' eust le cuer si lié
comme dou comte qu' il ait ius trebuchié
en l' ile soz Viane.
Se lai fuisiez soz Viane la grant,
où se conbait Olivier à Rollan.
ainz dui bairon ne furent si vaillant,
ne si hardi, si fier ne conbatant.
à lors espees si vont bien iustisant.
granz colz se donent sor les escus devant.
des elmes vont les pieres crevantant.
li feuz en vole, ke la place en resplant.
ainz tel bataile ne vit nuns hom vivant
com ceste fuit don ie vos di et chant.
et ke vit ceu, iai ne vairait maix tant
de ij barons qu' il voient en presant.
li dus Gerars est as murs en estant,
et Dans Harnaus de Biaulande la grant,
et Aymeris li prouz et li vaillant.
Renier de Genes vait grant duel demenant
por Olivier son fil k' il amoit tant.
"Sainte Marie" dit Renier en plorant,
"guariseiz hue Olivier le vaillant,
ke il ne soit vancus ne recreanz."
et Karlemaine reprie escordemant.
"Sainte Marie, guariseiz moi Rollant.
i' en ferai roi de France."
En la grant ile soz Viane ou sablon,
lai se conbateut ambedui li bairon,
et escremisent comme dui chanpion.
ne l' uns de l' autre n' ait merci ne pardon:
car plus sunt fier ke liepre ne lieon,
ke l' uns por l' autre le lonc d' un esperon
ne fuiroit pas por le tresor Sanson.
des brans toz nus se fierent à bandon:
lor escus tranchent et lor elmes an son.
li cercle d' or i ont poc de foison:
ansi les tranchent com panz de ciglaton.
des aciers ist li feus à grant foison,
les estanceles en volent environ.
si sont andui et amer et felon
ke li uns l' autre ne redoute un bouton.
ains se requierent par tel airison
et si forment, n' est si mervoile non.
tuit sont fanduit li escut à lieon
et desrompu li hauberc fremilon,
si ke desouz peirent li aqueton.
se deus ne fust et son saintime non,
iai de la mort n' eusent guarison.
dedans Viane sus ou maistre donion
dame Guibors en fait grant marison,
o lui bele Aude à la cleire facon.
lors crins derompent et detordent lors poinz.
"hai Viane! mal feus et mal charbonz
voz eust arse entor et anviron,
n' i remainsist ne saule ne donion,
kant se conbatent por vos tel dui bairon.
se uns en meurt, de verté le savon,
gastee en serait France et trestot le reon,
et cist pais mis à destruction."
Aude la bele n' i mist arestison.
cil de Biaulande ke fut de grant renon,
la damoisele l' en ait mis à raison.
"biau sires oncles, dittes, kel la feron?
preneiz consoil, ke blame n' en aion,
que acordé fuissent cil dui baron."
"ie n' en puix mais" dist Harnaus li frans hon.
"ce fait Gerars, il et le roi Karlon,
par lor orgoil et par lor mesprison.
ainz nostre ancestre, de verté le savon,
li boins dus Bueves o le flori grenon,
n' en randit onques valisant un bouton
ne treusaige l' empereor Karlon
por l' onor de Viane."
En l' ile furent li dui vasal armé
tot pié à pié, san destrier abrivé,
c' au branc d' acier les orent decopé.
Rollan parlait au coraige aduré.
"Olivier sire, par la foi ke doi dé,
ne vi mais home de la vostre bonté
des icele ore ke fui de meire né:
c' andui ensamble sommes si aiosté,
ceste bataille ferons en champ mellé

tant ke l' uns soit ou vancu ou maté.
iai ni arons aide d' ome né.
foi ke doi deu, le roi de maiesté,
ij dames voi en cel palais listé,
que por nos ont formant brait et crié,
et Olivier ont formant regraté.
si m' aist deus, il m' an prant gran pitié."
dist Olivier "vos dittes verité.
ceu est Guibors ma dame à cors sené
et ma suer Aude à gent cors honoré,
ki por moi ont si grant duel demené.
ce deus ce done, ki le monde ait formé,
c' aiers m' en aile en vie et an santé.
tant li cuit dire ains demain la vespré,
si a vos n' est à seignor espousé,
n' aurait marit en trestot son aé,
ancois devanrait none."
Li dui baron sont andui an la pree:
lai se conbatent per molt grant airee.
li dus Rollan à la chiere menbree
cel ior ferit li quens maint cop d' espee
de Durendart ke bien fu esprovee
en Roncevals an la male iornee,
kant de Rollan i fuit la deseuree.
et Olivier tint la soie entoisee,
et fiert Rollan sor la targe roee.
iusc' an mei leu de la boucle est colee.
kant il la saiche, si la trova serree:
de leiz le heuz brise la bone espee.
devant Viane en l' iaue l' ait getee.
à Dan Gerard en vint la renommee,
ke Olivier à la chiere mambree
ait iai s' espee brixiee et troncenee.
Aude l' entant, s' est chaue pamee.
kant se redresce, si s' est molt dementee.
Sainte Marie ait forment reclamee.
"Olivier freire, com pesant destinee!
si ie vos pert, bien m' ait deu obliee.
iai de Rollan n' iere mais espousee,
le millor home ke ainz cainsist d' espee.
ancoiz serai laisé none velee.
Sainte Marie dame" dist Aude la senee,
"ie voi conbatre mon freire en cele pree
et mon amin ke m' avoit an amee.
li kelz ke muere, ie serai forsenee.
departeiz lai, roine coronee."
Gerars l' antant, s' ait la color muee.
isnelemant l' en ait sus relevee.
au moustier l' ait et conduite et menee.
à molt grant poine l' avoit reconfortee.
cele novele fuit à Karlon contee.
mil chevalier en font duel par la pree.
li rois moieme en ploure à recelee
desoz ses piax de marte.
Quant Olivier ait son branc troncené,
ki en ij pieces gisoit enmi le prey,
et d' autre part voit son cheval copé
et son escu fandu et estroé,
savoir poeiz, molt ot le cuer iré:
car ne vit arme où il ait recovré.
si reguardait tot entor lui ou pré.
de toutes pars se vit si anserré,
en nule guise ne puet estre eschapé.
lors ait tel duel, à poc qu' il n' est dervé.
grant hardemant ait en son cuer pansé:
miez veut morir à onor en cel pré
k' ai couardie li soit iai atorné
ke dou foir ait iai sanblant mostré.
tout maintenant eust Rollan coubré
à ses ij poinz, voiant tot le barné.
mais Rollan voit ceu k' il ot en pansé.
se li ait dit à loi d' ome menbré
"sire Olivier, molt aveiz grant fierté.
brisié aveiz vostre branc aceré,
et i' en ai un ki est de grant bonté,
ke ne puet estre nochiés nen agrevé.
niez suix au roi de France le raigné.
si or t' avoie vancu nen afolé,
à toz iors mais me seroit reprové
k' ossis auroie un home desarmé.
kier une espee tot à ta volanté,
et un boucel de vin ou de claré:
car i' ai grant soif, iai ne te soit celé."
Olivier l' ot, si l' en ait mercié.
"sire Rollan, ie vos en sai boin gré,
puis ke m' aveiz ansi aseuré.
se il vos plaist par la vostre bonté,
reposeiz vos un petit en cel pré,
tant que ie aie au maronier parlé,
ke m' ait ici an ceste ille amené."
et dist Rollan "à vostre volanté."
et Olivier au couraige aduré
vient à la rive, n' i ait plus demoré.
le maronier apele.
Cuens Olivier s' en tornait maintenant.
le maronier apelle isnelemant,
et dist li quens "amins, à moi antant.
vai à Viane tost et isnelemant,
et di Gerard mon oncle le vaillant,
m' espee est fraite ioste le heux devant:

envoit m' an une tost et isnelemant.
ie li ferai tot son desrainemant
èl non de deu le peire omnipotant
et S. Morise à cui ie m' en atant.
si m' envoit plein bocel de vin ou de pimant:
car grant soif ait li niez Karlon Rollant."
"sire" fait il, "tot à vostre commant."
en sa neif antre, si s' an tornait à tant.
d' autre part l' ague en est venus naiant,
droit à Viane en est venus courant:
car Olivier le haste duremant,
et le besoig ke il seit qu' il ot grant.
sus ou palais en monte maintenant.
où voit Gerard, se li ait dit errant.
"sire" fait il, "por deu le roi amant,
par moi vos mande Olivier le vaillant
c' à cest besoig li soiez secourant.
s' espee est fraite ioste le poig d' ariant.
querreiz l' an une tost et isnelemant,
et plain boucel de vin ou de pimant,
ke soif ait grant li nies Karlon Rollan."
et dist Gerars "ce soit à deu comant.
molt est prous li nies Karle."
Li dus Gerars n' i vot plus delaier.
il en apelle le cortois maronier.
"amins" fait il, "deus te guart d' encombrier.
secor moi tost le cortois Olivier.
se m' aist deus, tu n' aurais boin loier.
vai pran les cleis, si en antre ou celier:
à ton talan pran del vin un sestier,
et la neif d' or demande au boutelier.
ie te ferai ij espees bailier:
li une en serait moie et li autre Renier,
celui de Genes, ke peire est Olivier."
"sire" fait il, "bien fait à otroier."
et Joachins estoit sus le planchier,
li boins iuis, ki molt fait à proisier,
ke doneit ot les armes Olivier.
il antandi de la gent le noisier
et la novele ke dist le maronier.
à son ostel s' an torne.
Quant li iuis entandi la criee
et la novele ke cil ont aportee,
ke Olivier ot brisiee s' espee,
à son ostel s' en vait san demoree.
une en aporte ke molt fut onoree.
plus de c anz l' ot li iuis gardee.
Clȯsamont fut, k' iert de grant renommee,
li emperere de Rome la loee.
il la perdit èl bruel soz la ramee
en la bataile ke molt fut redoutee,
lai où l' ocist Maucon de Valfondee.
il chait ius, kant la teste ot copee.
fors de son fuere colait la bone espee.
l' erbe fut drue, ke desus fut versee.
apres lons tans l' orent facheor trovee:
une des fauz lor ot parmi copee.
kant il la virent, si l' ont sus relevee.
si l' ont à l' apostole de Rome presantee
il la vit bele et de lautres doree
et le poig d' or dont el fu enhoudee.
en l' escriture ke il ait esgardee
trovait escrit, c' est verité prouvee,
ke Hautecleire avoit à non l' espee,
et dedans Rome fut faite et conpassee.
Munificans l' avoit fait aduree:
ce fut un maistres de molt grant renommee.
li apostoiles fist bien forbir l' espee:
enz ou tresor S. Piere l' ait gardee.
Pepins l' an traist de France la loee,
kant corone ot premieramant portee.
au duc Buevon la donait en sodee,
et li dus l' ot à cel iui donee:
car il en ot d' avoir une mule trousee.
des lors ke si l' ot li iuis gardee.
ainz pues n' oit nuns parler de l' espee
iusc' ai cele oure ke il l' ait presantee
à Olivier, où bien fut aloee,
le fil Renier de Genes.
Li boins iuis ke molt fist à proisier,
ait aporté le branc forbi d' acier.
si le bailait à Gerard le guerrier,
et cil le livre à un franc escuier.
une autre espee li fist ancor bailier
et plain bocel de vin avoc la neif d' ormier.
et il montait tantost sor un destrier.
iusc' à la neif ne finait de brochier.
outre le passe li cortois maronier.
encontre vint li prouz conte Olivier,
et cil li rant les espees d' acier.
tote la muedre fist li quens essaier:
c' est Hautecleire qui molt fait à proisier.
l' autre commande garder à l' escuier.
del vin versait tot plain la neif d' ormier.
devant Rollan se vait engenoilier,
et cil la prant, ki en ot grant mestier.
longemant buit por sa soif restainchier,
tant com il vot, le nobile guerrier.
et l' escuier li vit le col baisier.
par felonie vot son seignor aidier.

dou fuere trait le branc forbi d' acier:
car il voloit ferir le chevalier
parmi le col san point de delaier,
kant l' apercut li frans quens Olivier.
quant vit l' espee luire et reflamboier,
isnelemant s' en vint vers l' escuier,
hauce le poig, grant cop li vait paier.
encontre terre le fist ius trebuchier,
et en apres le prist à laidangier.
"filz à putain, com vos avoie chier.
à Pantecouste feusiez chevaliers.
or en aveiz perdue m' amistié.
le matinet vos meteiz a frapier.
se voz i truis demain apres maingier,
ie vos ferai ou pandre ou graelier,
ou trainer à coe de somier,
la hart ou col comme lairon forsier.
mar i voisistes le franc bairon tochier
par si grant felonie."
Quant ot beut li niez l' empereor,
conte Olivier apelle par vigor.
"leissiez ester le plait dou licheor.
s' il m' aust mort, France fust en error
et le pais d' anviron et d' antor,
et li barnaiges Karlon l' empereor
eust perduit hue et ioie et baudor.
mais or laisons ester le traitor:
voist à diables, car il est bien des lor.
preneiz vos armes, si alons à l' estor.
trop avons fait si longemant seior.
ancui aurait li dus Gerars paour,
ke tient Viane à loi de boxeour."
dist Olivier "or oi plait de folour.
tot est en deu, le verai criator,
ki le puet bien garder par sa dousor.
en lui me fi et croi bien hue cest ior,
et an mes armes et ou branc de color,
ke me donrait et prouesce et vigour
por desfandre mon oncle."
Cant Olivier ait la parole oie
dou duc Rollan qui ansi le mastrie,
se il l' osaist faire san velonie,
n' en feist plus por tot l' or de Pavie.
il prant sa targe, s' ait la guiche saisie,
tint Hautecleire tranchant et esforbie.
et Rollan tient Durendart ke brunie.
à Olivier ait fait une anvaie.
grant cop li done sor l' elme de Pavie:
kan k' en ataint, tot decope et esmie.
iuscan ou cercle est l' espee glacie.
se deus ne fuist, li filz Sainte Marie,
tot l' eust porfandu tresc' ai l' oie.
mais li brans torne vers senestre partie:
si descendi sus la targe burnie.
de chief an chief l' ait copee et tranchie,
et le giron de la broigne sarcie.
desi k' en terre est l' espee glacie.
voit l' Olivier: toz li sanz li fremie.
"deus" dist li quens, "dame Sainte Marie,
guariseiz hue et mon cors et ma vie.
bien voi as colz, n' en est pais gaberie.
se ne li rant, ne me prise une alie."
tant Hautecleire, où duremant se fie.
fier en Rollan sus l' elme de Pavie.
tout li tranchait vers senestre partie.
iusc' an la coiffe est l' espee glacie.
mais damedeus li ait fait guarantie
k' il nel fandi desci que an l' oie.
par tel vertuit est l' espee glacie:
dou fort escut est la boucle tranchie.
desci k' en terre est l' espee glacie.
"voir" dist Rollan, "tu ne m' espairgnes mie."
à icel cop refont une anvaie
li uns à l' autre per molt fiere aatie.
si ait chascuns la fort targe saisie.
as brans d' acier refont une escremie,
onkes bataile ne fut si fors oie.
car li bairon sont de tel seignorie
ke l' uns por l' autre pora perdre la vie,
ne vodroit pas avoir place guerpie.
tant sont de fier couraige.
Molt per son fier ambedui li bairon,
et plus hardi ke liepre ni lieon.
contre lor cop n' ait nule arme foison.
tant ont chaplé, n' est si mervelle non.
la pucele Aude en fuit en grant fricon
dedans Viane sus ou maistre donion.
de verai cuer commence une orison.
"glorious deuz, par ton saintime non,
ki estourais terre et mer et poison
et le S. ciel par vostre election.
Adan feis de terre et de limon,
et sa moilier, Eve l' apelet on.
tot paradis lor meis à bandon,
fors d' un pomier don lor feis veison.
puis an maingerent, ne lor fist se mal non:
ancor en ont li oir grant reprochon.
dedans la virge preis anuntion.
si en naskis en guise d' anfanton,
en Beliant, ke de fi le seit on.

puis fuis offers au tanple Salemon:
entre ses brais vos prist S. Symeon.
iij roi s' esmurent de lor grant region:
puis vos requistrent et merci et pardon.
les inocens de par tot son roion
fist descoler Herodes le felon,
ke vos cuidait matre à destruction.
xxx anz alais par terre, ke de fi le seit on.
o vos apostres prechiez vostre non.
la Madelaine feis verai pardon,
kant à voz piez vint plorer chief Simon .....
en croix vos mistrent li mal iui felon.
mort i soufristes por no savation,
et à tier ior preis surrexion.
anfer brisaistes, n' i ot desfantion.
les vos amins getastes de prison:
tuit sont an gloire en vostre mantion.
ou ciel montaistes à ior d' ansantion.
si voiremant com nos iceu creon
et com c' est voirs ke nos ci devison,
si guarisiez Olivier le bairon,
ke ne l' ocie Rollan, li nies Karlon.
biau sire deus, par vo saintime non,
meteiz entr' auz pais et acordison.
se l' uns en muert par aucune ockeson,
ie n' en remaindrai vive."
Molt se demaine belle Aude o le cler vis,
li dus Renier et Gerars li marchis,
et tuit li autre ou palais signoris,
por Olivier le boin vasal de pris,
que vers Rollan s' est en bataile mis.
grant paour ont trestoz li plus hardis.
li quens Rollan fut molt prous et gentis,
et Olivier fut si amanevis.
Rollan getait un cop enmi le vis,
tranche le cercle dou vert elme bruni,
et dou nasel ait grant piece ius mis.
li colz dessant sor le hauberc tresliz,
tranche des mailes plus de xl et vj.
desci an terre descant li branz forbis.
"Sainte Marie" dist Gerars li marchis,
"par grant pechié duit ore estre malmis
et torneiz à damaige."
El duc Rollan n' en ot que courecier,
kant de son hiaume vit le nasel trancher
et son hauberc desrompre et demailier:
plus de c mailes en gisent an l' erbier.
tient Durendart don bien se sot aidier.
pas avant autre s' en vait vers Olivier.
grant cop li done sor son elme vergier,
que flors et pierres en fait ius trebuchier.
granz fu li coux dou baron chevalier.
encontre val cola li brans d' acier.
le fil Renier covint angenoilier.
hontouz en fuit, ce puix bien afichier.
en piez resaut à guise d' ome fier,
si se desfant comme boin chevaliers.
deu reclamait, le verai iusticier,
ke le desfande de mort et d' anconbrier,
c' ancor revoie son boin lignaige fier,
le duc Gerard ke tant fait à proisier,
et sa seror et son peire Renier.
"sire Rollan" dist li quens Olivier,
"est ceu Joiouse la Kallon à vis fier,
don vos saveiz si riches colz paier?"
"nenil, biau sire" dit Rollan le guerrier:
"c' est Durendart m' espee à poig d' ormier,
don ie vos cuit ancui si iusticier
ke Dant Gerard en ferai courecier,
car il vos fist an bataile envoier."
"mar le pansaistes, certes" dist Olivier.
"hue est li iors ke le conparreiz cher,
se deus garist mes armes."
Quant Olivier ait son hauberc veu,
ke Rollan ot desmailié et rompu
à Durendart, son branc d' acier molu,
le cuer en ot molt formant irascu.
tient Hautecleire: onkes muedre ne fu.
et fiert Rollan sor l' elme c' ot vestu,
ke flors et pieres en ait ius abatu.
li colz dessant, l' auberc ait conseu:
un pan an tranche, n' i ait aresteu.
devant lui chiet anmi le pré herbu.
"deus" dist Rollan, "com cist m' a conseu!
molt tranche bien li bran d' acier molu,
et cist vasaus est molt de grant vertu.
ne m' aime mie, bien l' ai aperceu."
Olivier l' ot, se li ait respondu.
"sire Rollan, bien vos ai entandu.
si m' aist deus, ke toz tans iert et fu,
grant tort aveiz del tot en tot eu.
c' est sor mon pois ke me suix combatu.
mais s' il plaisoit à glorious Jesu
qu' eusse un pou vostre orgoil abatu,
molt ioianz en seroie."
En l' ile furent li dui bairon vaillant:
onkes ne furent plus hardi conbatant.
granz colz se donent des espees tranchant.
ez vos Gerard sor les murs en estant.
dist iij paroles li franz dus en oiant.

"Olivier nies, dex te soit hue aidant,
li glorious par son digne comant.
se tu conquiers ancué le duc Rollant
e tu le fais vancu et recreant,
iamais li rois ne nos iert bien voilant,
ne ne ferons vers lui acordemant."
et d' autre part est Karle le poissant
à orisons dedans son treif plus grant,
où il deprie Jesu escordemant
ke il guarise son boin nevou Rollant,
ke il ne soit vancus ne recreant.
trop seroit granz hontaiges.
Li bairon furent andui enmi la pree.
chascuns èl poig tenoit la bone espee.
lors armeures ont si route et copee
ke c' est mervoile k' il n' ont la vie outee.
dedans Viane en font molt grant criee,
et d' autre part ont grant dolor menee
en l' ost Karlon à la barbe meslee.
c chevalier san plus de demoree
s' en adouberent coiemant à celee.
desoz Viane s' enbucherent en la pree
por Olivier à la chiere menbree,
cui il eusent iai la teste copee.
mais la novele fut a Kallon contee.
par mautelant ait sa barbe iuree,
n' i ait bairon de si grant renommee,
s' il li faisoit outraige ne ponee,
ke nel pandise à un arbre ramee.
kant cil l' oirent, si font la retornee.
la bataile ont tot en pais esgardee.
si metent ius les armes.
A pié en l' ile sont li dui bairon fier.
granz colz se donent sor les elmes vergier,
ke li feus vole des brans forbis d' acier.
toz lors escus ont fait si detranchier
et lors haubers si rompre et desmailier,
ke la moitié n' en i ot des antiers.
lors se porpanse Dans Rollan le guerrier
comment poroit Olivier asaier,
s' est si loianz com dient chevalier.
"sire Olivier" dist Rollan à vis fier,
"ie suix malaides, nel vos puis plus noier.
si me vodroie un petitz couchier
por reposer: car i' en ai grant mestier."
"ce poise moi, sire" dist Olivier.
"miex vos amaise conquerre au bran forbi d' acier
ke d' autre chose euxiés anconbrier.
or vos aleiz, se il vos plait, couchier.
vent vos ferai por vo cors refroidier,
iusc' ai cele ore ke sereiz plus haitiez."
Rollan l' entant, prist soi à mervillier.
à haute vois commenca à huchier.
"sire Olivier, molt aveiz fol cuidier.
ie nel fasoie fors por vos asaier.
ie conbatroie iiij iors toz antier:
iai ne querroie n' à boivre n' à maingier."
"et ie voir, sire" dit li quens Olivier.
"or repoions l' estor recommancier."
et dist Rollan "ie l' otroi volantier
iusc' ai aumain au vespre commancier."
lors recommence li chapleiz molt fier:
mais la suor les fait si angoisier,
ke lor avale contre val le braier,
ke ne se pueent ne tant ne quant aidier.
voit le Rollan, prist soi à mervillier.
"sire Olivier" dist Rollan le guerrier,
"ainz mais ne vi si poisant chevalier,
ke tant durast vers moi à chaploier."
"sire Rollan" dit li quens Olivier,
"bien sai que tant com deus me voile aidier
ne dout ie home que me puist domagier,
ne ke iai mal me face."
Des barons fuit la bataile fornie,
et fiers li chaples et ruste l' envaie:
ainz de ij homes ne fut pluis fiere oie.
et la bataile ne fuist iai defenie:
ainz en eust li uns perdu la vie:
kant dex i mist si ruste compaignie
ke puis durait toz los iors de lor vie
iusc' à un ior k' ele fut departie
en Roncevalz en la lande follie,
par Guenelon, cui li cors deu maudie,
ke les vandi à la gent paienie,
au roi Marsile, cui Jesu maleie.
onkes mais ior en France la garnie
n' avint si grant domaiges.
Cele bataile orent tant maintenue
ke iai lor fuit pres de la nuit venue.
mais n' ont talant de faire recreue:
car mautelans les semont et argue.
si tient chascuns s' espee tote nue:
li uns vers l' autre l' aust iai chier vandue:
kant entre auz ij descendit une nue,
que as barons ait tolu la veue.
trestout sont coi, nus d' aus ne se remue.
à plus hardi est tel paour venue
ke il ne porent dire nes deu aue.
e voz un aingle ke descent de la nue,
ke doucemant de par deu les salue.

"franc chevalier, honor vos est creue.
ceste bataile aveiz trop maintenue.
guardeiz par vos ne soit mais esmeue,
ke damedeux les vos ait desfandue.
mais en Espaigne sor la gent mescreue
soit vostre force et provee et connue.
lai serait bien vo prouesce esmeue
por l' amor deu conquerre."
Li dui bairon furent en grant fricon,
kant il oirent de deu la vertion.
et dist li aingles "n' aiés paour, bairon.
dex le vos mande de son ciel lai amon.
laissiez ester iceste aireson:
mais en Espaigne sor cel pueple felon,
lai esproveiz ki est hardis ou non,
parmi la terre le roi Marsilion.
lai conquereiz par force le roion
sor Sarrazins à force et à bandon.
si asauciez la loi deu et son non,
vos en arois molt riche gueredon,
et les vos airmes en aront mantion
avockes lui enz ou ciel: lai amont
les metrait deus de glore."
Quant li bairon orent l' aingle escouté,
ke la bataile lor desfant de par dé
le gloriouz, le roi de maiesté,
"vrais deus celestres, tu soies aoré,
kant nos aveiz par mesaige mandé,
par le vostre aingle ki ait à nos parlé."
vait s' an li aingles, n' i ait plus demoré.
et li bairon ne se sont aresté.
Saint esperis les ait enlumené.
repouser vont soz un arbre ramé.
lai sont andui plevi et afié
de compaignie en trestot lor aé.
Rollan parlait au coraige aduré.
"sire Olivier, iai ne vos iert celé.
ie vos plevis la moie loialté,
que plus vos aim ke home ke soit né,
fors Karlemaine, le fort roi coroné.
puis ke deus veut ke soienz acordé,
iamais n' arai ne chastel ne cité
ne borc ne ville ne tor ne fermeté
que n' i partiez, foi que ie doi à dé.
Aude panrai, se il vos vient an gré.
et se ie puis, ainz iiij iors passé
aurois au roi et pais et amisté.
et s' il nel fait tot à ma volanté,
k' il ne le voile otroier ne graer,
o vos irai leanz an la cité:
ne li faut guerre en trestot son aé."
Olivier l' ot: si l' en ait mercié.
andous ses mainz an tant vers damedé.
"glorious sires, vos soiez aoré,
ke vers cest home m' aveiz hue acordé.
sire Rollan, ne vos soit pais celé,
ie vos aim plus ke home ke soit né.
ma suer vos doig volantiers et de gré,
par tel covant com iai vos iert conté,
ke vers Karlon soienz bien acordé.
or delasciez le vert elme gemmé,
tant que soions basié et acolé."
et dit li dus "volantiers et de gré."
tot maintenant ont lor chies desarmé:
si s' entrebaisent par bone volanté.
puis sont assis sus la verde erbe ou pré,
lors fois plevisent en bone volanté
et conpaignie en trestot lor aé.
ensi fuit la pais faite.
Quant li bairon orent ovré ansi,
il s' antrebaisent, puis si sont departi.
à toz iors mais furent pues boin ami.
Francoiz les voient, si sont molt esbahi.
et l' emperere de France les choisi.
deu reclamait, ki onkes ne manti.
"plait ait veu, onkes mai tel ne vi,
de mon nevou ke i' avoie norri,
ki ait baisié mon mortel anemi.
s' ai grant paour ke il ne m' ait trahi
et lui moieme vergondé et honi.
s' il l' avoit fait, plus m' auroit mal bali,
ne fist Judas ke damedeu trahi."
"c' est por Audain" Guenes li respondi:
"k' il l' aime tant, par verté le vos di,
ke ceste pais ait il faite por li."
Naymes l' entant, cele part est guenchi.
en haut parlait, si ke bien fuit oi.
"drois emperere, ne vos esmaiez ci.
laisiez venir le prou conte hardi.
lors savereiz kel plait il ont basti,
par coi sont bien ensamble."
"Drois emperere" dist Naymes li saichant,
"laisiez venir vostre nevou Rollant.
que saveiz vos com li est covenant?
par cel apostre que quierent peneant,
ie an feroie iuise an feu ardant,
ou conbatroie envers un amirant,
ke traison ne fist li dus Rollant.
il nel feist por la cit de Meilant."
e vos Rollant ki est venus avant.

passé ot l' eue, s' est issus dou chalant.
un palefroi li amoinent devant.
li dus i monte par l' estrier à ariant.
desci an l' ost an vint esperonant.
mil chevalier li ont fait biau sanblant,
ke de lui ont grant ioie.
Li dus Rollant est fors de l' ile issus,
et Olivier à cui s' est conbatus.
lor escus ont et troeiz et fandus,
lor hanstes fraites et lor espiez molus,
et de lors elmes lor cercles abatus,
et lors destriers et mors et confondus
à rustes colz des boins brancs esmolus.
desoz un arbre menuemant ramus,
devant son treif ke fu à or batus,
fuit l' emperere, o lui c de ses drus,
ke trestuit proient Jesu et ses vertus
por les bairons, ke nuns n' en fust vancus.
enmi la place est Rollant descendus.
à desarmer en sont xxx couru.
et l' emperere li est devant venus,
et maint bairon ke li randent salus.
"biau nies" dist Karle, "bien soiés vos venus
molt longemant vos estez conbatus.
ke dist Gerars? don n' est il recreus?
rendrait nos il cel grant palais votus?"
"voir" dist Rollant "ne l' ai pais antandu.
lai don ie vig, n' en fuit ainz plais tenu:
ainz dient tuit, et chaut et chavelu,
par vostre orgoil est toz cist plais meu.
ralons nos an, ke iai plus n' en fereus.
drois emperere, si mes los est creus,
Gerars serait vostre amins et vo drus.
s' alonz en France, n' i ait plus atandu."
Karles l' entant, molt en fuit irascus.
où voit Rollan, si l' ait por fol tenu.
"fols" dist li rois, "molt m' aveiz deceu.
où Olivier? aveiz le vos vancu?"
"nenil voir, sire" Rollan ait respondu:
"ke damedeus ne l' ait pais consentu.
par un sien aingle le m' ait bien desfandu:
car une nue antre nos se feru.
por voir vos di, onkelz, telz hom ne fu.
il ne doute home, tant soit de grant vertu.
contre moi est fieremant conbatu.
ceu ke li ai presté, m' ait bien randu:
car de grans cols i ai tant receu,
pix m' en serait dedans vij ans ou pluis."
dedans Viane est Olivier venus.
li grans bernaiges est ancontre venus,
Mille de Puille et Harnaus li menbrus,
Renier de Genes et Aymeris ses drus,
et Dans Guarins ki iert vielz et chanus.
à molt grant ioie l' ont entr' auz receu.
il le desarment, n' i ont pluis atandu.
del chief li ostent son elme à or batu,
del dos li ostent l' auberc mailié menu.
granz fut la plaie ke ou costé li fu.
voit le Guibors, grant duel en ait eu.
pluis saige dame onkes de li ne fu.
Olivier oint le consté et le bu:
lors fuit si sainz, onkes mais si ne fu.
puis l' en menerent ou grant palais vosu.
encontre vait bele Aude.
Dedanz Viane fist ioie li barneiz
por Olivier ki estoit eschapeiz
de la bataile dont il est retorneiz.
et kant li quens est ou palais antreiz,
de sa suer Aude est forment acolleiz.
et Rollant fut devant Karlon antreiz,
et Karlemaine l' en ait araisoné.
"biaz niez" dist il, "com vos est ancontreiz?
où est remeiz Olivier li manbreiz?
aveiz le voz vancu? nel me celeiz.
"nenil voir, sire: iai mar en doutereiz.
vos n' aveiz home per cui il fust mateiz.
la merci deu à moi est acordeiz.
dedans Viane en est toz sainz aleiz.
par son saint aingle nos ait deus deseuvreiz.
se ceu ne fust, li uns en fust outreiz."
et dist li rois "deus an soit aoreiz.
ie nel voisise por c mars d' or peseiz,
ke il i fust ossis nen afoleiz."
icele nuit est chacuns reposeiz,
tresc' al demain ke li iors parut cleirs.
li emperere est par matin leveiz.
au mostier vait li boins rois coroneiz.
de boin cuer ait le servise escouté.
kant messe est ditte, li servise est finé:
del mostier ist l' emperere loieiz.
tantost s' an vint l' emperere à son treif.
ses niez Rollant l' en ait araisoné.
"oncles" fait il, "envers moi antandeiz.
granz est li sieges entor ceste cité.
duré ait iai plus de vij ans passé.
haut sont li mur ke paien ont fermé.
à ferremans n' à picos acereiz
n' en poroit estre un solz quarelz osteiz:
tant es li uns an l' autre saeleiz.
d' autre part cort li Rones par deleiz.

estre i poriez xxvij anz passeiz,
ainz ke preigniez la maistre fermeté.
au duc Gerard car vos i acordeiz."
et dist li rois "por noiant an parleiz.
n' en tornerai en trestot mon aé.
si ert la vile arse et li haut mur versé,
n' i aurait nul ke ne soit demenbreiz."
et dist Rollan "dou manecier panseiz.
or i parrait comant vos le fereiz.
mais une chose sachiez par verité:
iamais espee n' en caindra à mon lé."
Karlon l' entant, molt en fut abomeiz.
"biaz niez" fait il, "un petit m' antandeiz.
bien sai coment esploitié en aveiz,
kant en cele ille en paissaistes armeiz
contre Olivier, don estez retorneiz.
pais ne cuidoie, mes drois fust aquitteiz.
mais por Audain vos estes acordeiz.
Dans Olivier vos ait le gan doné."
et dist Rollant "vos dittes verité.
Olivier est vassauz moult aduré,
belz et cortoiz et d' armes apresteiz.
ne poroit estre telz en France troveiz.
ceu est grant chose d' un amin conquesté.
s' il est ansi que soienz acordé,
vos et Gerars vostre pais refereiz.
ke par l' apostre c' on quiert en noiron pré,
lance n' espee n' en caindra à mon lé."
"glouz" ce dist Karle, "iamais ne t' iert roué.
fui de mon ost: trop i as demoré."
"non ferai, sire" dist Rollant li manbreiz.
"ne m' en irai tant com voz i sereiz,
ancois vairai coment vos le fereiz
vers Gerard de Viane."
Signor bairon, bien l' aveiz entandu,
et un et autre, et ione et chanu.
molt fut li rois vers Gerard irascu,
tant ke vij anz li ait siege tenu,
à iiij rois et à xiiij dus,
à xxx contes ke sont de gran vertu.
de l' autre empire ne fuit compes tenus:
par iiij fois xl mil escus
l' arierebain de France i est venus.
et l' emperere ait les angins veu.
et Gerars fut as fenestres la sus:
cainte ot la chair de l' auberc c' ot vestu.
dame Guibors par an costé lui fu:
pluis bele dame n' ot onkes rois ne dus.
où voit Gerard, se li ait ramentu.
"he gentis quens, coment te maintiens tu?
bien te puet on tenir por recreu:
si te destrant Karlon à poil chanu,
et ait ton raigne gasté et confondu.
x lues puet coure un destrier crenu,
ke tant de blef n' i troveroit creu,
dont un chevals fust un ior repeu.
si mes consolz eust esté creus,
ne fuist li raignes gastés ne confondus,
ne li oleuz à roi reconeus,
ne li conques de Viane randus."
à ces paroles est Olivier venus.
iai parleront ansamle.
Ce fut en Mai ke la rose est florie,
l' oriouz chante et li mauis s' escrie.
florisent gaut, et herbes ranverdissent.
chacune eue est en son chanel vertie.
molt est pansis amans ki ait amie:
sovant sospire quant ne l' ait an balie.
Karlon li rois à la barbe florie
fuit an son treif de soie damarie,
devant Viane, la fort cité garnie,
tot entor lui sa riche baronie.
contes et rois ot an sa conpaignie,
et dus et princes et lor chevallerie:
maint haut bairon ot an sa conpaignie.
"hay deus" dist Karles, "ke tot as en balie,
glorious peires, li filz Sainte Marie,
de vij rois ai conquis la signorie.
par poesté et par chevallerie
les ai toz mis en la moie bailie.
trestuit me servent et font ma commandie:
si tient chascuns de moi sa menandie.
ci voi un duc de povre signorie.
dedans ma terre ait pris herbegerie:
si ne m' an sert la monte d' une alie.
si ne l' an trais, miez voil perdre la vie."
ce dist Richars li dus de Normandie.
"drois emperere, ne vos esmaiés mie.
mandeiz leanz an la cité garnie
au duc Gerard, ke si vos contralie,
ke il vos rande cele citeit antie,
la forterasce et la grant menantie,
et k' il vos serve, il et sa baronie.
et s' il nel fait, par deu le fil Marie,
voz li ferois une fort asallie.
Francoiz sont fier et de grant baronie,
et preu de guerre et de chevalerie.
siege tanrois an ceste preerie.
si lor randrois mainte fiere envaie.
n' en partiront iamais ior de lor vie

tant ke prise iert la cité et saisie.
si prans Gerard, si en fai decipline
à iugemant de ta chevalerie."
si respont Karles à la barbe florie
"vos dittes bien, Richart de Normandie."
dedans Viane la fort cité antie
estoit Gerars à la chiere hardie,
leiz lui Guibors la duchoise s' amie.
aranié l' ait comme bien anseignie.
"sire Gerars, por deu le fil Marie,
car pran consoil, frans hons, chiere hardie,
à tes bairons, à ta chevalerie,
de ceste terre ke si est exsilie,
et si lonc tans ta cité asegie.
trop vos ait iai cousté ceste folie,
ke de Borgoigne deci an Lonbardie
ait Karles ars ta terre et exsilie.
car ti acorde, por deu le fil Marie."
dist Oliviers à la chiere hardie
"vos dittes voir, par deu le fil Marie:
car en parlons, si mes oncles l' otrie,
à Harnaut de Biaulande."
A icel tans que vos dire m' oiés,
ot en Viane ij granz palais fondés:
toz li plus povres si estoit belz asseiz.
en l' un estoit Dans Harnaus li barbeiz,
en l' autre fu Dans Gerars li seneiz.
il n' est nus hom ki de meire soit neiz,
que deviser seust les granz bonteiz
ne la richesce des granz palais listeiz.
dame Guibors à gent cors honoré
del palais ist, s' avale les degreiz.
parmi les rues s' en vait de la citey
iusqu' èl palais ke vos oit aveiz,
lai où estoit Dans Harnauz li barbeiz.
la dame monte contremont les degreiz,
trovait Harnaut ke tant fu redouteiz,
où il ioioit as tables et as deiz.
kant voit Guibor, encontre s' est leveiz.
son destre brais li ait à col geté,
puis li ait dit "ma dame, ke quereiz?
est ceu besons? gardeiz, nel me celeiz."
"sire" fait ele, "iel vos dirai asseiz.
granz est li sieges devant ceste cité:
iai ait duré plus de vij ans passé.
Karlon i est, li fors rois coroneiz,
et ses barnaiges, si ke bien le saveiz.
l' arierebain ait de France mandé.
n' i remaint home ke de meire soit neiz,
si ce ne sont clerc or prestre ordené,
ke sai n' envoie venir et asanbler.
nes les puceles à gens cors onoreiz,
cui il ait iai riches maris doneiz,
n' en torneront nul ior de lor aeiz.
s' iert la vile arse et li murs crevanteiz.
Gerars moiemes serait toz demanbreiz,
s' il est leans ne pris nen atrapeiz.
et vos moiemes, iai ne vos iert celé,
Mille de Puille et Renier li manbreiz,
et Aymeris li donzelz aloseiz,
et Olivier ki tant est redouteiz,
et mi ij fil seront desaretei,
Savariez et Bueves li anneiz.
et li miens cors iert à honte livreiz."
dist Harnaus "dame, vos dittes veretey:
mas i' en ferai totes vos volanteiz.
si i' en devoie estre à honte livreiz
et à reproche de la crestianté,
s' en ferai ie totes vo volanteiz."
"sire" fait ele, "dex vos an sache greiz."
del palais issent, s' avalent les degreiz.
parmi les rues s' en sont à pié aleiz.
Gerard encontrent, le franc duc naturel,
qu' est descendus de son palais listé.
iai parleront ansanble.
Des ke Gerars parole à sa moilier
et à Harnaut son freire le guerrier,
à tant ez voz Renier, ke molt ot chier.
ensamble o lui fuit li quens Olivier,
ke molt se poine de la pais porchascier.
iai fust li plais graieiz et otroieiz,
et li mesaiges por la pais envoiez:
mais Aimeris fut molt outrecuidiez.
endroit le vespre alait au treiz lancier.
ou treif Karlon ait mort son boutelier
et Guielin son maistre despancier.
li rois le voit, n' i ot ke courecier.
à vois escrie "or à lui, chevalier.
s' il vos eschape, poc vos doit on prisier."
à icel mot ne veulent plus tardier,
et cil s' an torne ke ne vot detrier.
au dos l' enchausent tel iij c chevalier,
ke le manescent de la teste à tranchier.
desci à Rone ne le vorent laisier.
mais Aimeris ait guerpi son destrier,
en un batel se fait outrenagier.
si l' en menerent xiiij maronier:
iusc' ai Viane ne vorent atargier.
èl palais monte contremont le planchier.
voit le Gerars, sel vait contralier.

"he gloz" fait il, "dex te doinst enconbrier.
por coi alais al treif Karlon lancier?
or nos ais fait nostre pais delaier,
ke voliens envers lui porchascier.
iai i eusiens un mesaige envoié
por la pais faire graer et otroier."
à ces paroles e vos un mesaigier,
ke ceolz de l' ost suet aler espieir.
bien ot oit les bairons consillier
ke Karlemaine devoit aler chascier.
où voit les contes, si lor prist à hucher.
"sire Gerars, et vos sire Renier,
et vos Harnaut de Biaulande le fier,
vos soliez estre tant hardi chevalier
et plus douté ke foudre ne tanpier.
or ne vos prisent cil de l' ost un denier.
par les preiz paisent cil auferrant destrier.
demain irait l' emperere chascier
dedans Clermon, vostre grant bois plenier.
n' iront o lui mais ke vij chevalier.
ensamble o lui iert Ottes li Berriers,
e de Pavie li Lonbars Desieirs,
et avoc auz li riches dus Gafiers.
si deus m' aist, li peires droituriers,
tuit cil iij prince ne vailent un denier
por auz desfandre ne por autrui aidier."
Gerars l' entant, à cuer en fuit molt liez.
entr' auz en pristrent li conte à consillier.
"seignor bairon, or de l' aparilier.
si de vij homes ne nos poionz aidier,
mal dehait ait ke nos done à maingier."
desci à nuit s' en vont apparillier:
vestent haubers, lacent elmes d' acier,
ceignent espees à lor flanc senestrier,
à lor colz pandent les escus de quartier,
en lor poinz prenent les rois tranchans espiez.
alument cierges an riches chandeliers.
an la crote antrent par desoz le terrier.
paien la firent lonc tans sai en arier:
ansi est blanche come nois sor gravier.
leanz se metent tuit li xx chevalier.
par desoz terre prenent à chevaichier
tant ke il virent un poc à l' esclarier.
en la maixon Bertran le forestier
en sont antré, n' ont cure de noisier.
icil devoit le bois eschargaitier.
toz lors chevalz lacent à un ramier
à l' erbe pastre et à vant refroidier,
et lors espiez metent en un lorier.
au matinet au seloil esclairier
li rois se lieve por soi apparilier.
d' unes grans hueses se fist le ior chaucier,
fait son cor panre, acoupler ses livreiz.
ensamble o lui montent li chevalier.
en la forest en sont alei chasciër.
se deus n' en panse, n' en porait reparier
nostre emperere Karle.
Li emperere en est ou bois venus.
ses chiens descouple, dedans se sont feru.
un porc eslievent mervillous et cremu.
li chien glatissent, si est leveiz li hus.
cil veneor chascent par grant vertu.
li rois chevaiche un palefroi crenu:
toz les trespasse, et chaus et chavelus.
granz mescheance est à roi avenu.
en une lande l' ont si home perdu:
onkes ne sorent kel voie il ot tenu.
par un sentier ke viés et gastés fu,
s' en vait li pors, et li chien l' ont seu,
et Karle apres tantost con l' ait veu.
tant l' ait chascié ke il l' ait conseu.
à la fontaine soz un arbre ramu
s' estoit li pors tot à estal randu.
Karlon le voit, à terre est descendu.
si le requiert com hons de grant vertu,
tant k' il l' ocist à son branc esmolu.
trait le coutel, le pais li ait tolu.
li emperere l' ait à ses chiens randu,
et corne prise, car il l' ait retenu.
et cil Bertrans ke del boscage fu,
ait tant le roi tote ior porseu:
ainz n' en fist tor ke il ne l' ait veu.
iusc' ai Gerard n' i ait raigne tenu.
où k' il le voit, se li ait dit salus.
"biau sire dus, ne soiés esperdus.
le roi de France vos ai tant porseu
ke ie sai tot com il est avenu.
à la fontaine ait le porc abatu.
iai est toz souz desoz l' arbre foillu.
n' ait avoc lui ne ione ne chanu,
car tuit si home l' ont par le bois perdu:
ne seit nus hom ke il soit devenus.
Gerars, franz dus, por coi demores tu?
ke le puis panre sans lance et sans escu.
s' en ferais ta iustice."
Quant ceu antandent li chevalier hardi,
trestuit ensamble s' acrient à un cri
"monteiz, seignor, por le cors S. Deniz."
et cil si firent volantiers, non anuis.
"esploitiez vos" ceu a dit Aymeris.

lors s' en tornerent parmi le bois foilli,
et cil Bertrans les guie iusc' ai li.
nel seit li rois, ne garde ne s' an prist,
devant qu' il l' ont de totes pars saisi
parmi la raigne del destrier Arabi.
li dus Gerars ne le mist en obli:
molt tost saisi le boin espié forbi,
puis li ait dit "Dans rois, veeiz me ci.
vos cuidiez bien ke ie fuise endormis
dedans Viane, ou de vin estordis.
nou suix par foi, ainz suix pres de vos ci.
corné aveiz, nos l' avons bien oi,
et entanduit et vos mos et vos diz.
miens iert li pors, à grant tort l' aveiz pris.
or en seront meu chevalier servi,
et ma moliers à gent cors seignori,
et vos moiemes an vanreiz avoc mi."
dist Aymeris "bialz oncles, car l' oci.
pran an la teste tot maintenant issi:
si remainrait la guerre et li estri."
"ne place à deu" Gerars li respondi,
"ke rois de France soit iai par moi ocis.
ses hons serai, s' il ait de moi merci.
de lui tanrai ma terre et mon pais.
et s' il nel fait, par le cors S. Moris,
ie m' en irai ou raigne as Arrabis.
moi en serait la honte, si en serait plus vis
nostre emperere riches."
Quant Karle entant de Gerard le cortois,
ke si le crie merci par bone foi,
devers le ciel reguarda iiij fois.
"he deus" dist Karles, "ke sor toz estez rois,
maintes miraicles aveiz vos fait por moi.
iceste guerre Gerard le Vienois
doute ie plus ke nule rien ke soit.
deus me confonde, se iamais le garoi.
veneiz avant, Gerars, boin dus adrois."
"ke plaist vos, sire?" dist Gerars li cortois.
"iel vos dirai" si respondi li rois.
"vos areiz pais itel com vos vodrois.
en douce France vostre commant ferois.
de mes forfais vos en pardon les drois.
le tiers doner vos en doig et otrois.
bien iert venus ke vos i amerois,
et mal bailis ke de rien vos hairois."
"ne place à deu" dist Gerars li cortois
"ke prisoniers soiés iai contre moi.
Harnaus mes freires, ki est annés de moi,
doit estre sires en toz leuz de sor moi."
lors s' engenoille Harnaus devant le roi,
ses hons devient loiament san desroi.
Mille de Puille li replevi sa foi,
Renier de Genes ke fut proudom adrois,
et en apres Gerars le Vienois,
et Olivier li prouz et li cortois.
iai plus fellon d' Aymerit ne vairois.
à une part se tint à un recoi
por esgarder et les tors et les drois,
les amandises k' il faisoient au roi.
"vassalz" dist Karle, "dittes kel la ferois.
fereiz voz pais ou vos garierois?"
"ne sai, biau sire" dist Aymeris, "par foi,
kant ie mon oncle et mon peire ci voi,
que si sont pris com oiselet à broi.
de damedeu soit mon cors maleois,
se il ne fuisent, ke la feist damois.
puis ke les autres aveiz en vo destrois,
ie ne voil pais guerre mener par moi,
mais can k' il dient, creant bien et otroi.
servirai vos si comme faire doi,
et apres ceu vairai ke vos ferois.
si bien me faites, grant amone i arois."
"vos dittes bien, vasaus" ce dist li rois.
"et Olivier et vos me servirois
o mon neveu Dan Rollan le cortois,
et m' Oriflambe en estor porterois."
"vostre merci" dist Aymeris, "Dans rois."
"glouz" dist Gerars, "à son pié en irois.
ne veeiz vos ke il nos aime en foi?"
dist Aymeris "sires, et ie l' otroi."
en genelons s' en vait devant le roi.
li emperere le levait contre soi.
et dist Harnaus "sire, quel la feroiz?
ireiz an l' ost, ou avoc nos vanroiz
dedans Viane, où onoreiz seroiz?
si l' oront dire Alemant et Tioiz,
ke Karle est en Viane."
Et dist Harnaus "boins rois, or entendeiz.
ireis en l' ost? an Viane vanreiz?
dedans Viane où sereiz onoreiz.
s' estiens ore dedans vostre ost antrey,
ainz ke Francoiz seuxent la veritey,
ke nous fusiens apaié n' acordey,
serienz nos ossis et afolé."
et dist li rois "vos dittes veritey."
"drois emperere" dist Gerars li manbreiz,
"par desoz terre, se vos le commandeiz,
nos en irons, ainz k' il soit avespré,
droit à Viane, l' amirable cité,
par une cave de vielle antiquité.

paien la firent, molt lonc tans ait passé."
respont li rois "à vostre volanté.
gardeiz, frans dus, ke n' i ait lascheté."
respont li dus "de folie parleiz:
ie nel faroie por estre demanbreiz."
à iceste parole sont an la crote aley.
li forestriers Berars fui molt seneiz:
feu et lumiere lor ait devant porté.
par desoz terre se sont anchamené.
molt se mervoile Karlon li rois manbreiz.
où voit Gerard, si l' ait araisoné.
"sire franz dus, à moi en antandeiz.
tant ai conquis et chastelz et citeiz,
tote la terre desci à bal es guez:
n' i vi tel cave ne tel chamin ferré.
vij anz toz plains i ai iai conversé:
ainz ne sou mais cest chemin par verté.
ancor fuisiez autre vij anz passé,
ainz ke fussiez ne pris nen afameiz."
"voir" dist Gerars, "en trestot vostre aé
n' eussiez prise la maistre fermeté:
car par ici suel ie chaucier aler,
prendre les pors et les grans cers mueiz.
d' estrainges terres les avons ameneiz,
dont à Viane faisoie largeteiz
et estienz richement conreé."
"voir" dist li rois, "ie le pansoie asseiz."
à ces paroles sont an Viane antré.
enmi la place souz ij arbres rameiz,
lai descendirent li rois et ses barneiz.
puis l' en menerent sus ou palais listé
dame Guiborc ki ot le cors sené.
lai fut à ioie servis et onoreiz;
si le servi bele Aude ke molt ot de biateiz.
de S. Morise repairoient d' orer,
où elles orent molt longement esté
por deu proier, le roi de maiesteiz,
que il savaist Gerard le duc menbré
et les barons k' il ot o lui meneiz
parmi la cave dedans le bois ramé.
dame Guibors ot molt le cuer iré.
où voit le roi, si le connuit asseiz
au fier regart et à vis et au neiz,
à chief devant ke il ot fenestré.
où voit Gerard, si l' ait araisoné.
"dites, frans dus, où fuit cist rois troveiz?
gardeiz por deu k' il n' i ait cruaté,
ne li faisiez nul mal outre son gré.
mais à son pié bien tost vos presanteiz,
se li randeiz Viane au erité."
"dame" fait il, "à tart aveiz parlé.
des hue matin ai fait sa volanté;
se li ai fait homaige et feauté,
et tuit mi freire ke vos ici veeiz."
"dex" dist la dame, "tu an sois aoreiz.
ke une nuit le poroit osteler
dedans Viane, servir et onorer,
toz ses lignaiges an seroit aleveiz."
dist Gerars "dame, boin loisir en aveiz
de faire son servise."
Oiez, seignor: deus vos soit en aue.
ceste chanson n' est pais partout seue.
tel vos en chante, ne l' ait pais retenue,
la droite ystoire c' aveiz ci antandue,
si comme Karle à la barbe chanue
fuit pris chausant en la salve menue,
kant l' en menait an la cité cremue
li dus Gerars com oisel pris an mue.
grant ioie firent le ior de sa venue
tuit li bairon et l' autre gent menue.
dame Guibors est devant lui venue:
kant el le voit, gentemant le salue.
ainz plus grant feste ne fuit d' ome veue,
comme la nuit ait l' emperere eue:
car tuit le servent, bairon et gent menue.
mais de l' onor ke li rois ait eue,
ne fuit la nuit nule chose seue.
cil ke chaserent an la salve ramue
avoc Kallon à la barbe chanue,
kant de lui n' orent oie ne veue,
ariere as treiz ont lor voie tenue.
la gent de l' ost sont ancontre venue,
le roi demandent de France la solue.
"seignor" dist Naymes à la barbe chanue,
"iceste terre soit hue iai confondue.
haut sont li pui et les roches agues
et les vallees enermies et drues.
kant li rois ot sa venison meue,
ne sai saingler ou bisse parceue,
tant la chasca que il l' ot retenue.
puis n' en oimes ne oie ne veue,
ne ne savons kel voie il ait tenue.
se or l' ancontrent paissant à l' issue,
à cui il ait point de terre tolue,
tost li feront une desconneue."
et kant il orent la novele entandue,
ainz ne veistes gent plus fort irascue.
lors fuit li os de grant duel esmeue.
nuns cele nuit ne boit ne ne manue,
ne boins chevalz n' i ot selle tolue.

iusc' al demain ke l' aube est aparue
firent bairon grant duel et gent menue
por le roi Karlemaine.
Parmi l' ost furent courecié et dolant
clerc et bairon, chevalier et seriant,
por Karlemaine, le riche roi puissant,
dont il ne sorent ne voie ne roman.
mais l' emperere au couraige vaillant
fuit à grant aise en Viane la grant.
illuec le servent li petit et li grant,
le dus Gerars et seu apartenant.
riches maingiers orent cele nuit tant,
et lumenaires ke li palais resplant,
ke plus n' en vit nus hom ke soit vivant.
des riches mes ne fais devisemant:
tant en i ot chascuns à son talant,
et de clairé, de vin et de pimant:
del deviser seroit uns annuis grans.
au roi son oste fait Gerars bel sanblant:
les mes li porte il moiemes devant,
et Olivier li tient la neif d' ariant.
li autre conte sont pres de lui seant,
li quens Harnaus de Biaulande la grant,
Mille de Puille à l' aduré tallant,
Renier de Genes au coraige vaillant;
et Aymeris le sert cortoisemant.
de l' autre part de leiz le roi poissant
seoit Guibors au couraige vaillant,
leiz lui bele Aude au gent cors avenant:
de sa biauté li palais en resplant.
li rois l' esguarde et menuit et sovant.
Gerard appelle, se li dist en oiant.
"biau sire dus, or oiez mon tallant.
ceste pucele ki ait biauté si grant,
doneiz la moi, car ie la vos demant.
si la donrai à mon neveu Rollant:
n' ait chevalier millor èl mont vivant.
andui ensamble seront bien avenant:
car el est bele et il belz ansimant."
et dist Gerars "tot à vostre comant.
faire en poiez tot à vostre tallant."
par devant toz l' en a doné le gant.
Karlon li rois l' en mercie formant.
kant maingié orent li chevalier vaillant,
les napes traient escuier et seriant.
par le palais vont grant ioie menant.
li uns viele, l' autres conte roman.
puis vont couchier endroit le coc chantant.
en une chambre ki ot biauté molt grant,
lai ont couchié l' empereor poissant,
dedans un lit molt bel et avenant:
onkes pluis belz n' ot quens nen amirant.
se cil de l' ost ke por lui sont dolant,
seuxent ore com li est avenant,
molt pluis à aise en fuissent li auquant.
car l' emperere au couraige vaillant
dort molt à aise et molt seuremant
dedans Viane iusc' à l' abe aparant.
par matinet ainz le seloil levant
lievent as treiz chevalier et seriant.
Naymes li dus ke le poil ot ferrant,
lui et Rollans et iij mille seriant
par la forest vont le roi tuit cerchant
par ces vallees et par ces desrubant.
kant ne le truevent, forment en son dolant;
à l' ost repairent plain de grant mautelant.
mais en Viane sont molt lié et ioiant
de ceu k' il ont l' empereor poissant.
li rois si lieve kant vit l' aube apparant.
li dus Gerars et li bairon vaillant
à Karlemaine en sont venu devant:
si le saluent de deu le roi amant.
à la chapelle en vont trestuit errant.
messe lor chante li esveskes Morant;
lai ot offert maint chier paile et iant.
apres la messe n' i vont pluis arestant.
Karlon li rois et Gerars le vaillant
sor les destriers en montent maintenant.
avoc auz furent ij mille conbatant.
apparillié furent molt richemant
de riches robes et de boins garnemans.
sans nules armes, chascuns ioie menant,
s' en issent de Viane.
Charles li rois à la fiere vertu,
li dus Gerars, seu amin et seu dru,
à molt grant ioie sont de Viane issu.
ij mille furent sans lance et sans escu:
grant ioie moinent et grant cri et grant hu.
tuit aroté s' en sont vers l' ost venu.
Naymes li dus et Rollans l' ont veu,
et cil de l' ost molt en sont esperdu:
li plus hardis en ait paour eu.
"seignor" dist Naymes, "mal nos est avenu
kant si avons Karlemaine perdu.
ceu est Gerars et avoc lui seu dru,
ke sor nos vienent à force et à vertu.
de Karlemaine se sont aperceu,
ke nos avons par tel pechié perdu."
kant cil l' entandent, molt en sont irascu.
as armes courent li grant et li menu.

as destriers montent auferrans et crenus,
sonent ses cors à force et à vertu.
kant adoubei furent ione et chanu,
encontre Karle en sont poignant venu.
Karle s' en rist, kant il les ait veu.
Gerard appelle, ke de ioste lui fu.
"biaz sire dus, cist ont paour eu.
contre nos vienent armé et fervestu.
s' or voliens, foi ke doi à Jesu,
il i aroit maint ruste cop feru.
poc sevent ores com il m' est avenu.
girai avant tant k' il m' aient conu."
lors ait broichié son auferrant crenu.
de ceolz se part ke o lui sont venu,
Naymon encontre et Rollant le sien dru.
et kant il ont lor seignor conneu,
onkes mais ior n' orent tel ioie eu.
maintenant sont contre lui descendu;
s' oste chascuns dou chief le hiaume agu.
"seignor" dist il, "ne soiez esperdu.
cest ost aveiz por noiant esmeu.
la merci deu bien nos est avenu.
or avons ceu k' avons tant atandu.
moi et Gerars sommes amin et dru:
si demore la guerre."
Quant li bairon ont le roi escouté,
ke il lor dist ke il sont acordé
au duc Gerard ke tant les a pené,
n' orent tel ioie en trestot lor aé.
chascuns respont "deus an soit aoré.
bien ait par cui cist plais est devisé:
car en irons ariere en no raigné,
où nuns ne fuit, bien ait vij ans passé."
à ces paroles sont as treiz retorné.
lai descendirent, si se sont desarmé.
Karles descent devant son maistre tref.
ses bairons mande, ses princes, ses chascé.
èl faudestuel est maintenant monteiz.
où voit ses homes, ses ait araisoneiz.
"bairon" fait il, "envers moi entandeiz.
ie m' en alai chascier, bien le saveiz.
ou bois estoie moi septimes antreiz.
chascai le porc ke molt iert redouteiz.
vint i Gerars et ses fiers parenteiz.
lors cuidai estre et mors et afoleiz.
mais vers moi fuit si plains d' umelité
k' al pié me vint li frans dus onorez.
si me criait merci comme senez,
il et Harnaus où molt ait de bonteiz.
quant ie le vi, si m' an prist grans piteiz
por ceu c' avoient desor moi poesté.
pardonai lor par bone volanté:
ainz mais en gent ne vi tel loialté.
or ci vos pri ke consoil me doneiz
de lor pais ke ie lor ai gastei,
en kel maniere lor serait amendei."
"sire" dist Naymes, "or aveiz bien parley.
si m' aist deus, iel vos disoie asseiz
ke vers Gerard molt grant tort avieiz.
si m' aist deus, si ne lor amendeiz,
iamais n' areiz m' amistié ne mon gré."
"Naymes" dist Karle, "vos dittes veritey.
sire Gerars" dist il, "avant veneiz.
ici vos ran ie quites vos heriteiz.
de douce France les honors gardereiz.
bien iert de France ke vos i amereiz:
cui vos hairés, mar i serait troveiz,
ainz s' en irait povres desariteiz."
et dist Gerars "vostre mercis et greiz."
tant com fut hauz, li est à pié aleiz.
Karles et Naymes l' en ont sus relevey.
adonkes fuit partot li banz crieiz
ke trestuit li marchié soient abandoney;
et ki serait de rien nule anconbreiz,
ne ki perdrait ij deniers moneeiz,
à iij doubleiz li serait restoreiz.
lors commancerent marcheant à errer,
ki les avoirs avoient aporteiz.
des le matin ke il fuit aiorneiz,
deci à soir ke il fuit avespreiz,
ne finent il de venir ne d' aler.
defors la ville se logent enz ès preiz,
et ont lor treiz et pavillons fermeiz.
grant ioie moinent li bairon et li per,
et clerc et preste et moine coroné,
de la pais k' est iuree.
Ce fut en Mai k' il fait chaut et seri.
foilli sont bois, et pres sont renverdi.
pusele est liee, ki est leiz son amin.
cil oisel chantent cleremant à haut cri.
à une feste del bairon S. Moris
Karle tint cort, ainz si bele ne vi,
dedans Viane ou palais signori.
avoc lui ot maint chevalier hardi.
de riches mes furent molt bien servi.
apres maingier, ainz k' il fuissent parti,
dame Guibors fors d' une chambre issi.
par la main destre taint bele Aude leiz li.
et fut vestue d' un paille signori.
de sa biauté li palais resplandi:

cil ke la voient en sont tuit esbahi.
"he dex" dist Karle, "si bele dame a ci."
"sire, voirs est" Harnaus li respondi.
"ele est ma niece, ce sachiés vos de fi,
fille Renier le franc conte gentil,
suer Olivier au couraige hardi."
"doneiz la moi" Karle li respondi,
"avoc Rollant le mien charnel ami.
ne la demant por autre ke por lui.
iamais nul ior puis k' il en iert saisis,
nostre lignaige ne seront departi.
et ce deus done, ki onkes ne manti,
c' un oir eussent par la soie merci.
encor poroit grans biens venir de li."
Harnaus respont "sire, vostre merci.
plus haut ne puet avoir mari de li,
k' est de vostre lignaige."
En pié se dresce Karlemaine à vis fier.
Rollant apele son nevou k' il ait chier.
Aude li done à per et à moillier.
parmi la main li vait li rois baillier,
si ke le virent maint bairon chevalier.
et l' ercevesques i fuit por tesmoignier
ke devant toz li ait fait fiancier.
et si ont mis terme dou nocier.
le ior i mistrent li duc et li princier.
mais Sarazin et payen adversier
les despartirent: dex lor doinst anconbrier!
à ces paroles que vos m' oiés noncier,
sus ou palais sont monté mesaiger
ke li boins Ys, ke molt fist à proisier,
i avoit fait de Gascoigne anvoier.
voient le roi, sel saluent premier.
"he riches rois, ke France as à bailier,
poine te crast et mortelz enconbrier.
xiiij rois felons et adversier
dedans Gascoigne sont antré des l' autrier.
de Tarasconey ont fait les murs brisier,
Bordiauz ont fait sor Gironde asegier.
iai deu ne place, ke tot puet insticier,
ke tu mais aies fiez ne terre à baillier,
se ne vanges ta honte."
Quant li bairon ont les mes escouté,
li plus hardi en sont espoenté.
et dist Seguins de Bordiauz la cité
"messagier freire, dittes vos veritey
ke Sarazin sont an ma terre antrey?"
"oil voire, sire: le pais ont gastey
et essillié et mis à povreté.
prin ior de Mai ont le terme nommé
k' il passeront de Gironde le gué.
iusc' ai Orliens an vanront la cité,
prendront Beorges: ceu ont dit et conté,
k' elle fuit lor iadis an erité."
"he dex" dist Karle, "vrais rois de maiesté,
ke ceu voisistes par la vostre bonté
ke ie tenisse corone et roialté,
consilliez moi, et k' il vos vigne an gré
qu' aie l' orgoil de cele gent maté,
ki à tel tort sont an ma terre antré.
consilliez moi, franc chevalier menbré,
si com vos estes mi home et mi chasé.
ici aveiz une grant piece esté
tot por m' amor, iel sai de verité.
servi m' aveiz volantiers et de gré
por les granz fiez ke ie vos ai doné.
or receveiz por deu de maiesté
icele poine k' en ceste voie areiz,
et por s' amor conquerre."
Li arseveskes sus en piez se dresca.
èl fadestuel maintenant en monta.
molt gentement à parler commenca.
"beneoiz soit c' à moi entandera.
ie suis ehleu de deu ke tot forma
et de S. Piere que à Rome estora,
à cui poioir des pecheors dona
de pardoner de can ke mesfait a.
ki sor paiens or aler en vodra
avoc le roi ke France à garder a,
de ses peschiés trestoz quites sera
en l' onor deu ke le mont estora."
dient Francoiz "com boin pardon ci a!
com buer fuit neiz qui en tal ost ira
por tel pardon conquerre!"
En piez se dresce l' emperere de France.
ses en apele trestoz en audiance,
toz ses bairons, ceolz de plus grant poissance.
congié lor done, et puis si lor commande.
prin ior de Mai, si com estez commance,
desoz Gascoigne soient trestuit ensamble:
si en iront sor la gent mescreande.
lors en apelle Dan Gerard de Viane.
"vos remaindrois et girai en Espaigne:
voz commans ie Bawire et Alemaigne.
et voz Renier et Harnaut de Biaulande,
vos commans ie Genevois et Ostrance,
la tor d' Assai et la tor de Plaisance,
mon fort de Rome ke l' on clame ma chambre,
et Lonbardie, ke on rien n' i mespraigne."
"è nom deu, sire" ce dist Guibors la franche,

"formant vos croit ke tot ceu vos commande."
"voir dittes, dame" dist Harnaus de Biaulande.
adonc montait l' emperere de France.
li dus Rollans est antreiz an la chanbre:
baisait Audain, sa bele amie gente,
et en apres son anel li commande.
elle li ait bailié anseigne blanche,
dont il fist puis mainte reconoisance,
kant il alait an la terre d' Espaigne,
à granz chastelz et à fors citeiz panre.
mais Sarazin, ke li cors deu crevance,
les departirent ke il ne la pot panre.
ce fuit dues et damaiges.
Oit aveiz de Gerard le bairon,
comment il est acordeiz à Karlon.
au chief dou terme ke nommé vos avons
en alait Karles an Espaigne ou réou
sus Sarazins, ke li cors deu mal don,
ke sa terre orent mise à destruction.
molt bien aveiz oie la chancon,
comment il furent trahi par Guenelon.
mors fuit Rollans et li autre bairon,
et li xx mille, ke deus face pardon,
k' en Roncevalz ocist Marsilion.
mais d' auz ici à tant vos laiseron,
et de Gerard, de coi chanté avon,
et de Renier et d' Arnald le proudom,
et d' Olivier k' est Rollant conpaignon.
dou fil Harnaut ci apres voz dirons:
c' est d' Aymeri ke tant par fu proudom,
le seignor de Nerbone.

Explicit de G. de Viane.

Aus dem Agolant (1).

Karlon commande que l' ost soit aprestee,
vers Aspremont et conduite et menee,
à Sarrazins chalengier la contree.
Karlon commande que l' ost molt tost s' atorne.
et il si font; nus d' eus plus ne demore.
troussent lor blé, lor armes, lor avoine.
quant Karlon ist de la cité de Rome,
vij rois i out qui tot portent corone
et xij dux, et si sunt xv contes
et l' apostoile, o lui mainte personne.
là veissiez tant hiaume de Dordone
et li escus où li or fin boutone,
et tant enseigne qui vers le ciel bordone.
nostre emperere parmi l' ost esperone,
Eschart de Rains s' oriflan guarde et donne;
ensemble o lui Dan Symon de Peronne,
et avec lui li bons dus de Soisonne.
Les avantgardes Karlon le fiz Pepin
Fagons le meine et li quens Albelin;
si les conduit le riche dus Helin,
rois Salemons et li rois Tiorin,
de Normendie li bon duc Anquetin
(sor totes terres est la mellior en fin),
et maint preudom qui avoit le cuer fin.
lx mille sunt bien em parchemin.
Hiaumon vont querre, li fort roi Sarrazin,
et Agolant qui meine grant hustin.
se il le trovent, seront li mal voisin,
de lui feront molt doleros trahin.
Charlon chevauche, nostre emperere maine,
environ lui si Franc et si demaine:
ij mille hommes avoit bien en s' enseigne.
live sa main, de damledeu les seigne.
"he diex" dist Karle, "qui feis à ton reine
et ciel et terre, mer et augue et champaigne,
vos confundez la pute gent Alfaigne,
qui par lor force entrent en mon demeine.
crestienté gardez qu' il ne soffraine."
tant vait li ost le pui et la champaine
qu' Aspremunt voient et la large champaigne.
Tant chevaucha li riche roi Karlon,
et avec lui si prince et si baron,
qu' il choisirent devant eus Aspremon.
de l' autre part où sunt paien felon,
chetis encontrent qui eschapé lor sunt.
Franc lor demandent, qui sunt u premier front,
dont il eschapent et où aler voudront.
et cil respondent que il crestien sunt
et que paien par delà le mont sunt;
si les conduit Agolans et Hiamont.
si com il dient, tote France ardront
et Karle de le . honor chaceront.
et cil respondent "se diex plest, non feront.
vesci la gent qui lor contrediront.

---

(1) In einer dem Herrn Professor von der Hagen gehörigen Pergamenthandschrift, die auch Aubri den Burgunden und den Meraugis de Porlesguez enthält.

à poi de terme la bataille en aront."
cil l' entendirent qui molt grant ioie en ont.
"seignor" font il, "diex qui forma le mont
vos puist garder des paiens qui là sunt.
tant en i a, ia nombré ne seront."
Les avantgardes les fuians entendirent,
mes de noient por ce ne s' esbahirent.
xiij dus furent et dui roi qui la firent.
alé s' en fussent as Turs si com il dirent:
por ce le lesent que la vespree virent.
desoz un arbre lor herberge tendirent:
iiij grans liues lor rivage en detindrent.
Karlon regarde, voit le ior decliner:
il commanda ses oz à osteler.
le lendemain quant vint à l' aiorner
fist Karlemaine par tote l' ost crier
qu' en face l' ost iiij iors seiorner
qui veut que l' ost se puise reposer.
puis fet li rois toz les barons mander.
vienent et roi et duc et prince et per,
et l' apostoile i est venus parler.
"seignor" dist Karle "fetes moi escouter.
vez Aspremont, où nos devons passer
por Sarrazins ferir et encontrer,
qui si nos cuident toz vis desheriter.
mes ce saron bien, se le volez loer
que l' un de nos s' en alast adouber,
qui nos peust en Aspremont monter
et les compaignes des Sarrazins esmer."
Francois se tesent, ne n' ont soign de vanter:
n' i a celui qui s' en ost presenter.
"Baron" dist Karles, "nobile chevalier,
li queus de vos s' ira aparellier,
qui me peust en Aspremon puier
et les compaignes des Sarrazins proisier,
qu' encontre eus nos puissons arengier?"
ne n' i a nul qui en veille estre premier,
ne mes qu' un seul, li bons Danois Ogier.
cil est alez son mantel deslacier.
devant Karlon s' en vet agenoillier.
en haut parole com t..iex chevalier.
"biau sire rois, ne vos doit ennoier:
en vostre cort n' a un seul chevalier
qui miez de moi puist estre messager.
biau sire rois, ne vos doit ennoier:
ge veol por vos en Aspremont poier.
se truis Hiamon ne Agolant le fier,
bien li sarai enquerre et encerchier
por coi i veolt vo terre chalengier,
et bien sarai vostre droit desresnier."
"Ogier" dist Karles, "or vos trahiez arrier.
n' em parlez plus, se ne vos en requier."
Em piez s' en drece li seneschaus Fagon,
dus d' Orcanie, et fu parent Karlon,
qui em bataille porte le gonfanon.
"sire" dist il, "entendez ma reson.
vo parenz sui, vo nies et vo baron.
de vos tien tors et l' enor environ,
vo seneschaus de vo mestre meson;
si doi porter le roial gonfanon.
sire" dist il, "entendez ma reson.
ge puierai por vos en Aspremont.
s' irai voir Agolant et Hiaumon,
et si verra des payens la foison."
"Fagon" dist Karles, "bessiez vostre reson.
n' em parlez plus, se ne vos en semon."
Em piez s' en drece Dam Symon de Paris,
grise gonnele, un duc de molt haut pris.
si haut parla que partot fu ois.
si dist à Karle "ne soiez maupensis
que ia paien vos toillent cest pais.
tart diroit en la messe à Saint Denis:
ia li cors sainz n' i seroit mes requis,
ne n' i vendroient dames o lor maris,
ne les puceles aveques leur amis.
assez savez qu' en Saissogne vos fis.
en Aspremont, s' il est vostre plessirs,
irai parler à presanz Arrabis."
"Symon" dist Karles, "ne soiez si hastis.
vos n' iraiz mie: itant vos en devis."
Em piez s' en drece li bon dux Auboin,
dus de Biavez, et si tin Biauvoisin.
"he rois de France" dist il, "ce est la fin:
ge puierai d' Aspremont le tarin,
et si verrai s' auques sunt Sarrazin."
"vos n' iraiz mie" ce dist le fiuz Pepin:
"n' i trametrai nul homme de biau lin."
"Baron" dist Karles, "ne vos doit ennoier.
ge ne veol mie aus paiens envoier
haut homme, nul qui terre ait à ballier,
que ne l' ocient ci glouton lossengier.
don n' avon nos nus povre chevalier,
qui de son cors se puise bien aidier,
qui auques vaille se il en a mestier,
qui nos poist cest message noncier
à Agolant l' orgueillos et le fier,
qui de ma terre se veut fere heritier?"
lors se dreca li bons vassal Richier.
cil estoit fiz au comte Berengier;
cosins estoit au bon roi Desier:

mais il n' ot mie d' esposee mollier.
devant li ro se vet agenollier.
"sire" dist il, "ge sui un chevalier
et n' ai nul oir ne terre à iostisier.
si si povre homme i volez envoier,
ie sui celui qui vos voudra aidier."
"amis" dist Karles, "bien fet à otroier.
se sains et saus em poez reperier,
ge vos rendrai molt bien vostre loier:
tot vo lignages i aura recovrier."
ot le duc Naymes, prent soi à airier,
qui l' out norri; si l' ot fet chevalier.
Devant Karlon s' est Richier arestu:
li rois li a illec son bref tendu.
et li duc Naymes est à Karlon venu.
si haut parole que bien l' ont entendu.
"vos avez, sire, maués conseil creu.
Richiers est preuz, si est de grant vertu.
ge l' ai norri soef: si m' en poise, mar fu."
"Naymon" dist Karles, "ne soiez irascu:
car s' il repere, bien li sera rendu."
"Biau sire Naymes" ce dist li roi Karlon,
"Richiers ira la dieu beneicon.
se il repere, s' aura son guerredon.
mes or li proi qu' il parout per reson:
car paien sunt orguellos et felon."
"ce poise moi, sire" ce dist Naymon:
"car Richier ai norri en ma meson,
et si est fiers, hardi com un lion:
asez tost lor movroit si mavese tencon.
sire, il covient sens, mesure et reson:
car ca abat orguellos et felon.
ce poise moi, sire" ce dist Naymon.
Richiers s' en vet armer au pavellion.
vest un hauberc, lace un hiaume reon.
ceinte a l' espee au senestre giron.
monte èl cheval, prent l' escu à lion.
du tref s' en ist, porte le brief Karlon.
tant chevaucha que vint en Aspremon.
diex le garise, qui forma tot le mon:
que iuqu' à pou sera en gran frison.
car de la roche l' esgarda un gripon.
or vos dirai quelle avoit la facon.
eiles avoit une lance de lonc.
sont xxx piez de la queue au chaignon.
il portast bien le fes à un asnon.
de tele beste n' est se merveille non.
les euz avoit roges comme charbon.
iij piez avoit des le bec iusqu' au fron.
et quant il vole, si meine tel tenton
qu' en l' oist bien le tret à un bodon.
en son le mont estoient si faon:
par le desert queroient garison.
quant voit Richier venir tot le sablon,
vers lui en vient volant de tel randon.
du ious des eles feri si le baron
sor son escu par tel devision,
n' i pout tenir ne cengle ne arcon
qui ne l' abat tres enmi le sablon.
aincois qu' en piez revenist li frans hon,
out il sesi son destrier Arragon:
si li esrache le foie et le pommon.
tote l' entraille, si com li boel sont,
à ses faons les porta contremont.
Richiers se drece tot plein de marrison,
trete l' espee dou doré fu le pont,
qu' il en quida bien prendre vengoison.
mes il iert ia desus la roche en son.
lors fu dolenz durement li frans hon.
"diex" dist Richiers, "par ton saintisme non,
comment porrai sormonter Aspremon,
quant gai perdu mon destrier Arragon?
ci voi ces aues corre de grant randon:
se ge i muef, ia ni aurai foison.
comment irai arier au tref Karlon?
à grant merveille dout mon segnor Naymon.
torné m' estra sempres à mesprison."
Or fu irez Richiers li bon vasaus,
quant out perdu issi son bon cheval.
passer quida d' Aspremont le terral:
les aigues trove qui chient du rochal.
Richiers s' i fiert: ce fu folie et mal,
et maintenant l' emporte contreval.
tost fust venus Richiers à son iornal:
mes nostre sire li donne secors tal
que il se prist à ij mains à un pal.
tant s' eforça li baron natural
que à ij mains se mist à l' amial.
tant fist Richiers qui fu sus le terral.
molt chai bien au bon baron loial,
car à grant force est issus du chanal.
"diex" dist Richiers, "biaus pere esperital,
comment irai au tref emperial?
que dirai Karle, mon seignor natural?"
Or fu Richiers de desoz Aspremon.
mout fu dolenz de son destrier Gasgon
que il voit mort devant li u sablon.
à ice mot regarde contremon.
voit avaler les oisiax d' Aspremon,
dont il i out et plenté et foison,

duc et voutor, girfaut, esmerillon,
et autre oisiax que nommer ne savon.
au cheval mort en vient molt grant foison.
que vos diroie? n' est se merveille non.
à tant evos un mal escorpion:
Richier sesi par derier èl talon;
si li esrache de son pié l' esperon.
illec remest tres emmi le sablon.
Richiers voit bien qu' i n' ara garison.
li bers retorne, ou il vousist ou non.
on n' aresta desi au tref Naymon:
si li conta la grant destrucion
que li ont fet l' oisel en Aspremon.
ocis li ont son auferrant Gascon.
Naymes l' entent, s' en out grant marrison.
"ge vos cuidoie" dist il "molt bon baron.
molt sui dolenz de vostre norricon.
ge ai norri en vos molt mal glouton:
car ainc n' osastes aprocier d' Aspremon,
onques n' i fustes certes, mavés gloton."
lors li toli le brief au ro Karlon.
Or ot dus Naymes le cuer molt airé.
Richier son homme a forment laidengé.
li dus s' arma, n' i a plus atargé.
il vest l' auberc, si a l' iaume lacié.
ceinte a l' espee au pont d' or entallié.
s' out genollieres d' un chier pele ploié.
et puis a pris en son poig son espié.
si chambrelenc ne s' i sunt atargié:
Morel li ont tres bien aparellié,
de couvertures de fer bien entallié.
Morel fu fors, s' out le còl bien tallié.
et Naymes monte, li bon vasal proisié.
si homme l' ont un petit covoié.
au departir em plore de pitié.
quant le sout Karles, si out le cuer iré.
"he diex" dist Karles, "com sui desconseillié!
baron" dist il, "vez moi tot despollié.
se part Naymon, mon bon vasal proisié,
iames èl siècle n' aurai mes mon cuer lié,
ne ne sera par homme conseillié."
"He dex" dist Karles, "com or sui deceu!
se dex n' en pense et la soe vertu,
le mellior homme de ma terre ai perdu."
Ogier l' entent, si l' en a respondu.
"droiz emperere, n' en soiez irascu.
Naymes est molt de sens aperceu:
en tot vostre ost n' a un mellior escu.
ia por paiens ne sera recreu.
ne i a nul ne ieune ne chanu,
se il parole, ne soit bien respondu."
Or m' entendez, por dieu vos en requier:
s' orroiz chancon qui molt fet à proisier
de Karlemaine, li fort roi droiturier,
et de duc Nayme, li sire de Baivier,
qui as paiens en vait en messagier.
vers Aspremont commence à chevauchier.
lors commenca forment à groilloier.
la noif li covre le col de son destrier.
parmi l' auberc commence à refrodier.
iuqu' au talon n' i remest que mollier.
vers un desrube se voloit aprocier,
là où les aigues emporterent Richier.
voit les glacons chaoir et trebuchier:
l' augue out de li le tret à un archier.
ij liues prist li dus à chevauchier,
sor le rivage sor Morel son destrier.
n' i trova planche ne pont sor le gravier
por coi i puist de là outre puier.
Le duc Naymon descent du tertre aval.
profonde est l' iaue, perilleuse et mortal.
ne trova planche ne amont ni aval,
n' i pout passer li frans dus natural.
il s' aira, si broche le cheval,
fiert soi en l' auge ou plus profon chanal.
deu reclama, le pere esperital.
"sainte Marie, roine virginal,
garissiez moi mon cors et mon cheval."
tant reclama le roi celestial
qu' arrivez est ou pendant d' un rochal.
son destrier tremble, car il ot fort iornal.
et tel mesese i souffri li vasal
qu' einz en nul ior n' en souffri un si mal.
lors descendi à pié sor le terral.
Or descendi du cheval le bon du.
durement tremble, car mesese out eu:
car li glaçon l' avoient tant batu
qu' en plusors lieus li ont le cuir rompu.
Naymon parla, le cuer out irascu.
"Morel" dist il, "mestier m' avez eu.
ne fu on beste de la vostre vertu.
se damledeu l' avoit ia porveu
que moi et vos fuson ia revenu,
iames n' estriés engagié ne vendu,
ne por avoir doné ne despendu."
Naymon remonte quant reposé se fu.
Quant Naymes s' ot un petit reposé
et son cheval ot plaint et regreté
por ce qu' il ot la grant eue passé
qu' einz ne passa nus hons de mere né,

que il ne fust maintenant devoré.
ia vos sera l' aventure conté,
que il avint à Naymes le barbé.
li gentix hom a sor destre gardé:
vit un bone de viel antiquité,
un get de piere ot bien outre le gué.
dedens se vit un grant serpent cresté:
bien i avoit cc anz conversé.
c' est une beste de tel nobilité,
sor totes autres velt avoir la firté.
par nuit oscure giete si grant clarté
com se ce fusent x cierges abrasé.
tot ce fesoit, saciez por verité,
une grant piere qu' avoit ou chief serré.
quant nule beste venoit boivre à ce gué,
errant l' avoit cil serpent estranglé.
voit le li dus; cele part est alé
tot belement, ne s' est mie hasté.
devant lui a le fort escu torné
et au deseure le branc d' acier geté.
fiert le serpent un coup desmesuré:
tote la teste li a du but sevré.
iij foiz salli, si a flambe geté.
et li dus Naymes a tot ce regardé.
la pierre voit, du frunt li a geté.
errant la prent, si est venus au gué.
quant li dus l' out molt richement lavé,
dedans sa main l' a forment regardé.
trestoz li oil li sont estencelé.
ne la donnast por l' or d' une cité.
une almosniere ot o lui aporté:
il l' a overte, s' a la pierre enz bouté.
puis prent le brant qui ert envenimé:
isnelement l' a en l' iague lavé,
et puis le ra o l' ermin essuié;
apres le ra en son fuerre geté.
vint à Morel, si l' a estroit cenglé.
adonques monte, n' i a plus demoré.
Dus Naymes pren Aspremont à monter,
mes il ne pout qu' un petitet aler.
quant à main destre commenca à garder,
vit un desrube qui molt fit à doter.
là se cuida et prendre et acoter.
et dist du Naymes "ci fet mal abiter.
se par ici doit nul sires passer,
poi le porra rois Agolans doter."
Dus Naymes puie le tertre ruiste et fier.
Morel s' estent, si se prist au rochier.
de deferer si doute li Baivier:
car si le voit guenchir n' atendroier,
nus hons fors dieu ne li porroit aidier.
"he diex" dist Naymes, "qui tot as à ballier,
en cest pais fet molt mal herbergier.
ge n' i voi rien qui puist avoir mestier
à nul frans hons secorre ne aidier."
por poi s' esmaie li dus o le vis fier:
car encor a du tot à commencier.
or gart s' espee que li aura mestier.
Dus Naymes puie le tertre d' Aspremont.
n' out c' un petit erré contre le mont,
quant li oisel le percoivent de son.
Naymon n' avoit alé se petit non:
à tant evos descendu un gripon,
qui fist Richier la grande mesprison,
qui li tua son destrier Aragon.
quant il choisi venir le du Naymon,
vers lui en vint volant de grant randon.
Morel sesi par tel devision,
totes ses ongles ficha lui u braion.
ne fust li fers qui li fist garison
à lui abatre qui li fist contremon.
leva Morel o tot le duc aimon
iij piez en haut, puis rechiet u sablon;
le chief torna là où out le crepon.
por poi li dus ne chai ou sablon.
Poor out Naymes, li frans dus naturax,
quant son destrier prist eisi li oisiaux.
si le leva et au bec et as graux.
encontre terre chai il et Moriaux.
"diex" dist li dus, "sire saint Gabriax,
ci n' ira ia nostre grant ost roiax:
s' aura soufert et peines et travax."
Naymon li dus si tint bien à l' arcon,
trete l' espee dont à or est li pont.
à ces paroles estes vos le gripon.
li dus le voit, si fu en grant frison.
li bers le fiert par tel devision,
si com diex vout par sa benoicon:
andeus les piez li coupa en tronchon.
as crins remestrent pendant de lez l' arcon.
grosse out la iambe com l' anste d' un cerdon,
par dedens grosse derrière du talon:
vin ou fontaine i entrast plein galon.
Naymes la prist, qui molt fu sages hon:
met l' en sa heose, mostrera le Karlon.
qui de noient mescroira la chancon,
vost à Compiegne: là le mist du Naymon.
Quant Naymes out le gripon affolé
et à s' espee li out le chief coupé,
en la montaigne s' en est errant volé.

là s' est assis, forment est adolé.
n' a nus des piez s' est ariere versé.
tant a de noif entor lui amassé
que plus fu grans le monz qu' il à levé
que n' est un mur et grant et haut levé.
avec son cors qu' il out et grant et lé
a le grant mur de la noif reversé.
tout contreval grant bruit a demené.
solon Naymon avoit si pres passé,
cors et cheval avoit acoveté
qu' il n' en parut que son hiame gemé.
Morel chancele, à poi qu' il n' est versé.
mes à genoz vint il outre son gré.
li bons chevaus s' en est molt effreé.
Naymon li dus se tint bien, li frans hon:
mes por un poi ne chai de l' arcon.
au remonter que il fist contremon
garda li dus de delez un perron.
si a veu de Richier l' esperon
et son destrier qui là giest ou sablon:
mais n' i avoit se l' ossemente non.
quant le voit Naymes, si out au cuer frison.
"biau sire diex, par ton sainteime non,
à mout grant tort ai blamé mon baron."
tant a li dus alé encontremont
que il parvint la sus en Aspremont.
einz n' aresta iusque il vint en sun.
Si com li dus out Aspremont puié,
nuit fu oscure: li oisel l' ont lessié.
oiez, baron, com il a esploitié.
il s' aresta soz un arbre foillié.
la descendi li dus molt corocié;
en costé lui a son espié coucié.
mes il ne sout où il seit embuchié:
car illec pres ot un perron tallié;
ci ot une orse son faoncel lessié.
vente et gressille et fet tel tampestié,
soz ciel n' a homme qui ne soit esmoié.
ce a le duc molt forment agregié:
iusqu' au talon ot tot le cors mollié.
et Morel a la nuit son fren rungié.
"Morel" dist Naymes, "de toi ai grant pitié.
se de ton vivre trovasse nul marchié,
volentiers fust à fin or esligié.
altre foee vos face diex plus lié:
car en tel leu sommes ci herbergié,
où moi et vos n' esmes pas aesié."
La nuit iut Naymes dessoz un arbroisel:
mes il n' i ot ne ioie ne revel,
ne il n' i trove ne vile ne bordel.
entre ij roches a herbergié Morel.
là ot une orse faouné de novel:
desoz un arbre a leissié son orsel.
vente et gresille, si ne fet mie bel.
deves le vent mist l' escu en chantel.
or ot besoign li dus de son mantel.
"he diex" dist Naymes, "qui sauvas Daniel
einz en la fosse au felon lioncel,
et conduisis le pueple d' Israel
parmi la mer sanz nef et sanz batel,
si com par l' angre qui a non Gabriel
fu salué Marie o le cors bel,
oez moi, sire, de ce don vous apel."
li dus out froit, si li trenbla la pel.
la nuit u' out dent don ne feist martel.
Cele nuit sueffre Naymon molt gran dolor.
de lez la roche s' estut deci qu' au ior.
pluet et gressille et fet molt gran freor:
desi qu' au cuer en soffri la doulour.
par les enarmes prist l' escu de color:
Morel en cuevre son destre nul soudor.
dieu reclama, sun verai criator,
qui en l' auge se coucha par douchor
et en la croiz fu mis por pecheor,
"quant vos vendi Judas li tratror:
einz en enffer en a mavés retor.
si com c' est voirs, vrai dien plein de doucor,
donez moi vivre tant que voie le ior,
que ge revoie mon natural seignor,
roi Karlemaine à la fiere vigor.
hai Morel! de vos ai grant tendror.
vos me passastes l' iaue par grant vigor,
qui est noire et lede et de si grant froior.
n' i passeroie autre foiz de poor
por le tressor Karlon l' empereor."
La nuit fu Naymes povrement ostelé
de lez la roche où il s' est aresté.
pluet et gressille, à poi n' est engelé.
escordement a Jesu reclamé,
et nostre sire ne l' a pas oblié:
car de la piere li est esrant membré
que il conquist vers le serpent cresté.
de l' amosniere l' a du Naymon geté.
quant el fu hors, si geta tel clarté
com se ce fusent x cierges enbrasé.
Morel la voit, si a du pié graté;
cuide provende li ait l' en aporté.
voit le dus Naymes, tot fu resvigoré.
n' out fain ne soif, einz fu tot reschafé.
de lez lui garde, si a l' orse trové:

il n' aveit gueres que ele ot faoné.
com il ainz pout, cele part est alé.
à ses ij mains l' a errament combré,
contre la roche l' a errament tué,
en la falise l' a maintenant rué.
l' aube aparut, et li iors l' a mostré,
et li dus Naymes remeist an saveté.
la bone pierre que diex li ot doné,
ne la donnast por l' or d' une cité.
Itele nuit du Naymes trepassa,
onques frans hons de telle n' eschapa;
ia en sa vie mes ne l' oubliera.
l' ors i repere si com il aiorna,
droit à son estre où son orsel lesa.
Naymon la voit, forment s' en merveilla.
et la grant orse de riens ne le douta:
guele baee envers le duc s' en va.
voit la li dus, damledieu reclama.
son escu pren, à son col le geta.
Naymon l' a frete, que tres bien l' asena,
qu' à un seul cop les ij piés li coupa.
redrecier cuide, mes ele reversa.
qui dont oist la noise qu' el mena!
evous ij ours et un liepart deça.
le cheval voient, chascus le covoita.
cil le deffent qui amené li a.
voit le du Naymes, de ferir s' avanca.
il tient l' espee et l' escu embraca.
fiert le premier, molt tres bien l' asena:
tote la teste du but li desevra.
et li lepart qui Moriau regarda,
pas avant autre du destrier s' avanca,
goule baée: car manger le cuida.
Morel le voit, envers lui recula,
un poi ariere le destre pié leva,
celui derrière: si grant cop li donna
qu' enz en la guele toz les denz li bruisa.
de l' autre part à un gres l' envoia,
qui li cervax soz les eux li cola.
Naymon le voit, li cuers li sosleva.
"Morel" dist il, "si gent secors ci a.
c dehez ait qui iamés vous faudra."
Or ot du Naymes l' un des ors abatu,
et à s' espee li ot le chief tolu.
isnelement monte le pui agu.
blans est com noif, et fu grant et velu.
où voit Naymon, sovre li est coru:
as dens sesi la bougle de l' escu.
en son poig tint li dus le brant tot nu:
dedens la guele li a tot enbatu,
que le heut d' or i est as dens arestu.
trestot le cuer li avoit porfendu.
li bers l' empeint, et li ors est chau
à terre mort: s' a la force perdu.
Naymon li dus en aore Jesu.
Or a du Naymes la bataille finee.
quant au blanc ors ot la teste coupee,
iij lions voit ou fonz d' une valee.
n' est pas merveille s' il dote la meslee.
il essuia le trenchant de l' espee;
isnelement l' a ou forre boutee.
vient à Morel à la crope tiulee,
que ne donnast por l' or d' une contree.
la noif abat de la sele doree
et la gressille qui iert enz avalee,
qui la nuit iert choete et enfellee.
estreint la cengle, s' a la renne combree.
"Morel" dist il, "si fete destinee
n' avint einz mes, c' est verité provee,
com avon fet en estrange contree."
Naymon li dus de riens ne s' atarga.
en la valee les lions esgarda.
quant il les voit, forment s' en merveilla.
son escu prent, où li ors le porta.
à Morel vint, par son estriu monta.
adon s' en torne, quant li solel leva.
de l' autre part du tertre devala.
voit la grant ost qu' Agolans amena
et la navie là où il avala.
Naymon devale le grant tertre plenier,
voit les compaignes de la gent aversier
tot environ le plain et le rochier;
ot ces ors brere et ces viautres abaier,
et voit le tref Agolant le guerrier
et l' egle d' or soz le pui flamboier,
qui reluisoit comme feu en celier;
et Mahomet qui font acharoier
tot por la loi tenir et essaucier:
chascus le voit aorer et proier.
"he diex" dist Naymes, "qui tot as à iugier,
garissiez Karle l' emperere au vis fier.
il n' a pas gent, s' en les poist magier,
don l' en poist toz ces com . . ier."
Naymon regarde cele gent deputaire,
treis et arcubes, destrier, mant dromadaire.
sor Mahomet font un engien portraire,
don tot li ost resplendist et esclaire.
Naymon parla qui ot cuer debonaire.
"he Karle sire, bon rois au fier viaire,
rois Agolaus te cuide à la mort traire.

n' a remes Turc entre ci qu' à Biauquaire
ne Bedoin desi iusqu' en Chahire,
ne soit venu por crestien deffaire."
Naymon avale le tertre contremont,
et voit ou far maint nef et maint dromunt,
et encalabre et maint pui et maint mont,
et en rivage tant tref tant pavellont,
Turcs et paiens qui si grant noise font.
einz puisque diex ot formé tot li mont
et qu' il ot fet les choses qui i sunt,
ne fu tiex oz: damlediu le confont.
Naymon les voit, pleure des euz du front:
car il seit bien, damaige li feront.
Eist com Naymon avoit esploitié tant
qui descendi d' Aspremont le pendant,
dedens le far a veu maint chalant
et au rivage maint pavellon tendant,
le riche tref au fort roi Agolant,
et l' escharbougle de deseure luisant.
ilec atendent li fort roi Roboant
et Moadas qui tint Jerusalant.
tant par i a de la gent Tervagant
que la vitaille leur vet encherissant.
un marc d' argent en i veulent plein gant.
muerent de fain ci bon mulet emblant,
et cil destrier se vont afebloiant.
là s' esmainent ce gent Tervagant.
molt par em poise Hiamont et Agolant.
Entre que Naymes fu de la gent sevré,
un Sarrazin de la loi deffaé
espié ot Karlon et son barné.
tant ot coru le sablon et erré
qu' il vint à Rise l' amirable cité.
Agolant trove, avec lui son barné.
li rois le voit, si l' a bien avisé.
dist Agolans "as tu au roi esté?"
"oil voire, sire: molt i ai seiorné.
Karlon vos vient o sa crestienté.
en l' autgarde qui sunt devant alé
sont xij duc et ij roi coronné.
lx mille du roi furent esmé
prennent le leu où il sunt atravé.
mes onques gent ne furent si armé.
il n' ont hauberc qui ne soit bien doblé,
il n' ont espee ne soit bien aceré,
et si n' ont hiaume ne soit à or gemé.
quant ont leur lances encontremont levé,
einz ne veistes nul bois tant dru planté
com sunt lor lances quant il sunt bien serré.
l' autre corroi sunt à c mille nombré."

Hiaumon l' entent, si l' en a regardé.
"tes toi" fet il, "trop par en as parlé.
or sai ge bien qui t' ont espoanté.
fui toi de ci: trop as le sens desvé.
que s' il estoient de fin acier tempré,
ne puent il encontre nos duré."
Dist Agolans "biaus fiuz, lessiez ester.
nos ne savon de coi cetui blasmer.
bien le poons essaier et prover.
li quins de nos s' en ira adouber,
qui nos porreit en Aspremont monter
et les compaignes des crestiens esmer?
n' en i a un qui s' en osast vanter?"
Salatiel s' en est levé em piez.
en haut parla: car bien fu enseigniez.
"rois Agolans, se vos le voliez,
de moi sera ia li tertres puiez.
deci qu' as tres m' en irai eslaisiez.
se truis Karlon, bien serez enf... ez."
et dist Gorhan "Salatiel, tessiez:
autre de vos i sera envoiez."
Apres parla li roi de Betanie.
"Agolans sire, vostre ost avez banie:
mes la viande de tot lor est fallie.
de miuz des noz est de tot afeblie.
Moadas est en terre femenie
de Boidan n' en aurez vos aie.
chevauche, rois, o ta grant ost banie.
s' asemble à Karle la toe compaignie,
et si abat ce novelerie,
s' abat la loi que il a establie.
par tote France sera ta seignorie.
à S. Denis soit la Mahomerie."
Balan l' entent, n' en puet muer n' en rie.
d' autre part dist à un Turc de Persie
"cil a langue à devise forbie.
ne connoit pas Karlon ne sa mesnie,
si com il a noble chevalerie.
einz i aura grant bataille establie,
don maint prodom aura perdu la vie."
et dist Gorhan "por ce ne dou ge mie:
ia crestien n' auront vers nos aie."
puis dist au roi "ne vos esmaiez mie:
g' iré à Karle, sire, s' en le m' otrie."
Dist Gorhan "rois, se volez graanter,
ia me verez en Aspremont monter,
totes les oz des crestiens esmer.
le blanc cheval me fetes delivrer,
qui l' autre ior vos vint d' outre la mer.
lors irai bien duqu' à Karlon parler,

à lui meismes enquerre et demander
si se lera issi desheriter,
et s' il voudra Mahomet aourer."
dient paien "fetes lui delivrer."
li rois l' otroie, si li fet amener.
d' un riche paile le vont desvoleper,
devant li roi le corent enseler.
Salatiel regarde le destrier,
qui plus iert blans que n' est fleur de pomier
et plus isnaus que faux ni espervier.
il saut em piez, n' out en lui qu' airier.
il en apele Mandalas de Tuffier.
à une part le prent à esrainier.
"mes parenz estes, ce ne poez noier:
contre toz hommes me devriez aidier.
avez veu d' Agolant le guerrier
com forment aime ce gloton pautonnier?
or l' a ia fet son mestre conseillier,
et tant preudomme a ci lessi arrier.
Mahomet doinst, qui tot a à iugier,
qu' il de sa femme le puisse vergoinier.
il li a ia donné son blanc destrier.
petit s' en faut, ne li vois chalengier."
dist Mandalas "or lessiez le pledier.
ia porriez tel chose commencier
qui nos porroit torner à destorbier:
car ses lignages est orgueillos et fier."
Gorhan a bien la parole escoutee.
"he glot" dist il, "com as la gorge enflee!
se veuz bataille, ia te sera privee."
Balan saut sus à la chiere membree.
grant ot le cors et la poitrine lee,
fier le regart et la chiere enflee.
il passe avant, et dist reson membree.
"Salatiel, fiz de pute provee,
par toi fu ia Aufrique si troblee,
tote la terre essillie et gastee.
et quant ge vin de France la loee,
par toi fu molt ma parole blasmee."
il passe avant: si li a bien tiree
sa grande barbe, qui fu entremeslee.
o le poig destre li donne tel farree,
si que des denz li brise l' eschinee.
desi qu' à pou fust l' oeuvre si tornee,
quant Agolans a sa teste iuree,
n' i a celui qui tant haut ceigne espee,
se il hui mes i fiert en la meslee,
qui ne soit ars et la poudre ventee.
en sus se traist, cel oevre ont adosee.
Salatiel emporte sa dentee,
que iamés ior ne sera oubliee.
Gorhan demande ses armes et s' espee:
cil li aporte qui bien li ot gardee.
èl blanc destrier fu la sele posee.
Paien enselent richement l' aufferrant
de frain à or et de sele d' argent:
estriex i ot qui molt sunt avenant.
et Gorhan s' arme tost et isnelement.
il vest l' auberc, lace l' iaume luisant,
et caint l' espee au pont d' or flamboiant
met à son col un fort escu pendant:
iij lipars ot escrit por de devant.
à iij clous d' or un gonffanon pendant.
monte èl destrier, et print l' espié trenchant.
à la roine que Gorhan ama tant
a pris congié: si li dist en riant
"ge m' en vois, dame: à Mahomet vos commant.
ge vois voir Karlemaine et son semblant,
et quel gent sunt avec lui chevachant."
"va t' en" dist ele: "à Mahomet te commant.
li proeré que il te soit garant.
de toi me blament li petit et li grant.
assez savez com nos est convenant.
s' onques m' amas, or n' en soit nul semblant."
"dame" dist il, "tot à vostre commant."
par les heberges s' en est issus errant.
Gorhan chevauche, qui fu liez et ioiox.
armes ot bones, soz ciel n' en ot melliorx.
sist èl destrier qui fu blans comme flors.
n' est pas mervelle se il fu orgueillous:
car il iert riches et de molt granz honors,
preuz et hardiz et molt chevalerous.
d' eschés de tables fu molt bon iueors;
sot de riviere d' esperviers et d' ostours,
et sot des bois plus que nus veneors.
et de plet iert sages et enginos,
et fier et fel envers les orguellios,
envers povres et humbles et pitous.
de son avoir tenir n' iert mie covoitos.
bien fet de cors estoit, et amorous
de la roine au regart sospirous.
Aspremont puie, qui molt iert travellos.
Naymon avale le tertre perillios,
Gorhan encontre, et il lui à estros.
l' un fu vers l' autre de parler covoitox
por les noveles don il sunt convoitox.
Tant a Gorhan et Naymes esploitié
que l' un d' eus a tant de l' autre aprochié.
le du Naymon primes l' a aresnié.
"aiez, biau sire, de ce cheval pitié.

s' eisi alez com avez commencié,
ancois qu' aiez ce grant tertre puié,
arez vos molt ce cheval empoirié."
Gorhan l' entent et si li respondié.
"qui es, vasax, qui si m' as aregnié?
crois tu en dieu et es tu baptizié?"
"oil voir, sire: i' ai esté prinssegnié.
bien croi en dieu qui a le mont iugié,
que iues ont à tort crucefié."
"voir" dist Gorhan, "nu m' as gueres noié.
es tu de France, le bon pais proisié?"
"oil voir, sire: ia ne vos iert noié.
o Karlon sui, li riche roi proisié.
à Agolant m' avoit il envoié,
par coi il s' est en s' enour herbergié,
sa gent ocis et son regne essillié."
ce dist Gorhan "molt as mal esploitié.
cetui cheval ai ge molt covoitié.
s' or ne quierz autre, tu t' en iras à pié."
ce dist Naymon "vos i auriez pechié,
se li hons Karle s' en refuiet à pié.
mes car aiez ce plet tant résploitié,
que ge euse mon message noncié.
se tu ne faz, se diex me face lié,
ia autrement ne sera otroié."
"Chevaliers sire" ce li a dit Gorhan,
"tes chevaux noirs me semble molt corant,
isnel et fort: molt le voi remuant.
descendez tost: vos nu merrez avant."
Naymes respont "ce seroit mal soiant,
se li hons Karle aloit à pié fuiant:
car encor ai entier mon iazerant
et mon escu et mon hiaume luisant,
ma riche espee don bien trenche li brant.
tant com ge soie encore si puissant,
li cui ge n' estre, se diex plest, bon garant.
vostre merci, mes, or atendez tant
que i' ai conté mon message Agolant.
se nu puis faire par autre convenant,
mon noir cheval vos dorrai por ce blanc.
diex me confonde, s' autrement le craant."
Gorhan esgarde le riche duc Naymon,
ses cleires armes et son destrier Gascon.
il l' en apele, si l' a mis à reson.
"crestien sire, vos me semblez preudon.
car aorez la loit que nos tenon.
ge vos merrai Agolant l' Esclavon,
le melleur roi qu' einz chauchast d' esperon.
plus vos dorrai et cités et doions
que onques n' out li roi de Monloon.
et moi et vos seromes compaignons."
et dist dus Naymes "ci n' entent se mal non.
dehez ait hui Tervagant et Mahon
et Apolin et tes diex Baratron.
ge nes pris mie valissant un boton.
qui les ferroit du poin èl chaaignon,
ne se movroient ne que mace de plon."
quant Gorhan l' ot, si a dit à Naymon
"or vos covrez de l' escu à lion.
se vos ne fetes, ia n' aurez garison."
Quant voit Gorhan qui le corage a fier
qu' il n' aura pas Morel por nul proier,
se il le blanc ne li donne premier,
dist à Naymon "or te covient guetier.
s' or ne te puez garder de mon acier,
ton noir cheval te covendra lessier."
et dist du Naymes "ce ne puis otroier."
et dist Gorhan "tu n' auras encombrier."
à ces paroles let aler le destrier,
envers Naymon va brandir son acier.
la lance drece, s' en va ferir premier.
mes li dus Naymes n' a pas le cuer lanier:
sus en l' escu, èl primerain quartier,
le feri si du Naymes de Baivier
que il le fist et fendre et pecoier.
trenche la maile du bon hauberc doblier.
tel tro i fist au trenchant de l' acier,
par soz l' esele peust son braz lancier.
s' or i poist autre coup emploier,
mes nu seust à Agolant noncier.
Gorhan senti que la targe est troee.
Naymon feri sor la targe doree.
fort fu l' auberc, meille n' en a fausee;
molt pres du fer la lance est tronconee.
au tor qui font a chascun tret l' espee;
puis a sa regne l' un vers l' autre tirée.
entre eus ij veissiez grant meslee,
desor les hiaumes donner mainte colee.
il n' i a pierre, tant soit bien seelee,
as cous qu' il donnent ne soit desseelee;
ne pierre en hiaume ne soit bien desserree,
ne . . . t ne clut ne soit aval portee.
Naymon s' aire: tele li a donnee
amont en l' iaume en la cercle doree,
que la teste li a tote estonee,
qui ne vit goute de plus d' une loee.
ia fust chauz du destrier en la pree,
quant il se tint à la sele doree.
et li chevax s' en fuit de randonnee:
ou veille ou non, la place a delivree.

Naymon s' en rist, si li fist escriee.
"où irez, paien? n' i ait celee.
auques vos ai baissié vo porvee.
iamés du mien ne porterez derree,
que ne l' aiez chierement comparee."
Naymon fu sages. bien s' est aperceu
que s' il avoit Gorhan à mort feru,
iamés à Karles ne seroit revenu,
n' à Agolant son message rendu.
quant au paien fu son sens revenu,
et de s' amie li est resovenu,
qui au matin li dist le gent salu,
torne sa regne, et tint le brant tot nu
où voit Naymon, sore li est coru.
et li dus Naymes l' a si bien atendu.
Tant a l' estor des ij barons duré
qu' il erent ia ambedui si lassé
que l' un d' eus est devant l' autre aresté.
senz trius prendre se sunt entresgardé.
mes ci Gorhan a primerain parlé.
Naymon apele, si li a demandé.
"chevalier freire, or me di verité.
sunt si prodom tot li crestiené?"
"vasal" dist Naymes, "nes ai mie esprové:
mais de mellors en i a il assez.
et car soit ore cest plet tant respitez
que ge euse à Agolant parlé.
quant ge serai iusque ci retorné
et vos aurez à mon seigneur parlé,
se de plus fere avez donc volenté,
ge vos afi la moie loiauté
que ia par moi ne sera refusé."
et dist Gorhan "ia fust agraanté:
mes Sarrazin m' en auroient blamé."
ce dist du Naymes "tant lor a il costé.
tius vos porroit de ce avoir blamé,
se il m' avoit si fetement trové,
de lui meisme seroit tot encombré."
tant a l' un d' eus envers l' autre parlé
qu' ambedui se sunt entre afié
qu' il si sera com il l' ont craanté.
et dist Gorhan "or sumes atruié.
or t' en merrai tot droit au mestre tré,
que ia t' aroien li Sarrazin tué."
"paiens" dist Naymes, "or as tu bien parlé.
encor t' estra" dist il "guerredonné."
à ces paroles s' en sunt amdui alé.
Gorhan et Naymes avalent le rochier.
paien le voient, siu vont au roi noncier.
"Agolans sire, nobile iustisier,
molt par devez vo seneschal proisier.
ci le voions venir et repeirier.
un Franc ameine desus un noir destrier."
dist Agolans "por ce l' aim et tien chier
qu' il m' a eu en maint besoig mestier."
Là où Gorhan devant le tref descent,
à lui servir en corent plus de cent.
et dist Gorhan "ce ne fetes noient:
cest chevalier servez premierement."
et cil si firent tost et isnelement.
fors li escuz n' ostez plus garnement.
èl treif entreirent, si passent bélement.
mes Agolans parla premierement.
"dites, Gorhan, ne me celez noient:
est icil nez de la Francoise gent?"
et dist Gorhan "il en est voirement,
bon chevalier, et du mieuz de sa gent.
ge l' encontrai et il moi enssement.
molt perent bien li nostre acoitement."
"as le tu pris?" "ge, par ma foi, noient.
ge qu' en diroie? il i pert malement
que hons soit pris qui si bien se defent."
Paien regardent le Karlon messagier.
l' escu Gorhan regarderent premier:
sus en la targe, èl primerain quartier,
parmi le trou volast un espervier.
si out fausé son bon auberc doublier,
par soz l' essele volast un espervier.
trenchié son hiaume de si qu' èl chapelier:
sor les espaules en gisent li quartier.
paien commencent entr' eus à consellier.
"molt nos dist voirs Balan li messagier.
ia cete terre ne nos ara mestier.
icit n' est mie ne garz ne iumentier.
se tuit li autre se puent si aidier,
mar lor venimes lor terre chalengier."
Agolans prent Naymon à aresnier.
"dites, vasax: ne me devez noier.
estes riche hom ou estes chevalier,
et sa avez molt de terre a ballier?"
Naymes respont, li sires de Baivier,
"mes sui Karlon, li fort roi droiturier.
ses serianz sui et ses mestres portier.
il m' adouba, si me fist chevalier.
un poi de terre me dona avantier.
si me dorra encor li roi mollier
por ce voiage don ie sui messagier.
devant n' avoie vaïssant un denier."
Dist Agolans "Sarrazin et Escler,
cetui message me fetes bien garder,

et le matin le fetes amener.
si li ferai toz les membres couper,
en despit Karle le ferai desmembrer."
et dist du Naymes "n' aiez soing de haster.
n' afiert à roi qui gentis est et ber
qui doie ia messager destorber.
or me lessiez mon message conter.
li roi Karlon, qui ca m' a fet torner,
à vos meismes me roua demander
com fet pechié vos a fet arriver,
sa gent ocire et sa terre gaster.
volez le vos einsi desheriter?"
"oil" dist il, "n' en puet par èl passer,
quant il se fist bauptizier et lever.
si me venist adont merci crier,
nostre loi prendre et la soe fauser,
tost le lessasse envers moi acorder.
ge n' orroi mes du roi Hiamont parler.
se il ne vient" dist il "sa terre à moi livrer,
et à mon pié ne se vient a cliner,
que ne le voise tot vif desseriter,
de mort novele le ferai definer."
"sire" dist Naymes, "trop avez à aler,
se vos volez toz vos bons achever."
Naymon se tut devant roi Agolant.
à lui parole hautement en oiant
que qu' il parloit, et contoit hautement
le commant Karle, son dit et son senblant.
à ces paroles evos venu Balan.
où voit le duc, siu va reconnoissant
à la parole au vis et au semblant.
il l' en apele belement en oiant.
"chevalier sire, recreez moi ce brant.
rendez le moi par itel convenant,
que tiex vet ci vostre mort porpallant.
se g' en voee ne oevre ne semblant,
aiderai vos com pere son effant.
bien me sovient, nu vois pas oubliant,
de nostre honor et de vostre semblant,
que me feistes en France là devant.
n' aiez paour: ge ai à nom Balant.
à mon pooir vos en serai garant."
Naymes l' entent; si le va merciant.
Balan li oste du chief l' iaume agu;
si li despolle l' auberc qu' il out vestu.
un riche hermin li a Balan tendu,
et un mantel d' un molt riche boffu.
Naymon fu biaus et out le cors membru.
il dist au roi "n' avez vos entendu?
por coi avez Karlon sore coru?
la terre est nostre iuqu' as bonegnes Artu,
et or volez de lui avoir treu.
oi l' ai dire, et si est avenu:
qui tot covoite, ce avon nos veu,
ne garde l' eure qu' il a tot perdu."
"Agolans sire" dist Naymes en oiant,
"Karlon vos mande, et ge le vos demant,
fuirez en vos ou vos viendroiz avant?
n' a en cet oste si bon mulet amblant
qui en trois mois poist mie aler tant
qui cercast ore, tant par est lee et grant.
là vendroiz vous la terre conquerant.
Karlon vos mande, et tot si bien voillant:
nomez la place et le liu maintenant
où vos soiez avec lui conbatant.
dites le ior, que ie le vos demant.
se l' emperere ne vos est au devant,
ge vos doins France. tenez la par ce gant:
en totes cors vos en serai garant."
"Agolans sire" dist Naymes de Baivier,
"à vos m' a fet l' emperere envoier,
à vostre cort oir et encerchier
por coi venez en son hor herbergier."
dist Agolans "ge l' en vodrai chacier,
quant il se fist lever et baptizier.
se il se veut vers moi humilier,
nostre loi prendre et la soe leissier,
molt le cuidasse richement avancier.
mes se geu puis o mes ij poins ballier,
ge le cui si viment aparellier,
toz ses lignages i aura reprovier."
"sire" dist Naymes, "or li puist diex aidier.
iusqu' à iij ior pensez du chevauchier.
bien le poez de plus pres manecier."
Rois Agolans en apela Sorbrin.
"fus tu en France, fiz de bon Sarrazin,
pour espier Karlon le fiz Pepin?
quenois le tu, le mavé, le frarin?"
"oil voir, sire, par mon dieu Apollin.
les hommes Karle connois, ce est la fin.
ie connois bien Droon le Potevin
et Salemon et le roi Tiorin
et Jous du Mans et Giffroi l' Angevin.
si connois bien de Biavés Baudoin,
de Taragone li bon contes Helin,
le duc Frangale et le duc Alboin,
Fagon qui tient et Tors et Saint Martin.
i' i connois bien l' arcevesque Torpin;
si connois bien Ogier le palain.
le neveu Karle connois ge Rollandin,

et d' Engleterre Caoe le meschin,
trestoz les princes Karlon le fiz Pepin.
mes Karlemaine a un felon voisin:
Girard du Frate l' apelent li Morin;
trante citez sunt bien à lui aclin.
si fust à Karle ne parent ne cosin,
bien vous puissent ci dui metre au chemin.
mais ne feroit por lui un coquentin:
plus het l' un l' autre que triacle venin."
"Agolans sire" ce dist li messagier,
"il n' a en France nus qui tant face à prisier,
ne home né tant i soit ore fier,
ne sache bien comment se fet noncier.
veez là vos ester ce chevalier
qui de par Karle vos est ci messagier,
qui vos dist ore qui n' avoit un denier.
un poi de terre li donnanen l' autrier.
par Mahomet qui tot a à iugier,
ce est du Naymes, li sires de Baivier,
li hons èl sicle que Charles a plus chier.
se volez Karle de noient corocier
et toz les Frans durement esmaier,
à cetui fetes toz les membres trenchier.
ia ne porroiz Francois plus esmaier."
quant l' ot Balan, pre soi a corecier.
ves le tafur se prent à aprochier.
de sus l' espaulle le voit du doi touchier,
et en l' orelle li prist à consellier.
"par Mahomet, fiz à putain lanier,
se ie vos puis à mes ij poins baller,
ie vos cui si ennuit aparellier,
toz vos lignages i aura reprovier."
il dist au roi, si le prinst a huchier.
"Agolans sire, molt me puis mervellier
quant vos creez consel de losengier.
cil vos fera connoistre son mestier:
il vos lossenge por avoir bon loier.
ge quenois bien du Nayme de Baivier.
en tote France n' a plus biau chevalier:
cest ne vaut mie envers lui un denier.
creez vos ore que Karles au vis fier
vos envoiast son mestre consellier,
ne home nul qui li eust mestier?
sachez, cit est serianz ou chamberier,
ou aucuns hons qui sert d' aucun mestier.
Karlon n' est mie si fox ne si lanier
qu' il trameist à vos duc ne princier.
s' or me volez livrer ce pautonier,
ie l' irai ia en tele auoe noier."
tant fist Balan et avan et arier
qu' il fist Naymon à cele foiz lessier.
Dist Balan "rois, entendez envers moi.
ne croiez ia lossengier devant toi,
mes contien toi comme nobile roi,
si com ont fet li prince devant toi.
de tot message qui parout devant toi,
escoutez le sanz noise et sanz effroi;
et s' il te dit ne orguel ne desroi,
n' en fe que rire, com Karle fist de moi.
einz ne li soi dire si grant desroi
que de folie responsist ce ne coi.
fai ensement: si feras que cortoi."
dist Agolans "Balan, et ge l' otroi.
pren le message, si l' en meine o toi.
et se il veut ne cendal ne orfroi,
n' ermil ne mule, cheval ne palefroi,
done li bien, com Karle fist à toi."
et dist Balan "biau sire, et ge l' otroi."
à ces paroles en sunt parti andoi.
Tant a Balan à Agolant parlé
qu' il ot Naymon gari et delivré.
et Agolans ra le duc apelé.
"messager freire, ge n' a mie oblié
que Karlemaine m' a bataille mandé.
or li diras, quant seras retorné,
li estors iert soz Aspremont èl pré,
à cest iij ior: n' iert plus demoré.
car iai ici ma viande et mon blé:
molt l' ai gastée outre ma volenté.
or gart qu' il soit contre moi asemblé;
et bien li di, qu' il ne li soit celé,
que puisqu' il ceinst espee à son costé,
n' ot tel barnage en trestot son aé,
ne tant paiens ne vit en champ meslé.
mais si s' estoit en son cuer porpenssé
que il eust son baptesme fausé
et renoier voloit crestienté,
encor auroie, ce croi, de lui pité."
"sire" dist Naymes, "or vos ai escouté.
ie sai tres bien qu' ainz n' out en volenté."
à ces paroles que ie vos ai conté
s' em parti Naymes; s' a congié demandé.
o lui Balan, à cui il l' ot livré.
et il l' en meine droitement à son tré.
onques nus hons ne fu plus honoré.
richement l' a vestu et conreé
de dras de soie à fin or estelé.
et Amagest s' asist à son costé,
à coupes d' or li a le vin donné.
et devant lui sert un roi coroné:

ce fu Gorhan qu' en l' angarde ot trové;
fiz ert Balan qui tant ot de bonté.
don s' est Balan sor Naymon acliné;
molt doucement l' en a aresoné.
"biau sire dus, vos soiez bien trové.
vos me feistes honor en vos regné.
i' en vos ferai à tot le vostre aé:
où que ie soie, ge sui vostre privé.
dites moi Karle saluz et amisté.
se cest estor poet estre finé,
ie voudroie estre baptizié et levé."
Naymon l' entent; si l' en a mercié.
à la roine a l' en ce plet conté,
que li mes Karle avoit au roi parlé.
prent un message; si a Balan mandé
que li ameint en miliu de son tré
li bon message de France le regné:
voir le veut, car molt l' a desiré.
Balan l' entent; si li a craanté.
il vient au duc; si l' a aresoné.
"biau sire dus, ia ne vos iert celé.
oez que m' a un cortois mes conté.
à la roine qui vos a desiré,
et ie et vos irons par amisté."
"voir" dist li dus, "ge l' otroi de bon gré."
à ice mot se sunt bien atorné,
au paveillon en sunt andui alé.
et la roine s' est contre eus ij levé.
Naymon s' asist iouste lui au costé.
li dus iert biaux; s' ot le cors bien mollé,
cler le viaire et bien enfest . . é.
ce li avint, un petit l' ot cassé
de son hauberc que il avoit porté.
voit le la dame, si l' a tot aamé.
de la biauté qu' en lui out regardé
out si le cuer espris et alumé
que ele dist coement à celé
"he Mahom sire, par vostre poesté,
car eussiez moi et lui asemblé
en un biau liet tres bien encortiné!
bien en vaudroit le deduit un regné.
ia d' Agolant n' i seroit mes membré:
car cit est geones et de si grant biauté,
cit est chanuz et viez et rebolé;
tot a le vis de viellece assemblé."
à icest mot a Naymes regardé.
ele l' apele coement à celé.
"crestien sire, dites moi verité,
par cele loi don ies crestiené.
as tu mollier arrier en ton regné,
et sunt si bel tuit li regeneré?"
Naymes respont par grant humilité.
"dame" dist il, "n' i ai mie esgardé:
mes ge sai bien de fine verité
que de plus biaus en i a il assez.
se i' ai mollier, ce m' avez demandé.
nenil voir, dame: on ne l' oi em pensé;
car èl servise mon seignor sui torné."
lors fu molt lie quant ce out escouté.
la main li balle coiement à celé.
un anelet li a èl doi posé.
"Naymon" dist ele, "ie vos doing m' amisté.
pren cet anel de fin or esmeré.
gardez le bien, car il a grant bonté.
se le perdez, iamais n' iert recovré.
ne ia n' estra par magie enherbé
ne ia n' aura cel avoir amassé
qui len de . . ne ij denier moneé.
ne em bataille ne puet estre maté.
qui l' a èl doi, ia n' iert ensorceré.
de iugement ne sera ia grué.
de son chemin ne puet estre esgaré.
or vos dirai por coi vos ai doné.
quant vos serez en France retorné
et ge serai en mon lointaing regné,
vanterai moi coiement à celé
que i' ai un dru en la crestienté.
et se mon cors estoit de lui amé,
tote ma vie en seroie en chierté."
"dame" dist Naymes, "tant m' avez honoré,
de vos respondre sui forment esgaré."
congié demande, ele li a donné.
la roine a au congié sospiré;
andui li oeil li sont èl chief lermé.

Aus Aubri li Borgonnon.

Ici lairons d' Auberi le vaillant.
de roi Auri vos chanterons avant,
com en sa terre vinrent troi roi puissant.
le terre essillent, le pais vont prenant.
teus vos en chaunte qui ne sevent noiant:
ie vos dirai que ie sai le romant.
entre Haure et le roi Roboant,
et avec aus Torant le conbatant,

icis troi roi, dont ie vos vois contant,
furent venu de reigne alafriquant
à x mille homes de la gent mescreant.
avec aus portent Mahon et Tervagant.
essillier volent le loi que heent tant.
n' i remenra clerc ne prestre lisant,
et l' apostoile osciront tot avant
desor l' autel S. Pierre le plus grant.
là meteront Mahon sor diu puissant.
par haute mer se venoient negant,
tot droit a Rome le fort cité vaillant.
ardoir le quident et esiller avant.
mais dex ne voult par son digne commant.
par devers destre lor vint uns vens batant,
qui les ameine parmi la mer nagant.
en ces trois iors s' elongerent itant
com vos orrés, se l' estoire vos chant.
droit à le rive vinrent li mescreant:
là ariverent li Sarazin puant.
ardent la terre et arière et avant.
à grant dolor i sont li paisant.
droit à Baiviere s' en aloient fuiant,
homes et femes et li petit afant.
un mes s' en torne, vint è palais plus grant
le roi Auri apela tot avant,
et se moillier et Gisborc tot avant,
et chevalier et maint autre sergant,
qui ne savoient encor le covenant.
mar i alerent qui seront tot dolant,
que cis s' escrient durement en oiant.
"en non diu, rois, trop vos alés tardant,
qu' en vostre terre sunt venu Aufricant,
plus de c mille par le mien esciant.
vostre pais vont il tot essillant.
les crestiens en menoient batant,
maint chevalier, mainte dame plorant."
li rois l' oi et sailli en estant.
il ot le noise, le cri et le bobant,
que Sarrazin demenoient si grant.
li sans des cors li vait en vis montant.
où voit sa feme, si li dit son semblant.
"dame" dit il, "nos avons dul pesant,
que sopris m' ont li Sarrazin puant.
mais par l' apostre qui querent peneant,
ne mangerai, ses arai fait dolant.
et qui dex eime, si veigne apres poingnant.
qui diu porroit servir à son vivant,
en l' autre siecle auroit de ioie tant,
ne saroit dire nus cles qui fuist lisant.
or tost as armes, franc chevalier vaillant.
gardés que Turc ne se voisent gabant,
que nostre terre nos vont si calengant.
cascus i fiere ou de lance ou de brant."
"e gentius rois" dist la dame vaillant,
"ne vos alés de tot abandonant,
qui mult ont ient li quivert mescreant.
or vos tenés en vo cité vaillant;
si mandés ient par vo sele pendant.
secors arés ancois un moi passant."
"dame" dist il, "vos parlés avenant.
mais ne lairoie por un mui de besant
que ie ne voise envair maintenant."
"sire" dist ele, "vos ferés vo comant.
dex vos ramaine sain et sauf et ioiant."
Li rois Auris ot le quer irascu
por le message qu' il ot entendu.
esvos un autre à esperon venu,
parmi le cors d' un grant espié feru.
quant dut parler, si perdi sa vertu.
"dex" dist li rois, "ie ai trop atendu,
par quei nu home et si mal avenu.
or tost as armes, franc chevalier membru"
et il si fisent, n' i ont plus atendu.
en son dos a un blanc hauberc vestu,
et caint l' espee, et lace l' elme agu.
on li amaine un auferrant canu;
li rois i monte par l' estrier d' or batu.
à son col pent li rois un fort escu,
et à son poing un roit espié molu;
à trois clous d' or un gofanon pendu.
diu reclama et la soie vertu.
"glorious peres, qui es totans et fu,
par nos piciés vos urent estendu
ens en le crois, et vo sanc espandu,
et de le lance ens eu costé feru.
ce fut Longis que ains n' avoit veu.
il tert ses eux quant vos out parceu.
li sans vermaus quit de vo cors coru
si com c' est voirs, come i' ai entendu
et ie le di de bon cuer esleu,
gardés mon cors qui ne soit confondu,
ne por paien ne pris ne retenu."
dont apela son senescal membru.
"faites monter ma ient par grant vertu,
que n' i remaigne ne ioule ne canu.
li Sarrazin nos sont sore coru:
mais se dex plaist et la soie vertu,
ie lor rendrai molt doleros salu.
fermés la porte tant que soions issu:
que se dex plaist, paien seront vencu."

"volentiers, sire" cis li a respondu:
"n' i enteroit ne caus ne cavelu.
si vos verrai ariere venu."

Li rois Auris out molt le cuer iré.
mort sunt si home, et si en out navré.
dedens Baiviere entrent desconforté.
li rois fu molt dolans et abosmé.
li rois descent à son palais listé,
et le roine l' encontra au degré.
ele out vestu un hermin engolé,
et par desore un bliaut geroné;
si out mantel d' escarlate afublé,
et par espaules furent si crin geté.
nus ne vit feme de si gente beauté.
com ancois pout, s' a le roi apelé.
reçut sa 'spee, si l' a lués salué.
li rois l' esgarde, si a le chief cliné.
vit le le dame, forment li a pesé.
baisier le vout, si cum l' avoit usé:
li rois guenci, si li a deveé.
vit le le dame, de ce li a pesé;
forment en a son corage mué.
de cuer sopire, si a des ex ploré.
ele le prist par le hauberc safré.
"sire" fait ele, "por diu de magesté,
que t' ai ie fait que m' as coilli en hé?
ie n' ai èl mont, sire, plus d' amisté."
li rois l' oi, s' a un sopir geté.

Or entendés por deu le creator.
cis de la tor furent en gran freor.
rois Anquetins s' escria par vigor
"rendés moi tost maintenant la tor.
ie vos rendrai Auri vostre seignor.
ou maintenant il morra à dolor."
puis lor mostra, et il en ont tenror,
que tos fu tains de sanc et de suor.
Guiborc le vit, au quer en ot iror.
il s' escria que l' oierent plusor.
"lasse" fait ele, "por coi vif ie plus ior,
quant mon seignor voi à tel dolor!
se par mon cors pooit avoir laisor,
ie me metroie por le dolor."
dont s' escria qu' ele n' i fist demor.
"paien" dist ele, "ie vos rendrai la tor,
mais que ie aie Auri mon bon seignor."
dist li paiens "vos l' aurés sans retor."
li rois Auris s' escria par docor
"non ferés, dame: ce seroit folor.
ne creés mie ceste ient paenor.
s' il vos tenoient, vos morriés à dolor,
se ne laissiés Jesu le creator.
deffendés vos: dex vos fera honor.
d' endroit de moi n' i a nul retor.
s' il n' avoit home dusque Inde maior,
ne verrai ie dusca demain au ior."
le dame l' ot: au quer en out tenror,
et tot li autre en menoient dolor.
Quant la roine ot le parole oie,
forment en fu dolente et corcie.
ele se paume, ne se pout tenir mie;
et li baron l' ont amont redrecie.
quant la roine fu en piés repairie,
au Sarrazin molt fièrement escrie.
"par diu" dist ele, "ne lairai ne vos die.
s' à mon seignor devés sauver la vie,
ie vos donrai ceste grant tor antie."
dist rois Auris "ne ferés, doce amie.
ne croés mie cele gent malie.
se il vos tienent, vos morrés ahacie,
se ne laisiés le fil Sainte Marie.
defendés vos: dex vos fera aie.
dehait qui chaut mes que soiés garie."
le dame l' ot: à poi n' est aragie.
et tot li autre cascunt en brait et crie.
mais Anquetins que Jesus maleie
fu molt corciés et di tant se umilie,
quant de roi ot tele parole oie.
Quant Anquetins ot le roi entendu,
de mautalent a tot le sanc meu.
le peneor fait despoillier tot nu
devant le dame qui molt dolante fu.
prist arrement et sofre bien molu:
trestot bolant, si cum il vint de fu,
desor le roi l' espandirent menu;
tot li covrirent et le cors et le bu.
le grant ardor a le roi si meu,
ne deit mot por le reaume Artu;
ains est paumé, si que tot l' ont veu,
de le destresce et de le mal qu' ot eu.
dist li paiens "renoieras dé tu?"
et dist li rois "ia n' en soit plais tenu.
tos cis qui croient Mahon et Cahu,
en iront droit en l' ifernal palu."
li paiens l' ot, pres n' a le sens perdu.
Rois Anquetins, que dex puis mal doner,
a fait le roi contre terre geter.
andeus les eux li a il fait crever,
à un fer chaut defors ses ex geter.

E nom de dieu le payre que ns a totz a jutgar,
e de la dossa vergi on se volc azombrar,
comense ma chanso, e vulhatz l' escoutar,
qu' es de vera ystoria e fay mot a lauzar.
l' estoria fon trobada a Paris sotz l' autar,
que la trobet us monge c' om apela Richier,
al mostier Sant Denis sotz lo maestre-autier.
clergues era èl segle, e si fon cavayer,
e trays esta chanso don li moc son leulier,
per lo cosselh de Karle que l' avia en chier.
pus que dieus fe Adam et Eva sa molher,
non fo una trobada que mais fes a prezier.
so n es de la corona del rey qu' es dreyturier,
que en Jerusalem se laychet turmentier
e del fer d' una lansa e playar e penier,
e dels santes clavels don li feyron passier
las palmas en la crotz e los pes clavelier.
diray de las relequias que tant fan a prezier,
que payas enporteron, li culvert aversier,
can l' almiran d' Espanha anet Roma brizier,
e so filh Ferabras, c' avia lo cor tan fier,
que non romas en Roma mas can un sol mostier.
aquel fo de Sant Peire, que dieus volc restaurier.
et una sol capela hi romas a brizier,
qu' es de Santa Maria, que Jesus volc salvier.
mas las dignas relequias no y volgro pas laychier:
mas apres en moriro pus de cc milier.
del fort rey Ferabras vos volray comensier,
et de la fort batalha que fetz ab Olivier.
Senhor, ar escoutatz, si vos platz, et aujatz

canso de ver' ystoria: milhor non auziratz,
que non es ges mesonja, ans es fina vertatz.
testimonis en trac avesques et abatz,
clergues, moynes, epestres e los sans honoratz.
a San Denis è Fransa fo lo rolle trobatz,
et auziretz lo ver, si m' escoutatz en patz,
ayssi cum Karles maynes que tant fo reduptatz
fo premiers en Espanha trebalhatz e penatz,
e conquis la corona don dieus fon coronatz,
e lo digne suzari don fo envolopatz,
e los santes clavels e ls signes honoratz.
a Sant Denis en fo lo trezaurs aportatz,
et aujatz la razo ayssi cum es vertatz.
Karles a sos baros en la ost amenatz:
devas per totas partz los a totz asemblatz,
que una legua te la ost per totz los latz.
L' emperayre de Fransa a sa ost somonia
de Flandres e d' Espanha, d' Alamanha e de Friza,
que del cap de Bretanha entro en Lombardia
no y romas cavayer no lh vengues en ahia.
las ostz Karle s' ajustan èls pratz sotz Hurbaria,
e lay pogratz vezer tropa tenda tendia,
tant trap, tant pavalho on lo aur resplandia.
de lonc dura la ost una legua demia.
lo duc Raynier lay fo ab sa cavalayria,
e n Simonel ..... lha am bela companhia,
e n Girart de Viana am mot grant baronia:
Karles li commandet tota l' ost en baylia.
autras gens lay menet, cuy dami-dieus maldia,
los parens Gaynelo que tostemps fan bauzia.
mot fo granda la ost e ricament garnia.
ancque pus una nueg no pres albergaria:
tant van per lors jornadas la gran cavalayria.
passan vilas e borcxs e boys e pradaria,
et intran en la terra de la gent payania.

ardon vilas e borcxs, no laychan res en via.
Contastinoble preyro, e la terr' an sayzia.
outra s' en son passatz, e si l' an establia:
car Karles hy laychet del miels de sa maynia.
avant van per la terra creychen de senhoria.
Rollans fetz l' avangarda ab sa gran baronia,
e l pros coms Olivier on Karles mot se fia:
la senha Sant Denis Karles li a baylia.
et Augier lo Daynes fo en l' autra paria,
e cavalguet amb el Richart de Normandia.
e detras venc lo rey ab sa gran baronia.
de lonc dura la ost una legua demia.
Els vals sotz Morimonda es Karles albergatz.
no y a Frances no sia mot be entalantatz,
e totz aquels que son amb els encompanhatz,
de querre la corona don dieus fon coronatz,
e lo digne suzari on fo envolopatz.
mas si Jesus no n pessa, qu' es us e trinitatz,
ja no sera le jorn de lendema passatz
que Karles l' emperayre n' er dolentz et iratz.
car us Turc de Maragoyle los a totz espiatz.
can ilh devo pujar, als Turcxs s' en es anatz.
a Maragoyle s venc lo Turc totz esfredatz:
ab sa votz que ac clara a los Turcxs escridatz.
"senher rey Alichandre, e com etz enganatz!
l' emperayre de Fransa es en la terra intratz,
e trastot lo pays er ades degastatz:
en pus de mil partidas es pres et alucatz.
èls vals sotz Morimonda es Karles albergatz
ab tot aytal barnatge et ab aytans armatz
que anc non vi aytans luns hom de mayre natz."
can l' enten Ferabras, anc no fon pus iratz.
de mal talent et d' ira es es et abrazatz,
et estrenh fort sas dens, et a ls somcils levatz:
lun temps no fon payas aytan fort corrossatz.

et escridet sos homes "mas armas mi portatz,
e vos autres apres mantenent vos armatz.
per aycel Bafomet a cuy mi son donatz,
jamay no finaray c' auray Frances trobatz."
ara es Ferabras en un caval montatz;
cen melia cavayers en a ab si menatz.
lo franc caval d' Espanha fo mot gent essenhatz:
pus de lx homes a mortz et afolatz;
no l donaria lo rey per l' aur de x ciutatz.
costa lo rey cavalgua Brustamon l' almiratz.
devas Contastinoble s' es lo rey regardatz,
e vic sos castels ars e pres et alucatz.
ab tant ve us un paya qu' es duramen nafratz,
que sotz l' auberc ne salh lo sanc vermelh betatz.
ab sa votz s' es lo Turc autamens escridatz.
"senher rey d' Alichandre, cum etz dezeretatz!
pres' es Contastinoble e ls murs escrebantatz,
e tota la gent morta, c' us no n es escapatz,
mas ieu tant solament que m' en soy gent emblatz."
ad aquesta paraula cay del caval plasmatz.
cant o vic Ferabras, mot ne fo esfredatz.

Lo paya d' Alichandre a auzida la novela,
e podetz dir a certas que no li fo ges bela.
per mot fer talent mal sos Sarrazis apela.
"armatz vos" ditz lo rey, "montatz sus vostra sela.
si m' iray enboscar èl boy sotz la ramela.
si Karle pues trobar en bosc ni en valeya,
la testa li tolray de ma trencant espeya.
de Rollan so nebot espandray la cervela,
de luy et d' Olivier que tota l' ost capdela.
lors testas trametray a Floripar la bela."
ar si fay Ferabras armar en la pradela.
ja de la suas armas non diray pus noela.
el demandet Florensa don trenquet la namela:
Moredas la y portet que de paor chancela,

si que del nas li n ieys de sanc plen' escudela.
pueys li an amenat son caval de Castela.
Ferabras s'es armatz èls pratz sotz un vergier,
èl pueg sotz Morimonda, on son aut li rochier,
ad una fontanela depres un olivier.
x almiratz lay ac per luy aparelier.
sas armas no podia negus hom trop prezier.
doblamens lo armero del fer e de l'acier.
el no redupta home lo valent d'un denier.
iij espazas li baylan li felo aversier,
Baptisma e Gramanh Florensa d'Anticlier.
Ferabras cenh Florensa a son latz senestrier.
per las regnas li tengro lo sieu bausa destrier.
la sela fo d'evori mot precios e chier.
lo rey salh sus la sela, qu'estrieup no volc toquier.
a son col a pendut son escut de cartier,
cubert d'un cuer de jana e be obrat d'acier.
tot fo penh d'aur batut: no y ac autre mestier.
xv blocas y ac faytas totas d'ormier,
et en cascuna bloca un carboncle mot clier,
que pus fort resplandian que braza en brazier.
be semblet rey terrestre, can fo sus el destrier.
pueys trosset dos barrils, que fan mot a prezier,
a l'arso de la sela que portet son destrier,
que tuh son ple d'un basme don dieus si volc onchier:
plagua qu'en sia oncha no pren pueys pejurier.
el los conquis en Roma al maestre-mostier.
al destre pen lo basme, car li avia mestier,
e Gramanh a senestre a l'arso del destrier.
anc dieus no fe en terra lunh melhor cavayer:
si volgues Jesus creyre ni son cors bategier,
el valgra be per armas Rollan et Olivier.
e Sarrazi montero en apres c milier.
Ferabras d'Alichandre cavalguet tot premier.
las regnas alonguet al seu bausa destrier;

anc no fon tal caval per son senhor aydier.
so es caval d'Espanha que sol la gent mangier;
pus tost cor de rando no vola esparvier.
ayssi amor al rey cum feyra un lebrier.
per desotz Morimonda passan per un sendier,
e traverseron l'aygua per mieh un bruelh ramier.
una selva trobero desotz un gran roquier,
e c melia payas fe lo rey enbosquier.
si pot, fara a Karle un mortal encombrier,
et a trastotz los autres: car li son aversier.
L'emperayre de Fransa no s volc pus atarzier.
lo mati sus en l'alba fe l'ost aparelier:
pus pres de Morimonda se volra albergier.
l'ost es encaminada, cargah son li saumier;
Frances si son armatz, li vassalh dreyturier.
l'emperayre de Fransa en apelet Augier
e Rollan so nebot e'l pros comt Olivier,
lo duc Buoves de Chartres e Naymes de Bavier,
e'l pros Teri d'Ardena, Berart de Monleudier,
En Arnaut de Berlanda e so frayre Raynier,
e mans d'autres baros qu'aras no m letz nomnier.
"baro," so ditz lo rey, "ieu vos vuelh totz preyer.
payas gardon los pas: so ay auzit comtier.
anatz saviament, garda us de mal menier,
qu'els Sarrazis felo no us puescan encombrier."
trastot premieyrament respondet Olivier
"l'avangarda faray, si la m voletz baylier.
e si vos quier, mo senher, aquest do tot premier:
de trastot mo servizi no us quier autre loguier."
"certas" ditz l'emperayre, "de vos milhor non quier."
"senher," so ditz Andrieus, "be si deu avansier,
e ben deu far proezas cum valent cavayer."
pueys ditz entre sas dens a for de lauzengier
"ja dami-dieu no plassa qu'en puesca retornier."
Olivier es montatz sus son bausa destrier:

en sa companha foro vij melia cavayer.
e can Andrieus los vic, totz vieus cuyda raugier:
nostre senhor sopleya, lo payre dreyturier,
qu'enans qu' el s'en retorn so cors l'aya mestier.
per mal talant s'en torna desotz un pi ramier,
e menet en sa companha Otos e Berenguier.
per trastota la terra passon li cavayer:
no laychan re ad ardre qu'els puescan encontrier.
de gran xiiij leguas van avan li folrier.
mot sospira lo rey per lo gran dan vengier:
sus l'almiran d'Espanha vol son cois esclayrier.
mas ans que sia l vespre penra gran destorbier.
Ferabras d'Alichandre vic sa terra gastier,
e si n' ac dol ni onta, no us o cal demandier.
ab tant vec vos vengut Galot de Monroquier,
que el avia trames l'ost Karle espier.
si li vay las novelas e tot l'afar comtier,
que Karles a passat la val de Gongomier.
dema volra desay Morimonda passier.
non atenh Sarrazi no l fassa detrenchier.
e ditz que l'almiran fara viu escorgier
et en un gran foc ardre, apres al vent levier;
et aura las relequias qu'en Roma fetz brizier,
e Bafom le lor dieu fara tot debrizier.
can Ferabras l'enten, ples fo de cossirier,
et estreys fort sas dens e pres son cap crollier.
anc paya no l gardet no s prezes a tremblier:
tan fo fers so vizatge, no l' auzan esgardier.
Ferabras d'Alichandre fo de mot gran fertat.
sa terra vic mal meza e son pays gastat:
d'ira que ac lo rey ac lo cor trasuzat.
lo rey salh del vergier sus son destrier comat.
lx melia Turcxs s'en son ab luy anat,
e n'ac l melia ins el bruelh amagat.
et al rey de Milogre son trastuh comandat.

Ferabras d'Alichandre a un pueg davalat.
la batalha auran, no sera trop tarzat.
Olivier lo gentil a mot ben espleytat,
c'ab vij melia baros a la val trespassat.
lo castel era fortz e mot ben ayzimat,
e d'omes e de bestias era ple e tancat.
Sarrazis lay avia qu'ero de gran fertat,
e de mot gran riqueza eron resaziat.
Olivier ab los sieus lay so per so intrat.
no troban Sarrazi, no l'aian crebantat:
descofit son paya et a mort tuh lieurat.
del aver que y trobero son cargat e trossat,
e salhon de la vila ab so que an trobat.
mas si Jesus no n pessa, tost lor sera cambiat,
qu' els payas de la terra se son tuh ajustat.
be son lx melia tuh garnit et armat.
a caval et a pe corro cum forsenat.
porton arcxs e sagetas e cayrels enpenat
e grans espazas corbas de bon acier temprat.
al destreg d'un passatge an los Francxs encontrat.
can Frances los perceubro, mot en son esfredat.
Frances e Sarrazi si son etr' escridat:
no y a mas del ferir, tan si son aprosmat.
lay ac mant colp de lansa e d'espaza donat,
e mant escut fendut e mant ausberc falsat.
Olivier los abat cum hom fay am faus blat;
pus menut los trabuca que no plou en estat.
mas us paya lay venc que porta un matrat:
non passaran li nostre tro n'aia mant tuat.
Olivier venc punhen sul bausa abrivat;
e can vic cel diable qu' es de ta gran fertat,
brandis la bona lansa et a l caval virat,
e venc vas lo paya de tan gran volontat
que detras las espallas li a lo fer passat.
el paya chay a terra: costal pas a bauzat:

pus de vij c Frances li son desus passat;
ab los pes dels cavals l'an tot enbudelat.
can la payana gen viro que mort los hi abat,
la batalha grupiro, fugen s'en son tornat;
per puegs e per montanhas s'en van desbaratat.
Olivier fer e broca l'alferan de bon grat;
èl punh tenc Autaclara am pom d'aur nielat.
cel cuy cossiec a colp, mot a pauc de santat.
dels morts e dels nafratz roman tot enjoncat,
que de l melia no s'en son xx tornat.
pero so que portero no an ges oblidat:
tot an pres e cargat, e y son encaminat.
mas car o campraran ans que sia vesprat,
ques anc no feyron preza don fossen pus irat.
Olivier s'en repayra a tuh siey cavayer,
e so que an conquist no volon ges laychier.
pro an pres bestiar qu' en menan per mangier;
e si menar l'en podo, a l'ost a gran mestier.
mas si Jesus no n pessa, le senhor dreyturier,
jamay no veyran Karle, ans auran destorbier.
qu' Esclamatz d'Amiata es salitz d'un vergier
sus son destrier d'Arabia que volra assayer.
ab tant vec vos vengut a luy un messatgier:
è son cor fo nafratz; no fina de sancuier.
ab sa votz que ac rauca comenset a cridier.
"Esclamar d'Amiata, fay tas gens cavalguier.
vec ti un bar de Fransa c'apelon Olivier;
en sa companha son de Frances vij milier.
x leguas an destruytas de bon pays plenier."
can lo paya l'enten, tot cuyda desenier;
e ditz al Sarrazi "vay, culvert lauzengier:
pesas que per Frances me vuelha esmayer?
per Bafomet mon dieu, que totz nos a jutgier,
s'ieu cels que lay son mort encuey no pues vengier
e la preza cobrar, pauc me deu hom prezier."

el escrida sos homes "ana us aparelhier:
las essenhas de Fransa veyretz huey despleyer.
gardatz del ben ferir, nobili cavayer:
car per cel Bafomet, mon bon dieu vertadier,
aquel que fugira, s'ieu lo puesc encontrier,
faray viu en foc ardre o al vent encrozier.
no vuelh que Ferabras me puesca reprovier
qu' ieu fuja per Frances nin aval un terrier."
Sarrazi respondero "trop nos poyretz vantier."
adoncxs pogratz vezer tant paya ayzinier,
sus los cavals que meno montar et afaychier.
ara pens dieus dels nostres e del comte Olivier.
Esclamar d'Amiata fo sul destrier braydis,
que cor pus de rando que no vola perlis.
l melia Turcxs a ab armas eslis.
èls cavals son montatz, èls destriers Arabis.
saviament cavalgo, no fan bruida ni cris.
et Olivier cavalga, l'auferan endemis,
e porta en l'espieut un penonel mot bis:
ad un paya lo tolc que el avia aucis.
Frances van totz armatz detras per us jardis.
Esclamars d'Amiata los a adzuelh chauzis;
en v partz a sos homes arenjatz e partis,
en cascuna partia x melia Sarrazis.
Frances lor son denan, lors escutz denant mis.
pus de iiij c grayles an sonatz e bondis.
tost et irnelamen son denan lor salis,
e los Frances los an am los brans reculis.
mot fo grans la batalha e fers l'escroychedis:
d'una legua plenieyra los a hom ben auzis.
Olivier laycha correr lo caval endemis.
tant cum l'asta li dura, feric Amaravis
qu'el fer e'l fust li a outra l'espalla mis.
del caval lo trabuca, e chay sus los jardis.
del cors li trays sa lansa e'l peno de samis.

pueys a cridat "Monjoya! la senha Sant Denis!"
adonc venc Esclamar sus son caval mot bis.
a tot lo premier colp nos a Gautier aucis,
apres abatet mort Raynols de Sant Denis.
adonc venc Esclamar desus son caval bis.
"Morimonda!" escrida lo Turc, mot s' esbaudis.
"feretz, pros cavayer: Frances son descofis.
encuey farem dolen Karle lo vielh floris."
Olivier autz sa votz et enten sos latis,
et a trayta l'espaza; vas luy venc endemis,
e li dera tal colp: mas el li defalis
que no l poc acossegre, per que el fremeis.
aqui mezeis encontra lo filh Arapatis,
e donet li gran colp del bran qu'era forbis,
que l'elme ni la cofa no li valc un garis.
tot lo fen e l debriza, e trastot lo partis.
mort l'abat del caval, que no y fetz gap ni ris.
apres matet Comdrant et Opine lo gris.
en ben petita dora n'ac ben xl aucis.
adonc cridet "Monjoya, Monjoya Sant Denis!
feret, franc cavayer; mueyran totz cestz maustis:
car els no volo creyre de dieu que mort sufris."
Mot fo grans la batalha, longamens a durat;
e mot fieron Frances, no y an colp reduptat.
cascus tenc son bran nut de bon acier temprat.
de sanc et de cervelas son tuh ensanglentat:
que no y a Sarrazi tan ricamens armat,
si Olivier l'encontra sus son elme gemat,
que no l'abata mort del destrier sojornat.
Olivier punh e broca lo destrier de bon grat;
èl punh tenc Autaclara am pom d'aur nielat.
amont per miey son elme vay ferir Asserat:
filh era la seror Brullan de Monmirat.
Olivier li det tal qu'el cap li a ostat,
si qu'el cap am tot l'elme cazec è miey lo prat.

ayssi sec sus la sela cum s'om l'agues liat,
c'anc no laychet las regnas del caval abrivat.
lo caval torn en fuyta et a n lo cors portat.
can payas an so vist, mot ne son esfredat,
e ditz la us a l'autre "tuh serem pesseyat."
ja foran Sarrazi trastuh desbaratat,
can l'agayt lor ichic dedins lo bosc ramat.
I melia foron tuh garnih et armat;
dels arquiers e dels autres lay ac mot gran plentat.
si Jesu Crist no n pessa, lo rey de majestat,
Olivier e siey home son tuh a mort lieurat.
Lo coms los vic venir, et a dieu reclamat.
"Santa Maria doussa, plena de pietat,
digna flor benezeyta per qui fom restaurat,
pregua lo tieu car filh que tu portiest a nat,
que el mi e mos homes tenha a segurtat."
Olivier pren son grayle, si l'a fortment sonat.
sos homes esgardet et a ls tost estimat.
de vij melia que eran en foro mil mermat;
de cels que lh son romas son li pluzor nafrat.
"senher" dizo Frances, "no y aia re duptat:
nos em tuh del ferir mot ben entalantat."
can Olivier los au, plura de pietat,
car el ve que siey home son tan assegurat.
dami-dieu en merceya, lo rey de majestat.
Olivier fo alegres e fort asseguratz
per sos homes que ve arditz e conortatz;
e broca son destrier per amdos los costatz.
Autaclara te trayta am pom d'aur nielatz.
e Frances esperonan, lors fres abandonatz.
adoncas fo l'estorn del tot renovelatz,
don comensa lo chaples e'l mazan per totz latz:
dels nostres e dels lors lay ac motz de nafratz.
ab tan ve us Esclamar ponhen totz abrivatz,
et a brandida s'asta don lo fers fon cayratz,

e fon d'una serpent denant enverinatz:
luns hom a penas guier depus qu' en es tocatz.
lo paya d'Amiata s'eslaycha per los pratz,
e feric Olivier sus son ausberc safratz,
que de pus de xx malhas s'es l'ausberc desmalhatz:
car l'acier fon trencans e' l fer enverinatz,
que no lh val l'alcoto dos deniers monedatz,
que l'espieut no passes per ambos los costatz.
al girar que el fe Olivier n'es passatz
sus lo col del caval qu'en res no s'es crollatz:
mas us rag de sanc l ieys pel senestre costatz,
c'ambedos los estrieups e 'ls cuers ne son banhatz.
lo coms muda e cambia et es descoloratz.
trays si vas una part et es si estancatz.
am la senha d'un pali a sos flancxs gent bendatz.
sus lo destrier s'aferma, et es revertuzatz;
e si no s pot venjar, tornara forsenatz.
cuy el cossiec a colp, mortz es et afolatz.
pus d'una balestada an payas reculatz.
"per fe" dizon payas, "cest hom es forsenatz.
so n es us ver diable qu'es d'ifern escapatz."
el troba Esclamar a l'ichen d'us valatz,
e fetz li may de joy que l'aur de x ciutatz.
lo coms lo fier un colp per miey son elm gematz
qu'entro dejos lo pieytz es lo bran avalatz.
lo coms estors son colp, el rey es crebantatz.
can Sarrazis o viro, doncxs an lors crits levatz.
amb arcxs Turques deserro d'environ per totz latz,
que d'enant et d'areyre los an environatz;
e lansan lor sagetas e cayrels enpenatz.
e li Frances los an am lors brans reuidatz.
que per forsa los an un arpen reculatz.
mas dels Turcxs malazeytz lay a tans escampatz
que ja negus dels nostres no n fora escapatz.
mas en la ost de Karle n'es messatge anatz.

ab Rollan so nebot s'es premiers razonatz.
e can Rollans l'enten, el ne fo mot iratz.
e fo bona ventura qu'enqueras fo armatz.
e venc vas Valenti, et es mot tost montatz,
e Naymes tant can pot, que ges no s'es tarzatz.
en sa companha foro x milier armatz.
entre luy e Berart cavalgo latz e latz,
e fo y Estout de Lengres e Turpi lo letratz.
las novelas son ditas Aloris et Aldratz.
cels eran del linatge de Gaynes lo malvatz,
que fetz la trassio don el fo escorjatz.
cilh pregan dombre-dieu que fo en crotz levatz
que ja no n sia us am vida sol tornatz.
mas si dieu platz, non er ja a lor volontatz.
Lo duc Rollan cavalga totz d'ira alumnatz
d'Olivier son companh, c'au dir que es nafratz;
e Frances apres luy, lors fres abandonatz:
las lansas portan dreytas e ls golfaynos levatz.
tan fort an lors cavals que punhs que galaupatz,
que vengro a l'estorn, e vec los vos mesclatz.
can Rollans vi sa gen si be aparelhatz,
en auta votz escria "senhors, ara clapatz."
et ilh li respondero "volontiers, so sapiatz."
pus d'una balestada an payas reculatz.
de l'un cap entro l'autre s'en son outra passatz.
dels mortz e dels nafratz es lo camp enjoncatz.
Berart de Monleydier s'es mot ben avansatz,
e'l coms Guis de Bergonha e lo coms Guilalmatz,
l'arsivesque Turpi et Estout l'abduratz.
Rollans vic Olivier que fo pel cors nafratz,
e d'una part e d'autra vic sos flancxs sanglentatz.
e si l duc fon dolens, no vo n meravilhatz.
fort repren Olivier ayssi cum hom iratz.
"per dieu" ditz el, "companh, ben dey esser iratz
car senes mi prezetz l'engarda, so sapiatz.

ara vos etz vas me del tot desmezuratz."
"senher" ditz Olivier, "per dieu mi perdonatz.
be say ad essien qu'en dey estre blasmatz."
ab aquestas paraulas vec los vos abrivatz.
sus payas van ferir, lors fres abandonatz;
las testas lor detrencan e ls pes e ls punhs e ls bratz.
l'estorn fora vencutz e' l camp fora finatz,
can us secors lor venc de xx milier armatz,
que Ferabras avia de sa ost desebratz;
e venc de l'autra part Brullan de Monmiratz
e Tenas de Nubia, lo neps de l'almiratz.
l melia foro ab vertz elmes gematz.
ar ajut dieus als nostres per las suas bontatz,
c'ades auran batalha don seran mot iratz.
Mot fo gays Olivier can Rollans fo vengutz.
mas ben agran payas descofitz e vencutz,
can us secors lor venc de xx milier escutz;
e davas autra part entre dos puegs agutz
vengro l melia de payas irascutz.
en un brulhet dissendo, e so s de fer vestutz.
mas l'agayt Ferabras los an reconogutz.
ardidament s'ajustan, et an levat grans brutz.
mas ges nostres Frances no ls an mes en refutz.
de mortz e de nafratz es tot lo camp vestutz.
Olivier lo gentil s'es ben cel jorn vendutz.
lo coms tenc Autaclara don lo pom d'aur relutz,
fer lo rey Tribue que fo filh Pinadutz:
entro justa al pieytz es totz per miey fendutz.
el mostra a payas cum es grans sa vertutz,
Rollans tenc Durandart que fo fers e temutz:
en be petita dora n'a ccc abatutz.
esgarda Olivier que fo pel cors ferutz,
per que fo mot dolens Rollans et esperdutz.
volontiers s'es lo coms costa luy romazutz,
e vay dir a Rollan "no nos combatam pus."

mas tans Turcxs hi avia de totas partz vengutz
qu'encontra un dels nostres a xxx recrezutz.
mot lay agra dels nostres e mortz e cofondutz:
per lo mien essient no n'escapera us.
mas Karles o au dire, que los a socorrutz
ab xx melia baros totz vilhartz e canutz.
Karles crida "Monjoya!" qu'en l'estorn es vengutz.
ab son espieut trencan en a xx abatutz;
pueys a trayta Joyoza qu'encontra l solelh lutz.
cui el cossiec a colp, a la fi es vengutz.
e los vilhartz feriro, grans colps lor an rendutz:
en aycela batalha n'an xx melia batutz;
al chaple de lors brans an payas regrezutz.
l'emperayre de Fransa no esta pas cum mutz,
c'ap l'espaza que porta n' a cc abatutz:
las testas lor detrenca e los pes e los brutz.
payas tornan a futa per mey los puegs agutz.
lo solelh si baychet, e'l ser es aparutz;
e Karles s'en repayra: l'asaut es romazutz.
L'emperayre de Fransa es als traps repayratz,
et el e siey baro an lors cors desarmatz.
Karles fo mot dolens d'Olivier qu'es nafratz.
lo filh Raynier de Gennes dissendet mot nafratz;
del sanc que a perdut li fo sos vis mudatz.
lo payre lo dezarma, per qui fo mot amatz;
entorn le cor li ieys lo sanc vermelh betatz.
lo duc Raynier de Gennes a v metges mandatz.
Olivier an lavat per flancxs e per costatz;
pueys li cercan lo cors enviro per totz latz.
los budels troban sas, no ls a entamenatz:
mas lo veri trobero del fer enverinatz.
lo coms no s pot sufrir, ab tant el s'es colcatz.
no pot vezer som payre, ab tant s'en es anatz.
per lo comt Olivier es lo rey mot iratz.
dels joves cavayers es gran esquern levatz,

e ditz que mays no ls preza dos deniers monedatz:
mot valo mays los vielhs que los joves assatz.
can Rollans l'entendet, el n'es mot corrossatz,
si c'a per pauc no ditz al rey "vos hi mentatz."
ad una part si tray totz d'ira alumnatz.
ab aquestas paraulas lo rey s'en es intratz.
Senhors, auiatz bo sen, si'ntendre l voliatz.
la chanso es ben fayta: melhor no l'auziratz.
Ferabras d'Alichandre fon dolens et iratz.
areyre s'en repayra, sos Turcxs a encontratz.
can el los vic venir ayssi desbaratatz,
am sa votz que ac clara s'es en aut escridatz.
"baro" ditz el, "qui us a ayssi desbaratatz?"
"per Bafomet, bel senher, Karles e sos barnatz.
morts lay es Esclamar; jamay no lo veyratz,
e Tenas de Nubia e lo rey Tribuatz,
que de l melia non a x escapatz."
aqui jagro la nueyt tro 'l jorn fo esclayratz.
endreyt l'alba del jorn, can parec la clartatz,
Ferabras apelet Brullan de Monmiratz
e lo rey Moredas e dels autres assatz.
"baro" ditz Ferabras, "ayssi dreyt m'esperatz,
qu'entro sus que ieu torn d'ayssi no vos partatz:
car per aycel Bafom a cui mi soy donatz,
jamay no finaray c'auray Frances trobatz;
e s'ieu no vengi m'anta, mot ne seray iratz."
et els an respondut "si com vos comandatz."
Ferabras part d'aqui, sos homes a laychatz.
lo bon caval d'Espanha li venc totz esselatz,
et el no y punhet gayre que tost es sus pujatz.
Marimonda traspassa don li mons son ramatz:
jamay no finara, Frances aura trobatz.
L'emperayre de Fransa s'es bo mati levatz.
la messa li a dita sos capelas privatz;
e can el l'ac auzida, a son trap es tornatz.

mot fo grans lo barnatge que lay fon comensatz.
als vals sotz Marimonda es Karles albergatz.
per anar al dinnar es us grayle sonatz.
l'emperayre de Fransa sos baros apelatz.
"ieu vos preg e us coman, can cascus er dinnatz,
que delay Marimonda nos alotgem als pratz.
del comte Olivier soy fortment corrossatz,
car ier fo è l'engarda mot malamen plagatz.
tuh eran descofit (so es pura vertatz),
can ieu lor corregui e mos riches barnatz,
e payas s'en tornero, lors fres abandonatz."
ab aquestas paraulas es l'auriban cornatz.
las tavlas foron mezas e ls ricxs manjars donatz.
mot fo grans lo barnatge, can Karles fon dinnatz:
mas ans que prenga aygua a sa mas per lavar,
Karles sera totz tens et iratz, so sapiatz,
que ve us un Sarrazi è l'engarda montatz.
ja de pus riche home parlar non auziratz,
ni oncas pus fer home de mayre no fo natz,
ni tant valent per armas, si el fos bateyatz.
Mot fo bela la cort, can levo del dinnar:
mas enans prengan aygua hi aura que errar.
l'emperayre de Fransa s'es pres a regardar,
e vic lo Sarrazi en l'engarda montar.
jamays de pus ric home non auziretz parlar.
de las tors de Palerna si fay senhor clamar,
e si anet per forsa en Roma guerreyar,
e tuh cels de la terra fetz asi renegar.
e car las gens no y s volgro am luy senhoreyar,
el fetz destruire Roma e ls monestiers gastar.
mortz lay fo l'apostoli li legat e li bar.
si n portet la corona que tant fay ad amar,
e' l signe e ls clavels don si fetz clavelar,
en portet lo enguen don dieus si fetz onchar,
e' l ver sante suzari don si fe 'nvolopar.

Ferabras d'Alichandre se fazia clamar.
Mot fo l Sarrazi fers e mal entalentis,
et a gran meravilha es be de fer vestis.
e vic los traps de Karle desotz us pis ramis,
e l'aygla d'aur que lutz co l solelh resplandis.
de lotjas e de traps vic totz los camps vestis.
en auta votz escrida "on etz, rey de Paris?
envia mi justar d'aycels c'an may de pris,
Rollan os Olivier que tan fort son ardis,
o de tos xii pars, si t play ni t' abelis:
ieu no n refudaray per Bafom tro a sis.
e si no ls me envias ayssi cum ieu te dis,
ans del vespre seras a ton trap asalis."
ab aquestas paraulas s'es sotz un aybre mis;
de las armas que porta el s'es ben desgarnis.
Lo Sarrazi dissen desotz l'albre fulhat;
de las armas que porta a son cors desarmat.
al caval tol lo fre, laycha l'anar pel prat.
ab sa votz que ac clara autamens a cridat
"on iest, Karles de Fransa? mot t'auray apelat.
envia m'è l'engarda Olivier ton privat
o Rollan to nebot ab lo cor abdurat.
e si negus d'aquestz es an en volontat,
si n trametetz dels autres, dels milhors del barnat.
e sian iij o iiij, no seran refudat."
e can l'entendet Karles, si a son cap crollat.
Richart de Normandia a lo rey apelat.
"senher duc" ditz lo rey, "ja no m sia celat:
conoychetz vos cest Turc que tant aura cridat?"
"senher" so ditz Richart, "ieu vo n diray vertat.
so es lo pus ric home don oncas fos parlat.
no nasquet Sarrazi de la sua fertat.
no preza rey ni comte un denier monedat."
can Karles l'entendet, si a son cap crollat.
L'emperayre de Fransa es fortmen esmayat

et apela Rollan. "bel neps, car no y anatz?"
"senher" so ditz Rollans, "e per que m'en parlatz?
que per aycel senhor que dieus es apelatz,
car mays amaria esser ades totz desmembratz,
que ieu prezes mas armas ni que lay fos anatz.
ier can payas nos vengro al destreyt dels fossatz —
l melia foro, lors vertz elmes lassatz —,
manh gran colp lay donem e n receubem assatz.
Olivier mon companh lay fo greumen nafratz,
can vos nos securetz am vos riche barnatz,
e payas s'en fugiron, lors fres abandonatz.
e can fom a las lotjas et als traps retornatz,
e vos prezetz a dir, per qu'ieu soy mot iratz,
que los viels feyron miels que li jove assatz.
e per l'arma mon payre, non es hom vieus ni natz,
que sia de ma companha, que s'el lay fos anatz,
que ja fos may per mi sostengutz ni amatz."
"a glot" ditz l'emperayre, "cum iest desmezuratz!"
Karles tenc son gan destre que fo ab aur obratz,
e feric ne Rollan entravers per lo natz,
c'apres lo cop n'ichic lo sanc vermelh betatz.
Rollans a mes la ma al bran que ac al latz:
ja ferira son oncle, si no s fos perpesatz.
"ay dieus" so a dit Karles, "e cum soy vergonhatz!
car cel mi vol aucire que mos neps es clamatz.
davas totz homes degra per luy esser amatz.
ja dombre-dieu no plassa qu'en la crotz fo levatz,
que el puesca tant vieure qu'el jorn sia passatz."
et escrida "Frances, ara tost lo m liatz:
jamays no cug manjar tro sia desmembratz."
can Frances l'entendero, totz foro esmayatz:
non lay n'ac tan ardit c'avan sia anatz.
Lo rey ab sos baros si s'es pres a parlar.
"ay dieus" so a dih Karles, "que tot as a jutjar,
ieu no say qui m'azir ni qui m deia amar,

qu' ieu vey que cel mi falh que m degra ajudar."
"senher" ditz le duc Naymes, "aysso laychatz estar:
enans m'enviasetz al Sarrazi justar."
"no say" so ditz lo rey, "qui m puesca enviar."
ar enclina son cap, e pren si a pensar.
Olivier jatz nafratz, lo gentil e lo bar.
us messatge li venc las novelas cumtar,
coma Rollans si volc ab son oncle mesclar.
Olivier n' ac tal dol, de sen cuyda raujar.
al pus tost que el poc si comensa levar.
can lo coms fo en pes, sos flancxs pres a gardar.
de son blizaut de seda fetz un pan esquinsar;
pueys s'en fay totz sos flancxs isnelamen bendar.
e apelet Guari que vic latz si estar.
"vay, si mi fay mas armas sus ayssi aportar.
montarey è l'engarda al Sarrazi justar."
"per dieu, senher, no sia" so ditz Guari lo bar:
"vos vos voletz aucire e vos eys afolar.
si vos prendetz las armas, dieus pens del retornar."
"vassal" ditz Olivier, "tot so laychatz estar.
luns hom no s deu tarzar de son pretz ichansar:
car ieu lo dreyt de Karle vuelh tostemps razonar,
e no li faliray tant cum puesca durar,
pus ieu vey los Frances ayssi espaventar.
a la cocha pot hom son amic esprovar.
vay, aporta m mas armas; no puesc pus demorar."
"senher" so ditz Guari, "aysso m' es mal per far.
mot dolens o faray, pus non o puesc vedar."
sas armas li portet ses pus de demorar,
et Olivier s'armet, cuy que deya pezar.
Lo filh Raynier de Gennes mot ricament s'armet.
Guari sos escudiers sas causas li causet,
et apres del armar son auberc li lasset.
lo coms seys Autaclara que mot fortment amet.
lo blanc caval d'Espanha Guari li amenet.

can Olivier lo vic, de sa ma lo senhet.
lo coms pres lo destrier; sus lo dos li montet.
per la cinta de seda l'escut al col pauzet.
pueys a pres son espieut que Guari li baylet.
lo filh Raynier de Gennes als estrieups s'afiquet
per ayssi gran vertut que los estrieups pleguet.
Lo filh Raynier de Gennes èl caval es montatz,
et a cinta s'espaza al senestre costatz.
l'escut ac a son col, èl cap l'elme gematz.
el a senhat son cors, a dieu s' es comandatz.
comiat pres de Guari, ab tan s' en es anatz.
entro al trap de Karle no s' es pas arestatz.
lay trobet lo duc Naymes e l'estout Guilamatz
e dels baros de Fransa e dels princeps asatz.
lo coms Rollan lay fo corrosos et iratz:
mas mot fort si penet car si fo paleyatz
am Karle lo sieu oncle que tant era onratz.
ar feyra la batalha volontiers, so sapiatz.
trop s' es tarzatz lo ducxs, e tart s' es perpensatz:
c' Olivier la fara, qui qu' en sia iratz.
ab tan vec vos lo comte que venc totz abrivatz.
entro al trap de Karle no s' es pas restancatz,
e lay on a vist Karle el s' es enrazonatz.
"emperayre de Fransa, senher de grans bontatz,
ja a pus de iij ans e complitz e passatz
qu' ieu prezi companhia ab Rollan lo lauzatz:
pueys non agui del vostre dos deniers monedatz.
mas ara us prec que m sia gazardo aquitatz."
"volontiers" ditz lo rey, "per mon grinho barbatz.
aytantost cum serem en Fransa retornatz,
ja no m queriretz do que no us sia donatz
de borcxs ni de castels ni de ricas ciutatz."
"senher" ditz Oliviers, "no us deman als, si us platz,
mas que m detz la batalha d'aycel desbateyatz;
e trastot mon servizi sia vo n aquitatz."

Can Frances l'entendero, si an entr' els parlat.
"Santa Maria dona, c' a Olivier en pessat,
que combatre si vol et es a mort nafrat?"
"Olivier" so ditz Karles, "as to sen cambiat:
qu'enqueras de tas plagas no t' a luns hom sanat.
vay, bels amicxs, areyre; repauza t' en ton trap:
qu' ieu cuh qu' el cavalgar t' aya trop agreviat.
no ti laychari' anar per l'aur d'una ciutat."
ab tan si dress en pes Gaynelo et Aldrat:
cel senhor los cofonda que lo mon a creat.
no triguet pueys dos ans, so ditz hom per vertat,
que trahiro los pars li fals trachor proat;
don els duy pueys moriro a dol et a viltat.
"senher" so a dit Gaynes, "enquers non ay parlat.
vos nos avetz è Fransa un jutjament donat,
que so que los duy auian deu esser autreyat,
si tot no y es lo ters: per so no er passat.
nos jutjam d' Olivier, per dreyt es acordat
qu' el fassa la batalha ab lo desbateyat."
can lo rey los enten, tot lo sen a mudat.
per mot fer talen mal a Gaynes esgardat.
"Gayne" so a dit Karles, "dieus ti done mal fat,
e cels de ton linatge sian deseretat;
car per ta culvertia as Olivier jutjat.
et ieu vuelh qu' el lay an: ja no er trastornat.
mas per aycel senhor qu'es dieus e trinitat,
que s' il es mortz o pres, tu sapias per vertat
que ieu ti faray pendre coma layro proat,
e trastuh tiey paren seran deseretat."
"senher" ditz Gaynelo, "dieus ne gar mon barnat."
pueys ditz entre sas dens cuendamens a celat
"ja dombre-dieu no plassa, lo rey de majestat,
que jamay el ne torn a tota sa etat."
Can Karles a auzit que Gaynes a jutjat
Olivier per combatre encontra 'l renegat,

trahidor l' en apela; fortmen l' a menassat.
e pueys vas Olivier a virat son pensat.
"Olivier" ditz lo rey, "dieus per sa pietat
ti sia en ajuda del paya desfezat."
ab tan trays son gan destre, Olivier l' a baylat.
e can lo coms l' ac pres, si lo n' a merceyat.
Ab tan vec vos Raynier, lo gentil duc prezat.
als pes Karle si geta, vay li merce clamar.
"a senher emperayre, aias ne pietat
d'Olivier mon efan, que tu vezes nafrat.
si el mor è l'engarda, trop auray mescabat.
com poyra el durar que tant aia sanguat?
de nien s'entramet, et en fol a parlat:
no pot hueymay romanre, pus lo gan ay baylat."
Olivier fo mot pros, son cors non a mudat.
be seran li dreyt Karle per son cors razonat.
Per denant lo rey Karle si met Raynier lo bar.
"emperayre, encaras ti vuelh merce clamar
per cel dieu que s laychet en la crotz clavelar,
que mo filh Olivier ne fassas retornar:
que tu lo vist ben ier per mieg lo cors nafrar,
e si va è l'engarda, nient es del tornar."
"Raynier" ditz l'emperayre, "no s pot mays trastornar.
receubut a lo gan si que o an vist li par."
D' aysso fetz Olivier que gentil e que bar.
lay on vic los Frances, si los vay apelar.
"baro" ditz Olivier, "trastotz vos vuelh preyar.
s'ieu vos ay re forfayt en fayt ni en parlar,
per l'amor dieu vos prec que m vulhatz perdonar."
can Frances l'entendero, tuh prendo a plurar.
et Olivier s' en vay, no vol pus demorar.
Lo filh Raynier de Gennes comiat a demandat,
e Frances lo li donan, a dieu l'an comandat.
non i a un de totz que non aya plurat.
Karles levet sa ma, e si l' en a senhat.

si s feyro totz los autres, que n' avian pietat.
er s' en vay Olivier, son golfayno levat.
tot suau d'ambladura es al tertre montat.
entro sus al paya no y a regna tirat.
aujatz de Ferabras que jatz desus lo prat.
anc sol no s denhet moure: tan l'ac en gran viltat.
et Olivier li dis (mas no l' a saludat)
"Sarrazi, que vols tu que tant auras cridat?
ar mi di tu qui iest: gara no m sia celat."
so respon Ferabras "tu n'auziras vertat.
ieu soy lo pus ric home que sia de mayre nat.
Ferabras d'Alichandre soy per nom apelat,
e soy cel que destruzi Roma la gran ciutat,
en portiey la corona don Crist fon coronat,
e los clavels e' l signe e l'enguen tant prezat,
que es en cels barrils en la sela trossat:
e non es hom èl mon, per can que sia nafrat,
qu' en begues un pauquet, c'ades no fos sanat.
e tenc Jeruzalem la nobila ciutat
e' l sepulcre on fo vostre dieu repauzat."
"per fe" ditz Olivier, "ieu t' ay ben escoutat.
mot potz esser dolens, car as dieu en viltat.
vay Sarrazi, si t'arma: no y aia pus tarzat.
vec ti Frances que ns gardon de lotjas e de traps,
Olivier e Rollan e tot l'autre barnat.
Sarrazi vay, si t'arma: car trop avem parlat.
o per aycel senhor que nos dona santat,
ieu t'anaray ferir de mon bran aceyrat."
can l'enten Ferabras, un gran ris a gitat,
e ditz ad Olivier "be t tenc per forsenat.
ans que m mova d'ayssi, sabray la veritat,
qui iest ni cum as nom ni de cal parentat."
Lo paya d'Alichandre vay Olivier sonar.
"com as tu nom, amicxs? no m' o vuelhas celar."
"sapias" ditz Olivier, "ieu t' o diray tot clar.

pero autras novelas te vuelh enans comtar.
per mi ti manda Karles, lo rey ab lo vis clar,
c'ades layches Bafom, e fay ti bateyar,
e crezas en Jesu que ns a totz a jutjar.
e si non o vols fayre, ieu ti venc desfizar."
"vassal" ditz Ferabras, "e cum auzas parlar!
si tu mi ves armat, be t dic senes duptar
que auras ardit cor si m'auzas esperar.
mas una re mi di, si dieus ti pues aydar:
quins hom es Karles mayne? fort l'ay auzit lauzar.
e si mi di novelas, quinh son li xij par,
Rollan et Olivier? que trop los aug gabar."
"paya" so ditz lo coms, "per ver ti puesc comtar
c' a l'emperayre Karle no pot hom contrastar;
e so nebot Rollan sapias que a tal bar
qu' enquer no trobet home que s' en pogues onrar.
Olivier son companh se sab ben aydar,
mas ges no val Rollan: no vos o quier celar."
can l'enten Ferabras, anc no s denhet dressar:
desobre son escut mes sa testa colcar.
Quant es fers e salvatges e de gran cruzeltat,
no preza Olivier dos deniers monedatz.
"vassal" ditz Ferabras, "si t done dieus santat:
tu mi di, qui iest tu ni di cal parentat?
so respon Olivier "vos n'auziretz vertat.
hom m'apela Guari, de Peyraguers fu natz.
filhs fuy d'un cavayer c'avia a nom Rossat."
can l'enten Ferabras, un gran ris n' a gitat.
"Guari, ar mi di tu, e no m sia celat:
per que no y es vengutz Rollans lo abdurat,
o l comte Olivier que tan sap de barnat,
Berart de Monleudier os Augier lo lauzat?"
"per fe" dis Olivier: "car ilh t' an en viltat.
mas ieu vuelh far per lor la batalha de grat.
vay sus tost, e si monta: no y aia tan parlat.

o per aycel senhor que fon crucifiat,
ieu t' anaray ferir de mon bran aceyrat."
can l'enten Ferabras, mot n'ac lo cor irat.
"Guari" dis Ferabras, "be sapias de vertat:
may no justiey ab home de si bas parentat,
per que si t' aucizia, pauc auria gazanhat.
mas so faray per tu no fi per home nat.
ar endreyt montaray sul destrier pomelat,
e pendray a mon col mon fort escut rodat;
e tu punh ton caval tan com poyras de grat.
laycharay mi cazer a terra de mon grat.
pueys pren mon bon destrier; si l ne mena de grat.
gran colp mi vay ferir sus mon escut rodat.
s'ieu fau aysso per tu, faray ti amistat."
so respon Olivier "de folor as parlat.
o vos vulhatz o no, lo destrier laycharatz,
e si perdras la testa ras e ras del costat."
can l'enten Ferabras, tot lo cor n' a irat.
"Amicxs," dis Ferabras, "laycha m am tu parlar.
arditz iest de combatre, mayne fas a prezar.
per Bafomet mon dieu, no t vey re que blasmar.
mas am lunh si bas home no volria justar.
mas envia m Rollan os Olivier lo bar,
Berart de Monleudier, o l' estout Guilalmar.
e si la us no y auza ni venir ni anar,
vengan n' i ij o iij per lor cors deportar.
o si n' i veno iiij, no ls volray refudar."
"certas" dis Olivier, "en fol vos aug gabar,
e de l'un e de l'autre pot hom fol resemblar.
mas ja per tas paraulas no m cutz espaventar.
vay Sarrazi, si t'arma: trop mi fas demorar.
si no, vau ti ferir senes pus esperar."
can Ferabras l'enten, totz vius cuyda raujar.
e leva s de sezens per Guari esgardar,
e vic lo sanc vermelh vas la terra tombar.

gran meravilha n' ac, e volra lh demandar
de cal part ve lo sanc que vetz jus avalar.
Lo paya vic la sanc, que sotz un aybre jatz.
Olivier apelet ayssi cum auziratz.
"Guari, ara m di tu, e ja no m'en mentatz,
si tu iest en ton cors plaguatz ni malmenatz."
so respon Olivier "vos n' auziretz vertatz.
mon auferan es durs e de grans cruzeltatz:
tan l' ay esperonat tro sa sus fu montatz
qu'el sanc vermelh li chay per amdos los costatz."
"certas" dis Ferabras, "Guari, vos hi mentatz:
car la sanc vos a ja totz los estrieups banhatz.
tu iest al cors plaguatz: so es pura vertatz.
mas ve t lay dos barrials a ma sela trossatz,
que tuh son ple d'un basme don ton dieu fo untatz.
plagua qu' en sia unta (ayssi es afinatz)
ja pueys no parera: aysso es la vertatz.
ar vay, si beu del basme, fay ne tas volontatz:
e seras de tas plaguas mantenen totz sanatz.
pueys t' en combatras miels encontra mi assatz."
Oliviers li respon "de folia parlatz.
ab bon dreg ne seras aunitz e vergonhatz."
Ferabras d'Alichandre si levet ab aytan.
Olivier apelet: si li dis en rizan.
"Guari, ara mi dias, no m' o celes nian:
de cal forma es lo duc c' om apela Rollan?
Olivier son companh, que payas van duptan?"
so respon Oliviers "esgardatz mo semblan,
mo vis e ma faysso: non es son cors pus gran.
Rollans es un palm magers que luy e son estan,
mas trop a el lo cors pus ardit et pus gran.
no dupta rey ni comte, princep ni almiran,
s' am Rollan si cumbat, no l fassa recrezan."
so respon Ferabras "er aug folia gran:
que per la fe qu' ieu dey Bafom ni Tervagan,

s' ils eran aytals iiij, cum tu vas devizan,
si ls conquerria ieu am mon espieut trencan."
"Sarrazi" dis lo comte, "trop vos anatz gaban."

Ferabras d' Alichandre mot fo de gran vertut.
largua ac sa forcadura, lonc e plenier lo brut:
oncas luns hom no vic cavayer si membrut.
si volgues adorar lo digne rey Jesu,
no fo anc cavayer de pu fera vertut.

Lo paya d' Alichandre fo mot de gran fertat.
"Guari, per Bafomet, de tu ay pietat
per aysso car ti vey de proez' alumnat.
be m peza car no iest de pus gran parentat:
car s' am tu mi cumbati, enquer m' er reprovat.
vay torna t' en areyre a Karle a son trap:
si m tramet Olivier o Rollan lo lauzat."
"vassal" dis Oliviers, "no t sia en pessat.
vay lay tost, e si t'arma: trop m' auras sermonat.
ieu t' anera ferir, si no m fos per viltat."

Lo paya d' Alichandre mot fe a reduptar.
sona ad Olivier e pres l' a demandar.
"Guari, venet avan e venetz mi armar."
so respon Oliviers "e poyray mi fizar?"
"oc vos" dis Ferabras, "ja no vo n cal duptar:
car ieu no seria trachers tan cum puesca durar."
lo Sarrazi s' armet, no y volc pus demorar.
un cuer de capa d' osa vay a son dos gitar,
e fo blanc coma neu e tempratz per durar.
e desus met l' auberc que a fayt tot daurar.
e desus lo capel si fetz l' elme lassar.
Olivier lo y anet en xxx locxs liar:
so fo gran cortezia, be fay a remembrar.
Ferabras d' Alichandre l' en pres a merceyar.
"Guari" dis Ferabras, "mot fazet ad amar:
mot duramen mi peza s' am tu m cove justar.
empero si pogueses en ton cor atrobar,

volontiers t' en laychera encaras retornar."
Oliviers li respon "laycha tos gaps estar.
fay al miels que poyras, can venra al justar."
"certas" dis Ferabras, "tu fas mot a prezar."
pueys a cinta Florensa que fay mot a lauzar.
e si pendet Baptisma, que tant volc el gardar,
a l' arso de la sela, que es senhatz d'aur clar:
de l' autra part Gramanh, que era be sa par.
anc d' aytals iij espazas non auzic hom parlar.
Ferabras d' Alichandre mot fo de gran fertat,
et a cinta Florensa al senestre costat,
e pueys pendet Baptisma am pom d'aur nielat
e d' autra part Gramanh a l' arso nozelat.
de cels que las farguero auziretz la vertat.
ilh foro filh d' un fabre iij fabres engenrat:
frayre eran tuh iij e d' una mayre nat.
cels feyro viij espazas, don trop hom a parlat.
Aurizans fe Baptisma am pom d' aur nielat
e Gramanh e Florensa, don l' acier fo temprat;
e punhet hi vij ans ans fosen emerat.
pueys fe Murificas ses dire falsetat
Durandart la trenchant, don hom a tant chantat:
Rollans ne tolc la testa a trop desbateyat.
Autaclara e Joyoza ab mot gran dignetat
se la tenc lo rey Karle tot a sa volontat.
ayssi foron li fabre de lor sen esprovat.
Ferabras n' ac las iij, que fo de gran fertat.
can fo aparelhatz, lo bausa ac cobrat.
Mot fo lo Sarrazi ricamens adobatz.
el venc vas lo bausa, suls estrieups es montatz.
a son estrieup tenir s' es lo coms enclinatz.
lo Sarrazi s' afica suls estrieups nozelatz
ayssi per gran vertut qu' els estrieups a cassatz,
et ac sos dos barrils entorsi estacatz.
a son col a pendut son bon escut listratz:

iiij leonetz d' aur hy avia figuratz.
e sayzic son espieut don lo fer fo cayratz.
fels fo lo Sarrazi, can el fo adobatz.
"Guari" dis Ferabras, "ar sui aparelhatz.
encara t clam merce per cel dieu cuy t' iest datz,
que layches la batalha, e faras que senatz."
so respon Oliviers "de folia parlatz:
car ieu non o faria per can que vos aiatz.
si dieus mi vol aydar, qu' es us e trinitatz,
encuey seretz a Karle rendutz pres e liatz."
so respon Ferabras "ben iest desmezuratz.
mas prec ti e t conjur qu' en digas veritatz
per celas santas fons on tu fust bateyatz,
e per aycela crotz on fo ton dieus pauzatz:
qui iest tu? cum as nom? ni qui' s tos parentatz?"
so respon Oliviers "mot soy ben conjuratz.
ieu ay nom Olivier, e fuy de Genna natz,
e soy companhs Rollan, e soy dels xij pars."
"certas" dis Ferabras, "ieu m' o sabia asatz.
be say que d' aut paratge es totz tos parentatz.
ar digatz, Oliviers, et on etz vos nafratz?
car s' ieu vos aucizia, que n' er mon pretz montatz?
certas ans ne seria laiamens abaychatz,
s' am cavayer mieg mort m' era en camp justatz."
so respon Oliviers "per mon cap, si faratz.
ja per mort cavayer no cug que mi tengatz."
Lo coms Olivier dis "Sarrazi, bels amis,
home que dieu no cre deu ben esser aunis.
mal par la gran proeza don tu t fas replenis:
car tu no crezes dieu que en la crotz fo mis.
ar giquis tu Bafom, to malvat dieu faytis,
e fay ti bateyar en las fons benezis.
tos companhs er Rollan qu' es tan pros et ardis,
et aytan cum ieu viva seray tos bos amis.
pueys conquerrem las terras tro al port delautis." de Lautis

Ferabras li respon "laycha estar mos dis:
car qui m donava Fransa et tot l'autre pais,
ieu no seria per vos ayssi leu conqueris.
fortmen mi pezara car tu seras aucis.
mas ara beu del basme que ay en cels barils,
e seras mantenen de tas playas guaris:
pueys cumbatras ti miels e' n seras pus ardis."
so respon Olivier "no plassa dieu lo pis
que sia per mi tos basmes begutz ni transglotis,
si doncxs ieu no l conquier ab mon bran aceyris."
Ferabras d'Alichandre fo gent aparelhatz.
"Olivier, bels amis" so li dis Ferabratz,
"poyrias tu ja esser de batalha tornatz."
"non ieu" dis Oliviern, "de nient en parlatz."
"vassal, doncxs mi laychatz un cartier d' aquetz pratz."
so respon Olivier "a vostras volontatz."
vec vos los dos baros partitz e desebratz.
lors destriers laychan correr trastotz abandonatz.
er auziretz batalha, si en patz l' escoutatz:
jamay de dos baros sa par non auziratz.
li doy baro s' eslaycho, can foro adobatz.
per gran cavalayria es l'estorn comensatz.
Frances los esgardero de lotjas e de traps.
"Ay dieus" so a dit Karles, "bel rey de majestat,
del comte Olivier aiatz huey pietat."
sotz so mantel de pali a son cap enclinat:
estreytamen pluran a Jesus reclamat
c' az Olivier ajut per sa gran pietat.
Mas li baro si brocan et an esperonat,
e la us venc vas l' autre per mot gran volontat.
meravilhozes colps les cavayers s' an datz
èl mieg loc dels escuts qu' eran totz d'aur obratz.
no ls pot gandir le fust ni 'l cuer qu' er' engludatz,
c' abdos lors fers trencans no sian outra passatz.
entro sus cost' al punh son los espieutz trostatz:

per tal vertut los an los auferans portatz.
et els vengro si dreyt, e so s ben encontratz.
de lors escuts ab aur si son ayssi urtatz
si qu' els huels de lors testas si son totz trebolatz;
don los escuts fendero, e son tuh desblocatz,
que naus agra us home de mieg los pratz cercatz,
que l' us saubes de l' autre vas cal part n' es anatz.
ay dieus, tan bela junta! be foron esgardatz.
los vassals s' encontrero, can foron remembratz.
Ferabras trays Florensa del senestre costatz,
Oliviers Autaclara am pom d'aur nielatz.
per denant lors arsos an los escuts trostatz.
e Ferabras li venc: no s son pas refudatz.
mas lo coms Oliviers s' es premiers avansatz,
e feric Ferabras un colp desmezuratz
amont per mieg son elme, que fo ab aur obratz:
las peyras e las flors en cazeron èls pratz.
can lo rey sen lo colp, si a son cap virat.
et Olivier s' afica sus son bran aceyrat.
per mot fera vertut a son colp avalat.
lo perponh li falset e l bon auberc safrat:
pus de cccc malhas ne cazeron èl prat.
mas le cuer de cap d' ocha l' a guerit e salvat.
Olivier a lo rey del colp si encombrat
que dels estrieups li son abdos los pes ostat,
e lo fre li' scapet, qu' el tenia nozat:
l'escut e la fort asta tot li' s estat brizat.
Ferabras ac son cap del colp si estornat:
lo caval s' aginolha pel colp que l' a greujat.
s' Olivier l' enpeyches, ja l' agra eversat.
Adoncas an Frances autamens escridat
"Santa Maria dona, tan gran colp l' a donat."
"certas" so dis Rollan, "mot l' a ben encontrat,
e no par ges al colp que el sia plaguat.
ara plagues a dieu, lo rey de majestat,

companh, qu' ieu fos per vos sotz cel aybre ramat,
e que tengues mas armas e mon bran aceyrat:
de mi e del paya fora leu afinat."
"a glotz" dis l' emperayre, "ieu t' ay ben escoutat.
filh de puta, coart, trop avetz tart parlat."
Rollan s' es ben gardatz que mot no lh a sonat,
mas aytan que lh dis "oncle, vos dizetz so que us platz."
Lo paya d' Alichandre si tenc per malmenatz.
tal dol a e tal ira, tot lo sen li' s mudatz:
e si no s pot venjar, tornara desenatz.
adonxs broca l caval et es si abrivatz.
èl ponh porta Florensa don lo pom fon dauratz.
Olivier vay ferir sus son elme vergat:
las peyras e las flors en cazeron èl prat.
lo Sarrazi ac ira: si a son colp greujat,
si que detras lo col li a l' auberc falsat.
pus de cccc malhas en anero èl prat,
e de la carn del col li fendet un palmat.
preon l' entamenet, duramen l' a nafrat:
lo sanc salh contr'aval, que l' auberc n' a mulhat.
Ferabras a son bran encontr'aval tirat;
la causa li talhet e l' espero daurat:
dami-dieu lo gardet qu' en carn no l' a tocat.
de si entro a terra a son bran avalat.
del colp a si lo comte estornit e cambiat
c' a per pauc no l' a jos del caval trabucat.
e l' arso de la sela li a un pauc trencat,
car per mieg l' a romput: tal colp li a donat.
lo caval per desotz li a agenolhat.
lo coms a nostre senher doussament reclamat.
"Santa Maria dona, aias mi pietat!
car amb aquela espaza tan gran colp m' a donat:
Autaclara no val contra cela un dat.
senher payre de gloria, a mi sia autreyat
qu' ieu puesca far encara so c' ay tan dezirat."

adoncxs leva sa ma: si a son cors senhat.
Ferabras lo regarda et a l proverbiat.
"per Bafom, Oliviers, ara us vey esmayat.
e no es meravilha, car trop avetz sanguat.
mot duramen mi peza car encars t' ay nafrat.
mas mot m' as tu ben huey un petit asayat.
ja no venra lo vespre ni lo solelh colcat
qu' ieu vos auray lo cap ab tot l'elme ostat.
trop avetz vos lo vis e cambiat e mudat.
pero s' anar t' en vols, enquer t' er autreyat:
car sapias que miey colp seran pus esforsat.
Karles no t' ama gayre, que sa t' a enviat."
can Oliviers l' enten, si a son cap crollat.
"paya" dis Oliviers, "trop m' auras menasat.
garda t, ieu ti desfizi: trop avem playdeyat."
ab aquestas paraulas an los destriers brocat.
grans colps si van donar, no s son pas refudat.
Vec vos los dos baros vengutz a clapadis.
fermamen si requiero ab los bos brans forbis.
grans colps si van donan sus lors escuts voutis,
que la flama e l foc del bon acier salis.
dels grans colps qu' els si donan, tot lo pueg retondis.
"dona Santa Maria" dis Karles lo floris,
"gardatz vos Olivier que no sia mal mis:
car per l'arma mon payre, si el era aucis,
jamays en tota Fransa ni en l' autre pays
no sera clerc ni pestre a lun jorn revestis."
"senher" so dis duc Naymes, "laychatz estar vos dis.
home que aychi parla sembla del sen partis.
mas pregatz per lo comte lo rey de paradis
que lh sia en ajuda per sas santas mercis."
"so faray" dis lo rey, "èl nom de Sant Denis."
Mas amduy li baro son èl pueg entre pis.
Ferabras d' Alichandre fo pros et afortis.
soen a Olivier ab bran d' acier requis:

de l'elme li abat lo celele sus lo vis.
Olivier sen lo colp, areyre s' es tornis:
en doas mitatz li a l' escut perdavant mis.
a pauc lo caval no es mortz: tant s' era avan mis.
can Ferabras o vic, d' ira enegrezis.
a l' encontrar dels brans fo grans l' escroychedis.
"Bafom" dis Ferabras, "vos estes adormis,
car ieu al prumier colp non ay est Franc conquis."
lo Sarrazi recobra, que fo mal talentis.
mas lo coms Olivier per tant no s enbahis.
can vic venir l'espaza, la sua davan mis:
a l' encontre dels brans foc et flama n salis.
bonas son las espazas, neguna no falis.
Oliviers fo nafratz et al cor et al pis.
tant a perdut de sanc, totz es descoloris.
e no s' es meravilha si 's totz enflebecis:
el es a gran mescap, si dieus no lo n guaris.
Olivier es nafratz, mot si vay esmayan.
mot fo grans la batalha e lo chapladis gran:
mortalment si requiero, irag son per semblan.
Oliviers reclamet lo payre omnipotan.
"glorios senher payre que formestes Adam
e sa femna az Eva, don li poble son gran,
e venguetz en est mon on sufritz turmen gran,
et en la santa vergi prezetz albergaman.
a la nueyt de nadal venguetz a naychiman,
e que la santa estela en fo apareychan.
los iij reys d' autra terra vos anero cercan.
tuh iij vos adzorero, can vos foron davan.
la destra ma tendetz: si eus hufriro bayan.
las hufertas prezetz per bon entendeman.
e pueys per autras terras s' anero repayran
per lo felo Herodes que ls anava speran,
pueys degolet per vos man jovencel efan.
en la crotz vos pendero li fals Juzieu truan,

can Longis vos feric de sa lansa trencan.
el non avia vist en trastot son vivan.
lo sanc li venc per l' asta entro al punh colan,
e toquet ne sos huelhs, si vic el mantenan.
merce vos reclamet de bon cor veraman,
e vos li perdonetz, senher, de bon talan.
èl sepulcre fos mes apres, ieu no say can.
en ifern davaletz, e si n traychetz Adam.
al tertz jorn en apres anetz resusitan,
et als santes apostols vos fos apareychan,
mandetz lor que pel mon aneson prezican,
e pueys montetz als cels, a totz lors huelhs vezan.
ayssi, senher ver dieus, cum ieu en soy crezan
et es vers so qu' ieu dic, m' anatz vos ajudan,
e fassa de batalha est paya recrezan."
adoncxs levet sa ma, son cors el vay senhan.
l' escut tenc abrassat, e tenc èl punh son bran.
fermamens s' afiquet desus son alferan.
E lo rey Ferabras fon desus son bausan.
Olivier apelet: si li dis en rizan.
"bels amicxs Olivier, no m' o anetz celan:
quinha es la razo que as devizat tan?
volontiers l' ay auzida, per mon dieu Tervagan."
Olivier dis "plagues al rey omnipotan
c' ayssi crezeses tu cum ieu fau fermaman:
car atertant t' amera cum mon companh Rollan."
so respon Ferabras "ar aug folia gran.
ja no t laycharay vieure tro al solelh colcan,
qui m devia cumplir d' aur fi la tor Balan.
garda ti ben de mi: ieu ti vau desfizan."
so respon Olivier "dieus m' en sia aydan."
e la us venc vas l' autre, e cascus tenc son bran.
amon per mieg lors elmes si van grans colps donan,
qu' el foc en ieys tan grans, encontra 'l cel volan.
lors escuts si detrencan, mot si van menuzan.

lors bos cavals si plegan dels colps que s van donan.
Mot fo grans la batalha, la plassa longua e bela
èls pratz sotz Marimonda, qu' es bela la pradela.
Oliviers fo nafratz èl pieytz sotz la mamela.
soven reclama dieu e la vergis piuzela.
Ferabras d' Alichandre de mal talent l' apela.
"Olivier, ar dichen sotz cela fontanela,
e beuras d' aquest basme c' ayssi pen a ma sela,
e pueys seras pus sas que non es hirondela."
so respon Olivier "laych estar ta favela:
car no n beuria pas per tot l' aur de Castela,
tro l' aya conquerit feren de ma namela."
"per Bafom" ditz lo rey, "fols es qui t' en apela.
mas breumen auziras de mi autra noela,
don lo pieytz t' en dolra e' l cor sotz la mamela."
Mot fo grans la batalha, rusta de mala guia.
Ferabras tenc Florensa, que mot ben es forbia,
Oliviers Autaclara, que mot fort reluzia,
e feric Ferabras sus l' elme de Pabia:
las peyras e las flors a terra el ne envia.
jus lo gros de la cueycha es l' espaza sortia,
si que dedins la carn Ferabras la sentia.
lo sanc en salh a rag, don lo prat enrogia.
can lo rey vic lo sanc, de mal talan fremia,
e pres un dels barrils que val may que Suria.
can ac begut del basme, santat ac reculia:
adoncxs ac sa vertut doblament reculia.
lo coms Olivier dis "dona Santa Maria,
regina coronada, valetz m' en aquest dia."
Ferabras l' escridet "no n portaretz la via."
e Frances los esgardan de lor alberguaria.
"senher dieus" so dis Karles, "e vos vergis Maria,
gardatz huey Olivier, que no pergua la via."
Mot fo grans la batalha dels dos baros presatz.
Oliviers fo feritz e malamen nafratz:

ges no es meravilha si es espaventatz.
e broca son caval per amdos los costatz,
e feric Ferabras us colps abandonatz,
amont per mieg son elme qu' era amb aur obratz:
las peyras e las flors en volan contra ls pratz.
can lo rey sen lo colp, si s' es totz trastornatz.
sus l' arso de la sela es lo bran traversatz:
los corregs dels barrils a per lo mieg talhatz.
so fo bona ventura: dieus en sia lauzatz.
los barrils van a terra, e' l rey es eversatz.
lo saur bausa deroqua, tan fo del colp greujatz.
enans que Ferabras si fos el redressatz,
si baycha Olivier, los barrils n' a levatz.
lo bondonel destapa, el n' a begut assatz,
e doncxs can n' ac begut, el si sentic sanatz.
e pueys si s' es lo coms per luy meteys pessatz.
si d' aqui adenant fos Ferabras nafratz,
e que sos dos barrils pogues aver cobratz,
adoncxs ne pogra eser Oliviers enganatz.
els eran riba 'l mar, dedins los a gitatz,
e l' aur qu' er' als barils, a ls tantost afonzatz.
mas cad' an en la festa San Johan en estatz
monto tro sus en l' aygua, so es fina vertatz.
can o vic Ferabras, anc no fon tan iratz.
e dis ad Olivier "be m pares forsenatz,
car tu as mos barrils ins en l' aygua gitatz:
car els valian tot l' aur que xiiij ciutatz.
e s' ieu puesc, huey el jorn mot car los compraratz."
so respon Oliviers "faytz so que vos puscatz."
Lo coms vic Ferabras venir tot abrivat:
mas pel cap garentir a son escut levat.
Ferabras lo feric un colp desmezurat:
aytant can n' acossiec en a jus avalat,
e l' elme perdesobre li a tot desguauelat:
dami-dieu lo gardet que ges no l' a plagat.

Ferabras si s' apunta per mot rusta fertat:
del caval d' Olivier dichen la test' al prat.
lo caval tombet mortz e' l comte eversat.
Oliviers sauta sus, no y a gayre punhat,
e tenc trayta l' espaza am pom d' aur nielat.
so que tenc de l' escut a denant si tornat.
vas lo rey d' Alichandre a un saut gran sautat.
ar auiatz quinh miracle li a dieus demostrat.
oncas lo auferan, don tan vos ay parlat,
que mant home avia mort et estrangolat,
vas lo coms Oliviers oncays non a badat:
ayssi s tira atras, sol no l' a esgardat.
E Frances los agardo de lotjas e de traps:
pel comte Olivier son tuh espaventat.
per lo mieu esien ja foran tuh montat
per anar ajudar Olivier lo lauzat,
si no fos lo rey Karles, que lor o a vedat,
per so car el volia tenir sa liautat:
mays volgra esser morts que s' ilh fos reprovat.
Karles s' agenolhet et a dieu reclamat.
"glorios senhe payre e rey de majestat,
gardatz huey Olivier per la vostra bontat."
Oliviers fo a terra, et ac lo cor irat
per amor l'auferan que ve cazut èl prat.
e venc va 'l Sarrazi, si l' a enrazonat.
"a rey d' Alichandria, mot as fayt gran viltat,
car mon caval as mort e mi as eversat.
rey que caval auci non a dreg en regnat."
"certas" dis Ferabras, "tu as dita vertat.
mas per Bafom mon dieu, non o fi a mon grat.
pero si be l t' ay mort, be t' er gazardonat.
vene pren mon destrier, qu' ieu dichendray èl prat.
gran meravilha m do car el no t' a tuat:
car mays a de c homes e mortz et afolat.
anc non abatiey home no l' aia devorat,

e per aquo ieu l' ay en trop estorn menat."
et Oliviers respon "car Jesus m' a gardat:
qui en luy a sa fe, mot a bon avocat.
ja no vuelh ton caval tro l' aia conquistat."
"certas" dis Ferabras, "mot iest de gran fertat,
car mon caval sofanas: tu fas mot gran foudat.
e faray so per tu no fi per home nat,
per so car ieu ti vey de gran nobilitat."
el mes son pe a terra del destrier pomelat:
latz Olivier si met de l' autra part èl prat.
e fo pus grans que el un gran pe mezurat.
ar son abduy èl camp pe e pe ajustat:
ab lors brans aceyratz se son ben reuidat.
so es gran meravilha car tan o an durat,
que sol per un petit no cazo en blasmat.
Mot fo fortz la batalha: pus bela non veyratz.
anc mays dos campios non vic hom pus iratz:
c' ayssi menut si fiero de lors brans aceyratz
que las peyras en cazo de lors elmes gematz.
Ferabras d' Alichandre s' es mot aut escridatz.
"Oliviers, Oliviers, certas no y duraratz."
"per fe" so ditz lo coms, "vos no m' escaparatz."
E Frances los esgardo de lotjas e de traps.
"ay dieus" dis l' emperayre, "qu' en la crotz fust levatz,
vos gardatz Olivier de mescap, si vos platz."
lo duc Raynier de Gennes li n' es als pes getatz.
merce li vay clamar dolens et aburatz.
"a senher emperayre" dis Raynier lo lauzatz,
de mo filh Olivier aiatz huey pietat."
"dami-dieu" so ditz Karles, "si vos tal playt sufratz,
c' Olivier fos vencutz ni mos dreytz abaychatz,
per ver tot er destruta santa crestiantatz;
totz los autars seran e fondutz e cassatz;
laycheray las relequias per que suy tan penatz."
pueys fetz una preguieyra aytal cum auziratz.

"glorios senhe payre, que fust en crotz levatz,
et en la santa vergi fust coceubutz et natz,
e dedins en Beslem vos foretz efantatz,
et en paubres drapels mes et envolopatz,
can a la santa estela vos donetz claretatz
si qu' els pastors èls camps en foro alumnatz.
de la vostra naychensa fo lo mons alumnatz.
mot pezet ad Herodes, un rey desfiguratz:
totz los petitz efans en foron degolatz,
e vos foratz adoncas en Egipte portatz.
e pueys anetz per terra xxxij ans passatz.
e pueys vendet vos Judas lo tracher renegatz,
e per xxx deniers trazic vos lo malvatz.
e pueys lo sant divenres foratz en crotz levatz
e pels mas e pels pes trancatz e clavelatz.
e can fos en la crotz d' espinas coronatz,
e Longis vos tranquet d' una lansa 'l costatz.
el non avia vist en trastot sa etatz:
el sanc li venc per l' asta, als mas fon avalatz,
e torquet ne sos huelhs: sempre fo alumnatz.
ayssi, bel senher dieu, cum aysso es vertatz,
vos gardatz Olivier que no sia matatz."
Karles leva 'l man destre, et es s' en crotz senhatz.
ab tant vec vos un angil que getet grans clartatz,
lo cal li trames dieus, lo rey de majestatz.
aqui davant lo rey s' es l' angil arestatz,
e ditz a l' emperayre "mot etz dezamparatz.
Ferabras es vencutz: mas tu n seras iratz."
can l'angil so ac dit, tantost s' en es anatz.
Karles l' a escoutat, mot n' es espaventatz.
vas lo cel esgardet, et es s' agenolhatz:
dami-dieu en merceya. ab tan el s' es levatz.
Olivier si cumbat, que trop era lassatz,
am lo rey Ferabras qu' es tan desmezuratz.
no i a un dels dos no sia trop cassatz.

Ferabras d' Alichandre fo mot fort corrossatz.
ad Olivier escrida "vassal, no y duraratz."
so respon Oliviers "ja no m' escaparatz:
ans vos tolray la testa ab mon bran aceyrat."
lo paya d' Alichandre au que fo menasatz:
s' il no s' en pot vengar, el sera forsenatz.
portet èl ponh Florensa, don lo pom es dauratz,
e feric Olivier de gran ir' alumnatz.
lo coms lo vic venir de ferir entensatz.
amon per mieg son elme li a dos colps donatz.
èl fort capel d' acier es lo bran arestatz.
no l pot entamenar: tan era be tempratz.
can Oliviers o vic, d' ira fo alumnatz.
cascus es del ferir duramentz entensatz:
jamays no s partiran tro l' us sia matatz.
fermamens si requiero ab lors brans aceyratz:
los escuts si detrencan e ls vertz elmes gematz.
Olivier si fo mot trebalhatz e lassatz.
son punh es adormitz e pel ferir huflatz.
si cum cudet ferir sul Turc totz abrivatz,
pus d' un' asta de lansa li' s sos brans escapatz.
can o vic Oliviers, el ne fo mot iratz.
son escut a son col, qu' era totz peseyatz,
per sus levar son bran s' es lo coms enclinatz.
Ferabras lo feric enans que s fos baychatz:
son escut li trenquet, et es per mieg trosatz.
lo coms si redresset corrosos et iratz.
s' espaza vic a terra, d' ira fo trasuzatz.
no si auzet baychar: tan dubta Ferabratz.
Frances son estornitz a lotjas et a traps:
pus de xiiij melia ne viratz totz armatz.
ja fora Ferabras èl tertre asautatz:
mas Karles o vedet, si c' us no y es anatz.
Ferabras au la noyza: ris s' en es e gabatz.
anc sol non ac paor: anc fo asseguratz.

"per Bafomet" dis el, "ar creys ma volontatz.
ve us vostre bran a terra: per que no l' en levatz?
no us i baychariatz per l' aur d' una cieutat.
Oliviers, ar renegua las fons on fust lavatz,
e vene t' en ab me è mas amplas ciutatz:
car ab tu partiray totas mas heretatz.
ma seror ti daray (ben seras molheratz),
Floripar la corteza, que a tan grans beutatz.
e pueys conquerrem Fransa e tot l' autre regnatz:
de la un dels regismes vos seretz coronatz."
et Oliviers respon "de folia parlatz.
ja dieu non laycharay ni sos sans honoratz,
ni la santisma vergi de la cal el fo natz;
ni no creyray Bafom ni ls vostres dieus malvatz."
"per Bafom" dis lo rey, trop iest desmezuratz.
oncas per estorn d' ome no fuy si fort greujatz.
mas non as ges d' espaza, enans iest dezarmatz.
be say, si t' aucizia, mos pretz seria sordeyatz.
ara pren tu ton bran: comiat t' en sia donatz."
so respon Oliviers "vos mi dizetz bontatz.
mas ieu non o faria per l' aur de xx ciutatz:
car si res mi fazias que m sembles amistatz,
ni ieu pueys t' aucizia, seria malvastatz.
ar sia tot en dieu, ma mortz e ma santatz."
"per Bafom" dis lo rey, "ben iest desmezuratz.
ieu no vuelh que pus vivas: ar er lo camp finatz."
èl punh portet Florensa, don le pom fon dauratz:
va 'l comte Olivier s' en venc abandonatz.
Oliviers vic venir lo rey tot abrivatz,
de gran colp a ferir baut et entalentatz.
el non a ges d' espaza; el escut es trencatz.
lo coms vic lo bausa: perdavant li' s anatz,
on li duy bran pendian en l' arso nozelatz.
el estendet sa ma; un bran pres, so sapiatz.
Baptisma avia nom, mot era ben tempratz:

can l' ac tirat del froyle, mot gitet grans clartatz.
vas lo Sarrazi venc, del ferir talentatz.
so que tenc de l' escut a denant si tornat.
lo Sarrazí apela, e l' a fort menasat.
"per dieu, rey d' Alisandre, no us valra cruzeltat,
c' am vostre mezeys bran vos faray corrossat.
ar vos gardatz de mi, ie' us tenc per desfizat."
Can l' enten Ferabras, tot lo sanc a mudat.
aysso dis el "Baptisma, tan vos avia amat."
Olivier apelet, si l' a enrazonat.
"Oliviers, ar ti suefre tro ay' am tu parlat."
et Oliviers respon "digas ta volontat."
"certas" dis Ferabras, "per so t' ay apelat.
ar potz aver ta 'spaza per mon bran aceyrat,
et apres nos fasam so c' avem en pensat."
"per mon cap" dis lo comte, "ja no t' er autreyat:
ieu non auray vas tu neguna segurtat.
enans auray cest bran un petit asayat.
ar ti garda de mi, car trop avem parlat."
ab aquestas paraulas tenc lo bran sus levat,
e venc la us vas l' autre cum leo abrivat.
mas lo coms Olivier l' a premiers encontrat.
no l pot tocar en l' elme, l' escut a encontrat.
perdesobre la bloca l' a tot per mieg talhat:
la mitat en volet e tombet en lo prat.
dis lo coms Olivier "cest bran vey aceyrat:
ben aya lo maestre que tan l' a ben temprat."
Ferabras lo cudet cosegre de son grat:
Oliviers s' es del colp un petit alunhat,
e baychet si a terra; lo sieu bran n' a levat.
can Oliviers lo tenc, si a dieu merceyat.
Ferabras apelet am gran humilitat.
"vec ti ayssi ton bran, pus lo mieu ay cobrat."
so respon Ferabras "be faria viltat.
anc no volguist re penre que t' aya prezentat.

no faray ieu de tu que t' auray desmembrat.
la testa n portaray mon payre l' almirat."
so respon Oliviers "ans vos aura costat."
donc si son li baro de ferir entensat:
fermamen se requiero per mot gran cruzeltat.
lors escutz si detrencan, que son ab aur obrat.
pus l' anan d' una legua an ferit e clapat.
un petit si retraso et an l' ale tirat
Lo filh Raynier de Gennes a lo rey esgardat
perdesotz la costura del fort escut listrat.
mot ac lo regart fer e de gran cruzeltat.
"ay dieus" dis Oliviers, "bel rey de majestat,
cum est payas es pros e de granda fertat!
oncas no vi may home de la sua bontat.
senher dieu glorios, si fos ta volontat
que Karles lo tengues èl sieu domini prat,
e que l' agues è fons bateyat e lavat,
ieu e lu' e Rollans foram acompanhat
per dreyta companhia e pleuit e jurat."
Ferabras apelet; si l' a enrazonat.
"combatras ti tu pus? o que as en pensat?"
"oc ieu" dis Oliviers, "si a dieu ve en grat.
e gardatz vos de mi, qu' ie 'us tenc per desfizat."
adoncxs venc l' us vas l' autre de gran fera rustat.
Olivier no dis mot, c' alhors a son pensat;
e tenc trayta Baptisma ab pom d' aur nielat.
per mot granda vigor a l paya renidat.
e Ferabras lo fier per mot gran cruzeltat.
Mot fo grans la batalha, e be s son combatut.
Ferabras d' Alichandre fo de fera vertut.
la us vay ferir l' autre am bran d' acier molut.
Olivier non a pas lo quint de son escut:
Ferabras lo requier e soven e menut.
ayssi cocha l' us l' autre c' a pauc no son cazut.
Ferabras l' escridet "vassal, trop as viscut:

mays non auretz guiren el vostre rey Jesu."
so respon Olivier "fol plag avetz mogut:
jamays vos no veyretz Bafomet malastruc."
ab aquestas paraulas si son entreferut.
Ferabras d' Alichandre a Olivier ferut.
tot trenca et abat del seu daurat escut.
ras e ras de l' acier n' a lo bran dissendut,
si que d' aquela part romas le costat nut:
si dieus no l' en gardes, ja l' agra tot fendut.
Ferabras l' escridet "be vos ay cossegut:
jamays no veyretz Karle lo vielh barbat canut."
can l' enten Olivier, si li a respondut
"per dieu, rey d Alichandre, no m' as tan cossegut:
qu' enans que nos partam vos faray recrezut,
e us rendray al rey Karle ans lo vespre vengut."
Mot fo grans la batalha, longamens a durat.
Ferabras d' Alichandre a lo coms escridat
"per Bafom, Olivier, trop avetz huey durat:
ara us tolray la testa ab mon bran aceyrat."
"certas" dis Olivier, "si a dieu vengues a grat,
be volgra que amdui acsem lo camp finat.
dieu en fassa breumen so qu' en es destinat."
donc venc la us vas l' autre cum leo abrivat.
ar ne fassa dieus dreyt per la sua bontat.
Ferabras d' Alichandre a son colp azesmat,
e feric Olivier un colp desmezurat,
c' un cartier de la cofa li abatet èl prat,
e dels cabels del cap li a un pauc ostat:
dami-dieu lo gueric que ges no l' a plagat.
el comte feric luy per granda volontat,
et albiret son colp et a l ben azesmat.
so que tenc del escut, a denant si levat.
si aut a Ferabras amont son bran levat,
que tot si descubric lo flanc e lo costat.
Olivier lo perceup, et a l ben avizat:

al retrayre lo fier de son bran aceyrat.
perdesotz la mamela li a un colp donat.
e lo coms s' afiquet, c' avia lo cor irat.
pres d' un palm de la carn li a l' acier trencat,
c' a per pauc los budels no son defors sautat.
mas anc no y a budel mal mes ni 'ntamenat.
lo sanc de gran rabey ne chay è mieg lo prat.
aujatz de Ferabras, cum fo de gran fertat.
anc sol no s denhet planher, tan ac de segurtat.
contr' amon vas lo cel a ades esgardat:
de Jesu Crist li membra, lo rey de majestat;
del ver sant esperit l' ac dieus enluminat.
Olivier apelet, merce li a clamat.
"gentils hom, no m' aucias per la tua bontat;
e si m mena a Karle lo bon rey coronat;
qu' ieu vos promet, bel senher, e us jur per liautat
que ieu tenray la fe de la crestiantat,
e us rendray la corona e 'l signe honorat
e las dignas relequias, don ay lo cor irat
per so car ieu las prezi, caytiu malahurat:
c' aysso m' en es vengut, so say de veritat.
Oliviers, gentil senher, ayas mi pietat:
car s' ieu muer Sarrazi, enquers t' er reproat."
Olivier lo regarda, e pres li n pietat.
desus en l' erba fresca belament l' a colcat;
del pan de son blizaut belament l' a bendat.
Ferabras d' Alichandre a lo coms esgardat.
dousamen l' apelet per gran humilitat.
"gentil hom Olivier, per dieu, ar m' escoutatz.
mot so pres de ma fi: lo cor m' es totz cambiatz.
ve us ayssi dos cavals correns et abrivatz,
e prendetz lo bausa, que lay es enboscatz.
tan m' ajudatz tro sia sus la sela montatz.
e si n porta Florensa, trop m' agreuja mo latz.
e si eus faytz vos las autras per far vos volontatz:

pueys auretz iiij espazas, ja milhors non veyratz.
si m montatz sul caval. pero trop demoratz.
vezetz vos cel brulet ab cels olmes plantatz?
lay laychiey huey mati xxx melier armatz.
mas ieu lor defendiey c' us no fos tan ausatz
que si partis d' aqui per home que fos natz,
entro sus que ieu fos de batalha tornatz."
can l' enten Oliviers, mot ne fo esfredatz.
e Ferabras si dressa, que era trop nafratz;
sus l' arso de la sela es entravers tornatz.
mas per nien si mes: ja no n sera portatz,
qu' enans que veya Karle, el ne sera iratz.
car del bosc es salitz Brullan de Monmiratz,
Sortibran de Coimbres e lo rey Tribuatz:
amb els son xxx melia de Sarrazis armatz.
Oliviers los perceup, de ponher s' es cochatz.
Frances viro payas: vec los vos tost armatz.
Rollan lo nebot Karle es sul destrier montatz,
Berart de Monleudier e' l comte Guilalmatz,
e Naymes de Baviers et Augier l' abduratz,
Richart de Normandia e lo coms Gui l' auzatz.
lo duc Raynier de Gennes no s' es pas oblidatz,
e Karles a mot tost sos garnimens trobatz.
donx derenjon Frances de lotjas e de traps.
cel vay que pot premier, lors golfaynos levatz.
Oliviers si regarda aval per mieg los pratz:
vic venir Sarrazis, lors fres abandonatz,
denant trastotz los autres Brullan de Monmiratz,
que cor ab son caval que anc no fo lassatz,
que pus tost pren la terra que lebrier descoblatz;
e portet un espieut don lo fer fon cayratz:
del sanc d' una serpent era enverinatz.
can Oliviers lo vic, lo sanc li es mudatz,
e dis a Ferabras "per dieu, ar davalatz.
no vos puesc pus conduyre, de que soy mot iratz:

car seray de batalha duramen enbrassatz:
car de Sarrazis vey totz los pratz enramatz,
e si m podo cossegre, mortz soy et afolatz."
can Ferabras l' enten, mot s' en es aziratz;
e dis ad Olivier "senher, si mi laychatz,
vos faretz vilania, pus que conquist m' ayatz.
aylas, s' ieu muer payas, caytiu mala fuy natz.
Santa Maria dona, ajudatz mi, si eus platz."
Dis Ferabras lo rey "senhe coms Olivier,
per dieu vos vuelh preyar que no m vulhatz laychier.
tu senher m' a conquis al bran de ton acier,
e si m' as fayt jurar pleuir e fiancier
que per dieu mi faray lavar e bateyer.
e si ayssi mi laychas, pauc te deu hom prezier.
encaras ieu no t vey ni plagar ni nafrier."
so respon Olivier "tu dis cum cavayer.
dami-dieu mi cofonda, que tot a a jutgier,
s' ieu jamays ti gequisc tan cum puesca durier."
"senher" dis Ferabras, "per dieu vos vuelh preyer.
reversatz mi del dos mon blanc auberc doblier,
e vistetz lo sul vostre: car be us fara mestier,
car non as a ton col ton escut de cartier."
"volontiers" dis lo comte, "be fay ad autreyer."
Olivier lo vestic ses pus de demorier.
pueys a mes è son cap lo bon capel d' acier,
e cintet Autaclara, don si sab ben aydier.
ar pot venir justar qui s vol ab Olivier.
Ab tan vec vos punhen Brullan de Monmirat.
Olivier va ferir sus son auberc safrat.
sus per lo mieg del pieytz lo y a rot e falsat.
mas l' auberc de desotz a lo comte gardat,
e l' asta va en pesas: mot petit a durat.
lo rey s' en passa d' outra, que fo de gran fertat.
can Ferabras o vic, tot lo sanc a mudat.
Olivier apelet "comiat vós sia donat.

no us dey hueymay blasmar: ie' us done comiat.
mas per amor [dieu] mi geta d' aquest cami ferrat,
que mon cors no m' afolo li destrier sojornat.
dami-dieu ti secorra per la sua bontat.
be m meravilh de Karle lo fort rey coronat,
car el no vos secor, que trop a demorat.
que fay aras Rollans, que tan vos a amat?
caytiu ara murray, no seray bateyat."
can l' enten Oliviers, mot n' a gran pietat.
Lo filh Raynier de Gennes met bas lo Sarrazi:
belament lo colquet desotz l' ombra d' un pi.
pueys broca son caval ad espero d' or fi.
be s' en cuda anar lo coms per son cami,
can li venc al denant lo filh d' Arapati
ab x melia payas del linatge Gayni.
"ay dieus" dis Oliviers, "que fist de l' aygua vi,
defen mi, si ti platz, de tan mal Sarrazi,
qu' enquer puesca vezer Karle lo playzi,
e si fassa mon payre e Rollan mon ami."
Olivier le gentil si vic totz entrepris.
dami-dieu reclamet, que en la crotz fo mis,
que lh sia en ajuda per sas santas mercis.
èl punh tenc Autaclara, sus payas s' endemis.
è son cami encontra lo filh Arapatis:
tal colp li vay donar del bran que fo forbis,
que tot l' a perfendut del cap entro al pis.
Olivier s' avanset; pres l' escut d' aur voutis,
pres la lansa del punh, don lo peno fon bis:
lo caval laychet correr, que fo amanohis.
sus l' escut de denant anet ferir Lorgis.
sos auberc no li valc lo pretz de dos taris:
lo fer trencan li a per mieg lo cors asis.
e pueys trays Autaclara, aucis x Sarrazis:
ayssi li fugen tuh cum a falco perlis.
Sortibran de Coimbres e lo rey Maguaris

cridan ad Olivier tuh esemps en autz gris
"per Bafomet, Frances, no us escaparetz vis."
can o autz Olivier, mot fort s' es paorzis.
èl punh tenc Autaclara: si lor venc endemis.
cuy acossiec a colp, el es de la mort fis.
mas Sarrazi li an son bon caval aucis.
can lo coms fot a terra, d' ira enegrezis.
al pus tost que el poc si es en pes salis,
et abrassa l' escut que fo ab aur brunis.
èl punh tenc Autaclara, que era de gran pris.
mot si vendra el car enans que sia pris.
Olivier fo a pe, abrasset son escut:
entre payana gen a gran estorn mogut.
vas Olivier s' abaton; tout li an son escut,
e si l' an mot ferit de mant espieut agut.
un dart d' acier trencan li an pel cors cozut,
si que per viva forsa l' an payas retengut.
leugieyramen lo monto sus un caval crenut:
abdos los huelhs li an d' una benda cozut.
Olivier crida "Karles, on etz vos romazut?
senher companh Rollan, aras m' avetz perdut."
dis lo rey Sortibran "fol plag avetz mogut:
jamay non manjaray tro vos siatz pendut."
Ar ne menan payas Olivier que an pris.
los huelhs li an bendatz e los mas detras mis.
per gardar lo prezero l Sarrazis:
aquels s' en van ab el ponhen sus lor rossis.
ab tan vec vos Rollan que fo sus Valentis,
e' l comte Guilalmier e l' Ardanes Teris,
Berart de Monleudier e lo letrat Turpis,
en Guio de Bergonha e lo pros Alberis,
Richart de Normandia e Naymes lo floris.
Karles fo sus Blancart, que fo rey de Paris.
Frances crido "Monjoya! la senha San Denis!
culvert, mala l prezetz: ja vo n' er intradis."

Rollan feric Corsuble sus l' escut d' aur voutis:
la lansa li a meza per mieg del gros del pis.
Berart de Monleudier anet ferir Tegris,
et Augier Antanas, e Richart Magaris.
En Guio de Bergonha fier Brullan de Monbis.
cascus dels nostres bars en a lo sieu aucis.
can las lansas lor falho, els an lors brans sayzis.
Sarrazi si relio e crido en autz cris.
a Frances van desobre, mot fort los an feris.
mort nos an Guilalmier e Gautier l' anseris
e dels autres Frances pus de lx sis.
pus d' una balestada an Frances resortis.
et abaton Berart lo filh del duc Sendis
e' l comte Guilalmier e' l Bergonho Anris
e Jaufre l' Angevis ab lo coratge ardis.
fermamens los liero ab grans liams tortis:
sus lors cavals los meyro, que anc no y ac rossis.
e can Karles o vic, a pauc non rabia vis.
e si s pres a plurar car perdia sos amis.

Ar s' en van Sarrazi, en meno Olivier
e l' estout Guilalmier, Berart de Monleudier.
los Frances los encauso ab lors bos brans d' acier.
Rollans ponh Valenti, e no l vol arestier.
be cavalgo esemble entre luy et Augier:
jamay, si cum els dizo, no s volran arestier,
tro ayan lors baros cobratz ab bran d' acier.
mas encuey lor poyra duramens enugier.
cavalgat an tres leguas li felo aversier:
d' una legua no y podo li Frances apezier.
de recobrar los comtes agro gran cossirier.

Mot fo longua la cassa, longuamens a durat.
lay ac trop bon caval corregut e lassat.
e payas s' en retornan, cilh qu' en so escapat;
e li nostre an los v leguas encausat.
aquels c' an cossegutz an tot lor temps finat:

cilh qu' en meno la preza si so trop avansat.
l' emperayre de Fransa vic lo solelh baychat:
ac temor qu' els payas fosen trops ajustatz,
e venc denant Frances, Sant Denis a jurat,
pus no segra payas tro l ser sia passat.
la paraula del rey n' a ls pus espaventatz:
l' encaus els an laychat e son atras tornatz.
e mentre que s' en torno, els an lo camp levat.
Ferabras atrobero sotz un aybre ramat.
can lo vic l' emperayre, el l' a ben esgardat,
e conoc a sa cara qu' el era mal fadat.
"paya" so dis lo rey, "ton cors aia mal fat.
per tu so miey baro pres et enpreyzonat.
tu m' as tout Olivier, que tant avia amat."
can l' enten Ferabras, un sospir a gitat;
desotz lo bratz senestre a son cap enclinat.
vas lo rey esgardet, et a l ben avizat:
l' emperador apela per gran humilitat.
"a Karles mon bel senhe, que m' as proverbiat.
Olivier m' a conquist, no vuelh sia celat,
et ay li lialment e pleuit e jurat
que ieu tenray la fe de la crestiantat.
no valo tuh miey dieu un denier monedat.
tan fay per l' amor dieu tro sia bateyat:
e si dieus vol qu' ieu viva, lo rey de majestat,
pueys seran Sarrazi per mi a mort lieurat,
e us rendray la corona e' l signe honorat
e las autras relequias, que vos an tan penat.
a senher emperayre, aias mi pietat:
car s' ieu muer Sarrazi, caytiu malahurat,
sera vos reprovat per la crestiantat."
can l' enten l' emperayre, el n' ac gran pietat.
desobre un escut l' an gen e bel colcat;
pueys l' en an li baro suau e gen portat.
Rollan e' l duc n Augier, cest duy l' an desarmat.

lo rey romas ses pus en blizaut geronat.
gros fo per las espallas et ample pel costat,
et ac gran so vizatge e ben afaysonat.
els huelhs var en la testa coma falco mudat:
aytan can dura 'l segle non a hom mielhs format.
mot prezan Olivier car l' a conquistat.
Ferabras fo mot bels, can el fo desarmatz,
mas non ac de color, car trop era nafratz:
las plaguas lo greugero, c' avia a son latz.
Rollans l' en abrasset, mas lo rey s' es plasmatz.
"cel que vos a conquis, ben deu eser lauzatz.
Santa Maria dona, rendez le nos, si eus platz."
Karle nostr' emperayre s' en es en pes levatz,
et apelet Milho e Turpis lo letratz.
"senhors, faytz unas fons, et ades las senhatz.
ieu vuelh que aquest rey sia tost bateyatz."
et ilh li respondero "si cum vos comandatz."
viassament e tost els l' an aparelhatz.
dedins l' aygua l' an mes, payris lay ac assatz.
autre nom li an mes; lo sieu li es mudatz:
mas tan cum il visquet, fo Ferabras clamatz.
Florian li an mes nom per baptisme, sapiatz.
can lo rey fo lavatz benezeytz e senhatz,
Frances l' an trayt de l' aygua et en un lieyt colcat.
si cum hom ditz e canta, et es la veritat,
apres sa mort fo sans, per dieu enlumenatz:
so fo San Florian de Roya latinat.
Karles a totz sos metges somonitz e mandatz.
"senhors" dis l' emperayre, "a mi vos entendatz.
cercatz mi aquest rey per flancxs e per costatz."
et els li respondero "si cum vos comandatz."
ab tan vengro al rey, sos flancxs li an cercatz:
los budels troban sas, no so entamenatz.
et an dit al rey Karle "ja paor no n' aiatz,
que el sera totz sas ans de dos mes pasatz."

"ay dieus" dis l' emperayre, "tu n sias honoratz.
si acsem Olivier, may no fora iratz."
E los Turcxs cavalguero que ls comtes n' an menatz:
ad Agremonia vengro, que es rica ciutatz.
can los vic l' almiran, ab lor s' es razonatz.
"avetz mi vos Rollan ni ls xij pars menatz?
et on es Oliviers qu' es tan avutz lauzatz,
Berart de Monleudier e Naymes lo senatz?"
"senher" dis Brustamon, "pro avem mal asatz.
totz nos a descofitz Karles e sos barnatz.
vostre filh Ferabras es vencutz e sobratz.
us cavayer de Fransa, no say cum s' es nomnatz,
l' a vencut en batalha ab son bran aceyrat.
a Karle s' es rendutz: ja es crestianatz."
can l' almiran l' enten, en terra s' es plasmatz.
e can el si redressa, si s' es aut escridatz.
"aylas caytiu" dis el, "ta mala fu anc natz.
senher filh Ferabras, per que us etz bateyatz?
Bafom, per qual pecat es mo filh encombratz?
car s' il es crestias ni en fons bateyatz,
mays amera de certas que fos totz desmembratz."
L' almiran Balaan fo dolens et iratz.
apelet Brustamon de qu' era Monmiratz.
"digatz mi vos, bel senher, e que no m' en mentatz,
qui fo cel cavayer que tant era lauzatz,
e conquis Ferabras que tant fo reduptatz?"
so respon Brustamon "vas me vos esgardatz.
aycel bel cavayer que es pros e membratz,
so cuyt l' aia vencut: Olivier es clamatz."
can Frances l' an auzit, mot en so esfredatz.
Olivier les apela; si los n' a conortatz.
"senhors" ditz Oliviers, "entendetz mi, si us platz.
ieu vos prec e us coman, vostres noms no digatz:
car si sap l' almiran que vos dels pars siatz,
no nos gueriria l' aur de xiiij ciutatz."

et els li respondero "si cum vos comandatz.
per nos no sabran els si cum em nos clamatz."
Ab tan ve us Sarrazis, et an los desarmatz.
mas Olivier lo comte es mot greumen playatz.
los huelhs li desbendero, c' avia estreyt liatz.
Oliviers romas nutz en blizaut geronatz.
totz fo descoloritz: car trop avia sancuat.
can lo vic l' almiran, totz es d' ir' alumnatz.
Olivier apelet, davas luy s' es giratz.
"digas tu com as nom, sia m dita vertatz."
"senher" dis Oliviers, "Girart soy apelatz.
filh fuy d' un cavayer, de bassa gent fuy natz.
Karles mi donet armas, can ieu fuy adobatz.
e cels mos companhos que m so ayssi de latz,
son paubres soudadiers e de bas parentatz."
"Bafom" dis l' almiran, "e cum soy enginhatz:
aver pessiey v comtes de nobles parentatz;
de la terra de Fransa cudiey que foso natz."
son camarlenc apela. "Barbadis, ar aujatz.
aportatz mi mos dartz, e sian afilatz
amont en esta sala on siam ajustatz.
li Frances orgulhos seran totz devoratz:
trayran lor mos arquiers enviro per totz latz."
"senher" so ditz Brullan, "no es hora, si eus platz.
no podetz vos vezer qu' el solelh es colcatz?
si comandatz justezia, vos ne seretz iratz.
sufretz vos tro dema, qu' el solelh sia levatz;
e sera vos barnatges vengutz et ajustatz:
pueys sera 'l jutjamens enquistz e demandatz,
e si an mort servida, vos la lor autreyatz.
e si Karles de Fransa, lo fort rey coronatz,
vos rendia Ferabras que tant avetz amat,
vos rendratz los Frances volontiers e de grat."
so respon l' almiran "hon cosselh mi donatz."
sou carcelier apela: Brustamon es nomnatz.

"sabetz que vos faretz? cetz Frances mi gardatz,
car ieu los vos coman, e vo que ls mi rendatz,
e que vos los menetz èl destreyt als fossatz,
è ma carcer preonda, on hom met los malvatz."
"senher" dis Brustamon, "si cum vos comandatz."
Et el a los menatz pel coman l' almiratz.
en una tor escura a los Frances gitatz,
e jamays de pus fera parlar non auziratz.
dedins es tan escura que no y intra clartatz.
serps lay ac e grapautz enviro per totz latz.
la pudor de la mar lor fe gran mal asatz.
adoncxs an nostres comtes tro al fons avalatz.
de las playas Olivier cor la sanc per totz latz:
de l' engoycha que ac iiij vetz s' es palmatz.
mas li comte lh' ajudan entro que fo montatz
sus un pilar de marbre; e pueys es si pluratz.
"ay" dis el, "senhe payre, jamays no mi veyratz.
ar ay lo mariatge de ma sor refudat."
"senhe" so dis Berart, "per que vos gaymentatz?
tuh em per vos ayssi tristz e desconortatz."
ab tan ve us Floripar la filha l' almirat,
la plus gentil donzela de xiiij regnatz.
et a he los Frances auzitz et escoutatz:
del plurar d' Olivier li pres gran pietatz.
Ar so nostres Frances en ta tor enserratz.
tuh foran ja peritz e comfig e negatz,
mas dedins ac un marbre en que s' en so montatz.
Olivier fe gran dol, a dieu s' es comandatz,
e' l duc Raynier de Gennes que l' avia engenratz.
Ab tan ve us Floripar, la filha l' almirat:
anc pus gentil donzela no vic lunh home nat.
de la sua faytura vos diray veritat.
ac lo cors bel e dreyt e ben afaysonat;
la carn avia pus blanca qu' evori reparat,
e la cara vermelha cum roza en estat,

e la boca petita, e tenc las dens serrat,
qu' ela avia pus blancas que neu can a gelat.
e cenh una correya de seda de baudrat:
la fiuela fon rica de fin aur emerat.
ja luns hom que la cinte non aura 'l pel mesclat,
ni ja de lunh veri non er enpoyzonat.
e si avia iij jorns o iiij dejunat,
si auria el son cors del tot resaziat.
la donzela avia Olivier escoutat.
de la cambra salic, e davala 'l degrat;
ab lieys xv pieuzelas de mot gran parentat.
vengudas son al loc on payas son irat.
"digatz, c' avetz vos autres? e no m sia celat."
"dona, pres es vos frayre, Ferabras lo lauzat."
ab tan foron li dol del tot renovelat.

Gran dol feyro paya, e preyro s' a cridar:
Ferabras d' Alichandre auziratz reclamar.
Floripar autz la crida que meneron li bar
que eron en la carcer lo payre Ferabras.
lo carcerier apela, e vay li demandar.
"don so li cavayer que aug lay gaymentar?"
respon lo carcerier "be us o volray comtar.
dona, ilh son de Fransa, segon que aug gabar.
homes son del rey Karle que no devetz amar,
emperador de Fransa que el si fay nomnar.
cilh so que ajudero vostre frayre nafrar.
un n' i a entr' els autres que fay fort a lauzar:
luns hom no vic de carn pus format bacalar.
cel conquis Ferabras a batalha, so m par."
"Brustamon" dis la bela, "fay mi ab lor parlar.
de Ferabras mo frayre lor volray demandar."
"dona" dis Brustamon, "vos no y podetz parlar.
l' almiran vostre payre m' o a fayt afizar.
soen vetz hom per femna gran mal renovelar."
can l' enten Floripar, si cudet desenar.

"per Bafom, glotz" dis ela, "en fol vos aug parlar.
sapiatz qu' ie' us en faray vostre loguier pagar."
son camarlenc apela belamens ses punhar:
cel conoc son coratge et enten son pensar.
viassament lh' anet un basto aportar.
denant l' us de la carcer vic Floripar estar,
donat lh' a lo basto. ela l pren a guarar.
semblan fe que la carcer li volgues desfermar.
Brustamon lay anet, mas anc no s saup gardar.
Floripar lo cauzic, que bel sap avizar:
denant si a sos pes l' a fayt mort trabucar,
si qu' els huelhs de la testa li fetz foras volar.
è la mar pus preonda a fayt lo cors gitar.
el fon tost afonzatz, car anc no poc nadar.
Frances agro paor, can l' auziro tombar:
pesero fos diable que ls volgues enganar.
mas Floripar trames un ciri alumnar.
ela venc a la carcer, si la fetz desfermar.
son cap a mes dedins, e si s pres a gardar:
un ciri tenc davant, que fort reluzic clar.
los Frances que lay foro comenset apelar.
"senhors, don etz vos autres? no m' o vulhatz celar."
et els li respondero "be us o volrem comtar.
nos em, dona, de Fransa," dis Olivier lo bar,
"et em home de Karle que tant fay a lauzar.
l' almiran nos a faytz en esta tor sarrar
et al fons de sa jus, e no y podem durar:
dami-dieu nos ajut, que ns a totz a jutjar.
dona, si a vos play, faytz nos dar a manjar."
so respon Floripar "vos sabetz ben parlar.
mas a totz covenra e pleuir e jurar
que vos faretz tot so qu' ie' us volray demandar,
e d' aysso m' aydaretz qu' ieu vos volray preyar."
"certas" dis Olivier, "be us volem fiansar
que ja no us falirem per nos membres trencar.

e si podem la sus als Sarrazis montar,
e que nos donetz armas que nos puscam portar,
nos farem a l las testas trabucar."
"vassal" dis Floripar, en fol vos aug gabar,
e val may bon calar que no fay fol parlar."
"dona" so dis Berart, "cel que sap ben cantar,
nota mot volontiers per so mal oblidar."
"per Bafom" dis la bela, "be us sabetz razonar.
ieu no say qui vos etz ni no us puesc adesmar:
mas ieu cug c' am piuzela sabriatz vos jogar."
so dis Guilhot l' Escot "be sabetz devinar."
so respon Floripar "ben er a esprovar."
E can ac Floripar ab los comtes parlat,
son camarlenc apela, Malmuzet de Gornat.
"portatz mi una corda grossa a gran plantat."
so respon Malmuzet "a vostra volontat."
la corda li portet volontiers e de grat.
aval per mieg la carcer lo Turc la vay lansar:
Olivier l' an a preza ab un basto liat.
tan fort a 'l camarlenc ab la dona tirat,
Olivier en an trayt per viva pozestat.
pueys an l' un apres l' autre de la carcer gitat.
belament los menet la filha l' almirat
per una gasta porta del temps d' antiquitat.
Malmuzet va davant, lo ciri alumnat.
vengutz son a la cambra, et an l' us desfermat,
et els s' en son intratz volontiers e de grat.
Mot fo rica la cambra; non a pus rica èl monde.
dedins fo Floripar, la filha l' almirante,
e fo lay sa maestra que ac nom Margarande.
e dis a Floripar "ieu vuelh que hom me tonde,
s' aquest no es Olivier, frayre d' Auda la blonde
e filh Raynier de Gennes: si no, [vuelh] c' om mi resconde.
non a si bela res coma Auda la blonde
de l' una mar a l' autra, tant can vola hironde."

"Filha" dis Margarande, "ieu vos dic per vertat,
aquest es Olivier c' a to frayre nafrat,
et aquel es Berart que hom a tan lauzat,
e Guilalmier l' Escot cel que li 's al costat;
aquel a nom Jaufre ab lo vis camuzat.
Bafomet mi maldia, cuy ay mon cors donat,
s' a l' almiran Balan non es trastot comtat."
can l' enten Floripar, tot lo sanc a mudat:
mot redupta son payre, car a gran cruzeltat.
anet a las fenestras del fi marbre obrat,
que fo davas la mar del palaytz qu' es listrat;
e sonet a la vielha, et ela venc de grat,
et ela venc corren, car no saup son pensat.
entro a las espallas a son cap fors gitat.
Floripar a guinhat Malmuzet de Gornat,
et el si venc corren, qu' enten sa volontat.
per las cambas la pren, car be saup son pensat.
en la mar la balansa, no y a gayre punhat.
"vielha" dis Floripar, "a fol avetz parlat:
per vos no seran mays miey Frances lauzenjat."
can los comtes o viro, gran joya n' an menat.
Floripar venc als comtes; si los a enbrassat.
Olivier esgardet, tot lo vic sanglentat.
"senher" dis Floripar, "digatz mi veritat,
si vos avetz lo cors plagat ni mal menat."
"oc ieu" dis Olivier, "e lo flanc e' l costat."
so respon Floripar "ieu vo n daray santat."
e trays de son escrinh un bon enguen prezat.
ad Olivier l' aporta; e can l' en ac untat,
el si senti pus sas que lunh falco mudat.
en un' areyre cambra an lo foc alucat:
nostres Frances s' asezo pres d' un fornel privat,
e la tavla fo meza, can els agro lavat.
las donzelas los siervon volontieyras de grat.
nostre comte mangero tot a lor volontat.

apres can an manjat, li banh son asermat,
e li comte lay intran, no ls an pas refudat.
apres s'en son salitz, can si foro banhat.
man ric vestir de seda lor foro aportat:
cascus ac bo mantel de pali ben obrat.
"Senhors" dis Floripar, "ie' us ay fora gitat
de la carcer preonda, on a gran cruzeltat.
Olivier qu' es ayssi a mo frayre nafrat.
mas ja no us cal temer, totz etz assegurat."
"senhors" dis la donzela, "entendetz mon pessat.
un cavayer de Fransa ay longuamens amat:
Gui a nom de Bergonha, mot ia bel armat.
depus qu' ieu fuy en Roma, el a mon cor emblat:
Lucafer de Baudrac abatet en un prat.
s' il non es mos maritz, no auray home nat.
per luy volray ieu creyre lo rey de majestat."
can Frances l' entendero, Jesus n' an merceyat.
"dona" so dis Berart, "si nos fosem armat,
be foran tost paya del palays fors gitat."
"senhors" dis Floripar, "ja no sia parlat,
e vos estatz sains ab joy et ab solatz.
ve us ayssi v donzelas joves de pauc' etat:
prenetz cascus la vostra a vostra volontat,
et ieu gardaray vos a tota liautat.
car ieu non ay que fayre de negun home nat,
car a' n Gui de Bergonha ay mon cor autreyat."
Ar laycharem estar nostres baros sarratz,
e parlarem de Karle que tan fo reduptatz.
lo duc Raynier de Gennes li es als pes gitatz.
"senher" so dis Raynier, "per merce m' entendatz.
perdut ay Olivier que tan fo reduptatz.
anaray lo mati, can sera adiat;
iray querir mo filh, don mon cor es iratz."
can Karles l' entendet, si li n pres pietat.
Rollan a regardat, e si li dis en patz.

"bel nebs" so li dis Karles, "be fort soy ieu iratz
de mos nobles baros que son enpreyzonatz.
ieu vuelh vos e vj comtes qu' el mesatge fassatz.
anaretz lo mati; ad Agremonia intratz.
si trobatz l' almiran, ieu vuelh que li digatz
que m renda la corona don dieus fon coronatz
e las autras reliquias don ieu soy tan penatz,
et en apres que m renda mos cavayers membratz.
e si non o vol fayre, ja non er restauratz
que ieu no l fassa pendre, o sera escorjatz."
"senher" dis lo coms Guis, "aucioure nos faratz."
"senhors" dis le duc Naymes, "per que vos gaymentatz?
que nos sabem tuh be que per morir em natz.
nos farem lo mesatge ayssi cum comandatz;
e si n' i a negu a qui siam forfaytz,
per amor dieu s' acort que ns vuelha perdonar."
adoncxs viratz baros plurar totz aburatz.
l' emperayre lor dis "francxs cavayers membratz,
a dami-dieu de gloria siatz vos comandatz."
adoncxs s' en van li comte, can els foro montatz.
per una gran montanha si son encaminatz.
Ara laysem ayssi nostres baros estar:
de l' almiran Balan vos vuelh un pauc cumtar,
qu' estet ad Agremonia corrosos et iratz.
setz sus un fenestral que fo totz d' aur obratz.
us dels reys Sarrazis fon denant luy mandatz.
Moredas avia nom; tot premier a parlat.
"senher" dis lo paya, "per que m' avetz mandat?"
"senher" dis l' almiran, "vos n' auziretz vertat.
Karles lo rey de Fransa me quier granda foldad,
que vol tota Espanha e l' autre eretat.
mas enans c' aysso sia, sera mot car comprat,
e degra star suau lo vielh canut barbat.
anatz a Marimonda, on el te son barnat,
e digatz li que creza Bafomet de bon grat,

e m renda Ferabras, lo mieu filh reduptat.
e si non o vol fayre, el sera asetjatz,
qu' ieu lo n' iray requerre ab c melier armatz.
s' incontratz crestian que sia de mayre natz,
ab bran d' acier forbit sian a mort lieuratz."
"senher" dis Moredas, "aucieure nos faratz."
l' almīran li respon "xv vuelh que siatz."
ab aquestas paraulas vec los vos adobatz,
e montan en las selas dels destriers sojornatz,
e parton d' Agremonia tuh ensemps ben armatz.
entro sus a Martiple no s son aremenatz:
al plus tost que els pogro son d' outra 'l pon passatz.
duc Nayme de Baviers s' es vas destre gardatz,
et a vistz los penos encontra 'l ven levatz.
"ay dieus" so dis duc Nayme, "e com em enginatz!
ve us que veno li Turc totz ensemps abrivatz."
"senher" so dis Rollan, "per que us espaventatz?
els no so xx ni xxx, que ieu los ay comtatz.
mas anem lor encontra, los gonfaynos levatz."
ab aquestas paraulas vec los vos adobatz
encontra ls xv reys, lors fres abandonatz.
ab tan ve us Moredas ab los reys totz armatz.
lay on vic los Frances, si ls a enrazonatz.
"estes vos crestia? per mal siatz trobatz.
jamay no veyretz Karle, vostre rey coronat."
"vassal" so dis duc Nayme, "vilanamen parlatz.
nos em home de Karle, lo fort rey coronat.
anam a l' almiran, si s vol crestianar.
e si non o vol fayre, sera deseretatz."
can Moredas l' enten, si los a escridatz.
"e voletz vos combatre? o c' avetz en pensat?"
"oc nos" so dis duc Nayme, "volontiers e de grat."
so respon Moredas "vostre temps vey finat,
c' aytals x n' auciria ans del solelh colcat.
trametetz m' en un jove, e sia ben armat:

vos avetz trop lo pel e canut e mesclat."
sos companhos apela; si lor a comandat.
"senhors" dis Moredas, "vas me vos esgardatz.
cum qu' aquest playt fenisca, d' ayssi no vos partatz:
car ilh seran per mi totz li vij conquistatz."
els autres lhi respondo "si cum vos comandatz."
can Rollans los enten, el ne fo mot iratz,
et a dit al paya "mal nos as esprovatz.
ar vos gardatz de mi, e faytz so que puscatz."
doncxs broca Valenti per amdos los costatz,
e si s fe Moredas, de ferir talentatz.
mot grans colps si donero sus los escuts blocatz:
desotz las blocas d' aur an lors escutz trancatz.
mas tan so ls aubercs fortz qu' en re no ls an falsatz.
las astas son brizadas e ls escuts pertuzatz.
traytas an las espazas dels senestres costatz.
Rollan le nebot Karle a son bran aut levat,
que l' elme del paya a trastot detrencat,
qu' entro sus a la sela en a son bran colat.
el a estort son colp; si l' a mort trabucat.
can o an vist li autre, mot ne son esmayat,
et a dit l' us a l' autre "mala ns an encontrat,
que mortz es Moredas, lo bon rey coronat.
ar pensem de l venjar, sian tuh degolat."
doncxs derengan payas corrosos et iratz,
et acuelho Rollan ab lors brans aceyratz.
e Frances derenguero encontr' aval los pratz
et acuelho payas, no ls an ges refudatz,
que no n' i a mas un qu' en sia escapatz.
entro ad Agremonia no s' es pas estancatz.
can lo vic l' almiran, amb el s' es razonatz.
si li a demandat "per que vo n' etz tornatz?"
el paya respondet "senher, ben o sabratz.
vij glotos encontrem dela Martiple èls pratz,
que eran crestias: so es fina vertatz.

eran home de Karle rey de Fransa, sapiatz,
et an mos companhos aucitz e detrencatz.
et ieu escapiey lor: ve us que m' en soy tornatz.
Bafomet los maldia e lor do mal asatz."
can l' enten l' almiran, pauc non es forsenatz.
Ar laycharem ayssi de l' almiran estar,
car de nostres baros volrem aras parlar.
Mot foro nostre comte trebalhatz e penatz.
"senher" so dis duc Nayme, "e com em enganatz!
nos tornarem areyre, si mon cosselh justatz.
per lo mieu esien ja non serem blasmatz."
"senher" so dis Rollan, "e vos cum si parlatz!
ieu no m' en tornaria per l' aur de x ciutatz,
entro aya parlat ab l' almiran Balatz.
ar fassam una causa de que sia parlat.
cascus prengna ij testas a l'arso nozelat,
e farem ne prezen perdenant l' almirat."
e Naymes li respon "que dis tu, forsenat?
aucieure nos vols totz, e serem turmentat."
so dis Teri d' Ardena "el a mot be parlat."
ab aquestas paraulas se son trastuh levat,
e cascus pres ij testas, si cum fo devizat.
tost et irnelamen si son encaminat.
duc Nayme de Bavier a denant si gardat,
e vi' l pont de Martiple e' l mur endentelhat.
"senhors" so dis duc Nayme, "auiatz qu' eus vuelh comtar.
ve us ayssi Agremonia on nos devem anar."
so dis Augier lo Daynes "pus nos cove a far,
car aysso es Martiple el gran pon ses duptar.
xx arcxs lay a de marbre, que fan mot a lauzar,
fay ab plom per cumpas: anc hom non vic son par.
et a una bertresca sobre cascun pilar,
e podo en cascuna xx cavayer estar.
li mur que son entorn, no y fan ges a laychar:
lo pus bas a x canas e may senes duptar.

la largueza del pont no vos say devizar:
be lay podo ensemps c cavayer passar.
x cadenas lay a de travers per fermar.
perdesotz cor una aygua, Flagot si fay nomnar.
us jayan garda 'l pont, que mot fay a duptar,
e te una gran massa qu' es de coyre mot clar.
no es hom qu' un basto pogues tan leu levar
cum el fa cela massa e levar e baychar.
qui l' almiran volra vezer ni esgardar,
pel mieg loc d' aquel pont lo cove a pasar."
"aylas" dizo Frances, "co n poyrem escapar?"
"senhors" so dis Rollan, "laychatz lo gaymentar:
car per aycel senhor que s laychet clavelar,
ieu ferray lo portier, s' ieu lo puesc atrobar,
qu' estara ayssi pla que ben poyrem passar."
e Naymes respondet "que dis tu, senher bar?
vols tu donar un colp per iiij recobrar?
si dieu platz ni a sa mayre que devem adorar,
tan lor diray mesonjas que be poyrem passar."
ab aquestas paraulas si van encaminar.
lo portier de lains los pres a regardar:
ab plus de mil payas venc lo pont avalar,
que tuh portan gazarmas e garnimens mot clar.
aqui fo le duc Nayme que saup mot ben parlar.
lo portier salh avan, per lo fre l vay guafar,
et a dit al duc Nayme "on voletz vos anar?"
e Naymes respondet "ieu no us o vuelh celar.
nos em home de Karle, lo noble rey ses par.
anam ad Agremonia un mesatge comtar
a l' almiran Balan que tan fay a duptar.
pero mot malamen vol son pays quistar.
xv glotos trobem desay Martiple èls pratz,
que nos volian tolre nos destriers sojornatz.
mas merce dieu de gloria els o an car comprat,
e portam ne las testas a Balan l' almirat,

que es ad Agremonia ab so noble barnat."

Can l' enten lo portier, pauc non es desenatz.
pueys a dit al duc Naymes "vassal, ar m' escoutatz.
lo trahut d' aquest pont vuelh que vos mi rendatz."
"sira" dis le duc Naymes, "ara doncxs le nomnatz."
so respon le portier "non es leugiers trobatz.
premieyrament deman cccc cers cassatz
e c piuzelas castas e c austors mudatz
e c palafres saurs, c destriers sojornatz,
apres d' aur et d' argen cc saumiers cargatz.
e qui no pot pagar, es tantost obligatz
per servar lo trahut que sia escapsatz."
"senher" so dis duc Naymes, "si pus en demandatz,
tot vos o donaray ans qu' el sol sia levatz.
ayssi ve nostr' arnes e c melier armatz.
asatz avem piuzelas ab bels cors honoratz,
et aubercxs e bos elmes e fortz escutz blocatz.
e prendetz ne, bel senher, a vostras volontatz."
el portier li respon "ara doncas pasatz.
anc mays no y paset home de so no fos pagatz
ans que pases le pont, o no fezes nos gratz."

Naymes laycha las regnas, e si s pres a pasar.
Rollan le nebot Karle en vay un ris gitar.
"per ma fe, senher duc, mot sabetz ben parlar."
et acuelho per forsa lo gran pon per passar.
e Rollan vay detras, lo noble e lo bar,
e cauzic un paya que vic latz si estar.
"ay dieus" so dis Rollan, "bel rey de majestat,
vos mi laychatz far cauza de que sia parlat."
el dissendet a terra del destrier sojornat,
e venc al Sarrazi. per lo flanc l' a cobrat:
tost et irnelament en l' aygua l' a tombat.
e pueys pres son caval et el es sus montat.
duc Naymes de Baviers a denant si gardat,
et a vist lo paya en l' aygua crebantat.

"Ay dieus" so dis duc Nayme, "qu' en la crotz fust levatz,
per Rollan serem huey trastuh a mort livratz:
car c melia diable l' an ayssi amenat."
tan cavalgo per forsa qu' el gran pon an passat.
entro ad Agremonia no an trop sojornat.
per mieg la major porta se so dedins intrat.
un Sarrazi encontran, et an li demandat
"on poyrem l' almiran vezer ni son barnat?"
el Sarrazi respon "ie' us o diray de grat.
vec le vos lay dedins sotz cel aybre ramat."
"Senhors" so dis duc Naymes, "a mi vos autreyatz
qu' ieu parle totz premiers, e vos tuh m' escoutatz."
"mas ieu" so dis Rollan, "senhors, si a vos platz."
e Naymes li respon "vos no faretz, si eus platz.
aucieure nos faretz ans qu' el jorn sia passatz."
els autres baros dizo "Naymes, vos comensatz."
per la porta major s' en son parlan anatz:
entro a l' almiran no son pas arestatz.
Duc Naymes de Baviers a premiers paraulat.
"aycel senhor de gloria que lo mon a creat,
sal e gar Karle mayne, lo bon rey coronat,
Rollan et Olivier e tot l' autre barnat;
e per la crotz del cap cofonda l' almirat,
car mot a malamens son pays aquitat.
xv glotos trobem dela Martiple èl prat,
que nos volian tolre nos destriers sojornat.
mas merce dieu de gloria, be o an car comprat,
e ve us aychi las testas, qu' en crezatz la vertat."
Can l' enten l' almiran, pauc non es forsenatz.
ab tan ve us lo paya que lor fo escapatz.
ab sa votz que ac clara a mot n aut escridatz
"ay senher almiran, siam ne nos vengatz.
aysso son li gloto qu' els reys an escapsatz."
so respon l' almiran "mot seran be vengatz."
pueys a dit al duc Naymes "augam que demandatz."

"volontiers" dis lo duc, "n almiran, pos vos platz.
sabs que t comanda Karle, lo bon rey coronat,
que lh rendas la corona don dieus fon coronat,
e las autras relequias don el es tan irat.
et en apres demanda sos cavayer membrat.
e si tu non o fas si cum ieu t' ay comtat,
Karle ti fara pendre coma layre provat,
que no t restauraria nulh hom de mayre nat,
o t menara ab si cum mausti encoblat."
e l' almiran respon "be m' as en gran viltat.
ar t' en vay lay sezer, car asatz as parlat.
e parlaran cels autres, que no say lor pensat.
Bafomet me maldia, cuy ay mon cor donat,
si ieu dormiray mays tro siatz demembrat."
"per fe" so dis duc Naymes, "ans auratz trop velhat,
car dieus m' en gardera e tot l' autre barnat."
En apres comenset Richart de Normandia.
"ar m' entendetz" dis el, "almiran de Nubia.
saps que ti manda Karles ab la barba floria
que t fasas bateyar per emendar ta via.
e ren li la corona que as foramania,
et en apres demanda sey cavayer noblia.
e si tu non o fas, be sapias ses bauzia,
Karle ti fara pendre, et er mot breu lo dia."
e l' almiran respon "Bafomet ti maldia.
ieu cre be que tu sias Richart de Normandia,
que m' aucizist Corsuble e mon oncle Mathia;
e no mangaray mays tan can seras a via.
ar t' en vay lay sezer latz cela cumpanhia,
e parlaran los autres que no ay auzitz mia."
Le duc Teri d' Ardena s' en es apres levatz:
l' almiran apelet ayssi cum auziratz.
"sabs tu que t manda Karle, l' emperador prezatz,
que lh rendas la corona don dieus fon coronatz,
e las autras relequias per cuy es tan iratz,

e crezas en Jesu e sias bateyatz.
en apres ti demanda sos cavayers membratz.”
so respon l’ almiran “don glotz, ara us calatz,
qu’ enans que vega l ser vuelh que pengatz siatz.”
“n almiran” dis Teri, “no seray, si dieu platz.”
Lo pros Bazi de Genna s’ es apres avan mis.
“almiran” dis lo comte, “entendetz mos latis.
per mi vos manda Karle, lo bon rey de Paris,
que crezatz dami-dieu que en la crotz fo mis,
e lh rendatz las relequias e ls cavayers de pris.
e si non o vols fayre, tu sias certs e fis
que Karle ti tolra la testa e ton pis,
o t fara tot viu pendre, e sera breus lo dis.”
e l’ almiran respon “mal mi sap car es vis,
e tu seras pendutz enans qu’ el jorn falis.”
“n almiran, no seray, que dieus m’ en sera pis.”
Mas Augier lo Daynes s’ en es apres levatz.
l’ almiran apelet si cum auzir poyratz.
“almiran” dis Augier, “si tot vos etz iratz,
entendetz que us diray: no n siatz corrosatz.
per mi ti manda Karle, nostre bos avocatz,
que lh rendas la corona e ls cavayers membratz
e las autras relequias que conquis Ferabratz.
e si tu non o fas, mortz iest e decassatz.”
so respon l’ almiran “be soy envergonhatz.
anatz vos lay sezer, c’ asatz etz escoutatz.
mas enans de mieg dia auretz vos mal asatz.”
“n almiran, non auray” so dis Augier lo bar.
Rollan le nebot Karle es è sos pes levatz.
tota la gent l’ agarda, tant es grans e cayratz.
“Sarrazi” dis lo duc, “un petit m’ escoutatz.
sabs tu que t manda Karle, lo fort rey coronatz,
que crezas en cel dieu qu’ en la vergi fo natz.
e ren li la corona don dieus fon coronatz,
e las dignas releqnias per que es mot iratz.

en apres ti requier sos cavayers membratz.
e si tu non o fas, tan seras escapsatz
ab aquesta espaza que porte a mo latz.”
so respon l’ almiran “vassal, massa parlatz.
Bafomet vos cofonda, can soy envergonhatz.
e vos seretz pendutz ans qu’ el jor sia passatz.
tornatz vos lay sezer de costa cels barnatz.”

Lo coms Guis de Bergonha s’ en es apres levatz.
l’ almiran apelet si cum auzir poyratz.
“sabs tu que t manda Karle, l’ emperayre prezatz,
que crezas dami-dieu e sias bateyatz.
e ren li la corona don el fon coronatz,
e las autras relequias don el es tan penatz.
e manda que li rendas sos cavayers membratz.
e si tu non o fas, mort iest e decassatz,
e t fara tot viu pendre, que non escaparatz.”
so respon l’ almirant “mot soy envergonhatz.
ar vos anatz sezer, vostre temps er finatz:
jamays autre mesatge per vos non er portatz,
car vos seretz pendutz o seretz escorgatz.”
respondet En Guio “no seray, si dieu platz.
fort nos avetz a totz malamen menasatz:
encara us gitarem d’ aquetz vostres palaytz.”

L’ almiran s’ en intret corrosos et iratz,
et apelet Brullan cuy era Monmiratz,
Sortibran de Coimbres e dels autres asatz.
“baro” dis l’ almiran, “quinh cosselh mi donatz?
auzit avetz cum soy è ma cort vergonhatz.”
“senher” dis Sortibran, “bon conselh vos er datz.
trastuh sian pendutz et en forcas levatz.
apres vos anaretz on Karles es lotjatz,
e penretz lo per forsa, e sera enforcatz.”
so respon l’ almiran “si cum vos devizatz.
anatz mi tost als autres, de carcer los gitatz.”

Floripar la corteza los a totz escoutatz,

e salic de sa cambra e davala ls degratz:
entro sus a son payre no si restanquet pas.
"payre" dis Floripar, "ie' us prec que m' entendatz.
qui son cest cavayer? per Bafom, no m mentatz."
"filha" dis l' almiran, "els son de Fransa natz,
e soy è mon palays per els envergonhatz.
e digatz mi, ma filha, quinh cosselh mi donatz?"
"senher" dis Floripar, "ieu lo us diray assatz.
vos los faretz totz pendre, o seran desmembratz,
e los pes e los mas totz agan detrencatz."
"filha" dis l' almiran, "si cum vos comandatz.
ar anatz per los autres, de carcer los gitatz."
"senher" dis Floripar, "vos noca us etz dinnatz,
e si faytz far justezia, trop fort dejunaratz:
non mangaratz vos huey tro qu' el jorn fos passatz.
lieuratz mi los Frances, que be saran gardatz.
pueys ne faretz justezia, can vos seretz dinnatz."
"filha" dis l' almiran, "bon cosselh mi donatz.
faytz los ne doncxs menar lay on comandaratz."
"senher" dis Sortibran, "ar vey qu' etz enganatz.
hom no deu' creyre femna, trop mal n' es alucatz."
Can Floripar l' enten, cuyda enrabiar.
gloto l' en apelet, que no· s' en pot estar.
"filh de puta" dis ela, "en fol vos aug gabar.
si per las autras donas non fezes a blasmar,
ieu vos dera tal colp que us feyra trabucar,
e us feyra las cervelas del vostre cap sautar."
"filha" dis l' almiran, "tot so laychetz estar.
mas prendetz los Frances, si los faytz ben gardar.
aqui on so li autre, hom los fassa estar,
e farem ne justezia ades apres dinnar."
Ela dis als Frances "senhors, avant anatz."
entro pres de la carcer no si son arestatz.
"ay dieus" so dis duc Nayme, "bel rey de majestatz,
qui vic si bela dona oncas de lunhs regnatz!

be l' avria Jesus benezit e senhat,
en cuy ela auria son coratge donat."
e Rollan li respon "trop avetz foleyat."
"senher" so dis duc Naymes, "joves fuy per amar."
"senhors" dis Floripar, "aysso laychatz estar:
car non etz pas ayssi vengutz per sojornar."
en la cambra los met ses pus de demorar.
apres a fah las portas Floripar be tancar.
Can nostre baro foro en la cambra intrat,
Rollan vic Olivier, e si l' a enbrassat.
e si s feyro li autre, que be lor venc en grat.
"companh" so dis Rollan, "e cum vos a estat?"
so respon Olivier "co hom enprezonat.
per dieu, que fay mon payre? companhs, no m sia celat.
ni que fa Karle mayne, lo bon rey coronat?"
"senher" so dis Rollan, "que so per vos iratz.
Karle nos a trames que saupsem on .. atz."
"senhors" dis Floripar, "a mi vuelh qu' entendatz.
ieu vuelh que tuh ensemble vostra fe m pleuiatz
que faretz so qu' ieu vuelha ses totas falsetatz."
"volontiers" dizon tuh. "veyam que demandatz."
Floripar abraset Richar de Normandia.
"e cum avetz vos nom? no m' o celetz vos mia."
"dona" so dis Richart, "no us o celaray mia.
hom m' apela Richart; natz fuy è Normandia."
so respon Floripar "Bafomet ti maldia:
tu m' aucizist Corsuble e mon oncle Mathia.
mas be t restaurara cest autra baronia."
Floripar pres Rollan per lo notz del baudratz.
"e cum avetz vos nom, franc cavayer membratz?"
"dona" so dis Rollan, "mos nom no us er celatz.
hom m' apela Rollan, can soy per dreyt nomnatz,
e soy nebotz de Karle, e fuy de sa sor natz."
"ay dieus" dis Floripar, "tu n sias honoratz."
ela li catz als pes. "senhe, merce m' ayatz."

e Rollan la redressa belamens et en patz.
"senhors" dis Floripar, "tuh m' avetz afizatz
que d' aysso qu' ieu volray va Karle m' ajudatz."
dis Rollan "oc, donzela: vegam que demandatz."
"ie' us deman per marit un cavayer onratz,
Gui a nom de Bergonha, car fort es bels armatz."
"pieuzela" dis Rollan, "a vostras volontatz.
non a entr' el e vos iiij pes mezuratz."
"senhors" dis Floripar, "ara doncxs lo m fermatz."
"venetz avan, don Gui; la molher vos fermatz."
"senhors" dis En Guio, "ja vos non o vulhatz,
que ja ferme molher ni sia molheratz,
si Karle no la m ferma, lo bon rey coronatz."
can l' enten Floripar, tot lo sanc li 's mudatz,
e jura Bafomet "si vos no mi fermatz,
ieu vos faray totz pendre, o seretz desmembratz."
"cozi" so dis Rollan, "faytz nostras volontatz."
"senher" so dis En Gui, "ayssi cum vos vulhatz."
per la ma pren cascu, si los a afizatz.
"ay dieu" dis Floripar, "tu n sias honoratz.
ar ay la re del monde que pus avia amat.
e faray mi per luy bateyar de bon grat,
e creyray Jesu Crist, lo rey de majestat."
lo bras li met sul col, si l' a fort abrassat.
mas no l' auza bayzar, car no n a comiat,
per so car es payana, que be lh vengra a grat.
la pieuzela s' en intra ab gen cors honorat,
e venc ad un escrinh, mot tost l' a desfermat.
un ric pali de seda de lains a gitat,
e desobre un marbre l' a mot gen despleyat,
e pauza y la corona don dieus fon coronat,
e los santes clavels e' l signe honorat.
Ara laychem aychi nostres baros en patz,
car els an azorat las relequias en patz.
de l' almiran Balan vos er dita vertatz,

que setz gen al dinnar, el e totz sos barnatz.
ab tan ve us un paya qu' en la sala es montatz;
Lucafer de Baudrac fo sos nom apelatz:
non a si felo home en xiiij regnatz.
Lucafer s' en montet en la sala peyrina.
lay on vic l' almiran, en auta votz li 'scria
"senher rey almiran, digatz mi ses bauzia,
qui conquis Ferabras, lo rey que tan valia,
el milhor cavayer que fos desay Suria?"
"per fe" dis l' almiran, "no us o celaray mia.
us Frances l' a vencut en batalha ranjia,
e si es bateyatz, don ne perdray la via.
e pueys si venc Brullan e lo rey de Ongria,
v prezes amenero que so en establia.
e si a vij mesatges de Fransa la garnia,
que m' an mot vergonhat denant ma baronia.
a Floripar ma filha los ay mes en baylia."
"senher" dis Lucafer, "per so fist gran fulhia,
car femna en pauc dora son coratge cambia.
mas iray ad els, si Bafom benezia,
e sabray dels qui so ni de cal baronia."
"anatz" dis l' almiran, "Bafomet vos bendia.
si amenatz ma filha, Floripar la chauzia."
Lucafer de Baudrac fo de mot gran fertat.
vengutz es a la cambra del fi marbre listrat.
tant era de mal cor que non a mot sonat,
mas levet lo pe destre, que a gros e cayrat.
de tal forsa fier l' us que lh gofon so volat:
èl mieg loc de la cambra cazec l' us eversat.
can o vic Floripar, tot lo sanc a mudat.
Rollan lo nebot Karle a premier apelat.
"senher, d' aquest mi venga, si vols aver mon grat.
so es cel que hom m' a per marit tan parlat."
"dona" so dis Rollan, "no n sia pus parlat,
qu' enans qu' el s' en retorn, sera ben aquitat."

ab tan vec vos vengut lo rey tot azirat.
los baros vic armatz, mas non a un duptat.
trastot premieyramen a Naymes encontrat,
c' avia 'l pel canut: l' elme n' era ostat.
lo paya lo sayzic per son grinho mesclat:
contramon lo levet; pauc no l' a eversat.
el li a en Frances duramens demandat
"don iest tu natz, vilhart? gara no m sia celat."
e Naymes li respon "vos n' auziretz vertat.
ieu fuy natz en Baviers, e si tenc l' eretat.
ostatz la ma, bel senher, de mon grinho barbat,
car ieu n' us diray ja tot so c' ay en pensat."
el paya respondet "tot vos sia perdonat."
Naymes receup son bran, c' om li ac aportat:
sul nozador del col tal colp li a donat,
lo cap ad una part e' l cor cay eversat.
Floripar la corteza tantost l' en a levat,
et am sas companhonas en l' aygua l' a gitat.
e pueys dis Floripar "complit ay mon pensat
de Lucafer, que tant m' avia hom parlat."
"senhors" dis Floripar, "entendetz mon pensat.
l' almiran e sos homes son tuh assegurat.
el amava cest Turc pus que lunh home nat.
el lo fara seguir, ja no er trastornat.
e si eus troba sayns et aychi arnescat,
no us gueriria tot l' aur de la crestiandat.
ara prenga cascus son bon elme gemat,
e prendetz vos escutz qu' en els vos ayzinat,
e anatz vo n lajos en cel palays listrat,
e guardatz vos no y sia negus estalviat."
"certas" dizo li comte, "mot avetz ben parlat."
cascus pres son bon elme e l' espaza al latz:
lors escutz abrasatz s' en ieycho arengatz,
ardih coma leo, duy e duy ordenat.
Rollan anet premiers, lo vassal esprovat;

costa luy Olivier, que tan sap de barnat,
e pueys vengro li autre, de ferir talentat.
payas e Sarrazis an en sezens trobat.
Rollan crida "Monjoya! baro, feretz de grat."
Olivier vay ferir lo fort rey Rodoat,
e per mieg las fenestras del ric palays listrat
en salh cel que pus pot, com home desenat.
can l' almiran los au, tot lo sen a mudat:
a las fenestras cor cum hom enrabiat,
e pauza los pes sus et sautet èl fossat.
Rollan lo cuyd' atenher de son bran aceyrat,
e det tal sus un marbre c' un cartier n' a ȳalat.
Frances prendo la tor e' l gran palays listrat.
be l' an de Sarrazis e de Turcxs deslieurat,
pueys an clauzas las portas e lo pon sus levat.
ara pens dieus qu' els ayo vianda a plantat.
e l' almiran Balan que fo bas èl fossat,
Sortibran de Coimbres l' en a pel ma gitat.
Ar son nostres Frances sus en la tor cayrada:
Sarrazis lor asalho, la puta gen malvada.
l' almiran apelet Malpi de Granmolada:
non a si fort layro jusc' a la mar betada.
"Malpi" dis l' almiran, "per ma barba mesclada,
si avias la centura a ma filha panada,
ieu t' en daria d' aur una mula carguada.
e pueys auran Frances vas mi pauc de durada:
tan can dur la centura, la tor no er afamada."
"senher" so dis le layre, "ades a la vesprada
vos auray la centura e la filha panada."
can l' enten l' almiran, gran joya n' a menada.
lo layre esperet tro miega nueyt passada.
vengutz es al fossat, pres de la tor cayrada.
tantost intret dedins cuendamens a celada.
venc a l' us de la cambra: si la trobet tancada.
et a dit son conjur: tota s' es desfermada.

li bar dormiro tuh per la sala listrada.
mantenent ac lo layre nostra gen encantada.
lo coms Guis de Bergonha ab la cara membrada
setz en una fenestra devas la mar salada
per gaytar de la ost que es defors ajustada.
e lo layre no fetz pus longua demorada,
venc al lieyt Floripar qu' es pus bela que fada.
tan cerquet la centura lo glotz tro l' ac trobada.
e tantost s en chet las per la fiuela daurada.
Floripar esgardet que vic gen colorada:
ab luy volgra jazer, tan fortmen li agrada.
per los flancxs nut e nut lo glotz l' a enbrassada.
la pieuzela s' escrida: si s' es n aut escridada.
"Santa Maria dona, regina coronada!
e vos on etz, baros? trop faytz gran demorada:
ja m' aura cest diable fors de mo sen gitada."
"per Bafom" dis lo layre, "ja no y auretz durada:
o vos vulhatz o no, seretz despieuzelada."
vij pieuzelas i corro totas descabelhadas:
e can viro lo layre pus negre que molada,
tota la pus ardida es en fugen tornada.
lo glotz a Floripar desotz si eversada:
per lo mieu ensien ja l' agra vergonhada.
lo coms Guis de Bergonha a la noysa escotada:
a la cambra el venc de tan gran randonada,
e can vic lo layro, sapiatz que no lh agrada.
el escrida s' amia "no us duptetz, ma fermada."
can lo layre lo vic, sapiatz que no lh agrada.
mas lo coms lo feric de s' espaza temprada,
en doas partz a luy e la cinta trencada.
la candela del layre es a terra volada,
anc pueys l' encantamen non ac pus de durada.
donc si levon li comte a cela revelhada.
En Guis lor a la cauza de cap en cap comtada.
lo layre an gitat per mieg d' una prinada

ab tota la centura ins en la mar salada.
ay dieus, per que o feyro ta mal endestinada!
jamays aquesta perda no sera restaurada.
perdud' an la centura e dins è mar gitada,
qu' ela valia d' aur una gran tor sarrada.
can Floripar o saup, entr' els cazet plasmada.
e can Frances o auzo, sapiatz no lor agrada.
entr' els an belamens Floripar conortada.
lo jorn es aparutz, bela 's la matinada.
paya corro ad armas, la puta gen malvada.
ja volran asautar cela fort tor cayrada.

Lo jorn aparec clars, can fo 'l solelh levatz:
paya corro ad armas e so s totz adobatz,
Sortibran de Coimbre e dels autres asatz.
"baro" dis l' almiran, "quinh cosselh mi donatz?
pus lo layre no torna, mortz es et afolatz."
"senher" dis Sortibran, "per fe so es vertatz.
faytz doncx sonar vos grayles, e la tor asautatz."
adoncxs lor asautero enviro per totz latz.
e Frances lor lansero los grans cayres talhatz,
e cels que acosiego, es tot lor temps finatz.

Falitz lor es lo vis, la carn, el pa, el blatz.
las picuzelas an fam ab gen cors honoratz.
Floripar s' espalmet, que tan a grans beutatz.
Gui l' anet redressar, sos novels maridatz.
adoncxs a fayt tal dol c' a pauc no es tombatz.
et apela Frances, ab lor s' es razonatz.
"baro" so dis le comte, "prec vos que m' entendatz.
paya nos an sains en estz murs esserratz.
nos non aguem vianda, ben a iij jorns passatz:
e si perdem las donas, serem ne adantatz.
per Sant Peyre l' apostol, que de dieu es privatz,
mays amaria mon cors en x locxs fos nafratz.
iscam nos en defors, los aubercxs endossatz,
e cercarem vitalha ab los brans aceyratz.

mays am morir defors que dins meure famatz.”
e Frances respondero “tot so es veritatz.”
“senhors” dis Floripar, “prec vos que m’ entendatz.
mot es prezatz petit lo dieu que vos amatz.
si tan acsetz vos autres nostres dieus reclamatz,
a manjar et a beure agratz pro et asatz.”
“pieuzela” dis Rollan, “ar doncxs los nos mostratz:
e si ilh son tan bo cum vos aychi comtatz,
nos los adzorarem, aysso es la vertatz.”
Floripar lor respon “ades doncxs o veyratz.”
per un sotol terci a los comtes menatz
dreyt a la sinagoga: el us fon desfermatz.
lay estet Tervagan et Apoli de latz,
e sobre totz aquestz Bafomet mal fadatz.
del pus fin aur d’ Arabia era cascus formatz.
“vassals” dis Floripar, “ara los adzoratz.”
“dona” so dis Augier, “mot los ay sermonatz.”
“per dieu” dis lo coms Guis, “pauc son apoderatz,
car ilh son adormitz et an lors huelhs huflatz.”
d’ Apoli s’ apropchet: a terra fon gitatz.
Augier fier tan Margot tro que fo peseyatz.
“pieuzela” dis Rollan, “malvatz dieus adzoratz,
que pus que son cazutz, non es us vieus levatz.”
“certas” dis Floripar, “so es fina vertatz.
si jamays los azor, ieu vuelh que m’ aucizatz.
ara prec cel senhor qu’ en la crotz fo levatz,
e la santisma vergis que l portet a son latz,
que ns trasmeta de Fransa breumen de sos barnatz
e nos do a manjar per las suas bontatz.”
“senhors” dis Olivier, “per fe trop demoratz.”
“companh” so dis Rollan, “aysso es veritatz.”
tost et irnelamen an lors escutz cobratz,
e portan lors espazas als senestres costatz.
venguh son als estables, lors cavals an trobatz:
li comte i montero, als estrieups fon ficatz.

e pueys van a la porta, lo pont es davalatz.
ar los condua dieus qu' es vera trinitatz,
car els son fors salitz del castel, so sapiatz,
et enans qu' ilh repayro auran mans colps donatz.
Rollan le nebot Karle a Naymes apelat.
"senher, vos romandretz, e Teri l' abdurat,
per gardar la intrada tro siam repayratz."
"senher" so dis duc Naymes, "ans sia ieu crematz
qu' ieu ja sia portiers a tota ma etat.
aras conoc ieu be que petit mi prezatz."
"per fe" dis Olivier, "Nayme ditz veritat.
vos anaretz ab mi, bel senher, si vos platz,
e Teri romandra e Bazis lo lauzatz."
E can Teri d' Ardena a la paraula auzia,
que lo coms Olivier de romandre lo pria,
de mal talen que a tot lo cor li fremia.
e dis ad Olivier "vos pesatz gran folia,
car dizetz qu' ieu romanda en esta fermaria."
"senher" so dis Rollan, "pel filh Santa Maria,
vos e Bazi gardatz cesta porta garnia."
li comte so montatz suls cavals d' Arabia,
e son salitz defors entr' els Turcxs de Suria.
li baro cavalguero per la gran pradaria.
dami-dieu lor ajut, lo filh Santa Maria,
qu' ilh van querre vitalha, car grans obs lor seria.
Le jorn fo bels e clars, e fo mieg jorn passatz:
li comte cavalguero en contraval los pratz,
e Turc e Sarrazi lay foren ajustatz.
e l' almiran Balan s' es aval regardatz,
et a vistz nostres comtes suls destriers sojornatz.
l' almiran apelet Brullan de Monmiratz,
Sortibran de Coimbres e dels autres asatz.
"baro" dis l' almiran, "quinh cosselh mi donatz?
lay cavalgan Frances, lors golfaynos levatz,
e s' am vida n' escapan, mot en seray iratz,

car aquels son li comte qu' estan dins enserratz."
can payas l' entendero, mot si son tost armatz.
e Frances s' eslaychero, lors fres abandonatz:
dels esperos donavo als destriers sojornatz.
Rollan crida "Monjoya! baro, ara Ior datz."
ab son espieut trencan el n' a x trabucatz.
cascus de nostres comtes si s' es ben esprovatz.
ab tan ve us Clarion ab xx melia armatz:
neps era l' almiran e de sa seror natz.
Ab tan vec vos punhen Clarion lo leugier,
et ac en sa companha xx melia cavayer.
Rollan a escridat Berart de Monleudier,
En Gui com de Bergonha e lo Daynes Augier.
"per dieu al ben ferir, nobili cavayer:
fasam que las pieuzelas agueson que mangier,
e nos autres meteis, que be ns auria mestier."
el a trayt Durandart, e broca son destrier.
amon per mieg son elme feric Flori de Quier:
trastot l' a perfendut entro sus al braguier.
d' aquel colp s' espavento li gloto aversier:
ayssi fuio Rollan com alauza esparvier.
adoncxs s' es escridatz Berart de Monleudier
"ar pense de be fayre qui volra domneyer."
la paraula Berart fa ls comtes alegrier.
adoncxs viratz Frances sus payas cavalguier:
de mortz e de nafratz fan lo camp enjonquier.
mas si Jesus non pensa, els auran destorbier,
car tans payas lay a, no ls podon avizier.
Mot fo sobriers l' estorn dels cavayers membratz,
mas payas son cregutz, los malvatz renegatz.
en pauca dora foro c melier ajustatz,
e Frances s' en repayro belamens per los pratz.
aventura lor venc: dieus en sia lauzatz.
al repayrar qu' els feyro, an xx saumiers trobatz,
que de vi, que de blat e de carn son cargatz.

us paya de Margota los i a amenatz.
los Turcxs que los menavo an mortz et afolatz,
pueys an totz los saumiers denant lor arotatz.
duc Naymes los conduy e 'ls autres van de latz,
e Rollan va detras ab lo cor abduratz,
et Olivier ab el, que venquet Ferabratz.
e Sarrazi lor veno que los an escridatz.
li baro si virero suls destriers sojornatz,
e trazo lors espazas que tenon als costatz.
cuy cossegon a colp, es son temps afinatz.
ab aytan fo l' estorn del tot renovelatz.
li Turc trazo sagetas ab lors arcx atensatz.
lo duc Bazi de Lengres fo aqui mortz gitatz.
lay correc Olivier et Rollan totz iratz,
e' l com Gui de Bergonha et Augier lo lauzatz.
e paya les asauto enviro per totz latz:
ab lors arcxs Turques van denant totz abrivatz.
Clarion los escrida "Frances, no y duraratz."
can Guio los enten, vas luy s' es retornatz.
mas enans que l feris, fo mot mal encontratz.
desotz li fon aucitz lo destrier sojornatz.
lo coms cazet a terra. mas ans que fos levatz,
be y ac mil Sarrazis, don fo revironatz,
e fo saysitz per forsa e mal son grat sobratz.
e can l' agron trayt l' elme que fo totz d'aur obratz,
d' una cenha de pali li an sos huelhs bendatz
e las mas tras lo dos estreytamen liatz.
lo coms reclamet dieu que fo de vergi natz.
"ay Karle mon bel oncle, jamay no mi veyratz."
dis lo rey Clarion "vos dizetz veritatz.
a l' almiran Balan seretz ades leuratz.
hom vos gardara huey: dema seretz peniatz."
so respon Don Guio "no seray, si dieu platz."
Frances vezo 'l com Gui cum si es encombratz,
e laychero la preza, e so s' en repayratz.

mas lo coms Olivier s' es mot be avansatz:
v paos a sayzitz e vij grans pas asatz
e plen bossel de vi: ab tan s' en es anatz.
e payas los encausan, mot los an escridatz:
entro sus a la porta los an asolasatz.
le pont gandic les comtes, mas trops n' an peseyatz.
pus d'una balestada an payas reculatz.
areyre s' en repayro, el pont es relevatz.
Rollan dichen a terra dolens e corrosatz,
e lo Daynes Augier et tot l' autre barnatz.
de la vitalha s' es Olivier destrosatz:
el no la dera pas per l' aur de x ciutatz.
ab tan ve us Floripar la filha l' almiratz,
e lay on vic Rollan, tost l' a enrazonat.
"senher, on es En Gui, mos noels maridatz?
car am vos l' en menetz: rendre lo mi devratz."
"bela" so dis Rollan, "En Gui es arestatz.
paya lo nos an pres, don ieu soy mot iratz."
can l' enten Floripar, tot lo sanc li 's mudatz:
a sos pes s' es palmada sus los marbres listratz.
Rollan la redresset, et es si fort pluratz.
Can la pieuzela fo de plasmazo levada,
ab sa votz que ac clara s' es mot n aut escridada.
"baros, per cel senbor que fetz cel e rozada,
s' ieu no cobre En Gui a cuy deg eser dada,
ieu rendray esta tor ans dema la vesprada.
dona santa Maria, regina coronada,
ieu ja devia eser d' En Guio maridada
e per amor de luy lavada e bateyada.
lasa, nostr' amistat a petit de durada.
dieus, tenetz nos ensemps, o seray desenada.
aras ay ben la fam e la set oblidada."
Rollan vic la pieuzela que tant s' es gaymentada.
dousamen li a dit "calatz vos, bela nada,
qu' ieu vos rendray En Gui ans dema la dinnada."

can l' enten Floripar, a sos pes s' es baychada.
Rollan lo neps de Karle l' a va de se levada.
"Bela" so dis Rollan, "per dieu no us irascatz:
car si dieu platz lo payre, En Guio cobraratz."
"senhors" dis Olivier, "vas mi vos entendatz.
per dol ni per plurar no er ja recobratz.
tres jorns a no mangem, per qu' ieu soy afamatz,
ni vos ni las pieuzelas que ns an ayssi gardatz.
ieu ay preza vitalha, e mangem la, si eus platz."
"companh" so dis Rollan, "dieus en sia lauzatz.
aras anem mangar, si vos o autreyatz."
a la tavlas s' asezo, et an les hus barratz,
e las francas pieuzelas que sezon latz e latz.
de beure e de mangar es cascus asazatz.
E l' almiran Balan es als traps retornatz,
e davant luy fon Gui de Bergonha menatz.
del dos lh agron ostat lo fort auberc safratz.
el fo enegrezitz e totz descoloratz:
car non avia mangatz, ben a iij jorns pasatz.
l' almiran li demanda aysi co hom iratz:
"vasal, di mi to nom, e no m sia celatz."
so respon lo coms Guis "be us n' er dita vertatz.
hom m' apela En Gui: de Bergonha fu natz,
e soy cozis Rollan que tan es reduptatz."
e l' almiran respon "ieu te conoc asatz.
ja a pus de vij mes e complitz e pasatz
que lo cor de ma filha es en t' amor pauzatz.
certas ieu ti promet que tu seras pengatz."
so respon lo coms Guis "be leu hi pecaratz."
can l' enten l' almiran, d' ira fo alumnatz.
us Sarrazi si leva que ac nom Falsabratz,
e leva lo punh destre, per ferir entensatz,
e pauzec li tal colp cum si hi fos plantatz.
lo bar receup lo colp, e si es eversatz.
can o vic l' almiran, d' ira fo alumnatz.

en auta votz escrida "est gloto mi liatz."
e Sarrazi lo prendo d' enviro per totz latz:
de punhs e de bastos li an trops colps donatz.
l' almiran los escrida "gardatz no l' aucizatz."
so respondo paya "si cum vos comandatz."
a 'n Guio de Bergonha an be los mas liatz.
L' almiran apelet de sos baros privatz.
"baro" dis l' almiran, "quinh coselh mi donatz
d' aquest Frances qu' es pres, per qu' ieu soy vergonhatz?"
"senher" dis Sortibran, "vos l'auciretz, si eus platz.
voletz vos la tor penre ni ls Frances eserratz?"
"oc ieu" dis l' almiran, "pus c' ome que sia natz."
"senher" dis Sortibran, "coselh vos er donatz.
tost e celadamen x melia Turcxs armatz.
farem los amagar en cels brulhetz ramatz.
pueys faretz unas forcas levar en cels fosatz:
vezen cels de la tor, est baro pengaratz.
car say que Frances so aysi desmezuratz
qu' els saliran defors, si que vos o veyratz.
e sian vostre Turc dins los bruletz ramatz,
et aurem los Frances, e seran enforcatz."
"per fe" dis l' almiran, "est coselh es senatz.
aysi vuelh que sia fayt, pus vos o coselhatz."
L' almiran Balaan no si volc pus tarzar.
x melia Sarrazis fetz èls bruels enboscar:
a Clarion los bayla et al rey Tornafar.
pueys a fayt unas forcas sus el valat fermar:
a xxx Sarrazis a fayt Guio menar.
menavo lo baten, que no l volo palpar:
en xx locxs en sa carn li fan lo sanc rayar.
una corda li van entorn lo col liar.
entro sus a las forcas no l volo estancar.
lo coms reclama dieu que li vuelha aydar:
"aya merce de m' arma." don comensa plurar.
"ric barnatge de Fransa, ar me venetz aydar.

senher cozi Rollan, ja m teniatz tan car:
si vos mi laychatz pendre, faretz gran mal estar.”
Rollan lo neps de Karle s’ es anatz aprosmar
desobre las fenestras del ric palaytz plenar,
e regardet jos si aval pres de la mar,
e vic las forcas dreytas de costa un caslar,
e los xxx payas enviro arengar.
ab tan el apelet Olivier e li bar.
“senhors” so dis Rollan, “be m puesc meravilhar:
car ieu veg unas forcas en cel tertre fermar.”
“senher” so dis duc Naymes, “ieu no vey que celar.
pengar volo En Gui e sus al ven levar.
vezetz lo lay tot nut: ja l’ an fayt despulhar.
si tost no lh secorrem, ja l veyretz sus levar.”
ab tan ve us Floripar, que los auzic parlar.
can ela vic las forcas, non ac cor de cantar.
“e que faytz vos?” dis ela: “digatz m’ o ses punhar.
e laycharetz” dis ela “En Guio vos pengar?
per aycel magne dieu, que tot a a jutgar,
tot le mon, si el mor, no us poyra restaurar,
que ieu d’ aquesta tor no us fasa totz tombar.”
denan los pes Rollan se pres a genolhar.
“senher neps Karle mayne, per dieu vos vuelh preyar
c’ anetz al mieu amic secorre et aydar.
montatz sobre ls cavals, no y fasatz lonc estar.”
Rollan s’ es escridatz “baro, pesem d’ armar,
et anem a ’n Guio secorre et aydar.”
Adoncxs viratz als comtes lors vertz elmes lasar.
de la tor davalero, no y volgro pus estar.
e Floripar lor va lors cavals fors gitar,
e totas las donzelas la van asolasar.
cascus pres son caval ses pus de demorar.
dieus ajude a ’n Gui: car trop poyran estar.
si tost no li secorro, prop es del deslieurar.
“Senhors” so dis Rollan, “tuh vuelh que m’ entendatz.

nos non em mas can x de cavayers membratz.
per amor dieu vos prec, tuh ensemps vos tengatz,
e cascus de ben fayre sia entalantatz,
e la us garde l' autre, can serem ajustatz.
e si la us cazia, tost en fos relevatz.
ni per mort ni per vida negus no defalhatz:
car s' aysi non o fam, ja non repayraratz.
ieu seray l' estandart: ab me vos reliatz.
tan cum le bran mi dur, bon gueren vos auratz:
de cal part vos vengatz, al camp me trobaratz."
e li baro respondo "si cum vos comandatz.
ar sia dieus de gloria nostre bos avocatz."
"senhors" dis Floripar, "trop vey que demoratz:
qu' En Gui sera pendutz, si gayre hi punhatz."
en la cambra s' en intra, l' escrinh a desfermat:
aportet la corona don dieus fon coronatz.
cascus la mes sul cap sus lors elmes gematz.
ara son li Frances aychi aseguratz
que no temo payas dos deniers monedatz.
ab cadenas de fer es lo pont davalatz:
belamen s' en anero, e cascus s' es senhatz.
denan los bruelhs s' en passo anan per mieg los pratz.
Floripar leva 'l pon et a' ls portals fermatz.
Paya son a las forcas (mal sian els trobatz),
que a 'n Gui de Bergonha los seus huelhs an bendatz,
et ac liam al col e' ls mas detras liatz.
paya cridan "an sus, e sia tost pengatz."
e Rollan venc punhen et a los escridatz.
"culverh, laychatz lo leu, que car lo compraratz."
Rollan crida "Monjoya! baro, ara lor datz."
can payas l' entendero, vec los vos esfredatz,
que tot lo pus ardit es en futa tornatz.
Rollan punh Valenti dels esperos dauratz,
et Olivier apres de gran cors abrivatz,
et Augier e li autre, cuy dieus cresca bontatz.

los payas que encontro an mortz e trabucatz,
e dels xxx que y ero an los xx afolatz.
Li paya si desboscan fors des brulhetz ramatz.
Tornafer de Baudas venc premiers abrivatz.
en auta votz escrida "Frances, no y duraratz,
ni 'l pendut l' almiran ab vos non tornaratz.
venetz li ajudar: ab luy pendutz seratz."
can Rollan l' entendet, pauc non es forsenatz.
èl punh tenc Durandart; vas luy s' es abrivatz.
e lo paya lo fier cum vasal abduratz:
l' escut li a trancat, que fo ab aur obratz.
mas enans qu' el paya fos areyre viratz,
Rollan li donet tal sus son elme gematz
que l' elme ni la cofa no l' a pas ben gardat:
car el l' a tot fendut entro jos al baudratz.
Entro sus a las forcas Rollan no s' es restatz:
a 'n Guio de Bergonha sos huelhs a desbendatz,
e lo liam trenquet ab que fora pengatz.
las mas li destaquet, qu' eran fortmen nozatz.
lo caval li menet, que fo del renegat,
e cridet a 'n Guio "cozi, ara montatz."
Rollan dis a 'n Guio "prop de mi cavalgatz
tant entro que agam armas don siatz armatz."
"bel senher" dis En Gui, "si cum vos comandatz."
Sarrazi esperonan, e lo critz es levatz.
lay comensa l' estorn: ja major non veyratz:
que pes e punhs lay volan e testas per totz latz;
de sanc e de cervelas es lo camp coloratz;
manta lansa an fracha e mans escutz trancatz.
Rollan fier un paya que ac nom Falsabratz,
e donet li tal colp qu' el cap es lay sautatz.
e Rollan a cridat "cozi, ar vos armatz.
ve us aychi belas armas: tantost vos adobatz."
domentre qu' En Gui s' arma, es pels autres gardatz:
de Rollan e dels autres es totz environatz.

lo coms salh sul caval, can fo aparelhatz,
et es de plana terra sus la sela montatz.
als comtes escridet "senhors, ara lor datz:
car mostraray a Turcxs cum lor sui escapatz."
ab aquestas paraulas vec les vos reversatz.
pres d' una balestada an payas reculatz:
trops n' i ac de batutz e mortz e de nafratz.
mas Sarrazi si arman a lotjas et a traps:
de xx melia payas es l' asaut refrescat.
Mot fo fortz la batalha, e' l chaple mal e fer.
Rollan tenc Durandart, lo noble bran d' acier.
los baros apelet, cuy dieus gar d' encombrier.
"venetz avan, senhor: no y fasatz a longuier.
vec vos de Sarrazis pus de xxx milhier.
no reculetz, senhor, mas pensem d' avansier:
car sol entro al pon nos puscam vieus alier:
pueys no los prezarem lo valen d' un denier."
"senhors" so dis En Gui, "lay non a que mangier.
si nos estam lains en cel palaytz plenier,
de fam nos covenra morir e badalhier.
per la fe que ieu dey al baro san Richier,
ieu am mays remaner en cest estorn plenier
que morir afamatz lasus en cel solier.
si dieus en aquest dia me vol a mort lieurier,
en bon grat la penray coma bon cavayer."
"per fe" dis Olivier, "so fay ben autreyer.
mal aga qui als traps no ls ira asagier."
adoncxs viratz Frances lor asaut refresquier.
Floripar venc als murs los comtes remirier,
e can conoc En Gui, pres s' en ad alegrier.
ab sa votz que ac clara comenset a cridier.
"amicxs Gui de Bergonha, ara us volgra baygier;
mal aja qui m partra del vostre cors plenier.
vos anatz l' almiran mon payre asautier,
e s' ieu vieu, per San Peyre, ie' us volray ajudier."

"avetz auzit, senhors?" dis lo Daynes Augier.
"certas per tal donzela se deu hom avansier.
anem los envazir ins è l' estorn plenier."
adoncxs s' en van li comte lor estorn renidier.
aqui pogratz vezer batalha comensier.
la paor de Rollan fay payas esmayer:
aychi les fay fugir cum alausa esparvier.
lo coms Gui de Bergonha vay brocan son destrier,
e tenc lo bran èl punh, e vay ferir Cartier:
trastot l' a perfendut entro sus al braguier.
"cozi" so dis Rollan, "vos me voletz aydier.
bona ven la donzela als murs esbaneyer:
certas be la deuretz bayzar et abrasier."
Mot fo grans la batalha, longuamens a durat:
ben feriro Frances, li comte honorat.
la filha l' almiran a en aut escridat
"baro, de la vitalha no us sia oblidat."
Olivier la enten, Rollan a apelat.
"certas esta donzela nos a mot ben parlat,
e de nostre pro fayre nos a amonestat."
"per fe" so dis Rollan, "ben o ay escoutat."
"Monjoya!" dis "ajuda." son caval a virat,
e li comte lo sieguo, de ferir entensat.
ab los brans de l' acier se son tuh escrimat,
que payas an per forsa un arpen reculat.
aychi co ls comtes van, Turc son desbaratat:
tro al trap l' almiran no y ac regna tirat.
al repayrar que feyro lor a dieus enviat
xx saumiers de vitalha, que foro tuh cargat
de pa, de vi, de carn, de civada, de blat,
que l' almiran de Cordoas tramet a l' almirat.
mas los Turcxs que ls menavan foro tost pesseyat.
volontiers los acuelho li franc comte honrat,
duc Naymes de Baviers e Teris l' onorat;
e Rollan vay detras e tot l' autre barnat.

tan van de gran rando et an tan espleytat,
qu' entro sus a la porta no s son arestancat.
lo duc Bazi trobero èl cami eversat:
entre lors bratz lo levo, lains l' an aportat.
los saumiers an dedins totz mes a salvetat;
pueys an clausa la porta e 'l pon mot gen levat.
entro pasatz dos mezes no auran paubretat.
no redran mays la tor per negun home nat:
enans o sabra Karle, lo bon rey coronat,
e lor venra secorrer ab so noble barnat.
L' almiran fo als traps, et a fort sospirat.
Sortibran apelet, Brullan de Monmirat.
"baro" dis l' almiran, "fort nos an encantat.
Francxs an la tor garnida de vitalha de blat:
e si Karles o sap, mal nos sera astrat.
cum ho poyray ieu far? mot soy en gran pesat.
et ay perdutz trops homes c' a mala fuy ac nat
que xj cavayer agan fayt aytal fah."
"senher" dis Sortibrat, "mays no n sia parlat.
ie' us diray que faretz; conselh vos er donat.
sian tuh nostre home ben garnit et armat,
enviro lo castel de combatre rengat.
a l' asaut de la tor sian mil corn sonat.
e li Frances dedins seran espaventat:
els e la tor penretz per viva pozestat."
"Sortibran" dis lo rey, "ar vos vey forsenat:
car cilh que so dedins no son fol cum los faytz.
la flor lay es de Fransa e de crestiandat.
conoychetz vos Rollan ab lo cor abdurat,
e' l comte Olivier que a tan de fertat,
qu' el fort rey Ferabras a conquist e nafrat?
cel es c' om mi menet davant ier tot liat.
e lo comte Berart, per cuy em tan greugat;
e Teri l' Ardanes, que a gran cruzeltat;
e lo Daynes Augier, e Naymes lo barbat;

Richart de Normandia qu' es mot de gran fertat,
que caset l' almiran davant Roma èl prat,
e m nafret sus ma testa de son bran aceyrat;
e' l com Gui de Bergonha que conquis Falsabrat.
encara n' i a d' autres que ges no so nomnat.
Frances no son pas gens, ans son diable nat.
lasus non a mas xj: la un n' an mort portat.
Rollan le nebot Karle a son cor tan montat
que no dupta payas un denier monedat,
ni no dupta colp d' armas: tant es de gran fertat.
soen ve asalir nos e nostre barnat.
vivo d' aquo del nostre e no no n sabo grat.
si els ero tals cen en cel palaytz listrat,
fugir nos covenra per forsa del regnat.
lor dieu velha per lor; be lor es destinat:
mas nostre Bafomet ar tenc per dieu malvat.
"Brullan" dis l' almirat, "ar avetz trop parlat."
un baston a sayzit, ja lh a gran colp donat.
mas lo rey Sortibran lo y a del punh ostat.
"Senher" dis Sortibran, "cambiatz vostra razon.
faytz tost sonar los grayles, e la tor asalhom."
e l' almiran respon "ieu l' autrey per Bafom."
doncxs auziratz bozinas e man corn de lato,
e vengro Sarrazi aychi per gran foyzo
qu' els pratz ne son cubertz miega legua entorn.
l' almiran fetz venir l' enginhayre Mahon:
cel a faytz tals engienhs, anc milhors non vic hom.
perdesotz la tor fetz de cledas un gran pon.
doncxs auziratz gran bruda entorn et enviro.
Sarrazi asautero la tor a gran rando:
tot an conquist lo barri tro a l' ausor dromo.
e li Franc si defendo a guiza de leo:
lansan peyras e fustz sus la gen de Maho.
las donzelas no fino de lansar li cayro,
e no y a Sarrazi de tan fera fayso

que si l' una donzela l' acossiec de rando,
que no l trabuque mort pus vil d' un galhino.
Floripar la corteza a cridat a 'n Guion.
"amicxs, ara m baysatz, enans que nos murom."
"volontiers" dis lo comte, "dona, pus vos sap bo."
totz armatz la bayzet, vezen totz li baro:
mot en mena gran joya Rollan lo neps Karlo.
Mot fo sobriers l' asaut, que be n pot hom parlar.
l' enginhayre a fayt l' engienh aparelhar:
adoncxs viratz l' estorn del tot renovelar.
"almiran" dis Mahon, "faytz l' asaut restancar,
qu' ieu vos rendray la tor ans dema al vesprar.
e xx melia payas mi faytz aparelhar,
e sian ben armatz e leus per batalhar."
e l' almiran respon "fasam los doncx triar."
e n aychi co fon dit, o pesseron de far.
Sortibran de Coimbres los vay denant guizar.
l' enginhayre los guida (dieus le vuelha desfar),
et a fayt a cascu un pic d' acier portar.
pueys a fayt l' enginhayre foc Grazesc aportar:
los murs n' a faytz cumpenre enviro e cremar,
si que de l' ausor tor flamegan li pilar.
can Frances o an vist, mot lor poc enugar;
et an dit l' us a l' autre "sains fa mal estar.
rendre nos covenra; ja no poyrem durar."
"senhors" dis Floripar, "no us cal espaventar:
car ieu faray ades tot lo foc amortar."
del lag de la camela si fay tantost portar:
ab sal et ab vinagre o a fayt destemprar,
e lansa o sul foc si que l fan amortar:
de mantenent fo mortz, que no poc pus mal far.
"senher" dis Sortibran, "almiran, riche bar,
ayso fay vostra filha Floripar ses duptar."
"vers dizetz, Sortibran; be m vol deseretar:
mas encars la faray trastota desmembrar."

"senher" dis Sortibran, "fasam los corns sonar,
e comandat l' asaut del tot renovelar:
car ieu say qu' els Frances non o poyran durar."
l' almiran li respon "aco volrem nos far."
doncxs auziratz bozinas e corns d' argen sonar
e Turcx e Sarrazis e glatir et hutar.
e Frances los an vistz, be lor pot enugar:
e dis la us a l' autre "ja no y poyrem durar:
tost veyretz cesta tor del tot escrebantar."
"baro" dis Floripar, "no us cal espaventar;
que la tor es be fortz, e no us en cal duptar.
sains a fayt mon payre son trezaur ajustar.
entro a xv dias pot be l' asaut durar:
no faliran las platas del fin aur per lansar."
cascus ne met è fauda [aytan] can ne pot aportar;
aychi coma de peyras las prendo a lansar.
"dona" so dis Rollan, "mot fazetz ad amar."
lo coms Guis de Bergonha la correc abrasar.
e can viro payas lo gran trezaur versar,
entr' els viratz tal guerra bastir e comensar!
tal recuelh lo marc d' aur que no l' en pot portar.
can o vic l' almiran, en aut pres a cridar
"baro franc cavayer, laychatz l' asaut estar.
ieu perdi mon trezaur que tant ay fayt gardar.
mal o fay Bafomet, car le m laycha gastar."
l' almiran s' en repayra, corrosos per son aur.
l' asaut a fayt romandre, et anet al sopar.
L' almiran Balaan s' en anet al sopar,
e Frances son lasus èl palaytz ses duptar.
de beure e de mangar si saben ajudar,
et an belas donzelas ab que podon jogar.
Rollan le nebot Karle s' es anatz aprosmar
sus aut a la fenestra per son cors auregar,
e conoc dels payas que penso de sopar.
los comtes apelet, que dieus capdel e gar.

BIBLIOTHEQUE ROYALE

"senhors" so dis Rollan, "mot nos deu enugar
que l' almiran Balan si meta al sopar.
so sera gran barnatge qui lo lh fara laychar."
"doncxs" so dizo li comte, "pensem tost de l' armar."
ab tan prendo lors armas li baro que dieus gar;
èls cavals so montatz ses pus de demorar,
belamen s' en anero ses brayre, ses cridar.
"Espulart de Nubia" dis l' almiran lo bar,
"Frances cre que faran nostre sopar torbar.
vegayre m' es que vengan. corretz vos tost armar."
"senher" dis Espulart, "be fay ad autreyar."
sos homes apelet iij melia ses duptar.
Espulart tenc un dart don seb aydar.
Rollan lo nep de Karle vay premier encontrar.
tal colp li vay donar (ja no us o quier celar)
que l' escut li tranquet e l' auberc vay falsar.
pero dieus lo gardet, qu' en carn no l poc tocar.
e can Rollan o vic, el cuydet desenar,
e feric lo paya, no l volc estalbiar.
amont per mieg son elme li vay tal colp donar
qu' el caval de desotz li fetz aginolhar
si qu' a terra l' abat e l pensa de levar.
mas lo paya fon pros, e vay en pes sautar,
et a trayta s' espaza: Rollan cuyda matar.
mas Rollan lo vay penre denant per lo golar.
los autres cavayers li vengro ajudar:
denan sus en l' arso lo van sus relevar.
areyre s' en retornan, no y volo pus estar.
can o vic l' almiran, el cuyda forsenar.
"punhetz avant, baro; no ls ne laychem anar:
car si n menan mo nep, may no poyray durar."
adoncxs viratz payas apres Frances anar.
mas li baro de Fransa lor son a l' encontrar:
pus de ccc n' an mortz, cuy que deya pezar.
saviamens cavalgan, prendo s' en ad anar:

entro sus a la porta no finan de brocar.
Floripar la corteza lor va' l pont avalar.
Rollan lo nep de Karle s' en vay premier intrar,
e tenc fort lo paya que sol no s pot crollar.
tuh montan en la sala ses pus de demorar.
e las donas tanquero, e van le pont levar.
Ar son nostre baro sus èl palays montat.
Espulart de Nubia en an ab lor menat.
Rollan a Floripar a tantost demandat.
"dona, don es aquest, ni de cal parentat?"
"senher" dis Floripar, "vos n' auziretz vertat.
el es alhs de ma tia e neps de l' almirat,
et es mot gran ricxs hom, d' aver a gran plantat.
si voletz a mon payre fayre lo cor irat,
sian a cest paya tuh li membre trencat."
"per mon cap" so dis Naymes, "ja no sera pensat.
enans lo gardarèm vieu e sa per mon grat:
car si negus dels nostres avia l' almirat,
per aquest lo redria lige et aquitat."
et Olivier respon "vos dizetz veritat."
can venc apres mangar et agron gen sopar,
la us parlet de sen e l' autre de foldat.
"senhors" so dis Teri, "mot ay lo cor irat,
can nos en esta tor em aychi asetgat,
car no mandam a Karle, lo bon rey coronat,
que nos vengua secorrer ab son riche barnat."
dis lo Daynes Augier "mot avetz ben parlat.
mas qui volra anar a Karle lo lauzat?"
"ieu iray" dis Rollan: "car vengut m' es en grat.
lo mati anaray, can sera esclayrat."
"senher" so dis duc Nayme, "ja no us er autreyat.
si payas o sabian ni Balan l' almirat,
ja pueys no seriam temut ni reduptat.
tan can vos etz ab nos, em tuh assegurat."
so dis Guiot l' Escot "ieu lay iray de grat."

"mas ieu" so dis Berart, "la' naray de bon grat."
dis En Gui de Bergonha "donatz m' en comiat."
"certas" dis Floripar, "ja no sera pensat;
ans romandretz ab mi en esta fermetat."
dis Ricart le Norman "tot o ay escotat.
vos sabetz ben, senhor, qu' ieu ay trop jorn passat.
un filh ay de ma femna, savi, de gran bontat:
e s' ieu fau lo mesatge et ay lo cap talhat,
el poyra governar apres me l' eretat."
e Naymes respondet "lo lh sia autreyat."
e Richar li n sopleya, que fort li ve de grat.
"senher" so dis Rollan, "pus vos es autreyat,
ieu vuelh que per vos sia e pleuit e jurat
que vos no us tarzaretz per neu ni per aurat;
ni lunha nueyt que venga no us trobe despulhat,
si vostre cors non era malautes o nafrat,
o si non iratz pres." "aychi o vay jurar.
senhors" so dis Richart, "ie' us o promet de grat."
can ayso ac pleuit, asatz lay ac plurat.
"senhors" so dis duc Naymes, "entre vos esgarat
cum passara Richart mielhs per l' ost a celat,
que per payas no sia ni vist ni azesmat."
"per fe" so dis Richart, "ie' us diray mon pensat.
lo matinet sus l' alba, can sera adiat,
nos salirem defors suls destriers sojornatz,
e vos autres trastuh venretz feren armatz.
can entendran a vos tuh li desbateyat,
ieu iray d' autra part; que be say lo regnat.
si dieus mi vol conduyre, lo rey de majestat,
ieu anaray a Karle, l' emperador prezat,
et a tot son barnatge per dire mon pensat."
can Frances l' entendero, ploran de pietat.
Lo mati sus en l' alba, can parec la crartatz,
van ferir nostre comte sus Sarrazis armatz.
mas l' almira si fo en ribieyra anatz,

e menet Sortibran e d' autres sos privatz.
e mentre a la cassa ero afazendatz,
e li comte desrenguo aval per mieg los pratz.
a las albergas corro: ve us payas escridatz.
è mot petita dora lor n' an ccc tuatz.
e can Richart los vic ab los payas mesclatz,
part si de lor pluran et es encaminatz.
per mieg los traps de l' ost s'en es mot tost passatz.
ar lo condua dieus, qu' es vera trinitatz.
e Frances s' en repayro entro sus als valatz;
per fors' an Sarrazis areyre reculatz.
intran s' en en la tor, e le pont es levatz.
pueys van a las fenestras dels palaytz dentelhatz;
viro le duc Richart c' a totz los Turcxs pasatz.
Ara s' en vay le duc, a dieu s' es comandatz.
"glorios senhe payre, que de vergis fu nàtz,
guerentetz huey mon cors, que no sia 'ncombratz,
si qu' el secors amene als pros comtes membratz."
doncxs a senhat son cap, a terra s' es clinatz.
le jorn es esclarzitz, el solelh es levatz:
be l' en podo vezer anar li no fezatz.
premiers l' a perceubut Brullan de Monmiratz.
a Clarion lo rey s' en es ades anatz,
qu' es neps de l' almiran e de sa seror natz.
"per Bafomet, bel senher," dis Brullan lo senatz,
"ieu veh un mesatgier que s' es de l' ost emblatz.
ad estros s' en ira, si non es arestatz;
e si pot, er a Karle sos mesatges cumtatz."
can lo rey l' entendet, d' ira es alumnatz.
en auta votz escrida "mas armas mi portatz."
en apres las li portan, et es si tost armatz.
son caval lh amenero, et el es sus montatz.
mot fo bels le caval, e non fo milhors nàtz:
ben corrira xx leguas enans que sia lasàtz.
lo paya a sayzit l' escut que fo dauratz,

pueys a preza s' espaza; ab tan s' en es anatz.
en apres lo seguiro payas per mieg los pratz:
apres lo duc Richart vec los vos arotatz.
dieus ajut a Richart per las suas bontatz:
car mot er pres de mort ans sol sia colcatz.
Ara s' en vay Richart, lo francs coms, totz iratz.
ad un tertre montan li venc mot gran mescaps:
son bon caval li es desotz si enclinatz.
can le duc o a vist, mot en fo corrossatz.
"dieus santa trinitatz," dis le duc, "ar m' aydatz,
que ieu ane a Karle, a cuy son eviatz,
si que cels de la tor en sian deslieuratz."
ab tan si regiret, vic payas desrengatz,
pus de xiiij melia, lors gonfaynos levatz.
lo neps de l' almiran s' en es aprimayratz
sus son destrier d' Arabia, que anc no fo lasatz.
dieus ajut a Richart per las suas bontatz:
car mot er durament per payas guerreyatz.
Richart de Normandia es èl tertre montatz.
Clarion l' encauset, mot ricament armatz:
causas portet de ferre et esperos dauratz,
et de tot l' autr' arnes no li falic un datz.
et sec sus son caval, no fo sos pars trobatz.
lo caval esperona per abdos les costatz:
el caval saut avant xxx pes mezuratz.
can fo pres de Richart, si s' es n aut escridatz.
"per Bafom, mesatgier, a mort seretz lieuratz.
anatz vos secors querre? per fe no y anaratz."
can Richart l' entendet, tot le sanc li 's mudatz,
e dis al Sarrazi "vasal, que m demandatz?
ieu no t' ay negun tort ni tos deniers panatz.
ieu ti prec per amor, no sia destrigatz:
car s' ieu retorn ab Karle, bon gazardo n' auratz."
lo paya respondet "de folia parlatz:
no t' en laychari' anar per l' aur de x cieutatz."

can Richart l' entendet, envas luy s' es viratz,
et Clarion si venc, totz d' ira alumnatz.
fier Richart sus l' escut, qu' es totz d' aur pinturatz,
que tot lo lh' a fendut, e l' auberc n' es falsatz.
sa lansa li conduy entro sus als costatz.
mas dieus lo guarentic que anc no fo nafratz,
si qu' el duc es un pauc en carn entamenatz.
mot si tenc be Richart, que sol no s' es crollatz.
ab tan el mes sa ma al bran que fo letratz,
e feric lo paya sus en l' elme gematz.
mas no l' entamenet: de guiza fo tempratz.
e can Richart o vic, pauc no n' es forsenatz.
autre cop li donet, totz d' ira alumnatz.
en travers le feric al col dejos lo cap,
que pus de miega cana en es lo cap volatz.
Richart enpeys le cors, a terra 's trabucatz.
pueys sayzic son caval, et es desus montatz:
ja per xx leguas correr no seria lasatz.
lo sieu caval alargua, dona li comiatz.
"bausa," so dis Richart, "mot soy per vos iratz.
dieus t' amen en tal loc, que fo de vergis natz,
qu' encaras t' aretenho nostres comtes honratz."
ab tan s' en vay le ducx, no s' es pus estancatz.
e Sarrazi l' encausan corren totz abrivatz,
e troban Clarion qu' es mortz et escapsatz.
no y ac Turc ni paya, no n fos espaventatz.
aqui fo Clarion pels sieus planhs e pluratz.
e lo caval Richart es areyre tornatz:
mas per hom no poc eser ni pres ni arestatz,
ans regeta dels pes enviro per totz latz.
v cavals lor a mortz e xiiij nafratz.
vas la tor d' Agremonia 's' en va totz abrivatz.
Ar cavalgua Richart coma bon cavayer;
lo bran tenc al punh destre, e ponh son bon destrier.
e Sarrazi l' encausan, li culvert lauzengier:

anc entre totz cans ero no y pogron apezer.
areyre s' en retorno contr' aval lo gravier.
lo caval de Richart s' en va ses demorier.
mas l' almiran Balan le cauzic tot premier.
Sortibran apelet, so major conselhier.
"per mon dieu Baratro, mot ay Clarion chier.
el a mort lo mesatge: ve us aqui son destrier.
anatz, si lo prendetz ses pus de demorier."
can Sarrazis l' entendo, si s' en van ajustier,
e volo lo caval penre et arestier.
lo caval leva ls pes, e fug per lo gravier:
d' aqui entro al pont no fina de l' alier.
e can fo a la porta, si s pren ad evelhier.
Frances foro lasus sus èl palays plenier,
e viro lo caval de Richart mesatgier,
que Sarrazi encauso, li culvert aversier.
e dichendero bas contr' aval l' escalier.
ab cadenas de fer van lo pont avalier,
e lo caval intret, anc no s' en fetz preyer.
ab tan van li baro sus le pont relevier.
enviro lo caval s' anero ajustier.
mot ne meno gran dol de Richart mesatgier.
"Richart de Normandia" dis Naymes de Bavier,
"jamays per vos secors no nos cal esperier.
senher, a la vostr' arma vuelha dieus perdonier."
adoncxs viratz plurar Rollan et Olivier
e los autres baros per lo gran destorbier.
Floripar la corteza los pres a conortier.
"senhors, laychatz le dol" dis Floripar "estier:
que no sabetz del duc ni mal ni be comtier."
e domentre que meno lor dol pel mesatgier,
els an vists Sarrazis venir e repayrier.
Clarion aportero sus un escut d' ormier.
can l' almiran o vic, gran dol pres a menier,
et es vengutz avan: si lor vay demandier.

"baros, a Clarion aucit lo mesatgier?"
respondo Sarrazi "pus avem d' encombrier.
vostre neps es tuatz, Clarion le leugier."
can o au l' almiran, cuyda enrabier.
iiij vetz s' esplasmet desotz un olivier.
mot aut s' es escridatz, can venc al redresier.
"ay bels neps Clarion, pros e bon cavayer,
Bafomet et Apoli, que ns a totz a jutgier,
aia merce de vos: car be us fara mestier."
Sarrazi e paya demeno gran dolor;
per la mort Clarion se pluro li pluzor.
lo dol an entendut li baro de la tor.
Floripar apelet Rollans le ponhedor.
"dona" so dis le duc, "auzetz quinha dolor
menan d' aquest paya c' an perdut entre lor.
sabetz vos cals hom era ni de quinh parentor?"
"senher" dis Floripar, "mot nos creys gran honor.
so era Clarion rey d' Espanha la flor,
que le duc a tuat ab son bran de color,
emenan son caval qu' es del mon lo milhor."
Richart s' en va totz sas, le noble e lo bar,
emenan lo caval qu' el mon non a son par.
l' almiran fo als traps corrosos de plurar.
son drogamon apela, que sol sos breus portar.
"monta sul dromodari, e pensa de l' anar.
diguas mi a Guolafre, no lh' o vuelhas celar,
per que laychet say d' outra los mesatgiers pasar,
que ma tor m' an sayzida et touta Floripar.
per Bafomet mon dieu, mala auzet pensar,
qu' ieu li faray sos huelhs de la testa volar."
"senher" so dis Orages, "be lh' o sabray cumtar.
may no vuelh dromadari menar ni cavalgar,
qu' ieu un jorn ne volria xiiij trespassar."
"vay doncxs" dis l' almiran: "Bafom ti puesc' aydar."
Ara s' en vay Orages ses pus de demorar.

pro n' agra fayt ayzel: si s' en pres ad anar.
Richart acosseguet a la roqua Golmar,
et escridet Richart "no us ne podetz anar."
al port s' en passa d' outra, no y auza pus parlar.
entro sus a Martiple no y s volc aremenar.
tant a cercat Golafre entro l' a atrobat.
Orages fo a Martiple, venc al major dromo.
aqui trobet Golafre, e dis li sa razo.
"l' almiran ti comanda ab lo florit grinho,
per que laychiest pasar mesatgiers de Karlo,
que sa tor an sayzida e son trezaur ambo,
e Floripar sa filha ab la genta fayso.
e ve un mesatgier a coyta d' espero.
partitz s' es de la tor belament a layro.
Clarion a tuat, lo noble e lo bo,
emenan son caval: el mon non a tan bo.
dolens n' es l' almiran, e n' a son cor felo,
e manda ti per mi e jura Baratro:
si lo n laychas pasar ni anar a Karlo,
tu non auras de mort neguna guerizo."
can Golafre l' enten, si sayzic un basto:
pauc no feric Orage per mieg de son grinho.
et en apres cornet un gran corn de lato.
paya corro ad armas, cascus per contenso.
Per totas las carrieyras son li simbol sonat.
irnelamen e tost son paya adobat,
e foro xv melia que salho de cieutat.
can els foro garnih, al pont s' en son anat.
ab tan vec vos punhen Richart tot abrivat,
et a vistz Sarrazis, don son cuberh li prat.
duramens s' esmayet, et a dieu reclamat.
"glorios senher payre e rey de majestat,
si m met entre payas, auray lo cap talhat:
e si per l' aygua passi, be say de veritat
qu' anegar m' avenra, e sera gran foldat:

e si de say romane, ad anta m' er tornat.
pero totas vetz dey gardar ma liautat
vas lo comte Rollan, si cum lh' ay afizat.
senher payre de gloria, per ta gran poestat
en tas mas mi comandi; aias ne pietat:
qu' en l' aygua intraray, si dieus m' o a astrat."
Donc cavalguet Richart, lo fre abandonat,
e portet en sa ma un fort espieut cayrat.
e Sarrazi l' encauso, li culvert desfezat,
al premier cap denant un neps de l' almirat:
e fo mot ben armatz sus un negr' estelat.
ab sa votz que ac clara a Richart escridat.
"per Bafom, mesatgier, vos avetz trop anat:
la mort de Clarion vos er gazardonat."
can Richart l' entendet, no li venc pas en grat.
vay ferir lo paya, e a l ben avizat.
de son espieut trencan si li a tal donat,
l' escut li passet d' outra e l' auberc lh' a falsat.
per mieg lo gros del cor li mes l' espieut cayrat.
el l' espenh per vertut, et a l mort trabucat.
e sayzic lo destrier per lo fre qu' es daurat.
e payas esperonan, et an lo crit levat.
e Richart esperona, que a mot ben justat,
vas l' aygua de Flagot, son fre abandonat.
e vic l' aygua preonda, et a dieu reclamat.
"senher payre de gloria, aiatz mi pietat,
e siatz en ajuda ad est desconselhat."
Richart regarda l' aygua, que fe mot a duptar,
e fo grans e preonda, que no y auza intrar;
e la riba fon auta be c pes ses gabar.
Richart de Normandia si pres a gaymentar.
estreytament de cor va Jesus reclamar.
"glorios senher payre, qu' en crotz ti fist levar,
guarentetz huey mon cors d' aunir e d' afolar,
si qu' ieu puesca a Karle mo mesatge cumtar."

BIBLIOTHEQUE ROYALE
I

Ara podetz auzir, si m voletz escoutar:
tan bela meravilha li volc dieus demostrar
per lo bon rey de Fransa que el volc tant amar.
ans un trag de balesta pogues lunhs hom anar,
pogratz vezer Flagot sus la riba montar.
ab tan ve us un cer blanc que dieus lay fetz anar,
e fo blanc coma neu e bels per esgardar.
denant le duc Richart va en l' aygua intrar.
le duc vic los payas apres el desrengar:
si ac paor de mort, no us o cal demandar.
apres la blanca bestia laycha 'l destrier anar.
e lo cer vay denan, que l saup mot ben guizar:
de l' autra part de l' aygua l' a fayt ben aribar,
e dieus a fayt Flagot en son estat tornar.
ab tan vec vos payas, et an lo n vist anar.
tan duptero tuh l' aygua que no y auzo intrar.
areyre s' en repayro; si n van lo rey portar.
be viratz a payas gran dolor demenar.
a Golafre portier·o an anat comtar.
irnelamen e tost van le pont·avalar.
"baro" so dis Golafre, "pensatz d' esperonar;
guardatz be qu' el mésatge no·us puesca escapar."
adoncx viratz payas e venir et anar.
Richart fo dichendutz per son caval cinglar.
irnelament remonta, no ls volc pas esperar.
e payas l' encausero ses pus de demorar.
per aychi gran vertut la terra fan tremblar,
si que des fers dels pes fan lo foc sus volar.
mas can vezo paya no y podo apezar,
a Martiple s' en torno e van si dezarmar.
Ar cavalgua Richartz bautz et aseguratz;
de vezer l' ost de Karle es mot atalantatz.
mas enans qu' el lay sia, er Karles mot iratz:
mas ges el non o fora, si saubes las vertatz.
l' emperayre demanda Aloris et Aldratz,

Gaynelo e Macari ab los grinhos barbatz,
e Jaufre d' Autafuelha e d' autres sos privatz.
"baro" dis l' emperayre, "quinh conselh mi donatz?
perdutz ay mos baros, per cuy soy mot iratz,
e n soy envelhezitz e mos pretz abaychatz.
ieu vos ren la corona de que soy coronatz;
jamay jorn de ma vida no tenrey heretatz."
can Frances l' entendero, mot so espaventatz.
mas Gaynes n' ac gran joya, qui qu' en sia iratz.
e vay apelar Karle, le n fo enrazonatz.
"senher rey emperayre, entendetz mi, si eus platz.
faytz culhir vostras tendas e las lotgas e ls traps.
als muls et als saumiers sia l' arnes trosatz.
al matinet sus l' alba al retorn vos metatz:
car mot es vos barnatge trebalhatz e casatz.
trop es fort Agremonia: ja no la conqueratz.
e l' almiran Balan es mot de grans fertatz.
per tota l' encontrada a sos baros mandatz.
mot es per Feracras dolens e corrosatz,
car a laychat Bafom, ni car s' es bateyatz.
tuh son mortz li baro que vos lor enviatz.
tornem nos en è Fransa, si mon conselh justatz.
los efans que lay so joves de pauc etatz,
seran encaras grans ans de xx ans pasatz:
e pueychas vas Espanha al retorn vos metatz,
e conquerrem las terras per vivas potestatz."
can Karles l' entendet, a terra s' es clinatz.
no pogra sonar mot qui lh des xv regnatz:
tant era l' emperayre corrosos et iratz.
l' aygua li chay dels huels fil e fil per lo natz.
e dis ab si mezeys "caytieu malahuratz,
s' ieu retorn è ma terra, be faray grans viltatz,
e dira tot le mon Karles es arossatz.
enquers am mays morir que vieure adontatz."
L' emperayre de Fransa a cridat autamen.

"baro, avetz auzit lo bon conselhamen
que Gaynes m' a donat (et ieu no say comen),
que ieu m' en torn areyre ses penre venjamen
de mos gentils baros, on ma corona pen."
Macharis si levet, cuy dieus do marrimen,
et Andrieus et Aloris e dels autres be cen.
trastuh dizon a Karle "senher, tornem nos en.
Gaynes a mot ben dih e parlat saviamen.
del retornar areyre pensem ardidamen.
dels milhors de ta cort o an jurat be cen,
que no iran avan per lunh home viven.
pus que Rollans es mortz, els no n' an pus gueren."
"ay senher dieus" dis Karles, "payre omnipoten,
qui m don aytal conselh, el no m' ama nien."
so dis Raynier de Gennes "emperayre valen,
si tu crezes Aloris ni son conselhamen,
enquers ira per lor Fransa tot' a nien."
Aloris pass' avan, can la paraula enten.
"per dieu" dis el, "Raynier, mot parlatz folamen,
e d' ayso que dizetz cum brico vos desmen.
e si no fos pel rey, car aychi es prezen,
vos foratz ben batutz per lo cors San Visen.
be sabem que vos etz fort vengutz de nien.
anc Gari vostre payre no tenc terra d' arpen:
tostemps fo raubadors, e visquet avolmen."
can Raynier l' entendet, ples fo de mal talen,
et es sautatz avan; per los cabels lo pren,
e feric lo del punh tal qu' en terra l' esten.
"vay, glot" so dis Raynier: "dieu ti do marrimen;
que Guaris fo pros hom e valc de tos pars cen."
can Andrieus aquo vic, a pauc d' ira no fen.
Autafuelha escrida, e vengro siey paren.
si dami-dieu no n pensa, tot ira malamen.
Mot foro grans las prieychas d' ambas las parentatz.
li paren Gaynelo so de mot gran fertat:

car li pus dels Frances son devas lor tornat.
ja foran a l' estorn abduy li parentat,
si no fos l' emperayre que a son cap jurat
que "no n' i a negun de tan gra pozestat
que fasa aqui bregua, de tot aquest barnat,
qu' ieu no ls fasa tost pendre coma layro provat."
per lo sagrament Karle son tuh espaventat:
pueys no y ac caval trayt ni garniment tirat.
dedins son trap de pali s' en es Karles intrat.
li paren Gaynelo son denant luy mandat.
Raynier devian tuar, can fora avesprat.
Karles levet en pes, a Frances a sonat,
el duc Raynier de Gennes, Aloris et Aldrat,
e totz los cavayers de tot lor parentat.
"senhors" dis l' emperayre, "trop m' avetz vergonhat,
que denan mi vos etz combatuh e mesclat.
mas per l' arma mon payre, si non es emendat,
ieu faray tal justezia cum sera devizat.
Alori" dis lo rey, "ieu vuelh que m' entendatz.
desfibla us vos mantel, e no sia pasat,
e faytz dreyt a Raynier tot a sa volontat."
"senher" so dis En Gaynes, "pus a vos ve de grat,
vostre comandamen no n' er pas trastornat."
Aloris s' aginolha, son cap a enclinat;
al duc Raynier de Gennes a son gatge tornat.
si no fos per lo rey, Raynier no vengr' en grat:
mas per temor de Karle fe semblan d' amistat.
en apres l' emperayre a conselh demandat.
"baro, s' ieu torn areyre, so sera gran viltat."
dis Jaufre d' Autafuelha "emperayre onrat,
ieu e Gaynes mo filh vos avem mot amat.
tuh anem en conselh, e nos em acordat
c' ades nos en tornem, si a vo ve a grat:
car mot em duramens trebalhatz e penat."
can Karles l' entendet, plura de pietat.

tant an li traydor lo bon rey encantat,
que del tornar areyre se son tuh acordat.
per totas las alberguas son li grayle sonat.
doncx culiron los traps e an l' arnes trossat:
li un n' agron gran joya, e l' autre son irat.
Per lo conselhamen Gaynes lo lauzengier
a faytz Karles sos traps e son arnes carguier.
adoncx viratz menar gran dol al duc Raynier.
soven a remembrat Rollan et Olivier.
"certas" dis l' emperayre, "ar volgra 'nrabier.
ar m' en retorn areyre: may no ls poyray vengier.
hueymays poyra hom dire recrezut pautonier.
ay senher neps Rollan, e can gran encombrier
aura tostemps vostr' oncle, que tan vos tenia chier.
ja dami-dieu non plassa, qu' el mon a a jutgar,
qu' ieu porte may corona ni viva mes entier."
doncx s' espalma lo rey sus lo col del destrier.
ja fora el cazutz, si no fos duc Raynier.
Els vals sotz Morimonda fo mot grans la dolor.
lay pluran per Rollan li princip e lh comtor.
mas sobre totz los autres fay Karles dol e plor.
"aylas" dis el, "cal perda ay fait per ma folor.
bel neps, ieu vos ay mor per malvaza error."
adoncx viratz plurar man gentil ponhedor.
mas Gaynes et Aloris e lor parenh traytor
sonan corns e bozinas, e so s mes al retor.
Karles se regiret devas lo pueg ausor,
e vic venir Richart lo noble ponhedor.
e tenia tot nut lo sieu bran de color.
ja dira tals novelas don riran li pluzor,
mas irah ne seran li culvert trahidor.
Ara s' en vay la ost per un gran deruben,
e Karles regardet èdevas Orien.
Richart de Normandia vic venir fort punhen.
fetz restancar la ost, que non ane avan.

"lay vey un cavayer que ve esperonan.
ay dieus, e cum cavalgua son bon caval corran!
un ne mena en destre per lo mieu esian.
al cavalgar mi sembla don Richart le Norman.
dieus m' envie noelas de mo nebot Rollan
e dels autres baros, qu' enqueras sian vivan."
per l' ost son estancat, can auzo l' auriflan.
ab tan vec vos Richart que ac lo cor valhan.
denant l' emperador dichen de l' alferan.
lo rey lo saludet, e vay li demandan.
"digatz per amor dieu, c' avetz fayt de Rollan
ni dels autres baros? ni on son remanan?
si els son enquers sa, deslieure, ni valhan."
"senher, oc" dis Richart; "ja no y anetz duptan.
en Agremonia so en una tor mot gran,
e teno ls asetgat ccc melia payan.
lo payre Ferabras, c' om apela Balan,
a jurat Bafomet e son dieu Tervagan,
ques el non partira a trastot so vivan.
per mi vos mandan tut, lor siatz secorran.
et els que an ab lor la filha l' almiran,
una gentil donzela ab le cor ben estan.
cela a la relequias don vos etz penatz tan:
be las podetz aver, si vos ne atalan."
can Karles l' entendet, si n mena joya gran:
no fora pus jauzens per tot l' aur d' Orian.
Can Karles entendet Richart de Normandia,
no fora pus jauzens per tot l' aur de Syria.
e jura San Denis, cuy adora e pria,
que Gaynes e l sieu son ple de gran bauzia.
"si mos nebotz fos mortz, en els no romania.
mays non er è ma cort lor paraula auzia.
Richart" so dis le rey, "es la tor ben garnia?
car si s podon tenir d' aysi a xv dias,
pres sera l' almiran e la tor descofia."

"senher" so dis Richart, "no us o celaray mia.
l' almiran es mot fers e ples de felonia.
un pasatge lay a per mot gran maestria,
Martiple la cieutat qu' es fort e ben ayzia,
et a hi un gran pon et una tor garnia,
e perdenant la tor una porta garnia.
de ij parelhs de barras la porta es establia,
e cadenas de fer faytas ab maestria.
us pautonier la garda de mot gran felonia;
Golafre es nomnatz: dami-dieu le maldia.
x melia Sarrazis a 'l paya en baylia.
ieu say be que per forsa no lay intraratz mia:
car no y valria forsa una poma poyria.
a pasar nos cove per autra maestria,
a for de mercadiers ab petit demaynia.
cascus port son auberc e la testa garnia,
el bran dejos la capa per mot gran maestria.
e vos venretz detras ab vostra baronia.
e can aurem la porta de lo gran pon sayzia,
ieu cornaray un grayle c' auziretz ses fadia,
e venretz mi secorrer ab la cavalayria.
aychi er, si dieu play, lo filh Santa Maria."
"ay dieus" so dis lo rey, "que fezit nueyt e dia,
com a parlat Richart! Jesus le benezia."
doncxs sonet l' auriflan, e l' ost fo somonia.
Als vals sotz Marimonda es la ost arestada.
l' endema gran mati, can l' alba fo crebada,
comandet le rey Karles sa gen que fos armada.
doncxs s' armero Frances ses lunha demorada.
Karles fon leu garnitz; l' auriflan es levada.
Richart de Normandia ab la cara membrada
donet lo caval negre ab la sela daurada
al duc Raynier de Gennes ses lunha recobrada,
e pueys a belamen sa gent adordenada.
a for de mercadiers l' a mot ben arrezada.

cascus portet son bran sotz sa capa fiblada.
v cen cavayers foro de bona gent armada.
lors saumiers aculhiro, van s' en per mieg la prada.
Richart anet premiers: car be sap l' encontrada.
anc entro a Martiple no y ac regna tirada.
Karle si enbosquet pres d' una balestada
ab sa rica companha, que menet ben armada.
Karle fon dins le bosc ab c milier armatz,
e Richart s' en anet ab sos baros armatz.
menero lors saumiers, e so s' encaminatz.
entro 'l pon de Martiple no y son aremenatz.
el portal de la tor fon claus e be fermatz.
Flagot correc dejos cum cayrel enpenatz.
desus fo la cumporta de grans cayros talhatz,
et ab ferrolhs de fer le portal fo fermatz,
e d' una gran cadena environ per totz latz.
dedins no duptan home que sia de mayre natz.
so dis Hugos de Nantes, "tuh em a mort lieuratz:
car ieu vey de payas pus de mil totz armatz.
dami-dieu nos men outra per las suas bontatz."
"senhors" so dis Richart, "prec vos que m' entendatz.
ieu parlaray premiers, e vos tuh m' escoutatz.
tan lor diray mesongas, si vos estatz en patz,
entro delay le pon nos siam tuh pasatz."
so dis Razols de Mons "si cum vos comandatz."
ab aquestas paraulas an lors saumiers tocatz,
per le pont de Martiple los menan totz serratz.
can Golafre los vic venir totz ordenatz,
per denant la portela es lo glotz arestat.
un' abcha tenc èl punh, don lo fer fon tempratz.
ab namelas d' acier ac dos pes mezuratz:
pus talha que razors, can es ben afilatz.
lo paya fo mot negres e laiamen formatz,
et avia sos huelhs negres envirinatz,
e las aurelhas grans un gran demieg palmatz.

ara gar dieus Frances, lo rey de majestatz:
car si negus pot eser conogutz, be sapiatz,
cascus aura la testa e los membres talhatz.
Frances pasan pel pon de Martiple a bando;
Richart anet premiers, vestit son capayro.
entro sus a la porta no fan arestazo.
aqui troban Golafre, et anc tal Turc no fo.
demandet a Richart "e don yest tu, garso?
ni de cal encontrada veno aquih baro?"
Richart tornet sa lengua, e parlet Arago.
"senher, nos em merchans; venem d' Auscario,
e menam draparia, qu' en fassam nostre pro.
a l' almiran Balan anam de gran rando,
de nostres riches draps li darem gran foyzo.
cestz autres companhos sos trastuh esclavo.
e mostratz nos, bel senher, on nos aquitarom."
adoncx respon Golafre "ieu soy garda del pon.
mas per aychi passero l' autre jorn vij gloto.
mon trahut degr' aver a la repayrazon:
mas l' almiran Balan los a en sa preyzo
en la tor d' Agremonia coma malvatz glotos,
e los te assetgatz entorn costa la tor.
us mesatger s' en vay cuendamens a layro.
per aquesta gran aygua passet ad espero;
mon cozi batet mort, don ay le cor felo.
plagues a Bafomet que l tengues en preyzo:
car certas ieu l fendera del cap tro al talo.
e l' almiran mo senher, que s te a trassio
de so filh Ferabras, car a gurpit Bafo,
mandat m' a, iij jors a, e fayt defensio
que non lays pasar home de lunha regio,
que no vega qui es ni de quinha fayso.
ar mi mostratz la vostra ses tota contenso."
can Richart l' entendet, si baycha so mento.
vec vos Razols de Mons que ac cor de leo,

el pros Hugues de Nantes, En Raynier le baro.
can Golafre los vic, semblan fetz, no lh saup bo.
pueys los a escridatz "atras, atras, baro:
car no vuelh que pasetz, per mon dieu Baratro."
donc sayzic la cadena, lo pon lev' a bando.
no n' a pasatz mas iiij: aquels so en prezo.
Golafres a lo pont de Martiple levat:
un' apcha tenc èl punh, mot fo de gran fertat.
et a dih a Razols "mot fezetz gran foldat,
car outra 'l mieu coman vos etz sains intrat.
ar seretz mantenen tuh iiij escapsat,
o us trametray dema mo senhor l' almirat.
desfiblatz vos las capas, e veyrem que portatz.
mot me resemblatz homes de gran mal apensat.
per qu' etz passatz avan?" e a Razols trobat.
per capayro lo pres, un gran colp lh' a donat:
davant luy a sos pes en terra l' a getat.
"per dieu" so dis Razols, "ar ay trop endurat,
c' ayssi vilanament a terra m' as tombat."
e desfibla s sa capa, trays son bran aceyrat:
per mieg lo cap amon vay ferir lo malfat,
si que l' una aurelha la outra a sautat.
e Richart e Raynier trazo ls brans aceyrat.
a Golafre n' an mot gran ruste colp donat,
mas no li an la testa ni l cors entamenat:
car el avia vestida la pel d' un encastrat.
e Golafre tenc l' apcha et a son colp levat.
Razols penset tot fendre per lo notz del baudrat,
mas el sautet vas destre: no l' a pas el tocat.
Golafres a dat tal en un marbre cayrat
que l' apcha intret dins pus d' un pe mezurat.
"ay dieus" so dis Raynier, "bel rey de majestat,
que farem d' aquest Turc qu' es de tan gran fertat?
car no l podem plagar en cap ni en costat."
lo duc gardet vas terra, un barras n' a levat.

ab ambas mas le pren, e si l' a encontrat.
tal li det perdetras qu' en terra l' a tombat.
las cambas li peseya ab son bran aceyrat.
al cazer que el fetz, a tal un crit gitat
qu' en retendic la vila e tota la cieutat.
è mot petita dora x melia son armat:
paya son estornit, li culvert desfezat.
mot fo sobriers lo crit contraval la cieutat.
e Richart cor al pont, et a l tost avalat,
e li cinq cens baro an tost le pon pasat.
a l' intrar de la porta an payas encontrat.
adoncxs pogratz vezer man colp de bran donat.
Richart a pres son grayle, autamen l' a cornat:
Karle l' a ben auzit dedins le boy ramat,
et a cridat "Monjoya! sul destrier sojornat."
adoncx corren Frances, et an esperonat:
entro l pont de Martiple non an regna tirat.
cel jorn feric ben Gaynes e tot son parentat:
premiers intret avan, son golfayno levat.
mas l' ardimen d' aquels a mot petit durat.
paya torno a futa tro al major fossat,
e Frances los encauso ab los brans aceyrat.
li morh cazon espes, e fuio li nafrat.
Karle le filh Pepi a man colp pres e dat.
Gaynes le trahidor li vay pres del costat:
aquel jorn fay a Karle gran semblan d' amistat.
Ab tan vec vos punhen Aufrizo lo jayans.
un malh porta èl punh, que fo fers e pezans.
de cavayers de Fransa a tuatz no say cans.
Karle es dichendutz, iratz fo per semblans.
apres luy es vengutz le barnatge mot grans.
vas lo jayan s' endressa Karle mayne le francxs.
Karle l' emperador fe mot fort a lauzar:
portet trayta Joyoza, que fort reluzic clar.
enans que lo jayans si pogues trastornar,

feric lo l' emperayre tan co l bran poc levar
amon sus per la testa, si co l poc azesmar,
qu' entro sus a las dens l' anet trastost talhar.
adoncx viratz payas glatir et escridar.
Karle cridet "Monjoya! baro, pesem d' intrar."
Richart de Normandia fe fortmens a lauzar,
e dons Razols de Mons, pus arditz d' un singlar.
aycels iiij e Karle fan payas recular,
dins les murs de Martiple van a forsa intrar.
encuey sera mot pres Karle de mescabar.
entorn luy s' ajustero pus de viij mil Esclar,
e pus de v cens Turcs van la porta tancar.
mas no pogro le pont per negun fayt levar:
car li baro de Fransa lor davo pro que far.
mot lay ac gran estorn a la porta fermar.
si Karles ac paor, no us o cal demandar.
estreytamen si pres Jesus a reclamar,
Rollan et Olivier si pres a remembrar.
e Richart l' escridet "no us vulhatz esmayar.
senher, tan can poyrem, pensem del be chaplar.
qui aychi eus falhira, dieus nos lh puesc' aydar.
ar poyra ben cascus son barnatge provar."
Karles fo a Martiple entre payana gen,
Richart de Normandia e Raynier hichamen,
e Razols et Hugo, tuh v tan solamen.
de payas e de Turcxs fan gran destruzimen.
mas si Jesus no n pensa, no lor valra nien:
car trop fo gran la prieycha de la pagana gen.
lo rey a escridat Monjoya n autamen,
e Gaynes l' entendet: gran pietat li n pren.
punhen venc a la porta, de son caval dichen.
Autafuelha escrida: ar vengro siey paren.
ricamens son armat: mil foro e v cens.
la porta envaziro per gran afortimen,
e ls Sarrazi dedins s' aydero malamen.

pus menut lansan peyras que pluega no dichen.
dels parens Gaynelo nafratz lay ac be cen.
"per fe" so dis Aloris, "nos em tuh fors del sen,
c' aychi nos fam aucieure a dol et a turmen."
pueys dis a Gaynelo "bel neps, anem nos en.
Karles es pres dedins, on tota Frans' apen.
de luy e de Raynier avem huey vengamen.
qui jamays l' aydara, dieus le torn a nien.
ar podem aver Fransa a nostre mandamen.
vostre payre er reys, e aura l tenemen."
"no plassa dieu" dis Gaynes, "le payre omnipoten,
que vas mo senhor fassa trasio a prezen.
del tenem nostra terra e nostre cazamen.
devem li ajudar de bon cor lialmen:
car aychi non a un que no lh fes sagramen."
can Aloris l' enten, a pauc d' ira no fen.
Aloris dis a Gaynes "vos estes forsenatz
car vos aychi estatz. que venir no n puscatz."
"no plasa dieu le payre, que fo en crotz levatz,
que ja en tal manieyra Karle sia falsatz."
ab tan ve us Ferabras, que tan fo bos armatz.
ab sa votz que ac clara, los a n aut escridat.
"et on etz, Karle mayne, mos cars senher prezatz?"
li trahidor respondo "mays no cre que l vegatz:
car enclaus e dedins dins cels murs dentelhatz."
can l' enten Ferabras, a pauc n' es forsenatz,
et a cridat a Gaynes "baro, que agardatz?
so es gran volpilatge car vos no lh' ajudatz.
encara n poyratz eser de trassio reptatz."
can Frances l' entendero, vec les vos espertatz.
entro sus a la porta no y son aremenatz.
lay troban Gaynelo que ja era nafratz.
Ferabras ac gran joya car le pont fo baychatz.
a l' asalhir son be el e Gaynes portatz:
ab apchas et ab picx an los portals brizatz.

vec les vos dins Martiple per vivas pozestatz.
can viro lh traydor qu' es preza la cieutatz,
tuh ensemps s' en intrero, lors golfaynos levatz:
comunalmen feriro ab los brans aceyratz.
la jayanda auzic cum si son demenatz.

Can enten la jayanda que la vila 's forsada,
sauta fors de son lieyt tota descabelhada.
denant si esgardet, una faus a trobada.
jamays tant cant ilh viva, no er preza l' intrada.
de nos Frances a mort pus d' una carretada.
"ay dieus" so dis lo rey, "santa vergis honrada,
ieu vey lay un diable pus negre que molada.
de mos homes aucir la vey mot dezirada.
gran dampnatge fara, si lonc temps a durada.
qui a arc ni balesta, sempre m sia lieurada."
lo ducxs Hugues de Nantes n' ac un' aparelhada.
d' una sala peyrina que fo aut conpassada
lo coms l' a tenc tenduda, ac la vielha avizada.
tal li det per le fron, can l' a be azesmada,
que per mieg lo cervel n' a la fleca passada,
e cazet leu a terra morta et eversada.
anc pueys no fo per ela l' intrada devedada:
Frances an sus la vielha manta peyra lansada.

Karle a pres Martiple ab forsa et ab vigor.
tot aucizo can trobo de la gen payanor.
ay dieus, tan gran aver trobero aquel jorn,
aur et argen e seda e palis de color.
l' almiran avia mes gran trezaur en la tor:
car era fortaleza, pus gran non es alhor.
Karle nostr' emperayre ab la fresca color
partic tot le trezaur a la ost et alhor.
dos jorns et una nueyt aqui feyro lezor.

Karle a pres Martiple la fort cieutat valhan.
aval dejos la vila s' anero albergan.
le borc e las mayzos anero relevan,

e vengro a la cambra on ero li efan
qu' ero de la jayanda, la femna del jayan.
li Frances los aporto a Karle de denan;
e can Karle los vic, de crotz si vay senhan.
San Denis a jurat, cuy tray a son guiran:
no ls laycharia aucir per tot l' aur d' Orian.
e fetz los bateyar a l' evesque Johan:
l' us ac nom Olivier, e l' autre nom Rollan.
mas no visquero pas ij mes entieyraman:
car el i foro mort abbeduy en durman,
enans que l' emperayre agues conquist Balan.
So fo el mes de May a l' intrada d' estat:
Karle a pres Martiple ab son riche barnat.
lo duc Raynier de Nantes et Hugo le lauzat
e dons Razols de Mons ab le cor abdurat
parlero e dichero a tot l' autre barnat.
"senhor, qui romanra en aquesta cieutat
per gardar lo passatge entro siam tornat?"
"senhors" so dis Richart, "ieu m' ay a nueyt pensat
que Razols i romanda, si a vos ve a grat,
e 'l duc Hugues de Nantes ab v cens del barnat."
"per fe" so a dit Karle, "vos avetz ben parlat.
aychi sera lo fayt cum avetz devizat."
Razols e 'l com n Ugo gardero la cieutat,
et ab lor son romas cels que ero nafrat,
per lors plaguas guerir tro fossen ben sanat.
aval per tota l' ost son li saumier cargat
de pa, de vi, de carn, d' avena e de blat.
mas de l' autre arnes non an ges aportat:
tot romas a Martiple en la gran fermetat.
Karle sec sus Blancart: vec lo us encaminat.
e regardet sa gen, don el ac gran plantat.
los huelhs levet val cel per gran humilitat.
"senher payre de gloria, tan m' avetz honorat.
mot pues eser alegres, can de tot cest barnat

puesc ieu far tot mon pro et a ma volontat."
dami-dieu en merceya et a son cap senhat.
ar cavalga la ost belamens et de grat.
L' emperayre de Fransa ab la barba floria
cavalgua belamens ab sa gran baronia.
c melia cavayers a en sa companhia,
e l' avangarda fetz Richart de Normandia
e Ferabras lo pros, que sa ley a gurpia.
mas l' almiran Balan a la noela auzia,
que Karle a sa gen de Martiple aucia,
e que mort a Golafre qu' en garda la tenia,
e tout l' aur e l' arnes e l' autre manentia.
tal dol n' a demenat, e planh e plor e cria.
"ay Bafomet" dis el, "cum es ta ley aunia!
malvat dieu recrezut, no valetz una lia.
ben a fayt Ferabras car a ta ley grepia:
car mos homes degratz no perdeso lor via."
e pres una gran massa, ab ij mas l' a sayzia,
e venc tost e corren a la Bafomayria.
tal ne det a Bafom sus la testa dauria,
tota la li trenquet e lo cors li debria.
e pueys can o ac fayt, envas luy s' umelia.
Mot menet l' almiran gran planh e gran dolor.
e nostre bars estan èl palaytz dins la tor.
Sarrazis lor asalho per forsa et am vigor.
l' almiran escridet "mueyran li traydor.
mantenetz ben l' esaut, c' ades penrem la tor,
et ardray Floripar que m fay tal dezonor:
et ela e ls glotos auciouray a dolor."
doncx saliron payas tot entorn de la tor,
e Frances si defendo cum bon cumbatedor.
ma si Jesus no n pensa, venguh son a dolor.
la sala an perduda e la statga major:
non an mas una cambra de petita valor.
"senhors" so dis Rollan, "mantengam be l' estorn.

fasam lor gran dampnatge sivals tot aquest jorn."
"companh" dis Olivier, "no siatz en error.
enqueras em sains tals x combatedor
que podem e devem gardar so que tenom.
iscam nos en defors è nom del salvador:
mays am morir defors que vieure a deshonor.
aychi sera lo fayt: ja no y aura trigor."
Ar son nostre Frances en la tor eserratz:
non an mas una cambra, e so fort enugatz.
ja foran Sarrazi eb lor ensemps mesclatz,
can li baro de Fransa lor son encontr' anatz.
Floripar los apela et a los escridatz.
"senhors, ar del ben fayre siatz entalentatz:
car si d' aquest asaut estes vos deslieuratz,
tal causa us mostraray don tuh seretz pagatz.
so sera la corona Jesus de majestat."
can l' entendo li comte, pluran de pietat.
adoncxs viratz d' espaza man ruste colp donat.
dels estables an traytz los bos cavals gitatz.
adoncxs a Floripar duc Naymes apelat,
e 'l pros Teri d' Ardena que a lo cap mesclat,
e Berart issamen: aquestz iij a sonat.
"senhors, vos m' avetz tuh e pleuit e jurat
que no faretz ja re mas can ma volontat.
ara us er la corona e ls iij clavels mostrat,
e lo signe Jesus que tant ay fort a grat."
els dizo que faran del tot a so mandat.
Floripar s' en intret, un cofre a portat.
e vay penre la clau, e si l' a desfermat;
e trays fors las reliquias, et ilh son enclinat
lors caps envas la terra, et an dieu reclamat.
duc Naymes de Baviers a premiers paraulat.
"ay dieus, gentil donzela, ben em tuh cofortat.
baylatz nos las relequias per la vostra bontat,
tant tro n' aiam las brocas e nostres huelhs tocat."

al duc Naymes las bayla, a las desvolopat:
las reliquias azoro ab gran humilitat.
e Naymes si regarda del mur endentelhat,
e vic mil Sarrazis que son ja dins intrat.
presa agran la tor per viva pozestat,
can duc Naymes lor a las reliquias mostrat.
d' aytan aut cum ilh foro en terra son donat.
"ay dieus" so dis duc Naymes, "aras avem proat
c' ayso so las reliquias Jesus de majestat.
baro, hueymays siam del tot asegurat,
car per guerent avem la santa Trinitat."
so respondo li comte "vos dizetz veritat."
anc despueys no y ac Turc ni Sarrazi duptat.
Frances son sus la tor, et us temor no n a:
per las santas reliquias cascus s' asegura.
duc Naymes de Bavier Floripar apela;
las reliquies li ten, et el las rebayza.
la donzela las pren, si las envolopa.
trastota desfiblada als comtes repayra.
un diaspre vestic que lutz e flameya:
pus suau que pimen de bon odor flayra.
lo coms Guis de Bergonha totz armatz la s bayza.
venguh son als dentelhs, on cascus s' aferma.
can l' almiran los vic, gran mal talen en a,
e no y s pot abstenir, autamens escrida.
"Floripar la mia filha, e ta mal vos venra.
be fo fols vostre payre, can en vos se fiza,
e ben ac mal conselh que ls Frances vos bayla.
de vos e dels glotos l' amor si partira."
ab aquestas paraulas l' asaut recomensa.
l' almiran pres un grayla, autamens lo corna.
los trabuquetz traychero xiiij que lay n' a.
un gran pan de la tor en terra crebanta.
Rollan et Olivier et Augier s' en intra.
en una cambra vengro on Tervagan esta.

cascus pres un dieu d' aur, a son col lo cargua.
Rollan tenc Apoli, de lansar s' ayzina:
jos en la prieysa major als payas lo lansa.
et Augier tenc Margot, aval lo balansa.
Olivier tenc Lupi, contraval l' evia.
duc Naymes de Bavier Bafom lor balansa.
can Balan vic sos dieus, totz d' ira alumna:
tal dol ac e tal ira c' a terra s' esplasma.
Sortibran de Coimbres de terra l releva.
l' asaut es romazutz, e l' estorn s' afina.
per amor de lors dieus mant Sarrazi plura.
pueys a dit l' almiran "senhors, ara parra.
tostemps aura m' amor qui mos dieus vengara."
L' almiran Balaan fon dolens et iratz,
et a dit a Bafom "vos estes oblidatz.
be semblatz adormitz c' aytal onta sufratz."
"senher" dis Sortibran "vilanamen parlatz."
ab tan fo Bafomet devant luy aportatz.
us dyable d' ifern li 's dins èl cor intratz,
e parlet ensemblan per viva pozestatz,
e dis una paraula, e fo ben escoutatz.
"almiran, riche bar, e per que us gaymentatz?
ar faytz sonar un grayle e la tor asautatz:
car ieu vos dic a certas, mantenen la penratz."
"ara" dis l' almiran "sia faytz sos mandatz."
adoncxs foro mil corns e mil grayles sonatz:
las peyras e ls cayres foro aparelhatz.
ar pens dieus del Frances per las suas bontatz:
car si l secors lor tarza, mortz son et afolatz.
Mot fo sobriers l' asaut e fera la cridada
de payas e de Turcx e de gen no fezada.
ab picx et ab picasas la porta an brizada;
entro a las fenestras no an fayta restada.
amont sus le castel son ja pres de l' intrada,
e penseron aver de mantenent l' intrada.

mas dedins a x comtes de Fransa la lauzada:
cuy atenho a colp, sa vida es finada.
ma si Jesus no n pensa, ja no y auran durada.
"senhors" dis Olivier, "franca gent honorada,
no y aia coardia fayta ni per pensada.
vos vezetz que la tor es en xx locxs trancada.
mas per aycel senhor que fetz cel e rozada,
enans que l' arma sia fors de mon cors anada,
auciray de payas pus d' una carretada."
can Rollan l' entendet, s' espaza a gardada,
et Olivier la sua qu' es tota sanglentada.
no n' i a un de totz no aia vertut cobrada.
ar intreron payas una gran randonada.
can li comte los viro, per mot gran azirada
ab los brans de l' acier an la tor deslieurada.
"ay dieus" dis Floripar, "santa vergis onrada,
encuey seray destruita et a mort turmentada.
ar rendrem cesta tor: mala fos anc formada."
so dis Gui de Bergonha "calatz vos, bela nada.
garatz c' aytal paraula no sia may pensada."
"senher" dis la pieuzela, "mot fort soy esfredada:
car le secors no ve, nostra vida 's finada
be m pensiey a gran joya estre vostra 'spozada
et en santismas fons lavada e mondada.
volgra vos fosetz reys et ieu regina coronada."
adoncxs a Floripar fayta gran sospirada:
si Olivier no fos, entr' els fora s plasmada.
mas Gui et Olivier l' an abduy sostentada,
e conortan son cors tro que fo remembrada.
dux Naymes esgardet lay vas una encontrada:
la senha Sant Denis a mot ben avizada,
be conoc le drago ab la coa bendada.
"senhors" so dis le duc, "franca gent honorada,
tota nostra dolor es hueymay espassada.
la senha Sant Denis a la val ja passada.

sieus cum cel que la porta ve de gran randonada.
be say, de nos vezer a mot gran dezirada.
la ost ve apres luy belamens ordenada.
ja an preza la terra e tota l' encontrada,
e totz premiers cavalgua Richart de Normandia.
dema auran payas doloyrosa jornada."
"ay dieus" dis Floripar, "regina coronada,
gloriosa pieuzela, tu n sias honorada.
senhe 'n Gui de Bergonha, be m' avetz oblidada.
bel senher, si m baysatz, pueys seray sadolada."
can Frances l' an auzida, gran joya an menada.
lo coms Guis de Bergonha n' a sa color mudada,
car el tornet pus frex que roza en estrada.
Mot an gran gauh li comte, can Naymes ac cumtat
qu' el barnatge venia que tant an dezirat.
a l' almiran Balan o an payas cumtat,
que Karle a la val d' Agremonia passat
ab c melia homes que tuh so ben armat.
l melia Turcx son ensemps ajustat,
que gardon lo destreyt de la val Jozoat.
e Karle cavalguet, son golfayno levat;
Richart de Normandia li fo pres al costat,
e li baro de Fransa cavalgan arengat.
per desotz le destreyt dichendo en un prat.
lay si son albergah: no y ac tenda ni trap;
tot era a Martiple en la gran fermetat.
li destrier paychon l' erba, els se son dezarmat.
entro que parec l' alba, l' alauza ac cantat.
Can l' alba aperec, qu' es pres ad esclayrar,
Karles a faytz sos homes garnir et ayzinar,
aychi cum per cumbatre belamen arengar.
Ferabras d' Alichandre fe adoncx apelar.
"Ferabras" dis lo rey, "ie' us ay fayt bateyar:
totz los jorns que ieu viva, vos en tenray pus car.
una causa, bel senher, vos vuelh dir e cumtar.

si volgues vostre payre Bafomet renegar
et en Jesu Crist creyre, e s volgues bateyar,
ja de tota sa terra no perdera palmat.
e si m combat ab el, faray lo escapsar."
"senher" dis Ferabras, "per dieu vos vuelh preyar
que mandetz a mon payre, si vol dieu adorar
et en santismas fons bateyar e lavar.
e si non o vol fayre, no vo n vuelh pus pregar."
l' emperayre de Fransa fe Raynier apelar
et Hugo e Richart, que vuelhan conselhar,
e mans d' autres baros que no vos say nomnar.
"baro" so dis le rey, "qui poyray enviar
a l' almiran Balan est mesatge cumtar?"
"senher" dizo lh baro, "be us podem conselhar.
vec vos lay Gaynelo, que fay mot a prezar.
al penre de Martiple lo vim mot ben portar.
e si dis tal paraula que fay ben a comtar,
que per tot l' aur del mon no us volria bauzar.
aras le poyretz be en est fayt esproar."
l' emperayre de Fransa apelet Ganelo.
"Gaynes, venetz avan, et anatz de rando
a l' almiran Balan dire que lays Bafo
e creza Jesu Crist que sofric passio,
e que m renda los comtes qu' el a en restazo,
e las dignas relequias; e no lh deman pus do.
e si non o vol fayre, ab luy quier contenso."
"senher" respondet Gaynes, "volontiers a bando."
ricamens s' es armatz a guiza de baro,
e monta el destrier c' apelo Tassabro:
no vitz milhor caval de la sua faysso.
sus son col a pendut un escut ab leo;
pueys a pres son espieut ab mot bel gonfayno,
et anc no volc menar ni par ni cumpanho.
per la val Jozue s' en vay ad espero.
li paya que lay ero, si l' an mes en razo.

"cavayer, qui es tu, que vas de tal rando?"
e Gaynes respondet "messatge soy Karlo:
a l' almiran Balan vau comtar ma razo."
doncx lo laychan anar li cavayer felo.
entro l trap l' almiran no fe arestazo.
sus son espieut s' apunta per denant so mento:
ja fara so mesatge, cuy qui pes o qui no.
Gaynes fo mot arditz e savis et senatz,
e ditz a l' almiran "Sarrazi, escoutatz.
per mi ti manda Karle, le bon rey coronatz,
que tu layches Bafo e sias bateyatz.
e crey en dami-dieu que fo de vergis natz,
et en las santas fons bateyatz e lavatz.
e ren li la corona don dieus fo coronatz
e las dignas relequias e l signes honoratz.
et apres si t demanda sos cavayers membratz.
e si tu aysso fas, tu iest aseguratz,
de to filh Ferabras en seras may amatz.
e si non o vols fayre, per luy iest desfisatz.
vay t' en fors de la terra, que no sias trobatz:
car si Karle ti troba, mortz es et afolatz."
can l' enten l' almiran, pauc no n' es forsenatz.
"glot" so dis l' almiran, "mot iest otracugatz,
car aychi iest vengutz sus ton caval armatz.
jamay per tu mesatges no sera recomtatz.
malvatz es mos poders, si vos en retornatz."
sos homes escridet "baro, tost l' om liatz."
can Gaynes l' entendet, si s' es be perpensatz.
Brullan le volc ferir: Gaynes s' es regiratz,
et a brandit l' espieut, don lo fer fon cayratz.
per mieg le pieytz feric Brullan de Monmiratz,
que per le gros del cor li es l' espieut passatz,
si c' als pes l' almiran es le corps eversatz.
lo caval esperona, et es s' en retornatz.
l' almiran salh en pes et es n aut escridatz.

"Sarrazi, Sarrazi, mala us escaparatz."
adoncas els corriro, als destriers son montatz:
Gaynelo encausero pus de mil Turcx armatz.
Naymes fo en la tor, lo vielh canut barbatz:
als fenestrals del marbre esta totz acodatz.
Rollan et Olivier e ls autres a sonatz.
"senhors" so dis le duc, "per dieu ar esgardatz.
lay vey un cavayer que sembla bos armatz,
e siegon le detras pus de mil renegatz.
Gaynelo mi resembla als entresenhs obratz."
"senher" so dis Rollan, "so es fina vertatz.
fortmen mi pezara sal ayes encombratz.
tuh preguem Jesu Crist que l garde de mescaptz."
ar s' en vay Gaynelo sus son caval corran;
l' escut tenc è sas armas, è son punh le nut bran.
Sarrazi l' encausero, li culvert mescrezan.
sus la val Jozue ac un tertre mot gran:
lay anet Gaynelo sus la gent mescrezan.
us paya d' Agremonia fier sus l' elme luzan,
que tot lo perfendet tro al pietz de denan.
apres tuet Tenebre, le frayre l' almiran.
et Olivier regarda, et apelet Rollan;
dels fayts de Gaynelo els menan joya gran.
e Sarrazis encausan, de ferir deziran.
mas can viro l' ost Karle, els no van pus avan,
mas tornero atras a l' almiran Balan.
del mesatgier de l' ost li van lo ver comtan,
cum a mort lo paya e fendut de son bran,
et a tuat lo frayre Tenebre le valhan.
e de la ost de Karle li comtan cum es gran,
que pus son de c melia de valens combatan.
"faytz armar vostra gen; non o anetz tarzan."
doncx cornero mil grayle e mil corns ichaman.
et aychi cum payas s' anavo ajustan,
vec vos un mesatgier vengut a l' almiran,

que lh comta las novelas de Tenebre valhan
e de Karle de Fransa, emperayre valhan,
que tala ost amena, anc hom non vic si gran.
"mot fort menassa Karle que vos fara dolan."
can l' enten l' almiran, si n mena joya gran.
so frayre va culhir desus son auferan.
mot menero gran joya, can si van encontran.
Mot fo sobriers la just dels culvertz Sarrazis.
lors escalas devizo, e si n fan xxvj.
ar pens dieus dels Frances, que en la crotz fo mis:
car mot seran greuiatz ans que sia mieg dis.
sus son destrier venc Gaynes punhen totz endemis.
las novelas cumtet al rey de San Denis,
que l' almiran no preza ni sos faytz ni sos dis,
ni dieu ni totz sos sans valen de dos taris.
"mot m' es be avengut, car ilh no m' an aucis.
vezent payas li ay un cavalier aucis,
si c' als pes l' almiran tombet per Sant Denis.
e can m' en retornava, autres dos n' ay aucis."
"Gayne" so a dih Karle, "mot etz pros et ardis.
ar faytz sonar los grayles; l' oriflan sia 'spandis."
Richart pres l' oriflan, que sab tot le pays.
R. en a los faytz entendutz e de vis.
per tota l' ost montero li cavayer de pris;
lors aubercs s' endosero, et an lors escuts pris.
lay pogratz vos vezer de bos espieutz forbis.
x escalas an faytas de cavayers de pris.
en l' una fo Richart e talentos e guis,
el duc Raynier de Gennes en l' autre, so m' es vis;
e Gaynes ac la tersa, la carta Aloris;
e Jaufre d' Autafuelha ab los grinhos floris
ac la quinta batalha, si cum la gesta dis.
Macaris ac la sexta, c' avia lo pel bis;
Andrieus ac la setena, la ochena Teris,
e la novena ac us cavayer de pris,

la dezena escala lo rey de Sant Denis.
en cascuna batalha a x melia Frances.
la una ost ve l' autra: tan se son avan mis.
l' almiran apelet Rostanh e Macabis.
"vos los asaliretz ab c melia taris:
si Bafomet o vol, Frances son descofis.
mas si prendiatz Karle, gardatz no sia aucis.
mas Ferabras mo filh faytz tirar a rosis."
ab tan sonan li grayle, et an los corns bondis.
Rostan volc cavalguar ab la gen no fezada:
pus de cccc corns sono cela vegada.
denant trastotz los autres pres d' una balestada
s' es avansatz Rostanh ab sa senha levada,
et escridet "Aufrica" ab mot gran alenada.
"Karle, on etz anatz ab la barba mesclada?
mala pasiest Martiple; tart er la retornada.
Frances tenran ostatge è nostra encontrada:
de iiij deniers d' aur er lor testa comprada."
Karles a la paraula auzida; no lh agrada.
lo destrier laycha correr de mot gran randonada.
vay ferir lo paya sus sa traia obrada:
tan can l' asta li dura, l' abat mort en la prada.
pueys broca son caval, can venc a la girada.
anet ferir Jutin, un rey de Valmorada.
ges l' escut no li valc, ni lh pot aver durada:
per mieg le cors li mes la gran lansa parada,
si que mort l' abatet de la sela daurada.
can la lansa li falh, l' espaza a cobrada.
al premier qu' encontret a dada tal colada
que la testa cazec un astat en la prada.
als grans colps de Joyosa paya no an durada:
doncxs s' esforsa la noysa e l critz e la mesclada.
Mot fo grans la batalha, can Karle fo mesclatz.
be y feriron Frances, li vassal abduratz.
de mortz e de nafratz es le camp enjoncatz;

del sanc que cor per terra es mot grans le fangatz.
vec vos per la batalha tot punhen Tenebratz,
e fo sus un destrier corren et abrivatz.
fier Hugo de Pontayza sus l' escut qu' es obratz:
la bloca li pesseya, e l' auberc es falsatz;
per mieg lo gros del cor li es lo fer passatz.
mort l' abat del caval, Agremoni' a cridatz.
pueys a trayta s' espaza, qu' el pom fo nielatz:
aucit nos a Hugo e Guirant del Fossatz.
"per Bafomet" dis el, "tuh estes afolatz."
Richart de Normandia a lo Turc escoutat:
lo caval laycha correr, et a ab luy justat.
l' escut tot li trenquet, e l' auberc lh' a falsat:
per mieg lo gros del cor li mes l' espieut cayrat.
tan can l' asta li dura, l' abat mort abauzat.
"outra" dis el, "culvert, que trop avetz durat:
t' arma sia dampnada èl potz de Satanat."
Richart de Normandia tenc lo bran aceyrat:
un Turc a tot fendut tro al notz del baudrat.
Frances passan per forsa la gran val Jozuat:
tro als pratz d' Agremonia no y ac regna tirat.
e trobero la forsa de Balan l' almirat.
en sa cumpanha foro xxx rey coronat,
que cascus de totz xxx a son poder mandat:
ab c melia payas lay foron ajustat.
cilh que vengro fugen, li an dit e cumtat
que so frayre es mortz èl secors c' a menat.
can o autz l' almiran, tot le sanc a mudat.
en apres apelet so nebot Tempestat
e dels autres baros, si cum son pus privat.
"baro" dis l' almiran, "tostemps vos ay amat,
e si voletz m' onor, aras er ben provat."
can Sarrazi l' entendo, pluran de pietat.
"donem sobre Frances que m' an deseretat."
L' almiran cavalguet sus un liar destrier:

en trastota Espanha non ac melhor corsier.
e comenset apres sa senha despleyer.
adoncx sonan ensemps v c corns monodier.
al premier cap denant aneron li arquier.
adoncx pogratz vezer l' estorn recomensier,
la un mort sobre l' autre cazer e trabuquier.
pus menut no fay pluega, van sagetas d' acier.
ab tan vec vos punhen lo riche duc Raynier:
cel fo senher de Gennes e payre d' Olivier.
Sortibran de Coimbres a encontrat premier.
tal colp li vay donar sus l' escut de cartier
que l' escut no li valc un ramel d' olivier:
la lansa e l peno li vay èl cor banhier.
Sortibran cazet mortz, l' asta vay peseyer;
e Raynier tray l' espaza ses pus de demorier:
payas e Sarrazis comensa detrenchier.
aychi s' en fugen tuh, li felo aversier.
us Sarrazi s' en vay a l' almiran comtier
que "mortz es Sortibran que tant aviatz en chier."
can l' enten l' almiran, el cuyda forsenier.
Mot fo per Sortibran l' almiran esmayans.
per mal talent s' en part corrosos e dolans.
lo caval laycha correr, que mot era movans.
sus l' escut de cartier fier Robert lo Normans;
trastot lo perfendet per ambedos sos pans:
mort l' abat del destrier, don fo dampnatge grans.
mortz nos a x Frances e xiiij Normans.
el cridet "Agremonia! vengatz es Sortibrans.
ieu vos faray conoycher cum si fier l' almirans.
Karle ne menaray per sos grinhos ferrans.
apres luy er pendutz Oliviers e Rollans
e ls autres cavayers qu' en la tor son layns."
Mot fo fortz la batalha e lo chaple felo.
ab tan vec vos punhen lo comte Gaynelo
et Andrieus et Aloris d' Autafuelha grio,

Berenguiers e Macharis (senhors son del leo),
e l' ergulhos linatge punhen ad espero.
al baychar de las lansas fan gran occisio,
que pus de mil payas an gitatz al sablo.
amon per mieg son elme anet ferir Milho:
anc no li valc la cofa le valen d' un boto;
trastot lo perfendet del cap tro al talo.
ve us venir l' almiran ab coratge felo.
encontret en la via le comte Gaynelo:
tal colp li vay donar qu' el tombet èl sablo.
l' almiran le sayzic per l' auberc fermelo:
ab ambas mas le leva sus l' auferan Gasco.
ja lo n' agra portat entro son pavalho,
can l' ergulhos linatge li venc en aviro.
l' almiran lo laychet, o so volgues o no.
ab sa votz que ac clara el escridet Baso.
de mantenent li vengro xxx reys enviro.
le foc Grazesc aportan, que getan a bando:
Frances menan baten un gran trayt de basto.
ja foran descofit ses lunha falhizo,
can Ferabras lay venc, que mot ama Karlo.
et el fetz de payas mot gran occisio.
Tempesta abat mort, eso filh Tabio,
e plus may de xl del linatge vayro.
mas de payas lay vengro tal forsa de rando:
si dami-dieu non pensa, que sufric passio,
encuey iran Frances a gran perdissio.
La batalha fo grans, longamens a durat:
ja foran li Frances malamen mescabat,
si no fossen li comte, cuy dieu done santat.
ab tant ve us nostres comtes de la tor avalatz.
aval dins los estables an lors cavals trobatz:
cascus a pres le sieu, mantenent so montatz,
e prendo lors escutz e lors espieutz cayratz.
Floripar la corteza a en aut escridat.

"senhors, Jesus vos guit, lo rey de majestat."
li baro s' en anero punhen tuh abrivat.
de grans colps a ferir so ben entalentat.
ar sabran Sarrazi si Frances son escapat.
cascus de nos baros a lo sieu trabucat.
paya fuio Rollan, can l' an ben azesmat:
los colps de Durandart los an espaventatz.
paya son descofit e tuh desbaratat:
la batalha grepicho, en futa son tornat.
can lo vic l' almiran, tot le sanc a mudat.
ab sa votz que ac clara, en aut a escridat.
"a senher Bafomet, be m' avetz oblidat:
vos no fariatz a creyre pus que un mausti nat."
L' almiran vic sos homes fugir totz descofitz,
e Frances los detrencan ab brans d' acier forbitz.
mas l' almiran cavalgua sus un caval de pris;
tenc l' espaza èl punh, e fo pros et ardis.
amont per mieg son elme fier Hugo de Paris:
entro sus a las dens fo fendutz e partis.
apres a mort Jaufre, En Jaques de Sant Lis,
En Gari d' Albafort, Folcaut de Sant Denis.
l' emperayre o vic: mot mal fo talentis,
e broca son caval dels esperos d'or fis.
de Joyoza lo fier Karles, rey de Paris.
no l poc entamenar l' elme: tan fo masis.
sus en l' arso denan dichen lo bran forbis,
en doas partz li a son destrier mieg partit.
l' almiran chay a terra, mas tost es sus salitz:
perdesotz l' emperayre a son caval aucit.
e lo rey salh en pes cum vasal afortitz,
Karle et l' almiran son abduy avalatz;
ab lors brans aceyratz si son ben encontratz.
l' almiran fo pus grans que Karle un palmat.
los escuts d' ambedos son rotz et detrencatz:
en v locxs de la carn es nostre rey plagatz.

enpero l' emperayre no l' a ges refudat,
c'un colp li a donat sus en l'elme vergat,
las peyras e las flors en cazo per lo prat.
mas la cofa fo fortz: no l' a entamenat.
e lo bran escalampa, que pus bas a tocat;
l' espero li a prop del talo redonhat.
"paya" dis l' emperayre, "mot m' as huey trebalhat.
mas si Bafom avias per Jesus delaychat,
per amor de to filh ti rendray l' eretat."
can l' almiran l' enten, tot lo sen a mudat:
ab pauc no a ab dens l' emperayre mangat.
l' almiran auzic Karle que l' a proverbiat:
de mal talen que ac a le cor trasuzat.
gran colp dona a Karle sus son elme gemat.
lo bran dichen a terra per mot rusta fertat;
a terra s' es ficatz pus d' un pe mezurat.
al relevar que fetz lo bran a pesseyat.
can l' almiran o vic, mot n' ac le cor irat:
la targua que portava lanset è mieg del prat.
L' almiran fo iratz e ples de felonia,
can vic s' espaza rota, que pro no li tenia.
una misericordia a l' almiran sayzia:
el n' aucira ja Karle, si dieus no li n' ahia.
ab tan vec vos punhen Richart de Normandia,
Rollan et Olivier, que Jesus benesia,
et Augier lo Daynes e l'autra baronia.
la batalha dels dos an vista ses bauzia.
Augier dichen a pe del destrier de Suria,
l' almiran abraset, et Olivier lo lia.
ab tan ve us Ferabras qu' en auta votz escria.
"almiran, senher payre, mot fazetz gran fulhia,
car no vos bateyatz e crezatz ses bauzia
èl creator del cel e en la vergis Maria,
e que vos acordetz ab Karle lo meu sira."
"vay, glotz" dis l' almiran, "Bafomet ti maldia:

car t' arma es perduda dampnada e poyria."
can l' enten Ferabras, no pot mudar no ria,
e respon a som payre "mot etz ples de folia.
si creziatz Jesu, vos faratz bona via,
e Karle vos rendria vostra terra c' a pria,
e Jesus vos penria è la sua cumpanhia."
Selos fo l' almiran, can Olivier lo lia.
lo duc Teri d' Ardena sus un mulet lo lia.
ab x melia Frances Agremonia tenc via.
e can payas an vist que l' almiran s' en va,
de totas partz s' enfuio. be fo qui ls encausa:
entro a l' aura nona lo camp no defina.
Karle fo Agremonia, que l' almiran pres a.
pus de cc mil Turcxs remano mortz èl pla.
Frances van ad alberguas, cascus si dezarma.
l' endema can par l' alba, l' emperayre s leva.
tota sa baronia paucxs e grans ajusta.
tot so que an conquist, partic e deviza:
tot a sa volontat a cascu ne dona.
e can tot o ac fayt, un avesque sona,
et a l dit e mandat c' unas fons li senha,
que l' almiran, so crey, bateyar si volra.
tost fo aparelhat, can el o comanda.
una cuba cumpliro d' aygua tro pro n' i a.
Karle mandet Balan, et Augier lay ana;
Rollan et Olivier e Ferabras lay va.
tan l' an tengut per forsa c' Augier lo despulha.
l' emperayre li sona, e si li demanda
si vol creyre Jesus, que tot le mon salva,
et en la santa vergis pieuzela s' azombra,
e sofric mort per nos, et ifern pesseya,
e vezen sos apostols sus èl cel s' en monta,
e que lo sant baptisme a gardar comanda.
e si lo cre aychi, gran profieyt li sera:
ja de tota sa terra un palmat non perdra.

l' almiran dis e jura "ja no autreyara:
ni per mot ni per vida Bafom no laychara."
en despieyt de Jesu en las fons escracha.
can Karles o a vist, a pauc no desena.
et a trayta Joyoza, contramon la leva.
mas Ferabras l' abrassa, merce li reclama,
que per dieu no l' auciza, qu' enquers l' esayara.
Karle tenc en sa ma lo bran d' acier forbit:
l' almiran apelet, can hom l' ac desvestit.
"si vols grepir Bafom ni creyre Jesu Crist,
la terra t rendray tota, don ieu t' ay desazit."
Ferabras s' agenolha, si li clamet merci.
"per dieu, bel senher payre, ara falhetz aychi."
so a dit l' almiran "e ieu l' autrey aychi,
si las fons m' abelisso, can seran benezi."
Karles a mot gran joya, c' a la paraula auzia.
d' una clara fontayna la cuba recompli.
can las fons son senhadas, lo fo pres de mieg di.
l' avesque li demanda belamens, so us afi,
si vol laychar diable et creyre Jesu Crist.
can l' enten l' almiran, trastotz enegrezi.
en despieyt de Jesus en las fons escupi.
pueys es salitz totz nutz, l' avesque le sayzi:
ja l neguera en l' aygua, can Augier lo lh toli.
enpero l' arsivesque l' almiran te aychi
que per miega la gola le clar sanc en ichi.
adoncx fo l' emperayre de dol pres de la fi.
"Ferabras" dis lo rey, "vos estes mos privatz.
l' almiran vostre payre totz nos a vergonhatz."
can Ferabras l' enten, totz le sanc li 's mudatz.
a Karle quier merce dolens et aburatz.
"senher dreytz emperayre, un petit m' escoutatz.
sabray si ja mon payre sera crestianatz.
e si non o vol fayre, fatz ne so que us vulhatz."
Floripar escridet "Karle, que demoratz?

el es us ver diable: tantost lo deslivratz.
a mi no cal si mor, mas En Gui mi donatz."
"bela" dis Ferabras, "vos avetz tort, si eus platz.
ja es el nostre payre, e nos a engenratz.
trop estes felonessa, que pietat no n' agatz.
ieu volria aver do mos membres talhatz
per so qu' el fos en fons lavatz e bateyatz."
doncx plura Floripar, e sospirs grans gitatz.
"senher payre" dis ela, "per que no us bateyatz?
car ges no val Bafom ij deniers monedatz.
mas cel es veray senher qu' en la crotz fo levatz.
si 'n luy avetz fizansa, bon gueren vos n' avratz."
"vay" dis el, "putanela; laycha m' estar en patz.
ieu no creyray Jesu, qu' el non a potestatz.
pasat a v c ans que fo crucificatz.
mal aia qui l creyra que sia resussitatz."
can Ferabras l' auzic, dolens fo et iratz.
"a Karle, mon bel senher, faytz ne so que us vulhatz."
L' emperayre de Fransa a Frances apelatz:
car el volra aucieure le payre Ferabratz.
"per fe" so dis Augier, "ieu l' auray tost matat."
et a trayta corran l' espaza del costat:
la testa li vay tolre, vezen tot lo barnat.
e Ferabras sos fils li perdonet de grat.
Floripar la corteza a Rollan apelat.
"senher, miey covinen me sion averat."
"certas" so dis Rollan, "volontiers e de grat.
senh' En Gui de Bergonha, tenet la liautat
envas esta pieusela, e no lh sia pasat."
"volontiers" so dis Gui: "ve us m' en aparelhat,
si sol Karles o vol, ni a luy ve a grat."
"certas" so respon Karle, "per me non er passat."
la pieuzela despuelhan, vezen tot lo barnat,
et ac sa carn pus blanca no es flor en estat,
las mamelas petitas e l pel recercelhat.

al miels de nos Frances a lo talan mudat.
en las fons c' om avia per l' almiran senhat,
donan a Floripar santa crestiantat.
Karle la tenc è fons e Teri l' abdurat,
e no li an so nom cambiat ni mudat.
apres a l' emperayre lo com Gui apelat.
"ieu vuelh que vos fasatz so c' avetz afizat."
e l com Gui li respon "faray vostre mandat."
e fetz la lh' espozar, vezen tot son barnat.
Ferabras d' Alichandre a lo rey demandat,
e prega li que lh done la mitat del regnat.
la corona Balan a lo rey demandat.
Ferabras d' Alichandre lah aporta de grat.
rey fu Gui de Bergonha: Karle l' a coronat,
per conselh Ferabras que li o autreyat.
e si n fe Ferabras de tota la mitat.
cascus es rey d' Espanha, partiran per meytat.
prop la tor d' Agremonia èl ric palaytz listrat,
lay son li espozat a gran joya menat.
x jorns trastotz entiers a la festa durat.
Karle lay a ij mes e iij jorns sojornat,
entro ac lo pahis del tot aquitiat.

Can Karle l' emperayre ac la terra partida,
el mandet Floripar, Floripar la chauzida.
"bela" so dis le rey, "ieu vos ay coronada,
et etz la dieu merci bateyada lavada.
al milhor cavayer estes vos espozada,
que sia dels nostres ports entro la mar salada.
et el e Ferabras si tenran l' encontrada.
e dema volray movre per bona 'ndestinada.
no m' avetz vos encara la corona mostrada.
aportatz las relequias ses lunha demorada."
"senhor, mot volontieyra, pus vos platz e us agrada."
en la tor d' Agremonia es Floripar intrada.
ela venc a la cambra, et a la desfermada,

e pres l' escrinh d' argent: no s' es pas arestada.
a l' avesque lo bayla; si l' a el desfermada.
trastot primierament n' a la corona ostada,
que dieus ac è son cap can fo l' endestinada
que l matero Juzieu, la gende no fezada.
no fon d' aur ni d' argen ni fayta ni obrada:
d' espinas fo punhens e de jonc entrenada.
als baros la mostret ab mot gran sospirada.
manta lagrema y ac en aquel jorn gitada:
cascus s' aginolhet, sa colpa enclinada.
l' arsivesque Turpi l' a mot gent esprovada.
tot n aut desus le pali l' a contramont levada,
e la corona s' es sus l' ayre estancada.
"certas" dis l' arsivesque, "mot l' ay ben assayada."
pueys l' a pres l' arsivesque; si l' a jos avalada.
pus flayret doussament que canela muscada:
la dousor que n' ichic no pot eser nomnada.
Enviro la corona fo mot grans lo barnatz.
l' arsivesque a los clavels de la caycha gitatz;
aychi cum la corona los a gent esprovatz.
"senhors" dis l' arsivesque, "per dieu ar escoutatz.
ve us aychi la corona don dieus fon coronatz,
e ls clavels atretal ab que fo clavelatz."
"senher dieus" so dis Karle, "vos ne siatz lauzatz.
mot deg eser jauzens que cossentit m' ayatz
qu' ieu aya la corona don vos fotz coronatz,
e los santes clavels don foretz clavelatz,
e l ver sante suzari on [vos] fotz envolopatz,
don sera mon pays trastotz enluminatz."
L' emperayre de Fransa fetz mot fort a lauzar,
et a fayt una tavla sus dos escanhs levar.
un ric drap meyro sus, que fo faytz outra mar.
aqui fe l' emperayre las relequias pauzar.
dedins sos magers cofres las fetz pueys eserrar.
Karle demandet aygua a sas mas a lavar.

apres el e lh baro s' asegro al mangar.
costa si fe sezer regina Floripar,
de l' autra part rey Gui que l' a preza per par.
Ferabras tenc la copa denan Karle lo bar.
si Karle fo vestitz, no us o cal demandar.
e can venc en apres que levo del dinnar,
cascus pres son caval per anar baneyar;
e pueys ilh s' en repayro, can venc a l' avesprar.
e can agro sopat, si s' anero pauzar.
l' emperayre s' adorm, can fo anat colcar;
et el senhet son cap que dieus lo sal e gar.
e somiet un somi que no lh deu agradar,
que ad Aycxs la capela se devi' albergar.
de la trayta d' Espanha avia auzit parlar,
que anes el pays socorrer et aidar
sus la gen payana e l rey Guio menar,
et un jorn foren mort pus de v c milhar.
en sa cort a Paris avia un leonar
que li volia sos huelhs fors de son cap gitar.
per lo somi si pres Karles a despertar:
dami-dieu rey de gloria comenset a lauzar.
denant si fe venir Naymes per conselh dar.
lo somi li cumtet; tot le fe esmayar.
"senher" so dis duc Naymes, "vos iretz osteyar.
tornaretz en Espanha, pro lay auretz que far.
tal hom avetz noyrit que us cuda galiar.
mas ges de trassio no s pot hom ben gardar:
dami-dieu vos en gar, que tot a a jutgar."

L' emperayre de Fransa s' es levatz bo mati;
la messa li cantet l'arsivesque Turpi.
pueys comanda que l' ost si meta èl cami.
doncxs auziratz gran noyza menar e gran trahi.
l' ost es meza 'n cami, no pren pauza ni fi.
cel ver dieus los condua que fetz de l' aygua vi.
no n' i a un no dezire de Fransa son cozi.

Karle a d' Agremonia partidas sas cumpanhas.
Floripar la reyna lo siec per amistat.
"bela" so dis lo rey, "ara vos en tornatz."
"senher" dis Floripar, "si cum vos comandatz.
dieus sia garda de vos, que en crotz fo levatz."
e Karle la bayzet, un petit s' es pluratz
per lo departimen, e vec los vo n' anatz.
mas Gui ni Ferabras no s' en so pas tornatz:
entro sus a Martiple los an asolasatz.
Frances s' en van lotgan encontraval los pratz.
l' emperayre no s' es c' una nueyt arestatz.
lo rey Gui es de Karle partitz et ac comiatz:
al partir de lor dos fo mot gran dol menatz;
e Ferabras ab lor, lo vassal abduratz.
mas l' emperayre Karle los a ben coronatz.
D' En Guio de Bergonha es Karle departis:
a luy e Ferabras comanda le pays.
mot los a l' emperayre bayzatz e congauzis,
e pregua lor que sian e frayres et amis,
e defendan la terra, et el er lor aydis.
a dieu los comandet, lo rey de paradis.
ar s' en vay l' emperayre e mes si pels camis
ab trastot son barnatge e soudadiers de pris,
et aquels de Martiple, que eran per garda mis.
tan van per lor jornadas tro foro a Paris.
cascus s' en vay avan lay on era noyris,
e Karle s' en anet al mostier Sant Denis.
las relequias lor mostra del rey de paradis.
x avesques lay ac e d' abatz xxxvj
e iiij arsivesques de nobles e gentils.
lo barnatge lay fo d' Orles tro a Sant Lis.
Al baro Sant Denis fo fayta l' asemblada:
aqui fo lo corona partida e lauzada.
una partida n fo a Sant Denis donada,
us clavel atretal (so es vertat provada):

a Compienha lo signe a la glieyza onrada.
de las santas relequias fo fayta devizada:
bel prezent ne fe Karle per Fransa la lauzada;
a la honor de dieu n' es manta glieyza honrada.
la festa de Sant Lis fo per ayso trobada.
no triguet mas iij ans qu' Espanha fo gastada.
lay fo la trassio dels xij pars parlada:
Gaynelos ne vendet a la gen desfezada,
don pueys fo ab rosis vilmen la carn tirada.
lo somi s' averet; mala fos l' encontrada.
ja tracher luenh ni pres no deu aver durada.
bon es d' aquest romans la fi e l' encontrada
èl mieg loc e pertot, qui be l' a escoutada.
a dieu nos coman totz. ma canso es finada.

Berichtigungen und Zusätze (*).

Zu den Haymonskindern.

Von der Pariser Handschrift spricht auch Tieck (*Schriften B.* 11. *S.* XLV).

1. Seigneurs, or faites pais] *Ein gewöhnlicher Anfang.* Roman de Maugis cousin des quatre fils Aimon, Cod. Paris 7183:

Signors, or escoutez: n' y ait noise ne son.
or damedieu de gloire vous doint beneicon,
et ie vous chanteray d' une bonne chanson.
faite est de bonne estoire . . .

Auch für einzelne Abschnitte der Erzählung. Aubri fol. 2. r.

or faites pais, laisiés le noise ester.
chancon d' estoire vos voil dire et conter,
comment on vout Aubri desiriter.

Vgl. zu 245.

5. vivans] *Vielleicht* suians.

41 *und* 500. semer] sevrer?

68. *claré.

104. *Für* principalement *und* 763 *für* virginalement *ist zu lesen entweder* principalment *und* virginalment *nach* loyalment (*S.* XXI 909) *oder* principaument *und* virginaument *nach* loyaument (*V.* 545 *und* 1003). *Für* brievement 303 briefment *aus* 498.

114. Charle] *Lieber* Charlon *oder* Challon, *und dagegen* 390 Karle. *Die Abkürzung pflegt dieselbe zu sein für beide Formen des Namens. Häufig steht auch* Klm (Karlemaine), *wo doch der Vers nur zwei Sylben gestattet.*

130. vantans] vanians? *vgl.* 285.

157. *l' yaue.

160. qu' il] *qui *oder vielmehr* qu' i. i *ist* il.

167. *respondent. *Die Handschrift hat* respondirent. *So ist* 362 laissent *zu setzen für* laisserent, 443 chevauchent *für* chevaucherent.

173. la *scheint zu streichen.*

200. *estora.

216. qui tout créa] 876 qui fist ciel et rousée; *sonst* qui a fait la mer, qui fist la rose au May. Roman de Rou 3312 ki fist lume et soleil; 3467 ki li monde assoleille; 1605 qui tone et qui esclaire; 3524 qui plant et qui tormente.

228 *und* 247. Agolant fol. 187.

Entre du Naymes et li Danois Ogier.
devant li roi s' en vet agenollier.
premier parla du Naymes de Bavier.
"sire" dist il, "nos sommes messagier
depar Rollant vo neveu le guerrier.
par nos vos mande quel faciez chevalier.
les armes aime et le corant destrier."
"par foi" dist Karle, "il fet bien à lessier.
Rollans est trop iuene à cest mestier.
por porter armes et à chaut chevachier
et aieuner et longues nuitz vellier,
porroit en bien tel enfant empoirier."
"si m' ait dex" ce dist Rollans premier,
"se vos les armes ne me volez ballier,
tex m' a or vil qui encor m' aura chier.
ie ai servi de la cope au mangier.
Estoz de Lengres set devant vos tranchier.
se moi et lui ne fetes chevalier,
autre seriant vos covient porchacier."
quant l' emperère l' oi si desresnier,
le cuer du ventre li prent à solacier.
un petitet s' en sorrist par derrier.
"Rollans" dist Karle, "ne vous chaut d' airier.
armes aurés, aceler ne vos quier.
car ier m' eustes en l' estor grant mestier.
s' or me voloies un petitet proier,
tu en auroies or endroit ton loier;
et tuit icil qu' armes voudront ballier,
por vostre amor seront tuit chevalier."
quant Rollans ot Karlon si sonploier,
le cuer du ventre li prent à solacier.
le destre pié li est alé bessier.
li emperère le vet sus redrecier.

231. penne de paon] Aubri fol. 31. v.

tel destrier Aragon
qui plus est noirs que ne soient charbon,
et plus reluist que penne de poon.

(*) *Druckfehler und Versehn sind mit einem Stern bezeichnet: leider haben sich deren in den mehrmals unterbrochnen Druck gar viele eingeschlichen. Die Zusätze wollen nur noch mehr Material zu Tage fordern, und sind daher wenig verlegen um Anknüpfung und Maafs. Grammatische Erörterungen, ausführliche, bleiben einem andern Orte vorbehalten.*

Am gewöhnlichsten aber glänzt der Pfau auf der Tafel. Aubri fol. 31.

au manger ont maint poon et maint cine,
maint bon chapon, mainte bele geline.

fol. 69.

le boteilliers l' a richement servi.
encor avoit Aubris le mes farsi
et le poon que le seriant toli.
boit et mangue, à nului n' en ofri:
ains mange tot le poon bien rosti.

fol. 78.

on corne l' eve, li maingiers est dreciés.
asés i out et claré et vin viés,
poons pevrés et capons et daintiés.

237. Estoit] *gewöhnlich* Estout, *bei Turpin* Estultus comes Lingonensis.

244. de Laon] *vgl.* 514. *Dafür* Monloon Agolant 904, *und* fol. 175. v.

ge ai non Ogier, et si m' apele à non,
et sui hon Karle li roi de Monlaon.

fol. 181. v. *sagt Karl selbst*

se dex ce donne par sa beneicon
que ge repere en France à Monloon,
ge l' en rendrai tres bien le guerredon.

245. il adouba] *Ausführlicher Rolands Ritterschlag* Agolant fol. 188.

or fetes pes, franc chevalier baron:
si escoutez une fiere chancon.
li rois Droon et li rois Salemon
et li du Nayme et Oger et Milon,
cil amenerent Rollant devant Karlon.
iij c espees lor i aporta on.
une en i a n' afiert mie à garcon.
li rois la voit, si a dit à Naymon
"celui conquist Rollandin l' enfancon
en la bataille qui fist encontre Hiamon."
et puis apele le proz conte Milon.
"veci l' espee qui vaut tot un roion.
il n' en est nule de si bone facon."
et dist Ogier "sire, car l' essaion
dehors là fors à un perron." (*sic*)
et dist li rois "par mon chief no feron."
quant li rois tint Durandart la trenchant,
tret la du fuerre, si essuia li brant,
apres l' a ceinte à son neveu Rollant.
et l' apostoile le seigna maintenant.
li rois li dist maintenant en oiant
"ge la te cein par itel covenant
que dex te doinst proesce et hardement,
force et vertu et vasselage grant,
et grant victoire contre gent mescreant."
dist Rollans sire, qui le cuer ot ioiant,
"dex le *m*' otroit par son digne commant.
Si com li rois li ceint le brant d' acier,
et li dus Nayme se va agenoiller,
l' esperon destre va à Rollant chacier,
et li senestre li bons Danois Ogier.
tant en i ot à lui aparellier
c' onques Rollans ne si pout pre.ier,
ne son mantel de son col deslacier,
ne de s' espee les renges adrecier.
à lui servir furent preu et manier.
einz mes li rois ne fist nul chevalier
où il eust tant conte et tant princier.
Estoz de Lengres revint sanz demorer.
li rois li ceint tantost le brant d' acier.
apres l' a ceint Haton et Berengier,
Ivon, Ivore, le Gascoign Angelier.
tuit orent armes, seriant et escuier,
et tuit icil qui les porent ballier.
Challon le rois fu einz èl pavellon
avec Rollant à la cleire façon.
il prent Ogier par le mestre giron,
Rollant li balle qui estoit geones hon.
"Ogier" dist il, "de Rollant te faz don.
garde le bien, nu quemant s' à toi non."
"sire" dist il, "a (*la?*) dieu beneicon."
la messe chante l' apostoile Milon.
einz l' apostoile n' i ot altre clercon,
for un evesque qui Bernart ot à non.
à l' apostoile s' offri li rois Karlon,
Rollans ses niés et tuit si compaignon.
ij arcevesques qui furent de renon
se revestirent por cel oblation.
à eus offrirent li conte et li baron,
li rois Droons et li rois Salemon.
iiij xx hommes des plus forz de cest mont
ne sostenisent icele oblation.
dist l' apostoile "entendez moi, baron.
or vous dirai (drois est que le sachon)
d' où nos venimes et où revertiron.
de terre somes, et là repereron.
qui en l' estor aidera hui Karlon,
de ses pechiez li faiz veray pardon."
Oiez, seigneur, et si soiez tesant.
Karlon li rois fist chevalier Rollant.
il et Girard en i orent fet tant,
ne vous diroit nul iugleor qui chant.
si vos lerai de Rollant le vailliant,
si vos dirai du fort roi Agolant.

Aubri fol. 21. v.

chiés se seror en et venus Aubris.
il decendi de bon cheval de pris.
voit le le dame, li sans li est fremis.
"dex" dist la dame, "vrais rois de paradis,
dont vient mes freres tos seus en cest pais?"
ses bras li a en plorant au col mis.

grant ioie en fait Rauos li sons amis.
"biaus tredos frere" dist le dame gentis,
"que fait mes peres? est il en cest pais?"
"en nun dieu, suer, ains est molt mal baillis.
par me marretre fumes pres trais. (*sic*)
dedens Pavie le tienent Lombart pris.
plore vo peres et par nuit et par dis.
et ie sui, dame, chacié de mon pais.
norrir me dut li traitres Henris.
or m' a tant fait qui n' et pas mes amis.
or m' en vois, dame, deserités chaitis
en autre terres, et povres et mendis:
que se i' estoie trovés en cest pais,
por tot l' or dieu n' esteroit respis pris
que ie ne fuise desmembrés et ocis.
ie ne truis home ne soit mes enemis."
le dame l' ot, le cuer li est maris.
paumee chiet en la sale de pris.
quant l' en releve Rauos li sons maris,
qui molt est prous et vaillans et gentis,
le suer son frere en a à raison mis.
"e Auberi, biau frere, dox amis,
que ferés vos de Basin qui est pris,
que Lumbart ont dedens lor chartre mis?
ne t' aidera donc mie Henris?" (*sic*)
"nonil voir, suer: il m' est de tot faillis.
ie li ai mort par dieu andeus ses fix."
ce dist la dame "tu es uns enemis.
par c' as ce fait leres dieu fois mentis."
"en non dieu, dame, i' estoie d' aus hais.
se dex n' en fust, il m' eusent ocis.
adonc fui à Odon le marchis,
que il m' aidast contre mes enemis.
en non dieu, suer, il me fu tost faillis.
se dex ne fut, il m' eusent ocis.
er soir ving ci, quant iors fu esclarcis.
par traison fui baisiés et iois.
mais totes voies fui au mangier asis.
puis me cocherent en lor palais votis.
mais bien m' ala que ie n' i fui ocis,
qui m' asaillirent quant ie fui endormis.
mais dex ne vout que ie fuise mordris,
que m' en tiro ge: andeus les ai ocis.
iamais nus hom n' en iert par aus trais.
or me sui, dame, ci endroit afuis.
mais d' une riens sui corciés et pensis,
que ie n' ai nus de mes garnemens pris.
asés sui grans parcreus et fornis.
se chevalier fuisse, ce m' est avis,
mains redotase mes morteus enemis:
qu' entor Henri, que de dieu soit maudis,
ai ie des armes et de cheval apris
ce que vi faire à chevaliers de pris.
tot maugré aus sora estre si fis
que e lieu où soie, ne quit estre entrepris."
"dex en ait grace" dist la dame ientis.
son seignor vit, et l' a à raison mis.
"sire, por dieu qui proudom fist son fis,
vos proi que ains que li iors soit fallis
soit adobés mes chers freres Abris;
que il a tant de morteus enemis
que demorer ne puet en cest pais."
"volentiers, dame," dist Raous li marchis.
le ior meime, n' i ot plus terme mis,
fu adobés conreés et vestis.
sa suer li done robe tot à devis
d' une escarlete bien furrée de gris.
Rauos li done, qui molt fu ses amis.
primes li chauce uns esperuns massis,
et caint le brant qui bien estoit burnis.
apres li done un bon destrier de pris.
e col le fiert com frans hom bien apris.
"tien, Auberi," dist Rauos li marchis.
"que damnediex, qui en le croix fu mis,
te doint pooïr contre tes enemis."
"dex vos en oie, sire," ce dist Aubris.
"à maingier voil por dieu de paradis.
si m' en irai en estrainge pais."

Vgl. auch S. XIV 213 *fgg.*

252. s' ot]* si ot, *wie* 525 *und S.* XVI 356.
271. *alé.
290. li *fehlt in der Handschrift.*
299. Buef] Bueves *S.* XXXVII 2517, Buevon *S.* XXXIX 2701. *Die Handschrift scheint* brief *zu haben.*
332. foriurer] *Davon ein ander Beispiel im* Aubri (fol. 24).

ains c' une lieue fut Aubris alongés,
fu tot li bors et li chastiaus cerchiés
por Auberi que il ne fut muciés:
s' i fust troués, tauntost fust detrenchiés.
le dame prisent et Raol le proisiés.
lui et sa fame ont il estroit loiés.
"rendés Aubri" dist Henris li proisiés.
"o se ce non, à mort estes iugiés."
et dist Raol "de nient vos traveillés.
si m' ait dieux, qui de mont est li ciés,
ia Auberis n' iert par moi enseigniés.
ne sai où est, tot de fi le saciés."
et dist Henris "donques le fianciés,
vos et sa suer, que vos ne detingniés.
si revenoit, que ne herbergiriés."
"dex" dit la dame, "que dist cis renoiés?
ia est mes cuers dolens et corciés.
por mon efant (*Gascelin*) n' estra iamés liés,
ne por mon frere qui s' en fuit essillés."
Odes l' oi, à poi n' et esragiés,
quant escapés fu Auberi ses niés.

"Raous" dit il, "entendés ma raison.
foriurés tot Aubri le Borgonnon
et Gascelin qui tient à compaignon,
que s' il revient iamais en vo maison,
ne lor donrés qui vaille un esperon.
vos les pendrés com se fuisent larron.
se ce ne fais, mort ies sans raencon."
Raous li iure, ou vosit ou non.
"dex" dit le dame, "par ton saintime non,
qui ains mais vit si encreime felon
qui fors iurast son petit valeton!
encor n' et teus qui port son gofanon."
son serement en ont pris li gloton.
puis s' en repaire cascus en sa maison.
Raous remaint, qui quer ot de baron.
bien iure dieu qui soffri passion,
ia ne faura Auberi le baron.

Vgl. v. 415.

333. prisonnier] *Der Vers verlangt* prison. Aubri fol. 82.
les prisons mist dedens sa chartre.
fol. 83.
et des prisons amena tel minee,
encor en est vostre chartre emblaee.
fol. 87.
caiens nous fist le prisons amener.

363. *fourment.

372. carchère] chartre?

377. se]* si. *Eben so* 625. *Vgl. S.* XIV 140 *und* 194.

389. et à coron] *die Handschrift* a et coron.

394. eulx *fehlt der Handschrift. Desgleichen* sont 483.

471. *yretier. Aubri fol. 83.
se ce ne fut que on m' a aconté,
molt le donasse avoir et riceté,
et tant de terre et de bon irité
dont le servisent cent chevalier armé,
et de li fusent d' iretage fefé.
fol. 94.
rois sui de Frise, si ai grant irité.
iles de mer avons à grant plenté.

561. que *scheint zu streichen.*

565. le mien] le mien corps?

581. Judas] *Von demselben* Roman des Romans (*bei* Roquefort t. 2. p. 769)
kar s' il eust à diu merci crié
od bone foi et od simplicité,
deus est si plein de sa grant pieté
k' il lui eust tut sun pechié pardoné.

620. pour tout l' or d' Arragon] *Wie* 675 pour tout l' or d' Oriant, *S.* XVIII 609 por l' or de ij citeiz *und* 620 por l' or de x citeiz, 984 *und* 1909 por l' or de Monpellier, *S.* XXVII 1440 por tot l' or de Paris, *S.* XL 2772 por tot l' or de Pavie, *S.* XXXVI 2398 tres tot l' or Salemon (*denn so ist zu lesen*), *S.* XXXII 2000 por le trésor Gaufier, *S.* XXXVII 2480 por le trésor Sanson. *Ähnlich* por la cit de Meilant *S.* XLIII 3128, por cent mars d' or peseiz *S.* XLIV 3211. ke valent miez de la cit de Mascon *S.* XXXIII 2078. Aubri fol. 60.
n' i vorroit estre por tot l' or de Mellent.
fol. 63.
qui ne lairoit por le tresor Davi.
fol. 62.
or ne leroie por un mui d' or conblé.
fol. 128.
quant Gascelin fu au cheval Gascon,
ne fust si liés por un mui de mangon.
fol. 134.
onques n' i out si sage notonier
qu' i vosist estre por plain un val d' ormier.

640. (1) *als Pilger*] *Dieselbe Verkleidung wählt* Aubri fol. 64. v.
"biaus niés" dist il, "ie vos doi molt cherir:
mais par les sains que dex doit beneir,
ie ne leroie, por les membres tolir,
que ie ne voise le contesse veir."
parmi le vile vit un paumier venir.
la nuit le fit à son ostel venir
et conreer et richement servir.
au matinet, quant il s' en duit partir,
le fist Aubris se riches dras vestir.
le soie robe li dona sans mentir.
li Borgoin pense plus qui n' ose gehir,
que il vorra son chemin aquillir
en tapinage por s' amie veir...
li Borgenon se sot bien porcachier,
de son afaire moult bien aparillier.
à le vespree, quant il dut anuitier,
en une chambre est alés enbuchier.
il vest le dras que il prist au paumier,
et les husiaus en ses gaubes lacier,
et l' esclavine ne vout il pas laissier.
le capel prist, le quebe et le doblier,
et le bordon grant et gros et plenier...
d' un herbe fit son viare froier:
lors fu plus noirs que more de morer...
Vait s' en Aubri sans nul arestison
droit à Arras, à sa main un baston.
et Gascelin s' en revint à maison,
droit à le nuit, coiement, à larron.
l' ostes demande molt tot de Borgenon.
dist Gascelin "ne sai ne o ne non.
cis le nos rende qui forma Lasaron,
que por li sui en molt grant sopecon."
et Auberis sans nule aresteison

dedens Arras se met en abandon.
èl palais vint, qui qu' en poit ne qui non.
trois cops hurta au postis d' un baston.
li portiers l' ot; si l' a mis à raison.
"qu' et ce truant par vo maleicon?
ne poés mie parler se hurter non?"
et dist Aubris "amis, ie sui frans hon.
si voil monter là sus en cel dongon.
au gentil conte voil conter ma raison.
d' outre mer ving dotre Carfanaon.
si ai esté en grant caitivison.
est le contesse là sus en sa maison?"
et cis respont par contralision
"sire truans, lasiés vostre sarmon.
de vo plaidier n' en dorroie un boton.
n' i enterrés, foi que doi Sa Fagon:
que li quens n' a si tres povre garcon
ne senescal ne portier ne geudon,
qui ne li ait fiancé par son non
qu' il garderunt si à foi sa maison
que oms estranges n' i metra le crepon.
tant par se dote d' Aubri le Borgenon
que il n' i entre par nuit en traison:
que uns sons niés nos fist grant marison,
qui fut l' autrier là sus en cel dongon,
si come feme vestus d' un siglaton.
bien le conurent auquant de le maison:
mais por la dame ne disent o ne non."
Auberis l' ot, si taint come carbon,
et dist en bas que ne l' entendi on
"par cel apostre c' on quert en pré noiron,
ge entrerai, qui qu' en poit ne qui non."
"Amis, biaus frere," dist Aubris li senés,
"un paumier sui d' autre terre esgarés.
en paienie ai plus de xv ans mes,
et as paiens vendus et acatés
fait ai les ovres dont ie sui molt lassés.
la merci diu ie en sui escapés.
or vorroie estre à mon pais alés,
mais c' à cest conte fust mes bosoings contés,
et à sa fame dont ie fui ia privés.
si ie fuisse ore d' avoir bien asasés,
amis ie fuisse de son parage nés.
ie ne li ruis ne castiaus ne cités,
mais tant de robe où ie soie aconsés."
dist li portier "amis, n' i enterés."
"si ferai, sire, se vos le commandés.
iij besans ai de outre mer aportés.
ie vos donrai, se prendre le volés.
que se i' estoie en mon pais alés,
i' auroie avoir et richoises asés."
li portier l' ot, li sans li est mués.
"o sont" dit il "li besant c' aportés?"
"ve les ci, frere, de fin or emerés.
ie le vos doins par fines amités."
dist li portier "ve si gaaingnerés.
dedens le porte avés bon entrés
totes les ores que vos onques vorrés."
et dist Aubris "de deu mercis et grés.
mais or me dites, foi que vos me devés,
qu' est Aubris que vos amentu avés?
por quoi li quens est si espoentés?"
dist li portier "ie vos dirai assés.
chevalier est, ains ne fu veus tés.
de le contesse est il forment amés."
dit le paumiers "ne sai où il fu nés."
dist li portiers "prous estes et senés.
tot mes osteus vos soit abandonés.
s' arés bel lit, se prendre le volés."
dist li paumiers "dex vos en face grés."
et li Borgoin n' i et plus arestés.
eu palis monte les marberins degrés.
o voit le conte, cele part est alés.
"sire" dist il, "dex vos croise bontés.
uns paumiers sui povres et esgarés.
s' il vos plait, sire, à manger me donés."
et dist li quens "vos en arés assés,
que au semblant proudome me semblés."
à un bufet qui fu grans et quarrés
s' asist Aubri li prous et li senés,
puis regarda le conte et ses barnés
et le contesse qui tant avoit biautés.
tant l' esgarda que tos fu trepensés.
n' ot pas tant mes con il vosist asés.
il vit porter les chives enpevrés.
i passe avant et lor en tot assés.
quant cis le voient, si en sont airés.
sore li corent environ de tos lés.
par les chevous fu saciés et tirés.
mais i s' en est moult vivement ostés.
de son bordon lor a grans cops donés.
les v en a trestos encervelés.
des esquiers fu il moult malmenés,
ne fust li quens qui les a escriés
"laissiés le en pais: ia mar l' adeserés.
il est proudom, ne sai où il fu nés.
se il ne fust si noirs et si mués,
Aubris sanblast de le boce et de nés."

643. toute iour] *Vgl.* 974 *und S.* XLVII 3510.
685. ce le] *Vielleicht* cel, *wie* 765 nel.
717 *und* 1011. que ie doy] *Dem Vers zu Liebe* que doy, *wie S.* XIV 201, XXX 1761, XXXVII 2525, XXXVIII 2532, LI 3838.
779. *verge Aaron.
783. bries] *Wol* brief.
789. de *ist entbehrlich.*

790. à grant tort?
804. *Der Vers verräth daſs ein Wort ausgefallen.*
808. *Die Handschrift* martresse et autorisie. *Vgl.* 761.
809. au S. ciel? *wie S.* XL 2820
931. du monde le vanité] toute vanité?
1014. li duc] *Die Handschrift fügt hinzu* qui fu.

Zu Gerhard von Viane (Vienne).

5 *und* 29. *li. *Ob* Gérard *oder* Gérars *zu lesen sei, bleibt ungewiſs. Die Handschriften bezeichnen Eigennamen fast nur mit dem Anfangsbuchstaben; und in den seltenen Fällen wo sie dieselben ausschreiben, haben sie keineswegs immer was die Regel fordert.*

10. Harnaus] Arnoldus de Bellanda *bei Turpin.*

37. *Rollant, *wie der Reim zeigt* 96, 100, 298. *Im Nominativ steht es frei* Rollans *zu lesen.*

68. aperdre, *wie in den Hk* ageter, *im Aubri* aconter, *u. hier* 246 *u.* 1103 aceler, 919 anommer, 1284 amesuré, *das* a *nach Spanischer Weise vorgeschlagen.*

73 *und nachher* *poign. *Das* n *wird durch einen Queerstrich am* g *bezeichnet, der leicht übersehn werden konnte. So wol auch* doign 861 *und* besoign 2641 *und* 2646.

96. *entandu.

99. ne le celer niant, *wie* 89 nel me noier *und* 182 n' aler pas, *der Infinitiv bei der Negation für den Imperativ.* Agolant fol. 183.

que te lamentes, Karlon le fiz Pepin?
ne t' esmoier de la gent Apollin.
te vient secors.

Marie de France *B.* 2. *S.* 460.

fel traïtre, nel dire mais.

B. 2. *S.* 257.

mavais goupiz, ne m' adeser.

S. 288.

ke t' en semble? nel me celer.

Roman de Rou 13015.

Guert, dist Heraut, ne t' esmeier.

So bekanntlich im Griechischen und Italiänischen. Auch im Provenzalischen. Bei Raynouard *B.* 2. *S.* 456.

et aias ferma credenza,
e non cobeitar gran sensa.

Prosaische Beispiele bei Roche Gude im Glossaire Occitanien, *Art.* agaitar, angoissos, blois, clau, consirar, covenent, dessoliat, eginiar, enginiar, eruginar, eslaissar, folament, preicacio, proar, tainar, viaire.

102. Aubri fol. 79.

l' apostre iurent que querent penéant.

fol. 88.

mais par le postre que querent pelerin.

Vgl. 144, 678, 718.

130. *apeller.

133. *facon, *wie* 641, *obgleich auch* faucon *steht* 50, 54, 60. *Nichts gewöhnlicher in dem Dialekt dieses Gedichtes als ein solcher Wechsel des Vokals mit dem Diphthongen. So steht* a *neben* ait, abe *neben* aube, aroi *neben* auroi, salle *neben* saule; balie *und* bailie, baron *und* bairon, chevachier *und* chevaiche; bocel *und* boucel, coraige *und* couraige, tot *und* tout; chosi *und* choisi, vodie *und* voisdie. *Die Participien endigen auf* é, *aber auch auf* ey; *auf* ut, *aber auch auf* uit. *Der Infinitiv auf* er *und auf* eir, *die zweite Pluralis auf* és, eiz, ois.

137. te *fehlt in der Handschrift.*

149. *à bandon.

165. *l' entant.

200. *chief, wie 2840.

293. *l' iaume.

323. *Vgl.* 563.

325. *Vgl. zu* 3692.

329. *Vgl.* 3010.

343. *Kallon son volor.

353. de berseir] *Ein gewaltiger Jäger ist Roland von Kind auf. Auf der Jagd macht er zuerst die Bekanntschaft seines Oheims.* Cod. Paris. Reg. 7188.

ainssi prist Challemaine vers sa suer à aler
en un chastel où molt amoit à seiorner,
assez pres de Bretaigne: Vanes l' oy nomner,
un chastel que li dux (*Milon*) avoit là fet fermer.
et là prist Challemaine tout droit à cheminer,
tant qu' il vint à ij lieues, où por lui reposer
avoit fait ses trés tendre et sa gent osteler,
et à ses veneors ses muetes descoupler
de grant plenté de chiens qu' avoec lui fist mener
pour son cors èl pais deduire et deporter:
quar li rois amoit molt archoier et bersser,
tant qu' il iert en repos, et les déduiz trouver.
et par ce que li liex li plot à demourer,
i vout estre ce iour, et fist sa suer mander
que l' endemain vendroit à Vanes au disner.
dont la duchesse prist diex moult à aourer:

kar ele ne peust nul home tant amer,
fors Rollant et le duc c' on ot fet enterrer.
mes ceste mort ot l' en la dame fet celer,
tant que li rois venist por li reconforter.
et Rollans qui èl bois estoit alez iouer,
ot chacié au matin que il fist bel et cler,
et ot gran venoison fet à Vanes porter.
mes si com il prenoit le bois à traverser,
les veneors du roy oy priser corner,
et les chiens d' autre part et glatir et usler.
adont s' en vint vers euls quan qu' il pot randonner,
et dist, quant il les vit, sanz nul d' euls saluer,
par quel congié oserent en la forest entrer
por les bestes le duc ainssi prendre et tuer.
mes cil ne li daignierent onques nul mot sonner,
fors que par moquerie escharnir et gaber.
de quoi Rollans se prist si fort à eschaufer
qu' à ij des veneors le fist si comperer
d' un baston qu' il tenoit, qu' èl bois ot fet coper,
qu' au primerain en fist du sanc de chief voler.
d' un autre cop refist l' autre à terre versser.
les autres iij reprist si mal à arreer,
du baston qu' il tenoit si granz cops à donner,
qu' il les eust touz morz, quant li vindrent oster
gens qui apres lui vindrent, et qui molt à blasmer
le pristrent de cel fet et moult à encouper.
et li veneor Challes pour leur vies sauver
se pristrent vers les tentes Challon à retourner,
et s' alerent au roy tuit de Rollant clamer,
fors tant c' onques ne sorent l' emperière aviser
l' estre de son neveu, ne comment apeler
le devoient la gent n' i sorent assener,
fors tant c' onques ne virent nul garcon si enfler,
si viste ne si fort, ne si granz cops ruer,
ne qui mains s' en peust refraindre ne lasser,
ne nul que miex amassent à pendre et trainer.
autrement ne se pristrent de Rollant à loer.
et Rollans qui ot fet la venoison trousser,
ne volt onc nul des chiens ne prendre n' encoupler:
ancois s' en vint à Vanes, où il fist destrousser
la venoison tantost et as keuz delivrer.
puis s' ala d' une robe grosse et rude parer,
et monta assez tost, et se prist à haster,
tant qu' au tref le roy vint si com apres souper.
et vit devant le tref maint noble bacheler,
où li rois se pooit moult bien asseurer:
quar cis ne li faillissent pour la mort endurer:
quar souvent en estoient venuz à l' esprouver;
dont li rois les amoit de fin cuer sanz amer.
et Rollans qui moult prist forment à desirer
de veoir Challemaine, fist son cheval garder
à un garcon qu' il ot apres lui fet troter.
puis ala vers le roy qui de valeur n' ot per.
Quant Rollans vint au tref l' empereor Challon,
chevaliers et serianz y ot à grant foison,
et de tiex genz qui moult ièrent de gran renon
et qui servoient Challes sans nule mesprison.
et Rollans qui alloit regardant environ
la gent au noble roy, maint prince noble et bon,
s' en vint pres de son oncle, mes ne dist o ne non,
ains l' esgardoit èl vis quoiement à larron.
mes ainssi com il dot commencier sa reson
por lui fere connoistre, dui ussier moult felon
le tirerent arriere plus vilment d' un garcon,
et li pristrent à batre le dos et le crepon,
comme ceus qni estoient de male nourrecon.
mes Rollans à ses piez trova un grant baston,
de coi il leur livra si dure livroison,
que chescun ot le vis sanglant dusqu' au menton.
et les eust occis, n' i trouvassent pardon,
quant l' en cria tantost "prenez moi cel glouton."
lors coururent sus lui et seriant et geudon.
mes Rollans leur dona de cops si grant foison,
et mist en lui defendre si grant defenssion,
que maugré els issi tout hors del paveillon,
et vint à son cheval, et sailli en l' arcon,
et se mist maugré touz èl bois à guerison.
assez fu enchauciez à coite d' esperon:
mes trestout leur enchaus n' i valut un bouton,
ainz fist tant que son cors mist à sauvacion.
puis s' en revint à Vanes, si fu sanz soupecon.
et la gent Challemaine, qui ne sorent son non,
ne de quel lieu il iert ne sa condicion,
ne sorent que pensser, fors que li compaignon
de l' ostel le roy Challes, qui sorent l' achoison,
comment leur gent tenoient Rollant por un bricon,
par quoi fet leur ot lait et tribulacion
et acontoit petit à leur cri n' à leur ton;
pour ce que mort l' eussent sanz nnle reançon,
se trouvé ne l' eussent si aspre champion.
mes si hardi ne virent ne liepart ne lyon,
ne qui mains doutast mort à leur entencion;
por quoi prioient dieu qui soufri passion,
qu' il le veuille garder de mort et de prison,
quar bien a as cuvers rendu leur guerredon
de ce qu' il le quidoient mal metre son.
Ainssi dient Francois de Rollant leur avis,
et qu' il est fin seur et trop amanevis
de defendre son cors, et fier et posteis.
et dient qu' il n' est nus, quele part qu' il soit quis,
s' as paveillons eust esté si entrepris,
comme Rollans estoit, ne ainssi assaillis,
que s' il s' en peust estre enssement departis,
qu' il n' i eust conquis grant loenge et grant pris,
et que s' onneur ne fust essaucié à touz dis.
et li rois, qui iert tout de cel fet esbahis,
et qui des veneors avoit aussi apris
que c' iert cil qui les ot celui iour desconfis

dedenz la grant forest, et moult avilonis,
dist lor, se Rollandin estoit longuement vis,
et il croit bon consseil, un regne garantis
devroit estre par lui et d' onneur enrichis:
quar outrageusement est seurs et hardis.
et non por quant, comment que Rollans se fust pris
à genz le roy son oncle, dont il fu moult hastis,
avoit il bien esté vij anz si maladis,
et si povre de cors, et si tres mal baillis,
c' on quidoit bien qu' il fust de iour en iour fenis.
se ce ne fust, pieça de sa mere tramis
fust à Challon son oncle et avoec lui norris.
mes ainssi le volt diex le roy de paradis.

365. quitaine] *oder* quintaine. Aubri fol. 71.

quant ont mangé li demaine et li per,
li servant vont por les napes hoster,
puis aporterent de l' eve à mains laver.
li boteiller aporte le vin cler.
à le contesse le vait primes doner.
molt pres de li s' et alés acoter,
que le mesage li vout dire et conter,
dont il fera le contesse penser
et par amors de fin cuers sopirer.
Quant or ot but le contasse au vis fier,
après li burent si baron chevalier.
co que il boivent par le palais plenier,
li boteiller vout sa cose esploitier.
à le contasse commence à conseiller.
"en non diu, dame, aceler ne vos quier.
bones noveles vos dirai de paumier,
qui hui bati le sergant au mangier.
c' est Auberis de Borgogne au vis fier,
li om èl mont qui miex fait à proisier,
et tant vos aime, aceler ne vos quier.
or verra il se vos l' avés point chier:
que molt le font vos amors traveillier,
que icel poin vient à vos donoier,
que tot le heent de le teste trenchier.
or soiés, dame, loiaus de cuer entier.
s' il a bosoing, si li venés aidier."
le dame l' ot, color prist à cangier.
"dis me tu voir par ta foi, boteillier?"
"oil voir, dame, aceler ne vos quier.
en non diu, dame, il est en mon celier.
si garde l' uis au bordon de mellier.
pieça ne vi si riche cavernier.
teux i porroit ia au tonel sachier
que il feroit voler le henepier."
dist la contesse "or t' aim plus et tin chier.
por le Borgon que avés fait aeisier,
vos donra ge un auferrant destrier.
or en pensés dusques à le nutier:
que encor e nuit le vorrai herbergier."
puis s' en retorne quant ot fait son mestier.
e celier entre, qui ne vout atargier.
où voit Aubri, si prist à araisnier.
et dist Aubris "c' avés fait, boteiller?
avés vos fait me bosoigne esploitier?"
"oil voirs, sire, ie le fis de legier,
que le contesse est en grant destrier
que ele vos puist acoler et baisier.
or vos convient et sofrir et coiser,
tant qu' ele puist son afaire esploitier."
dist li Borgond "ie le voil otroier."
de Borgonon vos voil un poi laissier,
de le contasse vos vorra acontier
cum ele set le conte desvoier.
ele l' apele belement sans tencier.
"sire" dit ele, "ie vos ai forment chier.
ie ne vos serf mie de losengier,
ains vos aim, sire, plus que nul chevalier.
ainc ne vos vi un boort commencier;
et si avés tant bacheler legier,
et tant avés de noviaus chevalier
qui sevent bien lor garnemens bailler.
si vos faisiés par vo cité hucier
que tot vienent seriant et chevalier
en tel manere com vos m' orrés nuncier.
or vos voil ie par fine amor proier:
une quintaine faites là fors drecier
de deus escus, de deus haubers dobler.
si i ferrunt cist novel chevalier.
là defors, sire, à cel novel terrier
iert le quintaine, se volés otroier.
vos i serés armés sor vo destrier.
por moie amor i ferrés tot premier:
c' ains ne vos vi armer ne hauberger.
se ie vos voie des vos armes baillier,
à ces fenestres me verrés apoier
por moi deduire et por moi reheitier."
dont se rescrient seriant et chevalier
"bien dit no dame, Jesus le puist aidier.
si faite dame si fait molt à proisier."
grant ioie mainent nis li garcon trotier.
"en non diu, dame" dist li dus à vis fier,
"por vostre amor m' irai apareiller.
bien doi por vos ma lance pecoier."
li quens s' en torne, qui ne vout detrier,
et fist molt tost le quintaine drecier.
dont s'acema li quens et li princhier.
parmi le porte pensent de chevauchier.
dusc' à la porte ne vorent detrier.
imais porront cis lor lances brisier.
de le quintaine vos voil un poi laisier:
si vos dirai d' Auberi le guerrier,
com il ala ès chanbres donoier
et le contesse acoler et baisier.

Quant li quens ot sa quintaine fermee,
defors Arras a sa gent asamblee.
dont comecerent li cri et le huee.
mais le contesse ne s' et mie arestee,
ains a sa cose belement atempree.
encor vaut miex coie amors acelee
que ne fait cele qui tant est esquilee:
que cel feme est sovent au doit mostree,
por son fol sens est mainte fois blamee.
s' ele fust sage, que ele fust onoree,
ne ia novele n' estroit de li portee.
por le contesse ceste cose ai mostree,
qui sagement a sa cose atempree.
sa cambrier demaine a apelee,
qui plus estoit s' amie et sa privee.
dist le contesse "or tost sans demoree
vestés me robe qui tote est d' or listee,
et en vo chief soit me guiple posee.
montés en haut en cele tor quarree.
à le fenestre qui est de marbre listee
iloc soiés tote sole acodee.
quidra li quens que ie soie montee.
de mainte iens serés hui esgardee.
por vos sera mainte lance quassee.
li quens fera et sa gent sa huee.
et ie ferai d' autre part ma iornee.
li Borgenon est en ceste contree:
de lui voil estre baisie et acolee."
"dame" dist il, "si come vos agree."
entre les deus ont grant ioie menee.
celle s' en torne, en le tor est montee.
le contesse ne s' est mie obliee.
en sa chambre entre tote desafulee.
d' un grant paile a une robe ostee
et une cape qui fu de voir forree.
au boteillier l' a maintenant donee.
"or tost, amis, n' i a fait demoree.
dites Aubri à le chere membree
qui viengne à moi à ma chambre acelee
priveement, ceste cape afublee.
et molt bien soit ceste cose celee.
se por vos n' et, ne puet estre equisee."
"dame" dist il, "ne soiés efreee,
que ne diroie por l' or d' une contree."
li boteillers a sa voie hastee.
dusc' au celier n' i a fait arestee.
au Borgenon a la robe donee
que la contesse li avoit presentee.
et Auberis a l' esclavine ostee:
plus tot qu' il pot a le robe endossee.
li boteillers li bailla une espee
dusc' à la chambre qui fu d' or peinturee.
à l' entrer a le contesse acontree.
et Auberis l' a molt tost acolee.
à l' entrer ens i ot ioie menee,
et Auberis a le canbre fermee,
et le contesse li dist raison membree.
"bien soit à foi venus ceste nuee."
ele l' enbrace et si l' a acolee.
"dame" dist il, "molt vos ai desirree."
"et ie vos, sire, plus que riens qui soit nee."
andoi s' asient sor une cote ovree.
l' uns dist à l' autre son cuer et son pensee.
il s' entrebaisent, s' ont lor ioie menee:
à lor voloir l' ont molt bien achivee.
sans messe oir a cascun pais donee.
mais de sorplus ne vos fas renomee.
mais ains que iors traie à le vespree,
ara Aubris peor de sa chinee.
mestier li ert ains la nuit enseree
qui sace bien ferir grans cops d' espee.
Or fu Aubris en le chanbre à recoi,
et le contesse en pur un paile bloi.
il s' entrebaisent par amors ambedoi.
entre ces deus n' ot tencon ne defroi.
li quens boorde là defors sor l' erboi
à le quintaine, et sa gent avec soi.
Auberis fu d' autre cose en effroi.
il et le dame demaine son daunoi.
petit lor est tot de l' autre tornoi.
dist le contesse "Borgon, entendés moi.
ie vos aim molt par le foi que vos doi.
por vostre amor sui ie molt en efroi."
"et ie por vos" dist Aubris, "en moi foi.
or poons faire nos talens ambedoi."
dit le contesse "Borgon, entendés moi.
tote sui vostre, fai ton pleisir de moi."
En le chambre est li Borgon Auberis
et le contesse qui molt ot cler le vis.
il s' entrebaisent et si fon lor delis.
quant urent fait lor bons et lor plaisirs,
"e Auberis" dist la dame gentis,
"por m' amor estes en aventure mis.
bien avés fait ce que vos ai requis.
là defors a molt tres grant boordis.
or verra on se onques futes hardis."
"dame, coment? por diu de paradis."
"ie vos dirai" dist la dame gentis.
"vos vestirés un blanc aubere treslis,
et en vo chief un bon vert elme bis.
s' arés espee dont li brant iert forbis,
et monterés sor vo cheval de pris.
prenés l' espee et l' escu d' asur bis.
si porterés me mance de samis.
s' alés ioster avec vos enemis.
ia n' i serés par home à raison mis:
tot quideront vos soiés du pais.
quant vos arés feru v cops ou vj,

si soit tantost li chimins acoillis
droit vers Cortrai par plains et par larris.
tant ai de vos oi conter biau dis
de grans estor que vos avés fori.is,
que ie les sai acatés et conquis.
or soit por moi cis afaires enpris.
or verra ie par dieu de paradis
se mes cuers est en mavais home asis."
"por le sain dex" dit li quens Auberis,
"volés vos donc ie soie mors ou pris?
grant peor ai que ne soie trais."
"no l' estes, sire; par foi le vos plevis."
"dame" dist il, "tot iert à vo devis.
par icel dieu qui est sor tos eslis,
se devoie estre escorchiés trestos vis
ou trainés à coue de roncins,
s' irai ie, dame, por vos au fereis.
or montés, dame, en ce palais votis.
se ie vos voi, ie serai plus hardis."
"volentiers, sire." si li a fait un ris.
dont s' entrebaisent sos le covertor gris.
le contesse a ses garnemens saisis.
quant li bers fu armés et fervestis,
i fu molt biaus et si fu escavis.
à soi armer fu richement servis
de dous baisier et de saverous dis.
le contesse ot un bon cheval de pris,
qu' en une estable avoit gardé maint dis:
n' ot plus isnel enfre ci c' à Paris.
Aubri le done, et il i est saillis.
à son col pent un escu d' asur bis.
et prist l' espee dont l' acer fu burnis.
"franche contesse" ce dist li dus Aubris,
"or comandés quanque vos est avis,
que ie sui, dame, por vo cors aatis."
"Sire Auberi" dist la dame au vis fier,
"quant vos venrés fors d' Arras èl terrier,
à le quintaine iuste le chevalier,
devant le conte Bauduin le guerrier,
le bone enseigne faites lor desploier.
conostra vos à l' escu de quartier
et à le mance que vos ai fait bailler."
"volentiers, dame, foi que doi Saint Ligier."
trestos armés se prist à abaisier:
au congié prendre le vait trois fois baisier.
puis le comande à deu le droiturier,
qui le garisse de mortel enconbrier.
Aubris lait corre le bon corant destrier,
dè palais ist sans plus de l' atargier.
parmi Arras a pris à chevauchier.
dist l' un à l' autre "cis fait bien à proisier.
cis devera le boort comencier."
de maintes dames sont cargié li solier.
quant eles voient Aubri si afichier
et si destendre sor l' auferrant corsier,
molt le comencent le ior à covoitier.
dist l' une à l' autre "cis set armes bailler.
lie le dame qui le deigne enbracier."
mais dus Aubris n' a cure de tencier.
de le porte ist le chimin tot plenier.
à le quintaine se prist à eslaisier.
de plain eslais i fiert sans delaier
que les escus a fait andeus percier
et les haubers desrompre et demaillier,
que d' autre part parut le brant d' acier.
puis fait le mance sus au vent baloier.
molt le regardent sergant et chevalier.
le quens de Flandres le reconit premier
au grand corsage et au vis qu' il out fier.
si fu dolens, n' en devés merveillier.
à sa vois clere comence à huchier.
"c' et Auberis qui tant fait à proisier,
que le contesse a fait ci haubergier.
à le quintaine le vos fit anvoier.
or tost à lui, nobile chevalier.
se me prenés, ie vos en voil proier:
de sa deserte lui donrai son loier.
s' il vos escape, ne vos pris un denier."
et quant Aubris s' oi si manachier,
tres parmi aus se prist à eslaisier.
vj en a fait devant li trebucier.
li bon cheval li ot le ior mestier.
après lui poignent bien pres de iij milier.
quens Bauduins estoit eu chief premier.
après Aubri se prist à esleissier.
à sa vois clere comenca à huchier.
"par dieu, gloton, ne vos quier anoier.
vilainement vos faites encauchier.
bien duissiés à no gent acointier.
tornés ariere cel auferrant destrier.
ia amés vos par amors me moiller:
drus à contasse se doit faire molt fier.
ele vos voit de cel palais plenier.
bien nos devons moi et vos ensaier,
si qu' ele puist par verté teismonier
li queus set miex ses armes manoier;
si qu' ele puist par verté tesmoignier.
ou ie ou vos se lance pecoier."
et dist Aubris "se dex me puist aider,
molt volentiers i retornasse arier.
mais de trop pres me faites encauchier.
se de vos homes vos volés eslongier
et moi et vos un poi d' aus eslongier,
ie quit tant faire par le cors Sains Legier,
ia le contesse n' i aura reprovier
qu' ele ait ami ne couart ne lanier."
ce dist li quens "ce fait à otroier.
mes gens ferai en sus de vos rengier.

ia fors de moi n' i auras enconbrier."
et dist Aubris "et ie miex ne requier."
li quens a pris sa gens à castoier
que il se tienent tot coi sans atargier:
mar s' en iront por Aubri vergoinier.
"ia fors de moi n' i aura destorbier."
et cis le fisent, ne l' oserent laisier.
dont veissiés Auberi afichier,
brandir l' espee et l' escu enbracier.
et li quens point sor l' auferrant corsier,
et dus Aubris li torne le cousier.
par grant air s' en vont entrecointier.
grans cops se donent ès escus de quartier,
froisent les lances, le fers font arcoier.
si s' entre encontrent des escus à ormier,
si qu' il covint le plus cointe arcoier.
le sele au conte covint tote brusier.
les cengles rompent, si ploient li estrier,
si qu' il covint le conte trebuchier
parmi le crupe de l' auferrant destrier,
c' ainc ne se pout detenir ne aider.
et Auberis n' ot soign de destrier,
prist le cheval par le caufrain d' ormier:
o li l' amaine qui qu' en doie anoier.
o voit le conte, si vait contraloier.
"Bauduin sire, le congié vos requier.
vostre merci ie amain vo destrier.
à le quintaine vin ge por gaaignier."
à tant s' en va sans plus de l' atargier.
ne mais li quens ne vot mie otrier:
i fait sa gens ariere repairier,
et on li fait autre cheval baillier.
li quens monte par son doré estrier.
"e dex" dist il, "qui tot as à iugier,
cum en Aubri a vaillant chevalier!
i n' a si bon duscas à Monpeller."
en Arras entre sans point de destrier:
si descendi au grant palais plenier.
e le contesse le corut enbracier.
Li quens de Flandres descendi au perron.
tos les degrés en monta contre mon.
et le contasse le prist par le geront.
li quens l' esgarde et l' a mis à raison.
"veites vos Aubri le Borgenon?"
"oil, frans quens: ne dirai se voir non.
se be fu il qui porta le lion
et d' une mance avoit le gofanon.
ge iere à fenestres de vo maistre maison:
si vi passer brochant à esperon.
ne sai dont vint ne de quel region,
se il ne vint de Cortrai à bandon.
de le quintaine ot oi la raison,
espoir si vint tos sos sans compaignon.
bien fu armés à guise de baron.
et ie le vi ferir de grant randon
en la quintaine par tel devision
que ambedoi percerent li blason
et si rompi li hauberc fermilion,
que bien le virent Flamenc et Brabecon;
c' ainc por aus tos n' i out defension
qui ne passat qui qu' en poit ne qui non.
et si en fit cair, bien l' i vit on,
bien ·x· ou ·xij· , o vosisent ou non.
vos l' encauchates à coite d' esperon.
entre vos deus iostates à bandon,
mais il vos fit tot deguerpir l' arcon.
ce vi ge bien, ne dirai se voir non."
li quens l' oi, si baissa le menton.
"en non diu, dame" dit li quens, "ce fit m' on.
mais par le postre c' on quiert en pré noiron,
se le puis prendre à nis une acoison,
ie li donrai dolerose poison
de pendre à forches ou ardoir en carbon;
que il a fait anvers moi mesprison,
et si m' a mort maint home en traison.
mes deus nevous ocist il sans raison,
le fix Auri, dont ie ai marison.
mais i' en prendrai, se ie vif, veingeson.
iamai et lui n' aura acordison."
la dame l' ot et ot au cuer fricon,
et dist en bas, que ne l' entendi on,
"e Aubriest, gentius fix à baron,
dex vos en gar de mort et de prison!
que se ie puis, vos n' arés se bien non."
"Sire" dist ele, "cest afaire laisiés.
vo mautalent un petit refroidiés,
que li Borgon est prous et afaités,
et de ses armes coragus et proisiés.
si vos a molt le Danois abaisiés,
ocis et mors et en prison loiés,
par coi vos reignes fu ars et esilliés.
par tans serés à Borgon amaisniés.
ne soiés mie à lui si airés.
et ie vos pri par fines amités
que en me chambre avec moi en venés.
par fine amor voil que vos me baisiés.
se vos ne faites, me cuers ne sera liés.
à vos irai, de verté le saciés."
le conte l' esgarde: si n' out eu pitiés.
"dame" dist il, "vos me contraliés.
c' est viloinie et si est grant pechiés."
"sire" dit ele, "de folie plaidiés.
ie vos aim plus, sire, que ne quidiés.
ie hui vos vi quant futes herbrigiés,
quant de vos fu li Borgon encauchiés.
molt fu petit de vo cors resoignés.
à lui iustates, mais grans fu li meschiés.
ia por Aubri ne fuissiés trebuchiés:

mais de vo sele fu li arcons brisiés.
si vos vi, sire, desrompre les estriers."
"dame" dit il, "tant sui ie plus iriés."
"ne vos caut, sire." "tant sui ge plus haitiés."
ele li a sa bras au col ploiés.
en le chambre entre où li gonc sont ionciés.
li lis la dame fu si aparilliés
et si avoit tel vertu, ce saciés,
que nus n' i gist qui lués ne soit haitiés,
n' envers sa feme ne vers autrui corciés,
que il ne soit molt tost ioiaus et liés.
ele se coche, et li dus est cochiés:
tot maintenant fu d' ire refroidiés.
il s' entracolent et font lor amitiés.
esvos le conte qui fu resovagiés.
tos ses anuis a iloc obliés.

Ähnlich der quintaine *scheint das* tablado *in der Romanze* del conde Guarinos almirante de la mar.

372. Aubri fol. 67.
ce vos comant sur les membres trenchier
qui ne vos caut de moi plus convoier.
ebenda
dit Gascelin "de nient vos oi plaidier.
o vos irai qui que doie anoier.
ne vos faurai por les membres trenchier.
Vgl. 1420.

398. *qui.

478 *u.* 761. ne]* n' en.

479. *devis."

508. S. Moris] *Die Handschrift* S. Denis. *Vgl.* 571, 806, 829, 1497, 1610. *Dieselbe Änderung scheint* 3527 *erforderlich, vgl.* 3554.

519. *Vermuthlich* s' enbronche, *und* 544 passe.

554. airé] *Eher* airer, *wie* 733 *u.* 1372. *Der Reim verträgt es, wie er* 543 persié *vertragen hat.*

555. avoit, *wo man* a *erwartete, wie* 835. *Häufig im Altspanischen.*
con dios vades los romeros,
que no os puedo nada dar,
que el conde me avia mandado
á romeros no albergar....
aquesto no puede ser
ni era cosa de verdad.
Romance de Gayferos.

573. *Vgl.* 823.

586. *Passender* viz.

610. 622. 1531. 1816 *und sonst* *hué.

613 *u.* 3260. *nou, *wie* 3540.

615. pais *ohne Negation auch* 1855, *wie* point *Hk* 394, *und im* Aubri
or verra il se vos l' avés point chier.
Vgl. S. 165 *b* 4.

630. *esperons.

657. *Karlon.

660. *plaist.

666. *arseveske.

690. *s' entrencontrerent.

696. *Rollant.

699. se dex ne fust] *Vgl.* 817, 1523, 1576, 2494, 2780, 3485. Aubri fol. 61.
mais par tans fu en puer de sa vie,
se dex n' en pense qui tot a en baillie.
und
se dex n' en pense, qui fit ciel et rosée,
à Gascelin iert la ioie finée.

707. *Ein Alexandriner, wie* 751 *u.* 752, 1328 *u.* 1329, 1494, 1508, 2505, 2634, 2662, 2688, 2703, 2714, 2837, 2976, 3556, 3635, 3663, 3902. *Die meisten nicht schwer zu reduciren.*

728. *ost c (cent) chevaliers.

745 *u.* 3918. *pucele.

769. le rait bien assené] Roman de Rou 5613.
desor la planche reseit mis (*d. h.* soit remis).
4322.
tex pot guerre esmoveir et guerre comenchier
qui ne la repot mie quant il vout apaier.
Vgl. 845, 1718, 2988.

776. *Vgl.* 685.

788. *saurait.

795. *le.

808. *Ohne Zweifel* Janvles, *wie* 175. *Eine andere Form ist* Genvres. Aubri fol. 1.
li dus vos peres m' a or pris à moillier,
doné m' a Genvres et le pais plener.
fol. 3.
tot droit à Genvres sont venu li princhier...
en Genevos font lor ost adrecier.

812. *ont.

830. Flori] Aubri fol. 1.
ie vos donrai un mué espervier,
mon palefroi et Flori mon destrier.

841. *Karles,"

876. *ès.

889. *monseignor.

913. Aubri fol. 142.
quant tot fu prest, si fu l' eve cornée.

928 *u.* 1407. doie] *Vermuthlich* doi ie, *wie* 930. *Denn da ist das* s *zu streichen.*

940. *Gerard.

953. *por.

965. *fist

979. *dist.

1051. *covient.
1128. *Vgl.* Agolant 93.
1131. *chair.
1134. *pardon. *Vgl.* Aubri fol. 90.
cis damnedex qui en crois fu penés,
et qui fait croistre et les vins et les blés,
i saut et gart le conte et ses barnés,
et il li croisse et honors et bontés,
li et tos ceus de qui il est amés.
et moi meismes ne voil estre obliés.
1184. la sele à col] Roman de Rou 7603.
tant le destreint et assailli
ke Willame vint à merci
nuz piez, une sele à son col.
lores se pout tenir pur fol.
de Willame eut li dus pitié,
ki la sele portout à pié
et merci preiout humblement.
1185. *ronsin.
1195. *Vgl.* 2516.
1123. ij alz] *Vgl.* 1320, 2280, 2791, 3314. Roman de Rou 1098:
"ie ne me pris" dis Rou "une fuille de col."
Aubri fol. 8.
il n' en donroit une foille d' aubor.
fol. 48.
il ne donroient de vo dangier ij nois.
ne ie, dist il, por aus tos ij pugois.
fol. 140.
n' en porteront qui vaille un of pelé.
1272. solaus *ohne Artikel, wie* Aubri fol. 70.
si m' en irai quant solaus ert levés.
1297. le] *tel.
1487. *destriez. *Vgl.* livreiz 3482.
1500. *s' i.
1524. *le.
1543. s' arma] Agolant fol. 175.
Karlon descent soz un arbre ramé.
isnelement a son cors adoubé.
il vest l' auberc qui fu roi Macabré,
que il conquist desoz Tolose èl pré.
tote iert la maille de fin acier trempé,
qu' ele ne crient dart ne branc aceré.
trestuit li pan en sunt sorargenté.
en son chief a un tel hiaume fermé,
pieres i a qui ont tel poesté,
ia qui le porte en champ o lui malé,
ne crient coup d' arme un denier moneé,
ne si n' a garde qu' il soit en champ navré.
puis ceint Joiose au senestre costé:
li pont est d' or, si out ou seelé
de Saint Denis et de Saint Honoré.
qui l' a sor lui, ia mar ara douté
c' on l' ait en champ honni ne vergondé.
et puis li ont son escu aporté:
la guige en fu de paile d' or roé.
et Karlemaine l' a à son col geté.
le blanc destrier li a l' en amené,
que Balan ot par Nayme presenté.
Francois l' i ont richement atorné.
frein ot à or richement tresgeté,
et li poitrax fu à or estelé,
environ d' escheletes ouré.
quant li chevax a un petit alé,
l' or retentist et a un son geté,
ne geu ne harpe n' i fusent escouté.
et fu trestot de fer acoveté.
eisi garni et eisi apresté
l' ont il Karlon baillié et presenté.
li rois i monte en cui ot grant firté.
à son estrier ot v rois encliné.
et puis li ont son roit espié livré.
il fu de frene, si ot fer acerć.
evos li roi richement atorné.
anges resemble du ciel ius devalé,
ne semble pas chevalier empruté.
1549. monstra] *oder* moustra.
1551. *conoistrieiz.
1637. *Kallon. *Und* 1699. *qui.
1746. *paien. walls of heathennefs *auch im* Guy of Warwick.
1762. un an] vij anz *eine andre Handschrift. Und* 1768. ma manie norie] ma bone gent hardie, 1773. par maistrie] et galonie, 1797. à nul ior que ie vive] por deu le fil Marie, 1799. manie] maistrie, 1806. sené] aduré, 1811. bandé] boclé, 1821. vos dites] dirai vous, 1822. an la crestianté] iusqu' à la roje mer, 1835. par foi le vos plevi] par verté le vos di, 1836. l' on vos tient por] l' en vos tint à, 1851. Enroin] anforci, 1853. mes niés] moieme, 1854. mil] c, 1876. ambruseiz] abomez, 1882. li asaus remeiz] l' asauz respitez, 1886. por] an, 1887. reposey] ostelé. *Varianten, wie sie nur bei mündlicher Fortpflanzung der Gesänge entstehn konnten.*
1800. *ce.
1803. s' en] ce n'.
1851. *Der Name* Enroin *oder* Euroin *kommt auch im* Agolant vor. fol. 172.
quant Hiamont voit l' enseigne à viz Girart
desus la tor qui reflamboie et art,
par mal talent empoigna Durendart.
si fiert un Franc qu' en ij moitiez le part,

et puis ra mort Acelin et Benart
et Rocelin Guielin et Guichart
et Enroin et Robert et Richart.
quan qu' Hiamon fiert, qui a cuer de lipart,
ne puet garir que de mort n' ait sa part.

1870. *sont.

1928. acordement? *Vgl.* 1942 *u.* 1961.

1990. Guinemant et Gautier] *Seltsam daſs dieselben Namen schon oben da gewesen,* 1696, *und ein dritter Guinemans längst* (260) *erschlagen.*

1995. *el duc Rollant ait. *Vgl. S.* 161 *a* 20. *v. u.*

2000. Gaufier] *Wahrscheinlich* li riches dus Gafiers 3452.

Nach 2001 *oder nach* 2004 *scheinen Verse ausgefallen.*

2010. *pueple saver.

2040. car *beim Imperativ auch* 2070, 2072, 3232, 3347, 3350, 3547.

2098 *u.* 2531. *n' i.

2243. *Baruier. *Denn hier ist offenbar* gentile, *was gewöhnlich dem Spanischen* barragan *entspricht.*

2256. *la merci, *wie* 3206 *u.* 3851.

2307 *u.* 2976. *branc.

2316. *Vgl.* 2520, 3894. Aubri fol. 95.

e dex, dist il, qui en la croix fu mis
et qui ta mort pardonas à Longis,
et home et fame à tas deus mains fesis,
lai me conquerre cest bon cheval de pris.
ne quit meillor en ·lx· pais.
se ie l' avoie, foi que doi Saint Denis,
ie ne donroie por l' onor de Paris.

und fol. 134.

dist l' uns à l' autre "por le cors Saint Ligier,
ci a prodome por sa ient alegier.
cis doit onor et terre iustisier."

So ist im Cid 290. casas e otros honores *dasselbe was* 302. casas e heredades.

2327. *Vgl.* 3106.

2346. Arabi] *Nicht genau zu nehmen. Denn sonst ist von diesen Arabern der eine* (2367) Gascon, *der andre* Aragon *und* Gascon *zugleich, und obenein* de Castele (2372, 2374, 2413).

2387 *u.* 3024. *qui.

2398. *S. zu* 620.

2411. sa main à sa maisele] El Berceo, Vida de S. Millan 209 (*vgl.* 229 *u.* 372)

sedie man à maxiella planiendo so mal fado.

El Arcipreste de Hita 169.

crel la fabrilla
que dis: por lo perdido no estés mano en megilla.

2422. *conte.

2438-9 *u.* 3451. *et.

2444. molt] mont? *S.* 1689.

2473. ieu? *d. h.* je le.

2474. *ille, *wie* 2619.

2480. *pais.

2499. *Die Handschrift* lor poīz, *wiewohl* lors crins.

2510. *Vgl.* 3589 *u.* 3612.

2541. ce deus] *Lieber* se (*oder* si) deus, *und nach* santé 2542 *ein Komma.*

2543. *l' avespré.

2672. *out *oder* ot.

2692. *Die Handschrift* verites.

2886. *boins chevalier.

2901. *chier. *Die Abkürzung erlaubt beides, der Reim verlangt eher den Diphthong. Eben so* 3440 huchier.

2937. *An dies Gebet des Kaisers knüpft sich anderwärts das Gelübde seines Zuges nach Jerusalem.* Histoire des Gestes de Galien Restoré, Cod. Paris. 7548.

En ce temps que Charlemaigne regnoit, et apres ce qu' il eut veues maintes batailles mises à fin, et aussi .. Rolant et Olivier eurent bataillé ensemble en la cité de Vienne, pour laquelle bataille le roy Charlemaigne voua à dieu que s' il luy plaisoit garder de mort son nepveu Rolant en celle bataille, qu' il yroit le saint sepulcre adorer; pour laquelle chose, fini la bataille de Rolant et Olivier, et eulx deux demourez par la voulenté de dieu bons amis et freres d' armes, Charlemaigne entreprinst son voiaige et fist apareiller son bernaige. et tant fut que d' ung jour de Penthecouste l' empereur Charlemaigne tenoit cour plaine, en laquelle avoit grant quantité de princes et de barons, ausquels Charlemaigne dist "seigneurs, ie vous ay cy assemblez pour ce qu' il m' est pris un tallant d' aller au saint sepulcre. si savez moult bien que je suis le plus riche roy et le plus redoubté de toute crestienté et de toute payenie." auquel la royne, qui estoit là, dist "sire" fait elle, "sans faulte j' en scay un plus riche que vous de la moictié." "et qui est-il?" dist le roy. et la royne respont "c' est le roy Hugues de Constantinoble." lors Charlemaigne jura, aincois qu' il retourne de son voiaige, qu' il yra veoir le roy Hugues. si commande que tout soit apresté, et dist à Rolant et à Olivier et à ses autres barons, que jamais ne sera à son aise tant que son voiaige soit parfait. "si vous requiers ci tous, que sur quant que vous me amez, que bien et loiaulment mon roiaulme jusques .. ce que je soie retorné. mais si dieu me doinct santé, ja si tost n' aurai baisé le saint sepulcre, que je ne retourne par Constantinoble pour veoir le roy Hugues, pour savoir s' il est verité de ce que la royne m' a compté." si dist à Roland, à Olivier, à Turpin et à Naymes et à tous les xij pers, s' ils viendroient avecques lui.

lesquels lui respondirent qu' ilz estoient tous prestz à faire sa voulenté. lors leur commanda à estre au matin tous aprestez. et lendemain le roy et ses xij pers se misdrent à chemin, et furent moult honorablement convoiez des princes et barons de France. et puis les fist le roy retourner, et s' en vait lui et les xij pers sans autre bernaige. si vint tellement chevauchant qu' ilz passerent Bourgoigne et les monts de Monjou et tous les autres pais, et tant qu' ilz arriverent en Jerusalem la cité.

Quant Ch. et ses xij pers furent en Jerusalem, regarderent en quel partie estoict l' esglise où le sainct sepulcre estoict. si y allerent incontinant. mais ilz trouverent les huis et la porte clous, et ne povoient entrer dedens. lors Ch. va commancer à prier dieu, et dist "hé dieux, qui estes filz de la glorieuse vierge Marie, vous savez que j' ay laissé mon pays de France, d' Almaigne, de Champaigne, de Flandres et de Brie. si vous supplie qu' il vous plaise me lesser entrer en ceste saincte esglise moy et ma baronnye." et aussi tost que Ch. eut dicté son oraison, si vit ouvrir les portes, et entra dedens luy et ses xij pers. en laquelle eglise avoit xij chaizes faictes moult richement, et avecques les xij en avoit une autre qui faisoit la xiij^{me}, et fut celle où dieu se sist. par laquelle fut faict ung moult bel miracle: car elle se abaissa encontre Ch., et il s' assist dedens, et les xij pers s' assirent chascun dedens la sienne. l' empereur Ch. fut assis en la plus chiere. si adourerent la croix, les cloux et la lance moult devotement. et .. qu' ilz faisoient leurs prieres et devocions, entra en l' eglise par l' uys de derriere ung juif, qui advisa la manie de l' empereur Ch. et de ses xij pers, et vit en la bouche de l' empereur reluire une lumiere en la forme de rayes de soleil moult clere. mais si tost que l' empereur leva en hault la teste, le juif s' en retorna tant qu' il peut aller, et alla compter au patriarche ce qu' il avoit veu. dont le patriarche fut moult esbahy. si s' en alla incontinent vestir et aourner des vestemens de saincte eglise. or estoit l' empereur dedens l' eglise, et tous les xij pers environ de luy, chascun assis en sa chaize, et adouroient la couronne et les cloux nostre seigneur. si s' en alla le patriarche davant l' esglise à grant procession de prestres. et quant l' empereur le vit venir à si grant procession, si s' est levé davant luy, et aussi sont les xij pers, et s' enclinerent encontre le patriarche. puis dist le patriarche au roy "comment avez vous esté si hardiz de entrer ceans sans demander congié à moy ou à mes prelaz? or me dictes qui vous estes, de quel terre vous venez, ne où vous fustes. et ne me cellez vostre nom." "sire" dist Ch., "je suis roy de France, et suis nommé Ch., et vez cy mon nepveu Roland, et aussi Olivier le vaillant, le conte Richart de Normandie, le duc Naymes, l' arcevesque Turpin et Ogier. si nous estions vouez moy et les xij pers au benoist sainct sepulcre, auquel la grace à dieu nous sommes acquitez du voiaige. si vous prie et requiers que des saincte reliques de ceans nous donnez. et quant nous serons retournez en France, nous en ferons abbaies et moustiers fondez." et quant le patriarche a ouy l' empereur, si luy dist "sire, il n' a roy en tout le monde, pour estré desmembré, à qui j' en donnasse point. mais j' ay tant ouy racompter de voz faiz que je sçay bien que vous en prendriez bon gré ou mal gré que j' en eusse. si veuil que vous en aiez tout à vostre plaisir."

Or fist tant l' empereur Ch. au patriarche qu' il eut des sainctes reliques à grant planté. si lui donna tout premierement les braz de St. Simon et le chief de St. ladie, du lait nostre dame, la caincture nostre dame, et la saincte escuelle où dieu mengea son poisson. toutes ces reliques que je vous ay devisees donna le patriarche au roy, et luy dist "sire, puis qu' estes icy venu par grant devocion, toutes ces reliques de bonne voulenté, qui sont dieu et de ses sains, vous donnons." et l' empereur lui dist que s' il plaisoit à dieu, qu' il les portera en France. si mist les saintes reliques en ung escrain. puis se despartit du patriarche, et le remercia grandement. et le patriarche, qui fut amy de dieu, dist à l' empereur "sire, vous savez que paiens vous ont hay et haient encores moult fort. si vous pry pour dieu que vous vous gardez d' euls. car je vous di bien que se vous aviez mal ou ennuy, j' en seroie moult desplaisant." "sire" dist Ch., "je vous remercy. mais je vous prometz que si je puis estre retourné en France avecques mes xij pers, je vous prometz que paiens seront assailliz moult durement de moy." à tant s' en part le roy, et commande le patriarche à dieu.

2945. *outree, *wie* 3209.
2956. n' i] *Die Handschrift* s' il.
2958. une? *Vgl.* 3062, 3143, 3501.
2973. *petitet
3016. *granz.
3105. *mais.
3142. *branz.
3158. chauf? *Vgl.* 3493 *und* Aubri 110. Roman de Rou 1759. ne kauf ne chevelu. *Was ebenda* (4050 *u.* 4473) *heifst* ne viel ne jemble.
3208. *desevreiz.
3235. *s' iert. *Und für das Komma ein Semikolon. Vgl.* 3384.
3252. *conquester. *Wie* 3409 de la pais porchascier. Roman de Rou 14050.

à la guige del col oster
et à l' helme del chief sevrer
et à l' hauberc del dos verser
vinrent baron et chevalier.

Vgl. 13595 *u.* 14384.

Vida de S. Millan 299.

dissolis á la ora de la alma essir.

3268. *Vgl.* Agolant 8.

3292. V*gl.* 3916 *und* Ellis (Early English metrical romances) *B.* 1. *S.* 242, 273, 292, 293. Aubri fol. 91.

ce fu en Mai, si cum dist li escris,
qu' en cest boscage se deduit li mauvis.

3294. gaut] *oder* gant. Aubri fol. 120.

l' en avoient mené
loins de la noise dedens le gant ramé.

3295. *an.

3342 *u.* 3346. *Die Handschrift* exsilie.

3392. *Für* Bueves *wird* Otton *genannt an einer frühern Stelle, die zugleich V.* 3412 *erläutern wird.*

Or fut Gerars an Viane ou donjon,
et molt l' amoient ou pais environ.
cel an moieme apres l' ansancion,
à une feste S. Jehan le bairon,
prist li dus fame ke fu de grant renon:
Guiborc ot nom, seror le roi Otton.
de cele dame ke nos ci devison
furent puis né Savari et Otton.
puis fut un iors ki les tint an prison
rois Acatan dedans son region.
un ior astoit Gerars en sa maison,
as fenestres de molt riche facon;
si reguarda le chamin vers Loon,
entre ij tertres parmi un val parfon.
si vit venir un donzel à bandon,
et avoc lui furent ij compaignon.
chascuns chevaiche un mulet Aragon.
des seles furent tuit doré li arcon,
à flors à baste pointuré environ;
et de lor frain furent d' or li bouton.
il descendirent soz la tor à pairon.
les mules laisent, ses commandent Guion:
portiers estoit Dan Gerard le bairon.
les degreis montent li danzel à bandon.
Aymeries ot li uns d' aus à non.
premiers antrait sus ou maistre donjon.
voit le Gerars; toz li mua li fron
k' il traioit à la geste.

Aymeries en monta le planchier;
si en antrait ou grant palais plainier.
desor son poign portait un espervier
ke plus est blanc ke n' est foille d' anbrier.
li dus Gerars fist formant à proisier.
kant voit venir Aymeriet le fier,
il en apelle ses barons chevalier.
"seignor" fait-il, "or laisiez le tancier.
si voi venir un damoisel ligier.
sovent reguarde sor son poign l' espervier.
gardeiz, n' i ait seriant nen escuier
ke voist devant le danzel acointier:
car ie vodrai parler à lui premier."
"sire" font-il, "bien fait à otroier."
et li vallés est montés le planchier.
à haute vois commenca à huchier.
"cil dame-deu ki tot ait à iugier,
il saut et gart tot cest barnaige fier.
li kelz est or Dan Gerars le guerrier,
li gentis hom c' ai tant oi proisier?"
ne li dit mot serians nen escuier,
ainz commancerent les chiés anbronchier.
voit l' Aymeris, n' ot an lui c' airier.
par mautelant les prist à ladangier.
"filz à putain, licheor pautonier,
c dehais ait ke vos duit anseignier,
ke por moi soul vos voi si esmaier.
ancor ai ie xv livres d' ormier,
don me ferai en cest borc herbegier,
maugré vos tous, mavais guarson lainier.
la loi aveiz à glouton losangier,
mais n' aurai ioie si ne m' en puis vangier."
Gerars l' oi; si s' an rist volantier.
"ki estes, freire? gardeiz nel me noier.
icil riche home entandent à plaidier
d' un grant afaire que il doient iugier.
molt lor est ore petit de ton dangier.
di ta paroile; si te vai herbegier,
et puis revien à la cort por maingier.
si iugleire ies, ci ferais ton mestier.
et si tu veus vandre cel espervier,
ie t' an ferai iai doner maint donier."
lors en apelle son maistre despancier.
"sor cele perche me met son espervier:
k' il ne le seit ne tenir ne bailier."
Aymeris l' ot: le san cuide chaingier.,
"fil à putain, licheor pautonier,
onkes mon peire, Dans Harnaus le guerrier,
ne servit onkes de si povre mestier.
ia ne porai dire nen anuncier
cist soit mon oncle; ainz an irai arier
à Harnaut de Biaulande."

Quant or entan Gerars le donsillon,
forment l' atise por dire sa raison:
car il le sant un petit à fellon.
"di vai" fait-il, "car nos viele un son.
ies tu iugleirs? di nos une chanson:
ie te donrai mon hermin pelison.
nen i arait un de cui n' aies don."
Aymeris l' ot: plus dolans ne fut hon.
de mautelant est tains comme charbon.
en haut parole par grant airison.
"par cel apostre c' on quiert ou prey noiron,
de tel service com nos faire savon
aureiz vos iai, cui que poist ne cui non."
son espervier ait levé contremon;
Gerard en fiert parmi la crois dou fron.
si li sanglante la bouche et le menton

et par devant son harmin pelison.
Gerars escrie "preneiz moi cel glouton.
à unes forches or endroit le pandon."
plus de ·lx· li courent à bandon.
dit Aymeris "esteiz arier, glouton.
iai sui ie filz Dant Harnaut le bairon,
cel de Biaulande o le flori grenon,
et niés Gerard: ke de fi le seit on.
i' en ai mes latres ci en un karillon."
Gerars l' entant, si li cort à bandon.
entre ses brais le levait contremon.
si li baisa la bouche et le menton.
"Aymerit niés, cuer aveis de bairon,
bien traiés à la geste."
Dist Aymeris li prous et li seneiz
"oncles Gerars, mavais consoil aveiz,
ki enver moi voz estez tant celeiz.
par cel apostre c' on quiert en noiron prey,
si à cele ore ki ores fui ireiz
eusse èl poign un grant baston quarrey,
parmi le chief voz en euxe doney,
ke mors fuisiez et toz encerveleiz:
iai li damaiges ne fust mais restoreiz."
"niés" fait Gerars, "iel fasoie de greiz,
por assaïer quele estoit vo bonteiz.
or vos aim plus ki home ke soit neiz.
ke fait mes freires? gardeiz ne soit celeiz,
li quens Harnaus, ki tant est aloseiz."
"è non deu, sire, molt est prous et seneiz.
sai vig veoir comment vos conteneiz,
et vos richesces et vo nobiliteiz."
"niés" dit Gerars, "or vos en sai boin grey.
n' en ireis mais, si sereiz adoubeiz
de belles armes, de destrier sejorney."
"sire" fait-il, "si com vos comandeiz."

Vgl. Aubri's erstes Auftreten am Flandrischen Hofe. Aubri fol. 45.

Or faites pais, bon chevaler vaillant:
s' oiés chancon dunt le vers sont seant,
cum Auberis li hardis conbatant
se vint en Flandres sodees conquerant.
escapés fu de maint peril pesant,
mais or en est en aventure grant.
il ne ses niés ne se vont arestant.
à Cortrai trovent Bauduin le vaillant,
le gentil conte o le cors avenant,
et le contesse qui avoit bel samblant,
qui puis se fit por Auberi dolant.
Aubris descent au perron maintenant,
et Gascelin ne se vait atariant.
lor chevaus laissent garder à un efant.
tos les degrez vait è palais plus grant.
dist l' uns à l' autre "dont vienent cit osart?
cis là devant samble bien maufeisant.
ves ques espaules et ques pis là devant?
n' a caiens home par le mien escient
qui durat mie à li ne tant ne quant.
.. en menront à l' espee trenchant,
se il avoit un poi de mautalent."
dient li autre "si grant sont Alemant:
il ne sont mie si prou comme sont grant."
Auberis ot ce qui vont devisant.
ses niés le vait tot ades castiant
que ia vers aus ne muast nul sanblant.
Aubris se tait, ne dist ne tant ne cant.
il vit le conte, si li dist en oiant.
li quens tint cort plenere et avenant.
li Borgonnon le salua errant.
"cis deu de gloire qui maint en oriant,
il vos saut, sire, par vo digne comant,
et vo moiller et vo barnage grant."
li quens respont docement en riant
"et cis vos gart par son digne commant,
qui de la virge nasci en Belleant.
dont estes vos? ne me celés noiant."
et dist Aubris "par diu le roi amant,
voir vos dirai: que iroi ie celant?
Aubri m' apelent li petit et li grant.
fix sui Basin un riche duc poisant.
il tint Borgogne une terre pesant,
et Genevois sunt à lui apendant.
mais Genevois le font sovent dolant.
en prison l' ont, dont ai le quer dolant.
et ie meimes m' en sui venus fuiant,
que ie n' en ai ne ami ne parent
qui ne me hasce de le teste perdant,
fors Gascelin mon nevou que ie aim tant.
ca sui venus, sire, à vos por garant.
ie et mes niés ferons vostre commant."
li quens respont et tost et vistement.
"bien vos conois au vis et au semblant.
sodoiers fus en Baiviere le grant
au roi Auri mon oncle le vaillant.
tu li as mort ses deux fiz à ton brant.
mi cosin ierent et mi apertenant.
ie en prendrai vengance à mon talant."
Auberi l' ot: si sailli en estant.
si met la main au brant d' acer trenchant,
et iure dieu le pere reamant,
qui n' est nus hom en cest siecle vivant,
se de maufere li mostre nul semblant,
qu' il ne ferist senpres demaintenant.
Gascelin l' ot: si est saillis avant.
devant le conte se vait agenoilant.
"merci, frans hom, por diu le roi amant.
ia somes nos ci venu por garant.
aiés merci de cest chaitif dolant.

servirons vos tot à vostre talent.
ie et mes oncles vos serviromes tant
que de vo guerre ferons l' acordement.
se tu nos faus, que querrons nos avant?"
li quens l' esgarde, s' ot pitié de l' enfant,
et de Aubri qui vit si tres pensant.
sovent aloit s' espee paumoiant.
molt le regardent et Flamec et Brebant.
li uns le dist à l' autre en conseillant
"cis est proudom, i pert à son semblant."
En piés se drece li Borgonnon Aubris.
molt le regarde le contesse gentis.
li Borgonnon a le conte à raison mis.
"sire, por diu qui en la croiz fu mis,
g' i sui venus essillés et futis.
salué m' as: ne doi estre trais.
ie ne pui mais, se vos nevos ocis:
par aus dui estre afolés et honis.
et ie m' en sui à vo terre afuis.
retenés moi, biau sire, en vo pais."
et dist li quens "tu ies mes enemis."
"ce poise moi, sire" ce dist Aubris.
en le cort ot cent chevaliers de pris,
qui en sodees ierent contre le Fris.
tot sont de France, de regne S. Denis;
qui por Aubri se sont à genos mis.
"sire" font il, "aiés de ces mercis:
il vos aideront contre vos enemis.
s' or les aviés afolés ne honis,
iamais n' estriés de franc home servis.
nos en irons: de ce soiés tos fis."
li quens les ot, et entendi lor dis.
set que est voirs; si s' en est asoplis.
i s' abaissa, s' a les damoisiaus pris.
par de lés lui andeus les a asis.
puis lor a dit "ie iere vos amis.
n' arés mais garde por ome qui soit vis:
bien vos tenrai contre vos enemis."

3458. or de l'aparilier] *wie S.* 173 *a* 5 *v. u.* Aubri fol. 113.
à un pontel a l' issue d' un pré,
sunt Crestien et Sarazin mellé.
à l' asembler i out maint cop doné,
maint chevalier à le terre versé,
et maint hauberc et rot et desafré.
li rois Hauris a sa ient escrié
"or de bien faire, por diu de maiesté.
de ces paiens defendons no reigné."

3526. *s' escrient.

3538. endormis] *Die Handschrift* alendormis.

3602. *Die Handschrift* vausaus.

3604. *nevou.

3605. *Im Agolant ist des Kaisers Oriflamme noch in andern Händen.* fol. 174.

"batalle aurez: ne vos en mentiron."
et respont Karles "damledieu la nos don.
tolir nos cuident ce que de deu tenon.
mes par mon chief, nos lor contrediron,
ge veu à dieu, à son glorios non.
fetes soner mes granz cors de laton.
si s' arme l' ost entor et environ."
Chales quemande que l' ost soit tost armee,
et il si furent sanz nule demoree.
iiij mil grelles i sonent la ... ee.
la veissiez mainte broigne endosee,
sor maint vert hiaume la ventaille fermee,
maint haut baron ceindre sa bone espee.
à maint destrier fu la sele cenglee.
li conoistable l' ont molt bien ordenee.
li roi salli en la sele doree.
li fiuz d' un duc a s' enseigne portee.
son seneschal a tote l' ost livree.
"Fagon" dist Karle, "voiz con riche asemblee!
cinz roi de France n' out mes tel aunee.
preng l' oriflambe que tant io ra gardee."
tot em pi .. ant li a li roi donee.
dist Fagon "sire, honor m' avez portee.
or m' otroit diex qu' ele soit bien gardee."
Tant chevaucha li bon roi Karlemaine,
environ lui li baron de son regne
et li Breton et la gent de Toreine,
de Normendie, de Flandre, de Loviene,
de Loherenne et de ceus d' Alemaine.
c mille furent à une vert enseigne.
tant chevachierent le pui et la montaigne
qu' à Salemon s' asembla la compaigne.

Aubri fol. 90.
ie conois tant en vos tele fiertés
que me oriflambe voil que vos me portés.
ie vos le doins et vos le recevés.
li rois de Frise est en me terre entrés,
si a mon reigne et mon pais gasté;
et si vos estes envers aus esprovés.
dit li Borgon "or ne vos dementés.
se il i vient, il i ert encontrés."
le quens li done de sa terre les clés.
dorenavant sera ses avoés
et marechaus de sa terre clamés.

3630. ait *fehlt in der Handschrift.*

3646. *chamin.

3661. *Guibors.

3691. *partot.

3692. Roman de Maugis:
cil jugleor vous chantent de Maugis le larron,
comment il guerroya l' empereour Karlon
pour aidier ses cousins les iiij fils Aymon;
dont il ne sevent mie la monte d' un bouton.

mais ce n' est pas ... dont nous vous chanteron.
mais ie vous en diray la droite ...
où il apprit le sens dont il ot à foison.

3747. *anuis. 3798. *se. 3811. *san.

3914. coroné] Vida de S. Millan 422.
oidme, dixo, todos legos e coronados.

3938. *li. 3956. *paien. 3959. *mesaigier.

3999. *Ähnlich der Papst selbst im* Agolant fol. 158·
et l' apostoiles meismement i fu,
qui sist en haut desus un arc volu.
tres bien parla, que bien l' ont entendu.
"frans chrestiens, diex vos tiegne en vertu.
or poez dire, bien nos est avenu,
que en nos tens est ci besoign venu.
vous qui avez en granz pechiez geu,
par coi vos estes dampnez et confondu,
as cous donner as brans d' acier tot nu
en seroiz vos toz quite et assolu,
se vous vengiez vostre pere Jesu."

Der Kaiser aber gebieterischer:
Apres parla li rois de Saint Denise,
tot corociez, n' a talent que il rie.
"frans chevaliers, Jesu vos benéie.
ralez vous en, ne vos atargiez mie.
si semonnez tote vo baronie
por France fere et secors et aie.
droit à Paris, la fort cité garnie,
soiez trestuit en la grant praerie,
touz sanz failliance, sor membre et sor vie.
et s' il i a povre chevalerie,
chevalier nul qui terre soit fallie,
viegnent à moi: ie lor di et afie,
armes aront, n' est nul qui le desdie,
or et argent et riche manantie.
que par la foi que doi Sainte Marie,
ne remaindra denier en abeie,
croiz ne galice ne autre manantie:
tot le dorra à la chevalerie.
et qui o moi ne vendra en aie
contre Agolant qui ma terre a sesie,
cuvert sera et lui et sa lignie,
n' en mon roiaume ne demora il mie."

4009. *pechiez.
4012. buer *Gegentheil von* mar.
4039. *grans. 4055. *Arnalt.

Zum Agolant.

Die in der Anmerkung erwähnte Handschrift besteht aus 190 *Blättern von verschiedenem Pergament und Format, zum Theil schlecht erhalten, auch beim Einbinden in Unordnung gerathen. Jeder der drei Romane ist von einer andern Hand geschrieben, der Agolant von der ältesten; allen fehlt Anfang und Ende. So unvollständig hat der Aubri* 143 *Blätter.*

fol. 1. ce fu un ior de feste Saint Martin,
que li franc dus se leva par matin.
vait oir messe au mostier Saint Fremin.
Auberis est sus ou palais marbrin.
il n' i avoit ne oncle ne cosin
qui ne vosist oscirre le meschin
ancois à nuit que atendre le matin.
Or fu Basin alés por rivoier.
son fil laissa sus èl palais plenier.
o se marratre le laisse à banoier
et o son oncle Henri le losengier.
fol. 143. en le capele estoient li baron,
où Auberis a receu le don
de la roine à le clere façon.
Guibors adestre Gascelin li frans hom
et Tiebelins qui molt estoit prodom.
li sains hermites fit le beneiçon.
"dame" dist il, "volés le Borgenon?"
"oil" dist ele, "i m' est et bel et bon."
puis apela Auberi par son non.
"volés Guiborc o trestot le roion?"
dist Auberis "oil par Saint Fagon.
il a grant pièce que ie desir cest don."
que vos feroi ie plus long plait ne sermon?
là l' esposa li bons duc de Digon.
Auberis a la roine esposee,
et li hermites a le messe cantee.
dex, com grant ioie il i out demenee!
grant fu l' ofrandre, quant ele fu portee.
desous un paile qui fit fare une fee
fu la roine benoite et sacree.
de mostier issent, quant messe fu cantee.
la roine ont de sor un mul montee,
et Soneher en la selle afeutree.
de saint hermite ont fait la desevree.
de issent, s' ont la porte passee.
à Ostoune acoillent lor iornee.
en le marce est de Baviere le lee,
qui Odes tient, qui ait male duree.
or gart Aubris n' ait le marce passee.
poi i a gent qui de mort ne le hee:
tost i ara le teste recopee.
Li chevalier se prenent à esrer.
de lor iornés ne vos voil aconter.
tant esploiterent no gentil bacheler,
le castel voient qui molt fait à loer.

un mes le voit en la vile conter.
"seignors baron, diu devons aorer.
ci vient li dus de Genvres sor la mer:
c' est Auberis qui molt fait à louer.
et si amaine le roine au vis cler,
que Sarrasin en voloient mener.
i l' a rescouse cumme cis qui est ber,
et si l' a prise à moiller et à per,
et ceste terre aura tot à garder:
il n' est nus hom miex le sace guier.
Gascelin doit Soncher esposer:
en tot le monde n' a mellor baceler."
quant il l' oierent, pristrent diu à loer.
de la grant ioie font lor cloce soner.
totes les rues firent encortiner
et à le terre le vert herbe geter.
ès encensiers font le fu alumer.

Der Meraugis 13.

f. 144. r. qui ont toz iorz Meraugis quis.
ont tant erré qu' il sont venu
au quarefort, là où refu
Meraugis qui le nayn trova,
qui tant li dist qu' il retorna
issi com vos l' avez oi.
iluec se tint por esbahi.

f. 157. v. itex escuz en totes places
pent à tel col. ge n' en dis plus;
ne ge ne cuit qu' il en soit nus
qui tel escu doie porter.
bien doit chascun son cuer oster,
qu' à son col tel escu ne pende,
don dex toz chevaliers deffende.
. ase . ne n' oblige pas,
quar ele est de tel conpas
qu' à toz cortois par sa mestrie

Der Agolant 32.

f. 158. r. s' il ne me font averer toz mes diz,
don primes dites que ie vos ai trahit,
lors me chaciez hors de nostre pais.
ne creez pas les coarz, les falliz.
Triamodes est ore molt hardiz:
mes vos verrez qu' encor vos iert falliz.
bien sai por coi ge sui de lui haiz;
que li vilains le dit en ses respiz,
li fiz au chat doit prendre la souriz."
Quant Hiamont out cete parole oie,
em piez se drece, molt hautement s' escrie.
"Triamodes, par molt grant felonnie
ci devant moi demandez seignorie,
tant con ge soie si haitiez ni en vie.
un an ancois que cest ost fust banie,
me fu de France la corone otroie.
mes oncles iestes, ce ne reni ge mie,
freires germain ma mere l' eschevie;
et si estes sires de valorie.
riches hons iestes, s' avez grant manantie,
nobles et fiers et pleins de felonnie.
or volez Francs destruire par envie.
par Mahomet, issi n' ira il mie.
g' en serai rois, qui em plort ne ne rie.
et si iugiez que l' en Balan ocie
comme celui qui n' a mort deservie,
si faitement ne l' ocira l' en mie.

f. 190. v. li cors en gist desoz un olivier.
le braz li firent et la teste trenchier.
vesci la teste en cest hiaume d' acier.
einz ne li voudrent oster ne deslacier.
por ce le firent li cuvert pautonier,
que le conoise Agolant le guerrier.
quant Mandaquins l' oi si dereisnier,
pamé chai à terre du destrier.
la veisiez un grant duel comencier,
tant cheveus traire, tante barbe sacher.
icele echiele ont fet si esmoier,
trestot li miudres ne se sout conseiller.
Va s' en li mes à esperons brochant,
et cil renient merveillios duel fesant.
troi à troi vont parmi l' ost conseilliant.
"helas pecheres, qu' alames nos querant?
perdu avons Mahon et Tervagant
et Apollin et Jupiter le grant,
Hiamont le preu qu' avions à garant."

1 *u.* 4. *quemande, *wie* 841 quemant, 741 quenoit, 1142 quenois.
5. ne] *n' i.
12. *escuz. *Desgleichen* 60 fuianz, 66 *und* 458 granz, 75, 238, 380 venuz, 575 piez, 722 trez, 830 issuz, 903 citez, 1184 poinz.
18. *avantguardes, *obgleich* 60 avantgardes.
20. *li.
25. em parchemin] fol. 168. r.
"baron" dist il, "nobile palazin,
de m' avangarde vos ai ballié le brin.
xl mille estes em parchemin,
tuit bon vasal, n' en i a un frarin.
u non de cil qui de l' iaue fist vin,
vous metrez toz le matin au chemin.
si chevauchiez vers la gent Apollin.
crestienté cuident metre au chemin.
conbatez vos o li bran acerin.
ge vos sivrai tot le sablon chemin
à c mille hommes qui vers moi sont aclin.
mar i entrerent li cuvert Bedoin."
27. maine, *und doch* 19 meine. *So wechselt weiterhin* ainz *mit* einz, Aspremont *mit* Aspremunt *und* Apre-

mon, aigues *mit* augue *und* iague, au *mit* ou *und* u, bref *mit* brief, esmaié *mit* esmoié, forre *mit* fuerre, guele *mit* goule, hiame *mit* hiaume, lor *mit* leur, mais *mit* mes, molt *mit* mout, ot *mit* out, ors *mit* ours, pou *mit* poi, poier *mit* puier, sot *mit* sout, sont *mit* sunt.

31. *franc. fol. 158 v.

en Engleterre vint li roi Coboer.
par le pais fet les lettres porter
qu' aue lui viegnent si demeine et si per
por Karlemaine garantir et tenser.

Vgl. zu Gerhard 365.

33. *seine.

36. Alfaigne] fol. 182 v.

il li demandent, si li vont escriant.
"qui estes vos? dites, sire Persant.
dites nos voir, par vo dieu Tervagant
et par la loi où vos iestes créant."
"voir" dist Hiamon, "ia n' irai mentoiant:
nonques ne fui nul ior de mon vivant.
se vos estiez encor ci autretant,
ie vos diroi trestout mon covenant:
car mes lignages ne fu onques mentant.
roi sui d' Aufrique d' outre la mer corant.
i' ai non Hiamon, si sui fiz Agolant.
moie est Alfaigne et Betaigne la grant,
moie est Persie, que tienent li Persant.
Inde maior est tote em mon quemant.
sa terre tient de moi prestre Johan:
ce est la terre où nul homme ne ment.
Inde labor est de mon tenement.
que vos diroie n' iroie devisant?
roi sui d' Aufrique d' outre la mer qui fent.
.. la mer vet entor torniant,
. tote à moi par devers orient.
se or peusse conquester occident,
lor fust à moi tot li mont apendant.

50. Hiamont] *Gewöhnlicher* Hiaumont, *und gemäſser der Italiänischen Form.*

fu fatato (Orlando) in Aspramonte
al tempo d' Agolante e del rè Almonte.
Morg. magg. 25 104.
uccidesti Almonte alla fontana
legato in grembo al rè nostro padrone.
Orl. innam. 27 21.

Der hier und 16 16, *im* Morg. magg. 1 13 *berührte Tod des jungen Helden scheint auch in dem Französischen Gedicht erzählt gewesen zu sein. Nach einer Niederlage verirrt kömmt H. an einer Quelle,*

èl fonz d' un val, desoz un olivier,

mit Kaiser Karl allein in Gespräch und Kampf.

Hiaumont saut sus, si a tret Durendal,
et l' emperère Joiouse la roial.
bien se requierent li dui roi natural.
Li dui roi sunt orgueillous et puissant,
de grant richece orgueillous et manant,
fier et hardi et bien entreprenant.
tant com la nue et li ciel vet corant,
ne sunt dui roi qui tant soient puissant.
li uns est sires par devers occidant,
li autres est rois par devers oriant.
entre ces ij a un orgueil si grant
que tot li pires ne prise l' autre un gant.

und bald nachher ist Hiamont erschlagen von Roland, der jene Niederlage geschafft hat durch ein aufserordentliches Aufgebot.

viegnent avant li bacheler legier,
cil de cuisine, seneschax, boteiller,
et damoisel iugleor et princier,
et trestuit cil qui se puent edier.
en cest besoign seront tuit chevalier.

Dazwischen aber ist leider eine Lücke in der Handschrift, indem Blätter fehlen.

74. *Das erste* et *fehlt in der Handschrift.*

95. tēiex] *Vermuthlich was* tentiux fol. 170 r.

et Salemon un roi tentiux et ber.

116. *Lieber* Aspremon.

117. Hiaumon] *Die Handschrift* aumon. *Und* 118 laffoison, *wie* 783 *u.* 787 enfflee, 782 esscoutee, 1035 conssellier.

125. *vous.

126. tart diroit en] *An einer andern Stelle*

"he dix" dist Karles, "qui d' eue fis vin
et convertis Saint Pol et Saint Fermin,
soufferrez vos de vo gent tel train,
que vostre loi soit à paiens enclin?
se de ce champ traien paien à fin,
iamais en France n' orra messe à matin,
einz morirai à mon brant acerin."
adonc plorent maint riche palain.

132. *Persanz.

138. *tarin] *oder* train.

165. *Die Handschrift* arier.

179. per] *oder* par. *Die Abkürzung ist dieselbe in* parler *und in* perdre.

188. *Die Handschrift* arme. *Auch* 710 *ist wol* durer *zu setzen,*

193. *qui. *S. zu den Haymonskindern* 160. *Für* qu' ils *steht* qui 641, 707, 939.

213. *Die Handschrift* labata tres.

220. *don.

227. *Die Handschrift* auees.

275. ro *für* roi, *ungefähr wie* du *für* duc *oder* dus 398, 420, 451 *und öfter*.
296. *dix.
315. *iuqu' a. *Auch* 494 iuqu' au *und* 656 iuq'.
346. *damledieu.
352. *Die Handschrift* paint.
359. bone] *oder* boue.
382. 446. 604. 670. *dedenz.
424. li] si? 432. *grax.
465 *u.* 466. qu' il]* qui.
506. faouné] *oder* faonné. 555 *steht* faoné.
525. nul soudour] *Ein Wort.* fol. 183. r.

grant noise meinent cheval et nussoudor.

Aubri fol. 116. *scheint in demselben Sinne* musador *zu stehen.*

dist à ses hommes "par Mahon que ie aor,
li queus de vos conoist cest poigneor,
qui tel damage nus a fait hui ce ior?"
uns sarrazin li a dit sans demor
"c' est rois Auris qui tant a de vigor."
et dist li Turs "ia morra à dolor."
envers li roi torna son musador.

529. *Vermuthlich* traitor.
555. *avoit. 574. *l' afrete.
632. *Die Handschrift* vait.
641. *Weiter unten*

chascun venoit et chargiez et trossez.
vitalle aportent et pain et char et blez.
lor iiij diex ont avec eus portez.
sor les chastiaus fu chascun d' eus levez.
tot orent .. les flans et les costez.
beent les gueules, chascun semble mafez.
et Sarrazin les ont molt enclinez,
treschent et balent, s' ont les tabors sonez.

678. veulent] *Die Handschrift scheint* ventent *zu haben. Vielleicht* vendent.
679. *amblant.
687. Rise] fol. 181 v.

par foi, Hiamont, trop par as mal erré,
quant sanz ton pere t' es à Karlon mellé.
à molt grant blame voir vos sera torné:
car ci Francois ne sunt mie empruté.
bien nos chalengent la lor grant herité.
ia ci damages n' en iert mes restoré.
perdu avez du mieuz de vo barné.
et car soit ore vostre olifant soné.
li rois l' orra à Rise la cité,
secora vos, ia n' en iert trestorné.
ou se ce non, mal somes atorné.

fol. 183 r.

Hiamont l' entent, si a fet un sospir.
prent l' olifant, ne puet mes consentir.
si l' a soné par merveillos air.
Rise fu loign, ne le puet en oir.

und bald nachher

trop fu loing Rise la grant cité maior.

fol. 187 r.

et l' ost d' Aufrique, qui de Rise se part.

691. *voir. 693. *l' antgarde qui devant sunt.
704. *mil. *Die Handschrift* ·M· 712. *savons.
714. quius. quius *aber ist* quel, *wie* tius 990 tel. *So* geu *für* ge l 1133, siu *für* si l 1003 *u.* 1084, nu *für* ne l 864, 883, 893, 934, 1092. *Doch für* ne les *steht* nes 909 *u.* 978.
718. *levez.
723. **Das verblichene Wort scheint* ensengniez.
730. *Femenie *als* nomen proprium. *Anderwärts*

Hiamont la voit, si l' a molt redotee.
dist à Ogier "bone m' avez donee.
bien te connois à cele corte espee.
toz soit honiz qui tele l' a trempee.
une autre foiz fui o toi à meslee.
tu ies prodom, ne ce ferai celee.
se moi et toi volions l' acordee,
que tu lessasses la loi crestienee,
de Femenie t' estroit l' enor donee.
roi te ferai, corone èl chief fermee."

739. un *fehlt in der Handschrift.*
754. irai] *Die Handschrift* iai, *u.* 760 lont *für* le vont.
Nach 782 *ist ausgefallen*

com l' un paien l' a à l' autre conté.

796. *poign, *und* 1009 besoign, 1058 soign.
850. *covoitox. 859. *as asregnié.
869. *por. *Und umgekehrt* 916 par.
905. *serommes. 907. *Tervagan.
922. n' *für* en, *wie im Italiänischen und Provenzalischen. Vgl.* Gerhard 2657.
926. *Die Handschrift* maes.
946. ...t *scheint* teint.
956. *Es fehlt eine Sylbe,* en *oder* vos.
979. *asez.
1031. *hauberc. *So steht in der Handschrift auch* 1099 *für* l' auberc.
1036. *voir Balans.
1050. *Vgl.* Ferabras 2631-3. Roman de Rou 1857.

fame li donrai gente et de bone fachon.

1064. *ariver. 1067. *el *ohne Accent.* 1071. *lessase.
1097. le]* l' en. 1116. *vos. 1120. *ge.
1147. Ious] *Sonst* Huon du Mans, *auch* Huet. *Bei Turpin* Oellus comes. *Vgl. zu* Ferabras 4010.

1155. Caoe] *Eine andre Form des Namens s. zu* 31. *An jener Stelle wird er zusammengestellt mit K.* Gondebuef le Frison *und K.* Briniox de Hongrie.

1162. ne feroit-] *Und doch zieht Girard dem Kaiser freiwillig, scheint es, zu Hülfe.* fol. 159.

en Aspremont apres Karlon iroie,
à mon pooir damledeu vengeroie,
et par saint pere de Romme m' en vendroie,
de mes pechiez trestoz m' esmonderoie.
car tu es vieus, et ta char afebloie.
ie proiroie por toi, où que ie soie,
nostre seignor Jesu, que il t' avoie,
èl ciel te face soir, où tant a ioie."
Girart l' entent, le cuer li afebloie.
molt doucement li craante et otroie.
Girart du Frate ot sa femme parler
et damledieu docement reclamer.
einz ne pout mes son cuer adominer.
por ses pechiez commenca à plorer.
molt tendrement commence à sospirer.
dame Ameline en prist à apeler.
"dame" dist il, "or me lessiez ester.
proiez por moi, diex fetes honorer
de nos armones, et si fetes orer
por moi ces clers et ces prestres chanter.
ge me voudrai envers dieu acorder,
que il me veille mes pechiez pardonner."
isnelement fet ses briés seeler:
par tot son regne les a fet comporter.
vienent i prince et chevalier et per.
quant sunt venu, si lor print à mostrer.
"baron" dist il, "i nos covient aler
vers la grant ost Karlon reconforter.
rois Agolans a passee la mer,
son fiz Hiaumont, ca oi conter,
et si grant ost que nus ne puet nombrer.
sor Karlemaine veut France conquester:
crestienté veut à mal atorner.
et se il puet Karlon en champ mater,
poi i porront li autre recovrer.
ne devons mie nostre avoir esconser.
et se ga diex m' en lesoit retorner,
adonc sauroie qui ie devroie amer."
et cil respondent "ce fet à graanter."
dont fet Girars ses ij nevez mander,
Claires et Bueus: si les oi nommer.
quant il les voit, ses prent à apeler.
"or tost, anffanz" feit il, "de l' atorner.
ie vos voudrai or endroit adouber,
et mes ij fiz que ge puis tant amer."
Li velz Girars, qui cuer out de lion,
premierement a adoubé Claron
et puis apres le preuz conte Beovon,
Harnaut son fil et Renier l' effancon.
quant adoubé furent li compaignon,
Girars leur part sa terre et son roion.
à Claire donne trestoute Auverne en don;
Boon donna mollier de grant renon,
et avec lui grant terre et gran renon (roion?).
Girart du Frate qui molt fist à proisier,
molt riche terre donna son fiz Renier.
la greignor done un grant pais plenier,
et de Colence fist Regnalt héritier,
une grant terre qui vaut maint bon denier,
dont i porra mander maint chevalier,
qui serviront de gré et sans danger.

Den Krieg führt er zuerst abgesondert. fol. 180.

or fetes pes, seignor, por dieu amor:
de Dan Girard dirai le poignoior,
celui du Frate, le bon tornoior.
n' asembla mie as gens l' empereor;
mes o Hiamont fist tenir s' oriflor,
là vint Girart, o lui maint poignoior.
v mil estoient ensemble d' un ator,
x mil estoient de la gent paienor.
le dus Girart les assailli le ior.
diex le maintiengne, le pere criator,
que l' estendart conquist par sa valor.

Die Aussöhnung erfolgt (fol. 175. v.)

soz Aspremont en la valee grant,
où li baron se vont reconnisant.
li emperere i est venuz poignant,
et d' autre part Girars esperonnant.
là veissiez une ioie molt grant,
là où li uns l' autre va ravisant.
Quant Girars voit Karlon le fiz Pepin
vestuz d' un paile esperoné d' or fin,
d' un cort mantel affublé ostorin,
et en son chief un chapel sebelin,
merveille semble, prince de gentil lin.
si se repent qu' einz le clama frarin.
Quant s' est Girars de Karlon aprochié,
li roi li a son braz au col ploié:
ilec se sunt andui entrebesié.
ainz que li rois se fust à mont drecié
et de son chief son chapel ius ploié,
Girars s' abesse: si l' en a redrecié,
profont l' encline à Karlon le rendié.
Devant Karlon s' estut l' arcevesque Torpin.
il li remembre de Girart son cosin,
qui li geta son coutel acerin
dedenz Viane einz u pales marbrin,
quant èl message ala le fiz Pepin:
se il peust, il l' eust tret à fin.
il a pris penne et encre et parchemin:

si a fet chartre de Rommanz en Latin,
si com Girars descendi èl chemin
encontre Karle, et com il li fist clin,
com li tendi son chapel sebelin.
celui hommage ot Karles en la fin:
Girars covint que fust en lui aclin.
por ce dit on, qui a felon voisin,
par maintes foiz en a mavés matin.

1184. *poinz ballier.

1204. *avant.

1254. *coronné.

1270. *qui.

1288. voit le la dame] *Vgl.* Aubri fol. 49.

et le contesse a Aubri regardé.
molt le vit grant et corsu et quarré
et avenant et des membres formé,
gros par espaules, large par-l' esbaudré,
les piés volus et le pis bien quarré.
blont ot le poil menu recercelé,
ample viare et le fron fenetré.
les ex ot vairs et le vis coloré.
"dex" dist la dame coiment a celé,
"com cis hom est de grant nobilité!
lie la dame qui l' auroit à son gré.
qui une fois en auroit l' amisté,
miex li vauroit que c mars d' or pesé."
enz en son cuer l' a forment golosé.
quant il s' en va, la dame a soupiré.

Nicht weniger ist der Geliebte ergriffen. fol. 63. r.

niés, ie vos voil tot mon cuer descovrir,
que ie soloie bien mangier et dormir.
ia por une oue, qui l' eut fait rostir,
n' i covenist autre de moi venir *),
et qui feist demi sestier emplir
de vin d' Auchoirre, se puisse tenir,
bien le quidasse delivrement iouir.
et se ie fuisse en estor por ferir,
ie ne quit ome de si amont espir,
qui puet mie me ruistes cops sofrir,
que ne fesisse ius de cheval chair.
mais le contesse me fait issi languir,
que ne puis reposer ne dormir,
ne estre coi, ne aler ne venir.
à paine sai quant il doit avesprir.

1325. *gravé *oder* grevé.

Zum Aubri.

1. *K. Auri wohnt in Regensburg.*

vait s' en Aubris à coite d' esperon.
o li en maine Gascelin le baron.
passe les terres, maint borc et maint dongon.
à Raineborc vinrent li compaignon.
là tint Auris cort et tot si baron.

ein Vasall Pipins. fol. 117. v.

quant ont le roi contre terre abatu,
molt ot son quer dolant et irascu.
il se redrece par molt fiere vertu.
l' escu enbrace qu' il ni a atendu.
il se defent a loi d' ome membru.
mais se defense ne li vaut un festu,
que Sarazin li sont sore coru.
lancent li dars et maint espié agu.
son bon auberc ont fausé et rompu.
par droite force l' ont pris et retenu,
à Anquetin l' ont maintenant rendu.
quant il le vit, si l' a bien coneu.
il li demande "renoiras dé tu?
vorras tu croire Mahon et Cau?"
li rois l' oi: ains si dolans ne fu.
se il eut ver li pooir eu,
mot volentiers l' eut del poing feru.
puis li respont "ne place au roi Jesu,
que por mon cors aie l' espir perdu."
Quant Auquetins a entendu le roi,
qui por riens nulè ne guerpiroit sa loi,
i l' en apelle docement en recoi.
"rois de Bavière, prenés conseil à toi,
cor me crois ore, et si guerpis ta loi.
puis vien en France guerier avec moi.
le roi Pepin metrai en tel efroi,
tourai li France et le donrai à toi."
et dist li rois "non ferai par me foi.
miex voil morir que ie Jesu renoi,
ne quide mie que mon seignor guerroi,
Jesu de gloire ne Pepin nostre roi."
Anquetins l' ot, et si en ot annoi.
lier le fist et tenir ioste soi.
puis est montés, et sa ient avec soi.
ceus de Bavière metra ia en efroi.
Rois Anquetins s' en vait à esperon,
ensemble o li sa ient et si baron.
le roi Auri enmainent le troton
en une corde à guise de larron.
entor li sunt bien x mil Esclavon.
rois Anquetins qui ait maleicon,
a fait soner à iij cors de laton.

*) *Vgl. S.* 152 *a* 10.

là veisiés de Turs grant caplison,
Baivière assaillent entor et environ.
voide le trovent, n' i out defension.
dedens entrerent qui qu' en poit ne qui non.
en la cité s' espaundent li gloton,
le fu i botent entor et environ.
le ior i out arse mainte maison,
les povres iens i ont destrusion:
si en ont ars en fu et en charbon.

Dazu stimmt dafs Aubri's Vater gefangen gehalten wird von K. Desirrier oder Desier von Pavia.

fol. 11. le duc emeinent et font estroit loier.
un grant carcant li font è col lacier.
si le leverent sor un roci trocier.
Lombart en mainent Basin au quer loial.
il se demente et fait un dol coral.
trepassé ont et maint pui et maint val.
droit à Pavie, le vile emperial,
en amenerent le franc duc natural.
et Desiers, qui pensoit moult de mal,
le fist ieter ens en se chartre aval,
à grant dolor, ne sai que ie di al.
si commanda son maistre senescal
que Basin ait asés et honte et mal.
"cascun ior soit batus d' un fut poignal,
et de pain d' orge gardés ne mangut al.
ie li ferai traire mau temporal,
tot por Gerin mon oncle le vasal."

Aber nicht dafs Gerin, der vor Basin Herzog von Burgund gewesen, von ihm erschlagen ist wegen Verraths an K. Karl. fol. 9.

Gerins fu mort par grant deloiauté,
et ie l' ocis, si n' en sai nului gré,
fors ke Jesu le roi de maiesté:
que om l' avoit de traison resté (reté? reptado.)
que mordrir volt Karlon son avoé.

Vgl. zu Fierabras 2948.

34. *Guiborc. *Ähnlich heifsen Aubri's Mutter und Schwester* Erenborc, Ereborc.
57. clers?
79. *mi home et. et, *wie in diesem Gedicht oft, für* est.
140. *Vermuthlich* tost et maintenant, *wie sonst* tost et isnelement.
162. Inde maior] *s. zu* Agolant 36.
200. Cahu] *Oben* Cau, *Deutsch* Cahun, *nach Lachmann der* Kijun *der Hebräer. Übrigens der achte Heiden- u. Türkengott, zu Apollin, Baratron, Jupiter, Mahomet, Margot, Noiron* (Agolant fol. 178.

perdu avon Jupiter et Noiron
et toz les diex en cui nos croion).

und Tervagant (*Talvagant, Trevigante*). *So wenig beherzigen diese Dichter Clorindens Wort,*

che non convien nei nostri tempj a nui
gl' idoli avere, e men gl' idoli altrui.
Ger. lib. 2 50.

Zum Fierabras.

1. le payre] le *als Artikel kömmt im Fierabras weit über hundertmal vor, und im* Gloss. Occitan. *wenigstens viermal, darf also nicht für einen Schreibfehler gelten, wiewohl Raynouard es nicht kennt. Indefs dieser Hochverdiente geht überall nicht sonderlich sorgfältig zu Werke, am wenigsten aber mit dem Artikel: fehlen ihm doch auch die merkwürdigen Formen, die, fast dem Englischen* the *gleich, weder Geschlecht noch Zahl unterscheiden.*
1. jutgar] *Die Handschrift* iutgar, *und so überall* i *für* j, *wie* u *für* v. *Mit der Änderung ist wenig gewonnen.*
2. *Vgl.* 4855 *und Gerhard von Viane* 1068.
4. Roman de Garin le Loheranc (par Jean de Flagi, Cod. Paris. 7608. *vgl. Roquefort B.* 2 *S.* 777.)

vieille chancon voire volez oir
de grant estoire et de merveilleus pris,
si com li Woandre vindrent en cest pais.
crestienté ont malement bailli,
les homes morz et ars tout le pais.
destruistrent et assistrent Paris,
et Sainz Nicaisses de Rains i fu ocis,
et Sainz Morises de Chablai la fort cit,
en sa compaigne de chevalier vij M,
qui por Jesu furent veray martyr.

5 *u.* 7. Cod. 7188.

à l' issue d' Avril, un temps douz et ioli,
que erbeletes poignent et prez sont reverdi
et arbrisel desirent qu' il fussent parfleuri,
tout droit en ce termine que ie ici vous di,
à Paris la cité estoie un venredi.
pour ce qu' il iert divenres, en mon cuer m' asenti
qu' à Saint Denis iroie pour proier dieu merci.
à un moine courtois, c' on nommoit Savari,
m' acointe telement, damedieu en merci,
quar le livre as ystoires me moustra, où ie vi
l' ystoire de Bertain et de Pepin aussi,
comment n' en quel maniere le lyon assailli.
aprentif iugleor et escrivain marri,
qui l' ont de liex en liex ca et là conqueilli,
ont l' estoire faussee, onques mes ne vi si,

tant que la vraie estoire emportai avoec mi,
si com Berte fu seule èl grant bois aparli,
où mainte grosse poine endura et soufri.
l' estoire iert si menee, par foy le vous plevi,
que li mesentendant en seront esbauhi,
et li bien entendant en seront esioi.

Auf dieselbe Quelle scheinen die meisten Romane zurückgeführt zu werden. Im Aubri jedoch heifst es (fol. 25).

huimais horrez gloriose chancon.
li ver en sont escrit à Besencon.

6. us] *Die Hdschrift* ·j· , *wie sie denn die Zahlen gewöhnlich in Ziffern schreibt, wenige ausgenommen,* us *z. B.* 83, 118, 524, 593, 1480, 1498, 1594, 1604; duy 1101, 1533, 2724; doas 2790 *u.* 4782; sis 656; cens 4158; melia 206, 256, 2908; melier 2931; milier 27, 168, 303; milhier 3194. *Woraus Unbequemlichkeit entsteht, so oft unter mehrern Formen zu wählen ist: denn Raynouard scheint auch hier kein zuverlässiger Führer.*
8. èl] *Andre* él *oder* è' l, *weniger einfach und weniger verträglich mit* ès. *Dasselbe gilt von* èls *u.* è.
10. *Die Hdsch* ·K· (*s. zu Hk* 114 *und Gerhard* 5). *Wo keine Abkürzungen gebraucht sind, schwankt auch hier der Unterschied zwischen Nominativus und Casus obliquus. So steht als Nominativ* Augier *u.* Berart 902, 1694, 1810, 1818, 1928; Estout 458; Karle mayne 2600; Olivier 290, 406, 750, 1145, 1238, 1792; Raynier 55, 547, 817, 1421, 2194; Rollan 2588; *als Vocativ* Gayne 787, Raynier 823: *und dagegen als Accusativ* Naymes 2693 *und* 2870, Raynols 349, Turpis 1899. *Nicht anders freilich bei den Appellativen.*
13. dreyturier] Roman de Rou 4505.

el rei omnipotent
qui des bonz et des malz fet veray iugement.

15. del fer] *Die Hdsch.* defrir.
20. *Diese Belagerung und Eroberung Roms ist umständlich erzählt im* Sir Ferumbras (Ellis 2. *S.* 371 *fgg.*) *Vgl. Calderon* (la puente de Mantible *S.* 118. *Leipz. Ausg.*)
22. *no.
34. ges] *Die Hdsch.* ies *hier und an vielen andern Stellen. Doch hat der Herausgeber geglaubt in diesem Fall und in den ähnlichen, wo über Etymologie und Aussprache kein Zweifel Statt findet, der Orthographie einige Einheit und Consequenz geben zu dürfen. Wären nur diese Tugenden nicht bedenklich in einer Sprache, die überall nicht scheint fertig geworden, nicht zur Besinnung über sich selbst gekommen zu sein.*
58. *comandet.
73. *Vgl.* 4436-7.
78. Morimonda] Marimonda 586, 592, 596, 3976. Marmihonda *bei Calderon S.* 127, *der ein Meer daraus macht. In F*)* mormionde *u.* normionde, *woraus in spätern Abdrücken* Normandie *geworden.*
90. Alichandre] *Vermuthlich* d' Alichandre, *wie* 116, 1386, 1540, 1618. *Oder soll man* 296, 301, 323, 331, 418 Damiata *schreiben?*
98. Aubri fol. 99.

de mautalent li est li sans mués.
vermaus devint cum carbon enbrasés.
les sourcieus a baissiés et relevés.

103. Bafomet] *Im Cid* Mafomat, *in F ohne Bedenken* Mahomet, *wie im Sir Ferumbras* Mahound. *Die erstaunliche Ableitung von βαφὴ μήτεος war noch nicht erfunden.*
146. *Wahrscheinlich verderbt und lückenhaft.*
151 *u.* 733. *S. die Anmerkung zu* Roman de Rou 13882 *u.* 14050.
164. à l' arso] Roman de Rou 12699.

li dus fist chevals demander,
plusors en fist très li mener.
chascun out à l' arçon devant
une espee bone pendant.

166. *Vgl.* 610 *u.* 982. Agolant fol. 169.

Hiaumont fu forz fier et emperial.
se il creust en deu l' espirital,
miudre de lui ne monta sur cheval.

fol. 171 v.

Hiamont chevauche, o lui .. molt grant gent.

---

*) F. *d. h. der französische Fierabras,* imprimé à Lyon l' an de grace mil quattre cens quatre vingtz et seize, le xx iour de Novembre, *kl. fol. Statt Titels ein Holzschnitt, vorstellend einen Ritter zu Pferde, mit dem Einen Worte* Fierabras. *Anfang:*

Saint Pol docteur de verité nous dit que toutes choses reduites en escript sont à nostre doctrine escriptes ..... souventes fois iay esté excité de la part de venerable homme, Messyre Henry Bolomier, chanoyne de Lousanne, pour reduire à son plaisir aucunes hystoires tant en Latin comme en Rommant et en autre facon escriptes, cestassavoir de celluy tres puissant vertueux et noble Charles le grant, roy de France et empereur de Romme, filz du grant roy Pepin, et de ses princes et barons .... et pour ce que le dit Henry Bolomier a veu ceste matière desiointe sans grant ordonnance, à sa requeste et selon la capacité de mon petit engin, et selon la matiere que ien ay peu trouver, iay ordonné celluy livre. et peutestre que se ie eusse esté bien infortuné (informé?) à plain, que ieusse bien mieulx fait. car ie nay eu intencion de deduire la matière que ie n' en aye esté informé premierement tant par ung livre autenticque qui se dit Mirouer historial comme par les cronicques et aucuns autres livres qui font mention de l' oeuvre suyvant.

Und vor dem Anfang des eigentlichen Fierabras: et la matière suivante que fera le second livre est d' ung rommant fait en l' ancienne facon sans grant ordonnance, dont iay esté incité à le reduire en prose par chapitres ordonnez. ... en cestuy livre ensuyvant ie n' entens si non seulement reduire la ryme ancienne en prose et diviser la matière par chapitres.

ainz ne fu hons tant eust hardement,
se il creust en dieu omnipotent.

171. son] *so. *Dagegen* 233 so] *son. *Eben so* 435 *dizo, 443 *u.* 4001 *enviro, 3018 *sezo; *aber* 691 *foron, 2761 dormiron, 3385 *sabon, 3394 *dizon.

227. Roman de Rou 4225.
à pendre
et ardre en feu et poiz venter en cendre.

236. 1493. 4803. Marie de France *B.* 1. *S.* 522.
d' ire et de mautalent tressue.

252. 728. 1673. del] *Lieber* de l', *der Gleichförmigkeit halben. Aus demselben Grunde* torn' 383, dress' 774, laych' 1300, saut' 3555, pauc' 3798.

262. *entrescriat, *wie* 1609 entreferut.

267. *Vgl.* 4161 *u.* 4692.

278. can Sarrazi lo viro? *oder* e can payas an vist?

288. *si' avesprat. Roman de Rou 11663.
ains ke il fust bien avespré.
So ist Marie de France *B.* 1. *S.* 454. *zu schreiben*
quant tut fut avespré.

308. que ns a totz a iutgier?

333. *arengatz.

338. e los]* e li.

345. *e l, *ohne den Apostroph, der vor dem* l *des Artikels überall vom Übel sein dürfte. Auch* e n *ist rathsamer als* e' n.

346. *Vgl.* 365, 1815. Roman de Rou 7843 (*vgl.* 6777).
Normant escrient dex aie
l' enseigne el duc de Normendie.
und 9095.
cil de France crient Monjoie.
ceo lor est bel ke l' en les oie.
Willame crie dex aie:
c' est l' enseigne de Normandie.

347. mot] *Die Hdsch.* mon.

352. Marie de France *B.* 1. *S.* 68.
uns vix prestres blans et floriz.

354. latis] *Vgl.* 2487. *Bei Raynouard B.* 5. *S.* 118.
una mi dis en son latin.
S. 119.
mas que lur dis aital lati.
S. 215.
e li auzelet dui e dui
en lur lati —
fan retendir la calmeilla.
Parnasse Occ. *S.* 46.
senher, ieu sai d' aquel lati.
Aubri fol. 104.
à soi le trait desous l' ombre d' un pin.
tot en riant li despont son latin.
que ferai, niés, foi que doi Sain Domin?
fol. 105.
Gascelin l' ot, et tint le chief enclin.
dist à son oncle deus mos en son latin.

364. *d' ora, *und eben so* è mot petita d' ora 3500 *und* 4096, en pauca d' ora 2931. motas de vetz Gloss. Occ. *Art.* mota. *Gerade wie im Spanischen.* en poca dora Vida de S. Millan 296 *u.* Alexandro 793, a poca de sazon Martirio de S. Lorenzo 33, con mucha de su yente Alex. 1225. *Doch auch im Neutrum.* en pauc d' ora 2674, petit de durada 3000, ab petit de maynia 3965. Gerhard 993 en petit d' oure, Agolant itant petit de gent.

368. *loniamens.

385. la us] *Besser wol* l' aus, *das* a *vorgeschlagen wie in* acosegre, afinar, afolar, aremenar, arestancar, aretener, atensar, atrobar, *und in so vielen Formen des Pronomens und des Adverbiums.*

433 *u.* 725. *cui.

446. *revidatz,

454. Valenti] *Bei Pulci* Vegliantino, *bei Berni u. Ariost* Brigliadoro.

457. entre luy e Berart cavalgo] *Vgl.* 1839. Cid 190.
entre Rachel e Vidas aparte yxieron amos.
Marie de France *B.* 1. *S.* 348.
vint anz menerent cele vie
Milun entre lui et s' amie.
Roman de Rou 7501.
un jur se secit al tablier
entre li et un chevalier.
vgl. 8418 *u.* 12208 *Ähnlich* 12132
tant ont par els dui chevalchié.
u. 12124, *nach dem* Ms. de Duchesne,
par els dui sunt du tref meu.

461. *Vgl.* 777 *u.* 5079.

469. que punhs que galaupatz] Roman de Rou 931.
mult i out de realz ke ocis ke nafrez.
Vgl. 1286, 1693, 2019, 2159, 6321, 9483, 11568.

524. *mieu.

594. *Es fehlt* a, *wie* 4903 *u.* 4945.

605. 2321. 2717. prengua. *Für* sa *sas.

627. l] *Die Hdsch.* lo, *u.* 679 (*für* gan) gran.

704. *Die Hdsch.* raugar, *u.* 758 pres.

730. *F.* son cheval entre les autres special, qui se nommoit ferrant d' espaigne. *Vgl. Gerhard* 572. *Aber grade so nennt F auch Fierabras Pferd* (*um V.* 1040). *Also wol das Appellativum* auferan *zum Proprium mifsverstanden. Vgl. zu* 1345.

743. *F.* guillaume destoc *und* lestoc.

774. Aldrat] *F* andrieu. *Vgl.* 3816, 3841, 4720.

780. *F.* sire roy, vous avez ordonné en France que ce que

par deux de nous est iugé se doit tenir, et ainsy est que nous deux iugeons et ordonnons que Olivier aille faire la bataille.

791. dieus] *Vermuthlich* us, *wie* 83 *u.* 1054.

813. 814. *Statt dieser beiden Verse, vor denen andre zu fehlen scheinen, hat F* mais Regnier perdoit bien sa peine, car le roy luy avoit desia doné son gand en signe de licence. 817 *fügt F hinzu* derechief.

819. que s] *Die Hdsch.* queys; *was zu beachten ist, da sie auch* 1599 beys hat *für* be s.

825. *Vgl.* 1051. Marie de France *B.* 1. *S.* 116.
de ceo fist il que trop vileins.
Roman de Rou 7022.
mult fet ke sage ki dex sert.
vgl. 2507, 4998, 13094, 15817. *Glossar zum* Roman de la Rose *Art.* Ge fis que fox.

828. *Vgl.* 2215.

829. pues] *Lieber* puesc'.

894. di cal] *de cal.

895. *F.* de pierre gort, *der spätere Druck* (à Troyes, chez P. Garnier) de Perigord. 896 *Beide* Josué.

902. Bernart de Mondeidier Parn. Occ. *S.* 138 2. Girard de Mondidier *F.*

934. *F.* et tu scez le proverbe commun qui dit qu' il est temps de parler et temps de taire, et de l' un et de l' autre on peust estre fol reputé.

955. untatz] *F.* embaulmé le iour qu' il fut descendu de la croix et mis au sepulchre.

962. *F.* dont Fierabras respondit qu' il estoit bien fol sans raison, et que à bon droit s' en pourroit repentir.

970. un palm magers] *F.* ung petit moindre.

980. Roman de Rou 2064.
large la forchéure.
Was da erklärt wird la poitrine large. *Offenbar ist es das Spanische* horcajadura.
lonc] *F.* avoit par commune estimacion quinze piés de long.

1001. *Capadosa, *u.* 1138. Capdocha. *F.* ung cuir de Capadoce. *Verwandt scheint* (Gloss. Occit. *Art.* feltre) un feltre obrat de Capadoine.

1008. *fazetz.

1027. *Wahrscheinlich* viiij. *Die hier lückenhafte Geschichte dieser Schwerter hat F vollständiger. Vgl. W. Grimm Deutsche Heldensage S.* 43.
une foys furent troys freres d' un pere engendrez, desquelz l' un avoit nom Galan. Munificans fut le second, et le tiers se disoit Anisiax. ces troys freres firent ix espees, chascun troys. Anisiax tiers nommé fit l' espee nommée Baptisme, qui avoit le pommeau d' or bien paint; et aussy fist Plorance et Graban, lesquelles avoit Fierabras, comme i' ay dit. Munificans l' autre frere fit une autre espee, qui se disoit Durandal, laquelle Rolant eut. l' autre se disoit Sauvaigine, et la tierce Cortan, que Ogier le Danois eut. et Gallas l' autre frere fit celle qui nommoit Flanberge, l' autre Haulteclere, et l' autre Joyeuse, que Charlemaigne avoit pour grant especialité. et ces troys freres nommez furent les favres et ouvriers des dittes espees.

Durendart (Durendal, Durindana, Durlindana: vgl. Morg. magg. 25 104 *u.* 27 105.) *gewinnt zu Ende des Agolant Roland vom Hiamont: sie ist aber schon früher in K. Karls Besitz gewesen.*
Karlon chevauche, qui out dolor molt grant.
Hiamont enchauce, le riche roi puissant,
qu' il out perdu à la ioste Balant.
quant il neu voit, s' en ot le cuer dolant.
"he dex" dist Karle, "biau peres roi amant,
qui la merci feis au non voiant
et ralumastes par vo digne quemant.
David salvastes et Daniel l' enfant,
les iij affanz en la farnese ardent,
et conduisistes le pueple Moysant
parmi la mer sans nef et sanz chalant:
cinz n' i perdistes la monte d' un besant.
si com c' est voir, ha
donez moi, sire, ce que ge vos demant.
ce est Hiamont qui fu fiz Agolant,
qui m' a tolu Anquetin le Normant
et m' a tolu maint chevalier vailliant.
s' einsi s' en vet, toz ior serai dolant:
car il emporte Durendart la trenchant,
que ge conquis soz Florivile en champ.
le fiz Marsille, Balafre et Baligant,
la me tolirent soz Tolose la grant.
puis la donerent au fort roi Agolant,
qu' en adouba ce gloton soduiant.
s' einsi s' en va, molt remaindrai dolant."
lors brocha Karle le destrier auferrant:
il li salli xiiij piez avant.

Sauvange, *lernen wir im Deutschen Fierabras**), bedeut erlöserin. *Cortan* (Cortana *Morg. magg.* 1, 17; *ursprünglich wol* la cortadora, *wie Agricans* Tranchera) *soll benannt sein von der Kürze.*
Agolant f. 178 v.
Ogier fu preuz, s' out molt le cuer vailliant.
tret a Cortain, don bien trenche le brant,

*) *Simmern* 1533. *S. den weitläuftigen Titel bei Büsching und von der Hagen, Buch der Liebe, S.* XXXVIII.

et fiert Hiamont qni fu fiz Agolant:
ne redota ne lui ne son semblant.
il tint Cortain, si le fiert par devant.
à mont en l' iaume l' a consuit en traiant.
tot li trencha et la coife devant,
qu' il en abat et du cuir et du sanc.
Cortain trencha, si cola par devant.
parmi l' arcon consui l' auferrant:
tote la cuise à l' espee en descent.
li cheval chiet, et Hiamont ensement.
le roi saut sus, quant voit le covenant.
dist à Ogier "à Maufé te quemant.
t' espee firent vif deable et tyrant.
s' ele fust longue, par le mien escient,
à Durendart peust estre semblant.
forment te doute por ce que trenche tant."
Et dist Hiamont "vassax, molt te voi fier.
espee as bone, bien t' en puez affichier.
ne vi on tele en poign de chevalier.
s' auques fust longue, qu' en s' em peust aidier,
à grant mervelle te peust leecier.
li roi d' Aufrique as hui fet trebuchier
et son cheval abatu èl terrier.
ne trovai homme tant m' osast aprochier.
mais par Mahon qui nos a à iugier,
de Durendart te mosterai l' acier,
qui plus flamboie que charbon en brasier."
fol. 182 r.
Ogier fu preuz, si tint Cortain s' espee.
o Direndart fu forgie et ovree.
en nule terre n' en out mieuz aceree.
quant cil l' ot fete qui si l' ot manovree,
en une enclume fu errant esprovee.
Cortain trencha, qui molt fu bien trempee:
desi qu' au tronc fu l' enclume coupee.
à ice cop brisa la bone espee.
se ele ne fust issi mal alee,
ce dit le feivres qui l' avoit manovree,
ia Direndart n' eust alie duree,
ne ne vasist vers lui une derree.
por sa bonté l' ont le feivre soudee.
Ogier l' a tret, qui maint ior l' a gardee.
plus luist que brans en fornes abrasee.

Vgl. zu Agolant 730. *Flanberge* (*Hk* 314. Floberge) *ist der Italiäner* Frusberta *oder* Fusberta. *Von Hauteclaire s.* Gerhard 2675. *Von Joyeuse heifst es* Agolant fol. 179.

pues tret Joyos. ne sai plus riche brant,
fors Durendart: cele me ge devant.

1031. Murificas *so wenig in* Munificas *zu ändern als* Martiple *in* Mantible *oder* (*F*) Mantrible. *Vgl.* arma, canorga, escomergat, messorga, morgue, veri. *Umgekehrt heifst* Agremonia *in F* Aigremoire.

1032. *tan.
1044. *entor si. Marie de France *B.*1. *S.*428.
la ceinture ceint entur sei.
1058. *In den Hk*
pour l' amour du bon pere qui vos corps engendra,
et de la bone mere qui neuf mois vous porta.
1080. *fehlt in F.*
1081. mos] *Vielleicht* tos *oder* vos, *wie* 1213 *u.* 1300.
1082. qui me donava —, ieu no seria] *wie* 1283 no t laycharay vieure —, qui m devia.
1088. lo pis] *Vgl.* 2496.
1094. *Olivier *oder* Oliviers.
1121. que naus] qu' enans?
1131. son] *Die Hdsch.* sol. *Und* 1141 que el, 1178 an donatz, 1228 na nay.
1170. 3602. 3617. *contra val *oder* contraval. *Desgleichen* encontra val 1171, 2297, 2892. *Und* 1650 contra mon, *oder wie* 2696. Roman de la Rose 126:
contre val l' iave esbanoiant.
1203. clapadis. Roman de Rou 9115.
ne vunt pas iustes demandant,
mais à chapléis se vunt ferrant,
si com en champ font champion.
1210. *Vgl.* 1425.
1231. *la 'spaza, *wie* 1549 ta 'spaza.
1239. 1292. 1306. 1324. 1599. 1621. Mot fo grans la batalha] *Vgl.* 1599 *u.* 1621, 3190 *u.* 3229. *So im Aubri* (fol. 133) *drei Absätze nach einander*
grant fu l' estor et li caple mortal —
grant fu l' estor et fier le capléis —
grant fu l' estor et ruiste le mellée.
im Agolant (fol. 169) *sechs:*
fors fu li chaples et mervellios li huz —
fier sunt li cri et li estor mortal —
fier sunt li cri et li estor pesant —
fort fu l' estor, ruistes li feréiz —
fier sunt li cri et riche li cembel —
for fu l' estor, molt fist à redoter.
1256. Longis] *Vgl.* 1447. Cid 352.
1271. el] en? *wie* 835.
1296. de mal talent] *F.* par grande courtoisie.
1337. èl?
1345. riba 'l mar] *F.* pres d' une grande riviere. *So ist aus dem Windhund* 1705 *ein Hase geworden* (qui couroit comme un lievre), *und im Deutschen Fierabras aus den zwölf Pärs zwölf Vetter oder, nach der Lesart des Buchs der Liebe, zwölf Vettern.*
1352. *F.* valoyent mieulx que tout l' or de crestienté. *Vgl.* 2012, 2659.

1369-1371. oncas-oncays] *Vgl S.* 166*b* 20 *u.* 21 *v. u.*
1379. *mortz que si lh.
1385. 1528. va 'l] *Die Hdsch.* val, *wie* 4263. *Der Apostroph ist so entbehrlich wie in* al, del, pel, sul.
1386. gran viltat] *Ariost* O. F. 30 50.
era vergogna e fallo
e biasmo eterno à chi feria' l cavallo.
1424. *pietatz. *Und* 1458. er.
1500. anc fo] tan fo?
1507. *Das Anerbieten ist schwerlich ironisch gemeint, sondern die unnatürliche Liebe die Calderon dem Bruder zur Schwester giebt, willkührliche Erfindung.*
1508. Floripes *F und Calderon*, Floripas *im Sir Ferumbras.*
1531. el escut] *Lieber* e l' escut.
1571. no faray *d. h.* no penray. *Vgl.* 1764, 2281, 2596, *und besonders* 2348. Roman de Rou 1304.
la primiere bataille avom sor els veincue:
si feron nos li altres.
Marie de France *B.* 1. *S.*
unques fors vus fame n' amai,
ne iamès autre ne ferai.
1608 *ia may. *Und* 1633. cabelhs. *Dagegen* 4335. huels.
1680. *ne fos tan ausartz.
1689. Coimbres] *oder* Conubres. *F* Conimbres.
1721. *m' as.
1747. dieu *stört den Vers und fehlt auch* 3562. *Vgl.* 2128, 3370.
1759. lo filh d'Arapati] *F.* le filz du plus grant qui y fust.
1787. fot] *oder* foc. *Beides erlauben die Züge.* foc *hat das* Gloss. Occ. *Art.* ortolan, *und der* Planch de S. Esteve *S.* 151.
1815. *Die Hdsch.* ia noner.
1816. Corsuble] *ein andrer als der* 2472.
1831. *fermamen. 1889. *vars. 1897. *rendetz.
1905. *Vgl.* 4935. Roman de Rou 1855.
devienge crestien, mue sa loi et son non.
1907. *F* Florent, *und so heifst allerdings der Schutzheilige von* Roye en Santerre (1912), *wohin die Reliquien des von St. Martin ordinirten* presbyter et confessor *i. J.* 1152 *aus Saumur gebracht sind, wie früher nach Saumur aus Mons Glona an der Loire.*
1909. en *fehlt in der Hdsch.*
1935. *Die Hdsch.* blasmatz, *nicht unrichtig nach dem* Gloss. Occ. *So hat dieselbe* 3751 abres, *u. bald* apcha *bald* abcha, *auch* 4858 babtisme.
1942. *Die Hdsch.* hiratz, *wie auch sonst hin und wieder* hira, hiray, hieycho, hi, ho.
1952. *dis. 1959. *le. 1967. *filhs.
1992. vo] *Die Hdsch.* vos. *Vielleicht* vol.
2015. *la. 2016. *somsig.
e pois met l' arma en effern èl somsig.
Poème sur Boèce 182.
2019. *engenrat.
2028. Baudrat? *andre Form von* Baudrac (2179), Baudas (3149), Baldacca *d. h. Bagdad.*
2032. *Vgl.* 2749 *fgg.*
2035. davala'l degrat] *Gerhard* 3361. *S. Roquefort zu* Marie de France *B.* 1. *S.* 100 *u.* 248.
2124. *almirande.
2149. a] *en. *Vgl.* 813, 933, 2109, 2574.
2158. *Statt dessen pflückt Floripar in F* ung petit de la man de gloire, *die in ihrem Zimmer wächst. In den Haymonskindern*
tel poison leur donna qui tous les va sennant.
und
une telle poison et fist et ordonna,
dont il garit Regnault.
2174. us] *Die Hdsch.* vos. *Und* 2232. comptat.
2233. *'star. *Und* 4298. 'statga.
2235. *Ein noch schmählicheres Ansinnen ergeht an K. Karl* Agolant fol. 188.
Em piez s' endrece li rois Maladient.
riches hons fu et de grant tenement.
"Agolant sire, vous ovrez malement,
quant vous savez de voir certainement
que Karles a itant petit de gent.
envoiez i senz nul deloiement,
si li mandez tost et isnelement.
se dieu renoie et la nostre loi prent.
lessiez le vivre, se grant treu vous rent.
mandez li bien par message briement
qui vous envoit de mulez plus de cent,
qui trestuit soient chargié d' or et d' argent,
et autretant puceles de iovent,
qui totes soient meschines chastement.
si en ferez trestot vostre talent.
mes à Karlon *) l' estuet fere autrement.
nus piez en langes, sanz autre vestement,
de sa coronne vous face tost present,

*) *Die Hdsch.* Klm. *Vgl. S.* 150 *zu Hk.* 114. *Dafs übrigens* Karlemaine *oder* Chalemaine *nicht nothwendig* Carolus Magnus *ist, sondern eben so oft* Karlmann, *zeigt auch* Cod. 7188.
entour la Saint Jehan, que la rose est fleurie,
fu roy Challes Martiaux en sa sale voutie
à Paris la cité o grant chevalerie.
onc n' ot que ij enfanz, n' est droiz qu .. en mesdie.
l' un ot non Chalemaine, plain fu de bone vie.
iij anz fu chevalier, plains iert de courtoisie,
et puis se rendi moine dedenz une abeie.
et l' autre ot non Pepin, qui fu sanz vilonie.
v piez ot et demi, de lonc plus n' en ot mie,
mes plus hardie chose ne fu onques choisie.

et si aport de son or senz argent
iiij deniers en reconoisement
que de vous tiegne trestot son chasement.
et si saurez de Hiamont le covenant,
s' il a mestier d' ami ne de parent."
dist Agolant "vous parlez sagement."
rois Uliens est saliz em present.
"sire" dist il, "si vous vient à talent,
icest message vous ferai ge briement."
Dist Uliens "trop poez demorer.
fetes un autre ensemble o moi aler,
tot le plus sage, qui mieuz sache parler."
li vieus Galindres fist li rois demander.
il vint avant, quant il s' oi nommer.
li rois le fist richement atorner.
esperons d' or li fist ès piez fermer
et les aniaus ès oreilles clouer.
un mul d' Aufrique li ont fet amener.
l' estrier li tindrent, il est pres de monter.
un raim d' olive li firent aporter.
blanche out la barbe et le vis fres et cler:
nul plus bel viel ne peust en trover.
Ulien monte desus un cheval ros:
en tote l' ost n' avoit pas deux meillors.
clauen ot bon et hiaume point à flors,
targe roonde bendee de colors,
lance trenchant, gofanon orguellios.
grant fu et fort et fier et engingnox.
cit porteront le message enuiox.
Vont s' en li mes senz plus de l' atarger.
orgueillos sont andui li messager.
d' eus vous lerai: si redirai arier
dè Karlemaine comment veut esploiter.

2239. *crestia.
2250. em] *Die Hdsch.* en.
2290. mas d' un?
2347. qu' un] *Die Hdsch.* qun, *wie* piqûre.
2364. aqui fo le duc Naymes] *Fast wie in den Dänischen Liedern.*

det var Vidrik Verlandson,
han rider i Skoven frem.
det var goden Burmand Kamp,
han taler til Olger Danske.
det var stolten Fru Grimhild,
hun lader baade brygge og blande.

2426. *e ls. 2475. *les.
2483. l' *fehlt in der Hdsch.*
2491. *certz. 2532. *evergonhatz.
2539. *intrec. 2566. *seran. 2623. *aydatz.
2645. *Vgl. Gerhard* 2046. *F.* s' aprocha de luy pour tracter ung petit le desir de son cueur, et ne l' osa baiser en la bouche, sinon ès ioues et au menton.
2666. *batalh' aramia.
2675. mas m' en iray ad els, si Bafom m benezia?
2693. *F:*

et vint premierement au duc Naymes, qui estoit descouvert et nue la teste, et sans aultre deliberacion print par la barbe le dit Naymes, et le tira à soy si rebellement que à peu qu' il ne versa à plat à terre. et puis lui dist "dont es su, vieillart? ne le me cele mye." le duc Naymes respondit "paien, ie suis de Bavière, et est mien le pays, et suis homme de Charlemaigne, conseiller especial, et tous ces barons qui sont cy en presence, sont tous contes et grans seigneurs, et sommes venus denoncer un messaige à l' admiral de la part du dit Charles l' empereur redoubté; et pour la cause que nous n' avons parlé à son intencion, il nous a fait prisonniers céans. toutes foys ostez la main de dessus moy: car vous m' avés assez tenu, et soyez seur que ie ne diray pas encores du tou mon intencion." le payen respondit "i' en suis content. ta folie te soit pardonnee: mais ie te demande par ta loyaulté, quelz gens sont ilz en France, et de quelle entreprinse, et de quelz ieux sçavent ilz user? que font ilz en vostre royaulme?" "en verité" dist le duc Naymes, "quant le roy a disné, celui qui veult s' en va esbatre là où il luy plaist. les aultres vont à cheval iouer, les aultres ès près chanter et faire bonne chière, aux tables, aux eschés et aux aultres ieux plaisans. et au matin chascun va ouyr messe voulentiers à heure qu' elle se dit. et sont bien charitables pour donner aux povres de Jhesu crist largement et coustumierement. puis apres quant ilz viennent en la bataille, ilz sont fiers et hardis, et ne sont pas tantost vaincus. veez là qu' on fait en France et au pays des Crestiens." Lucafar commença à rire, et dist "par mon dieu Mahom, vieillart et assoty que vous estes, vous parlés bien follement. il n' est riens de vostre fait, ne ne sont Françoys de nulle valeur, s' ilz ne sçaivent les gros charbons souffler." "en verité" ce dist le bon duc Naymes, "iamay ie n' en ouy parler." le payen respondit "ie vous en apprendray tantost la manière." et approcha le duc auprès d' un gros feu. en allant oultre Rolant luy fist signe qu' il fist bon portement. tantost Lucafar print le plus gros tison qui fust au feu, et le souffla si asprement que le feu en vola abondamment, et puis dist à Naymes qu' il luy failloit souffler. le duc print le tison, et congneut bien la manière que le payen se vouloit farcer de luy, et s' aprocha de luy, et soffla le tison sy fort et sy très puissamment que après que il fut bien esprins, la flamme vint au visaige du payen par telle manière qu' il eust toute la barbe bruslee. quant le payen veit le fait, à peu qu' il ne perdit le sens. le duc Naymes à tout le tison le frappa tellement par le col qu' il luy rompit les os, et l' attaignant sy très fort et sy virilement que les yeulx de la teste luy fist voler à terre, et luy dist "faulce creature que tu es, dieu te mauldie. tu me cuidas n' y a gueires bien faire muser à tes folies."

Vgl. Sir Ferumbras *S.* 140.

2702. *Die Hdsch.* nous. *Und* 2715. en *für* et.

2747. la mar betada] Aubri fol. 135.

se dex te eust mesure èl cuer donee,
n' eust tel home dusc' à la mer betée.

2765. *qu' es.

2769. *F.* puis la seignyt entour de luy.

2795. *privada.

Nach 2845 *F:*

Guy de Bourgongne va dire, quant il veit tant grant tresor oultre son gré, "sire dieu, qui eut peu croire que en cestuy lieu y eust eu tant grant richesse assemblee. or pleust à dieu que Richart de Normendie tint maintenant Jupin en sa cité de Rouen. car il en acompliroit l' esglise de la sainte trinité."

2886. *Die Hdsch.* sul.

2923. domneyer] *s. Raynouard B.* 2 *S.* 303 *fg.* Girard le gracieux *nennt ihn F.*

2948. *F.* le duc Basin y fut mort, et Aulbery son filz: car tantost qu' il veit son pere mourir, incontinent il se getta dessus et y demoura.

3011. Roman de Rou 5389.

moult out grant duil de sa muillier:
mais en duil n' a nul recovrier.

15362.

en plorer n' a nul recovrier.

3024. *mangat.

3042. *Die Hdsch.* de viro.

3206. *Zu berichtigen nach* 3401.

3219. *revidiez. 3223. *Guis. 3323. *Guio.

3267. ta mala fuy anc nat?

3276. lo rey] *F.* Brullant de Mommière.

3277. *Die Hdsch.* folos.

3284. que a gran cruzeltat] *F oben* (2476):

qui fit faulx semblant de chere et de manière. quant l' admiral Ballant veit qu' il avoit le regard si hydeux, il fut moult esbahy, et cuyda que ce fut ung diable.

3311. l' enginhayre] *F.* un ingenieux et enchanteur. *Ein solcher ist Merlin.*

Ambrius l' avoit fait et mis la garison,
cant li rois l' esgardait, s' en ot compassion.
molt durement plora ou il voicist ou non.
Apres se prit li rois en soi à porpenser
comment porra ce liu dignement honorer,
où li cors de tant noble sont mis et reposei.
toz les engeigneors ait fait li rois mander,
qui de fust ou de piere savoient bien ovrer.
une oevre si tres riche i vuet faire lever,
par cui li remembrence d' elz puist toz tens durer,
que l' on ne pust si riche en nul pais trover.
ains ne li vint un soulz que li osast fier,
...s la roine commensait à parler.
"homme qui ceu vos faice ne poreis recovrer,
se vos n' avez Merlin qui bien seit deviner.
en trestout vostre regne certes n' en ait son per,
ne en fait ne en dit, qui enging ait plus cler."
Li rois ait le consoil oit et escouteit:
dont tramit ses mesages par trestout le regnei
que Merlin li amainent cant il l' auront troveit.
cant cil ont le pais trestout environneit,
droit à une fontenne ont Merlin encontreit.
celle ot non Galabas, ce sachiés par vertei:
la fontenne et le leu ait Merlins frequentei.
des que cil le troverent, à roi l' ont ameneit.
et cant le vit li rois, si l' ait molt honoreit
et de profetizier l' ait forment ennorteit:
des merveilles oir ait il grant volenteit.
"sire" ce dit Merlins, "or vos ai escouteit.
si fait mesters ne doient paz estre reveleit,
se faire ne l' estuet par grant necessiteit.
sel commensoie à dire par nulle vaniteit,
li espirs se tairoit qui cest sent m' ait doneit.
tout ceu me torneroit apres à grant viteit."
kant de la profecie a le ro...,
adonc de lor afaire l' ait li rois...
Merlins ait respondu molt avena...
"se vos la sepouture honor...,
en Yberne ait un mont, bien le s...
Killaraus ait non par le mien escien.
lai ait une estruture de pieres...
carole des jeans, se l' ystoire ne ment.
nus hons de cest eaige ne le s..
s' il ne savoit l' enging....

Der König meint Steine genug in seiner Bretagne zu haben.

et Merlins respondi à roi cortoisement
"rois, n' i riés en vain: nel di paz vainement.
les perres ont en soi grant signifiement,
contre les enfertez grant medicinement."

Der Irische König dagegen (des Irois) *will sich die Steine nicht nehmen lassen.*

..com ie serai vis et ie chase esperon,
onques la menor perre n' en auront sans tenson.

Also Gefecht.

il dit à ses barons "or pansez del ferir."
...il l' ot dit, si les vont envehir.
les Irois ne se porent onques vers ous tenir.
assez en ont ocis, les atres font foir.
onques lor rois n' osait ne torner ne gainchir.
Breton ont la victoire trestout à lor plaisir.
à mont en sont alei la carolle veir.
cant là furent venu, Merlins ne pot taisir.
"or vignent à l' avant qui soielent caitir
de lor force prover à corre et à saillir.
ci les poiez prover, n' i poiez nient faillir.

A pieres metre ius or poez esprover
ou la force ou l' engins ques fait mues à loer."
qui or veist Bretons lor engins aprester!
li uns vont as eschieles ou as cordes noer,
qu' il cuderent les perres contreval deposer:
mais onques la minor ne porent remuer.
dont prist Merlins à rire, cant les vit si pener.
apres ait fait les siens, n' i vot plus demorer,
et plus ligierement c' ains oissiés parler
ait mis les perres ius et fist à neis porter.
et cant furent ès nez, ses fist entremeller.
cant orent propre vent, prisent à retorner.
dessi que en Bretagne ne vorent il cesser.
cant Aurelies-le sot, nes vot asseurer.
par trestoute Bretaigne fait semonre et mander
et les clers et le puple à cel mont assembler.
car il voloit cel lui à grant ioie honorer.
Li ban que li rois fist molt en un aunait,
et eveque et abbeis, si com il les mandait.
cant tut furent venu et li iors aprosmait,
Aurelies la coronne desor son chief posait.
feste de Pentecoste realment celebrait.
toz les iij iors apres richement les festait.
les honors son signor à ses privez donait,
et selonc lor servize gueredon rendu ait.
ij sieges d' erseveques toz esvudiés trovait *).

3342. flamegan li pilar] ἐδεδίεσαν τὸ Μηδικὸν πῦρ δυνάμενον καὶ τοὺς λίθους ἀποτεφροῦν. Leo Diaconus p. 156 2 ed. Bonn.

3349. vinagre] *Vgl. Raynouard B. 1. S. 281. F:*
elle va prendre aulcunes herbes et aultres medicines,
et les fist destremper en vin.

3360. Roman de Rou 13135.
mult oissiez grayles soner
et boisines et cors corner.

3403. don be s seb?

Nach 3469 *F:*
et ie le doy bien faire pour faire plaisir au dit Charles. car quant il m' eut donné ma terre et investy de mon pays, ie ne le voulsi point accepter si non par ung moyen, qui est tel, que s' il venoit un homme estrange, non pas subiect à mon pays, et qu' il fust serf et de serve condicion, et il demouroit ung an en ma terre, qu' il fust après franc toute sa vie, et plusieurs aultres choses.

3553. *Von dem Pferde giebt F eine ausführliche und seltsame Beschreibung. Dafür stehe hier eine verständigere aus dem Aubri* (fol. 92).
devant le trief avoit un olivier:
li rois de Frise s' i faisoit ombrier.
vit outre l' eue *) le Flamens arengier.
de mautalent quide vis asragier,
et iure dieu qui tout a à iugier
que mar i vinrent Flamenc et Hanuier.
il se vorra molt asprement vengier.
i fait sa gent armer et haubergier,
et il meimes si s' et armés premier.
sor un brun paile fit sa chauces lacier.
en son dos vest le bon auberc doblier.
ses conoisances furent d' un paile chier.
on li amaine un bon corant destrier,
qui fu plus blans que foille de meillier:
il ne donast por c livres d' ormier.
ce fu Blanchart, qui tant fit à prisier.
plus bele beste iamais veir ne quier.
le teste ot maigre, et si ot regart fier,
corte l' oreille, le col gros et plenier,
gambes bien faites, il n' i ot que taillier,
larges les ars, et le cors molt legier,
et le crepon bien taillié par derier.
le sele fu d' un ivoire molt chier,
et de fin or furent li doi estrier.
li frain fu riches, les reines sont d' ormier.
unes cloquetes ot devant au poitrier,
que si tentisent quant on doit chevaucier,
cote ne fige n' i vaut mie un denier.
ne eu cheval n' en out que mesprisier,
bons à fuir et bons à enchaucier.
por sotenir un armé chevalier
en un estor, armé trestout entier,
ne verra hom ia desor meillior.
il est si fres quant vient à l' enuitier
qu' au matinet quant on monte premier,
grate et hinist et maine tel tempier
que d' autre part l' oent Flamenc noiesier.
dist l' uns à l' autre "dex, cum riche destrier!"
et li Borgoins le prist à covoitier.

3572. *ist vermuthlich vor* 3571 *zu stellen.*

3574. letratz] Agolant fol. 181.
tint Durendart son riche bran letré.

Aubri fol. 98.
se dex garist mon brant qui est letrés,
vostre chief est fors de bu desevrés.

fol. 141.
le cheval broce, as autres est mellés,
et trait l' espee dont li brans fu letrés.

3631. *edomentre. 3632. *vistz.

3657. èl?

3721, 3884, 4070, 4170. *et. 3794. *Ferabras.

3747. *Vgl.* 2027. Marie de France *B. 1. S.* 500.

*) *Ein einzelnes Pergamentblatt, mit stark beschnittenen Rändern, mitgetheilt von Hrn. Lachmann.*

*) *Sonst* otre Mose, otre Moise, outre Muese.

voit une bisse tute blance,
plus que n' est nois nule sur brance.

3802. Agolant fol. 173.

Hiamont sospire, qui au cuer out irour.
entor lui vienent et roi et aumacor.
et dit Hiamont "molt par ai grant dolor.
quant nos alames en fuere l' autre ior,
o moi alerent cent mil conbateor.
trente mil Franc de la terre maior,
des avantgardes Karlon l' empereor,
nos assalirent à force et à vigor.
onques à eus ne nos tenismes cor.
ilec ocistrent Ector mon aumacor
et tant des autres, don i' ai au cuer iror.
fuian m' en vin, n' i poi avoir retor.
là me tolirent Mahon no creator,
nos quatre diex qui tant ot de vigor.
ge qu' en diroie? il m' ont fet poor.
tant ai au cuer mautalent et iror,
ne quier porter mes ne fuelle ne flor,
ne damoisele ne ruis parler d' amor,
chace de chien, d' espervier, ne d' ostor.

Und kurz vorher:

Hiamont s' en vet dolenz et corecous.
de ses sept rois li ont ocis les dous.
molt a perdu li paien orguellious.
paien se claiment chetis maleurous.
à Hiamont dient "sire, que feronos?"
"glotons" dist il, "molt iestes ennuios.
et où sunt or mes bons losengoiors,
qui en Aufrique en mes pales maiors
me prametoient de France les honors,
et en mes chambres en mes pales maiors
à mes puceles o les freches colors,
qui vous donoient les bessiers par amors.
et beviez de mes vins les melliors.
là estiez riches conquereors,
departiez les viles et les bors.
mes li Francois ne sont pas poorous,
einz fierent bien des lances et des tros.
mar i crei les mavés vantoiors.
par lor conseil i pris ge icest cors,
de coi ge sui vergondous et hontous.
mes en ma vie ne serai ia ioios."
Hiamont plura: tant par fu angoissos.
Va s' en Hiamont, forment a grant ahan.
"ha las!" dist il, "entré sui en mal an.

3814. *coron' apen, *wie* 4166.
3828. can *fehlt in der Hdsch.*
3857. s levet? *Und* 3892. hom m dire?
3895. *no. 3943. *Suria.
3922 *u.* 3975. auriban? *wie* 602. *Oder ist gemeint was S.* 172 (*zu* 687) olifant *heifst?*
3928. Roman de Rou 628.
n' ai pas le cuer sain ne delivre.
3934. no n? 3945. e li sieu?
3951. *Richar. 3965. *de maynia.
4010. *F.* Riol du Mans. Hugo *heifst* Hoel.
4031. *F.* vien de Tarrascon.
4056. *Wahrscheinlich* e l *und* e n. e l *auch* 4609.
4146. *no. 4148. *Karle.
4182. *escridatz. 4185. *es. 4207. *dyable. 4213. l' a] *la.
4220. payanor] *aus* paganorum, *wie* emperador *aus* imperatorem. *Auch Französisch.* Roman de Rou 525.
cels de Lune orent gran poor,
quant virent la gent paienor.

Aubri 157. Agolant fol. 172 (*vgl. S.* 173 *b* 23).

li du Girars fu de molt grant fieror,
et out en lui sages conbateor.
isnelement fet drecier s' oriflor.
il et si homme se fierent en l' estor.
la veissiez une fiere crior.
Girars feri si un roi paiennor:
rois estoit d' Inde la plus superior:
percié li a son clauen le meillior.
mort le trébuche entre v cens des lor.

fol. 174.

Karlon regarde, si a veu la tor
que Girars out venchu par sa vigor.
tot par deseure en l' estage maior
de S. Morise a choisi l' oriflor,
et l' ost Girart, qui mout ot riche ator,
ensemble o lui maint riche poignoior,
qui chevauchoient vers la gent paienor.
vuident ces seles, vuident ces nousoudor.
là trebuchierent chevalier et contor,
et molt i muert de la gent paenor.

Desgleichen Francor. fol. 183.

à l' assemblee i out si grant dolor,
onques nul hon ne vit tel à nul ior.
molt en i chiet et des noz et des lor.
sonent à grelle ci cor et ci tabor.
grant noise meinent cheval et nussoudor.
et l' apostoile va criant par l' estor
"tenez vos bien, nobile gent Francor.
rendez vos tuit à dieu le criator,
qui nos trest hors de la grant tenebror.
qui en cest champ sera bon fereor,
toz si peché, le grant et li menor,
soient sor moi, car or sommes au ior:"

4227. Agolant fol. 171.

Karlon l' entent, dié en va merciant.
"baron" dist il, "ge n' en aurai noient,
mais vostre soit et en vostre commant,

qui em perdez et la char et le sanc!
tot sera vostre, quant qu' irez conquerant.
Baron" dist Karle, "vostre avoir retenez.
vos qui la char et le sanc em perdez,
et qui les cos par m' amor en donez,
et les granz peines et les maus en soffrez,
vostre doit estre, quant vos le conquerez.
ia n' en aurai la montance d' un dez.
rachatez en vos terres et vos prez,
que vos por moi engagié en avez;
et el servise damledieu le metez.
que nus n' en soit par moi desseritez.
vos fiz, vos filles en remarierez.
mien est l' avoir où que vos le metez."

4244. lo duc Hugo de Nantes e Raynier?

Statt 4273 *hat F:* et le duc Regnier fist l' autre, et vont sans arrester oultre la terre de Surie.

4277. *autra. *Den ganzen Vers liest die Handschrift*
Etot laur elarnes. pres elautra manentia.
Die Emendation gehört Hrn. Lachmann.

4283. *Die Hdsch.* la tayzia. *Vielleicht* l' ac ayzia.

4284. Bafomayria] *Raynouard B.* 4. *S.* 132.
enans fara Bafomairia
del mostier de Sancta Maria.
Vgl. la Mahomerie Agolant 725. *So heifst die Hölle* la diablia *Raynouard B.* 4. *S.* 364.

4292. *l' asaut.

4313. Agolant fol. 176.
dist l' apostoile "or me lessiez parler.
veci paien qui nos voelent mater.
ne vos puis pas longuement sarmoner.
dex vint en terre por son pueple saver.
xxxij anz se vint à nos mostrer.
de saint baptesme se fist regenerer.
ce nos commande à prendre et à garder.
ij heritages nos veut en fin doner.
terre est li huns por nos cors governer,
et cil du cil, où tant fet bel et cler.
soz ciel n' a cuer qui poist deviser
la grant biauté dire ni deviser.
ci sunt venu Sarrazin d' outre mer,
qui bien nos cuident de nos honors geter.
si nos en cuident comme chetis mener.
en tel prison nos cuident enserrer,
où nos n' oions iamés de dieu parler,
messes matines porrons bien escouter.
or nos doit or de deu bien remembrer,
pui se lessa por nos en croiz pener.
en iiij lieus lessa son cors navrer.
la quinte plaie fu fort à endurer.
cil ne vit goute qui li ala donner,
qui sanc et augue fist à son poign coler.
terst a se euz: dex le fist alumer.
et des qu' il vout à dieu merci crier,
si li fist diex quant qu' il vout demander.
s' à cest pardon vos volez assembler,
or n' i a plus fors du bien encontrer
et Sarrazins occire et afoler."
Dist l' apostoile "or me fetes oir.
ge sui ici por cest besoign fornir
en liu de diu: si ne vos doi mentir.
qui or ira sur Sarrazins ferir
et le martire voudra por (*por diu?*) soffrir,
dix li a fet paradis aovrir.
là le fera coroner et servir,
et à sa destre le fera assoir.
toz vo pechiez, sanz bouche regehir,
vocil hui sor moi depar dieu desservir.
la penitance sera de bien ferir."

fol. 177.
à tant s' en vet Karlemaine plorant
et l' apostoile par l' ost esperonant.
le braz Saint Jorge lor vet à toz mostrant,
envolepé en un chier boguerant.
de renc en renc en voit no gent seignant.
"bon chevalier, or chevauciez avant,
et si soiez seur et conbatant.
paradis est overt des l' aiornant.
là nos atendent li anges en chantant,
contre vos ames vont grant ioie menant."
adont s' en vont Francois resbaudisant,
et vont le pas l' un à l' autre prenant.

4352. *reliquias.

4377. *Vermuthlich* Jupi. Agolant fol. 170.
bien ont feru no chevalier vailliant,
quant . . Hiamont le riche roi puissant.
par vive force le font aler avant,
et s' ont conquis Mahon et Tervagant,
leur dieu Jupin, Apolin le preant.
conquis i ont roge or et blanc argent.
totes leur vies en seront . . s manant.

fol. 171.
on n' arestèrent desi qu' au tref roial.
là descendirent li baron natural.
Descenduz est Droes li Poitevin
et Salemons et li roi Tiorin,
Horans et Hues et Gieffroi l' Angevin,
et Anquetin et Richart et Helin,
et tuit li autre, qui ne sunt pas frarin,
qui ont Hiamont ocis maint Sarrazin.
descendu sunt devant le fiz Pepin.
si li presentent Mahon et Apollin
et Tervagant et leur compaign Jupin.
puis li escrient tuit ensemble à un brin
"ne t' esmoier, Karlon o le cuer fin.

ier matinet fumes Hiaumont voisin.
la merci dieu, nostre pere devin,
auques avon abatu de lor brin.
de cent mil Turs l' avon fet orphelin.
foiz s' en est et toz mis au chemin.
renduz vos fust en vostre tref samin,
ne fust la tor que firent Sarrazin.
mais totevoies, ce sachiez en la fin,
nos est remeiz et le pain et le vin,
et vingt sommiers avec de lor or fin:
cest amenons à ioie et à hustin.

Auch Jupitel, *wo es dem Reim bequem ist.* f. 170.

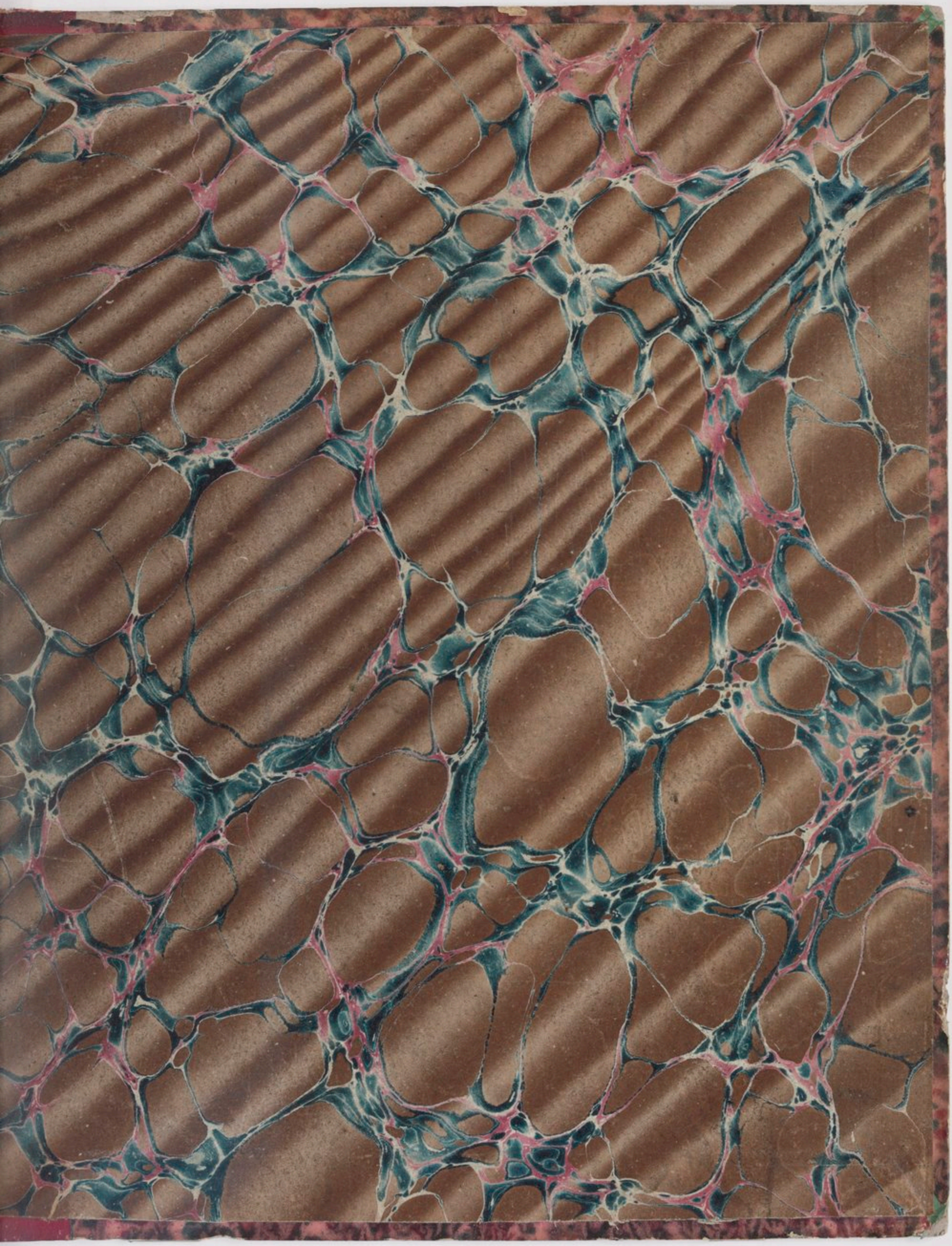
par la bataille es Huun le Mansel.
l' espee trete, tint l' escu en chantel.
en tote France n' out chevalier plus bel:
einz puis le tens Assalon et Abel
nus plus biaus hons n' afubla de mantel ....
fiert et refiert com feivres de martel:
dix en a mort tres enmi le prael.
paien trebuchent: grant en sunt li maisel.
Hiamont le voit: ne li fu mie bel,
quant voit sa gent torner à tiu maisel.
il en iura Mahon et Jupitel
que il fera Crestiens mau chaudel.

4385. *Lieber* "a Bafom, vos.
4390. *vivas. 4397. cayrels? 4398. *dels *oder* des.
4409. Olivier] *Vergleicht man* 4416, *so wird man geneigt mit F zu lesen* so dis Augier.
4410. *perpensada.
4441. *dieus, cum. 4467. *dezarmat. 4469. *aparec.
4495 *u.* 4559. *sollte eingerückt sein.*
4504. èl, *wie* 4547.
4506. ab leo] *Vgl.* 4721.
4523. *muſs wol gestrichen werden.*
4524. *lhi. 4525. *ls, *wie* 41.
4537. *lo m, *wie* 689. 4557. *, se lay es.
4566. le fraire l' almiran] *F* qui estoit frère du roy Sortibrant, *und, statt* 4572-4587, vont compter tout l' affaire à l' admiral, et comment estoient plus de cent mille combatans, pourquoy ils conseillerent que chascun fust armé. et celuy conseil fut approuvé. mais quant Sortibrant sceut que son frère estoit mort, il fist venir innumerable compaignie de Sarrasins pour venger sa mort en menassant Charles grandement. de son intencion fut bien ioyeulx l' admiral, affin qu' il peust mieulx venir à son vouloir. *Wodurch der tolle Widerspruch zwischen V.* 4566 *u.* 4586-7 *freilich gehoben ist.*

Aber nun wird aus Tenebratz (4652) ung Turc qui avoit nom Tenebre, *und aus* so frayre (4677) Brullant son frère. *Brullan nehmlich ist* 4619 *ff. für* Rostanh *gesetzt.*

4569. e Sarrazi l' encausan?
4574. lo] *Vermuthlich* so.
4588. *l' ajust. 4603. *devis.
4602-3. *F* Rolant ouyt bien le son et la voix des Francoys, pourquoy tous se vont resioyr et faire bonne chiere.
4605. *aubercx *u.* escutz.
4612. Aubri fol. 84.
ce dist le geste que Gerars fu nommés.
4614-5. *F* la vij Hardre (*bald nachher* Haldre, *also* Aldratz: *vgl. zu* 774), Amanguis (*in dem Troyer Abdruck* Maugis) la viij, Sanson la ix.
4625. *Rostanh.
4683-4. *Wol umzustellen.*
4704. *Vermengung der direkten und indirekten Rede, wie im Griechischen und Spanischen.*
Vor 4725 *scheint ein Vers zu fehlen mit dem Subjekt von* anet.
4743. *e so. *F hat gelesen* e lo velh Rubion.
4744. *Vermuthlich* Vayro, *wie* 1760 Gayni.
4750. *dieus.
4765. lo vic] *Die Hdsch.* los, *ohne Verbum.*
4786. *e. 4821. *senhe. 4862. *mort. 4874. *et.
4834 *u.* 4838. *Es scheint eine Präposition zu fehlen.*
4861 *u.* 4862. *Die Anführungszeichen sind zu streichen.*
4876. *Vielleicht* can la paraul' auzi.
4917. corran] Cortan?
4956. *bateyada e lavada.
4975. sa colpa enclinada] *Wie* (Marie de France *B.* 2. *S.* 27.) sa courpe bat? *Auch* Agolant (169 v.)
fier sunt li cri et li estor pesant.
tant par i out de la gent mescreant,
contre un des noz i out iiij Persant,
que nostre gent se vet molt esmaient.
Jesu reclaiment le père roinant,
batent lor courpes, à deu se vont rendant.
4984. *ls.
5003. l' a preza per par] *Vgl. Gerhard* 741 *u. S.* 170 *a* 8. Cid 3460.
antes las habiedes pareias pora en brazos las tener.
agora besaredes sus manos e lamarlas edes señoras:
averlas edes á servir mal que vos pese á vos.
5016. *Entweder* gen payanor *oder* payana gen.

BIBLIOTHEQUE R
I



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 01267716 9